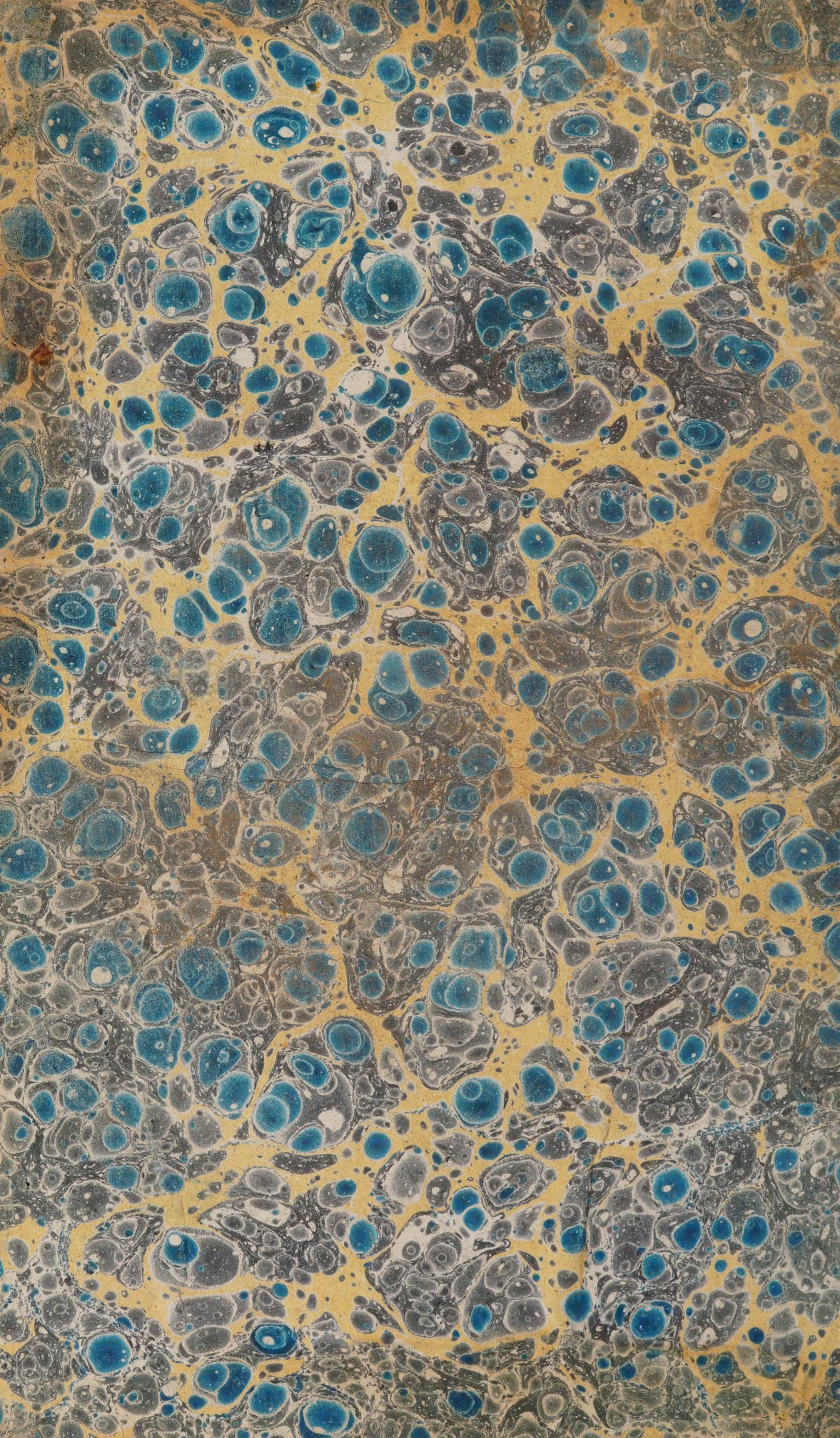
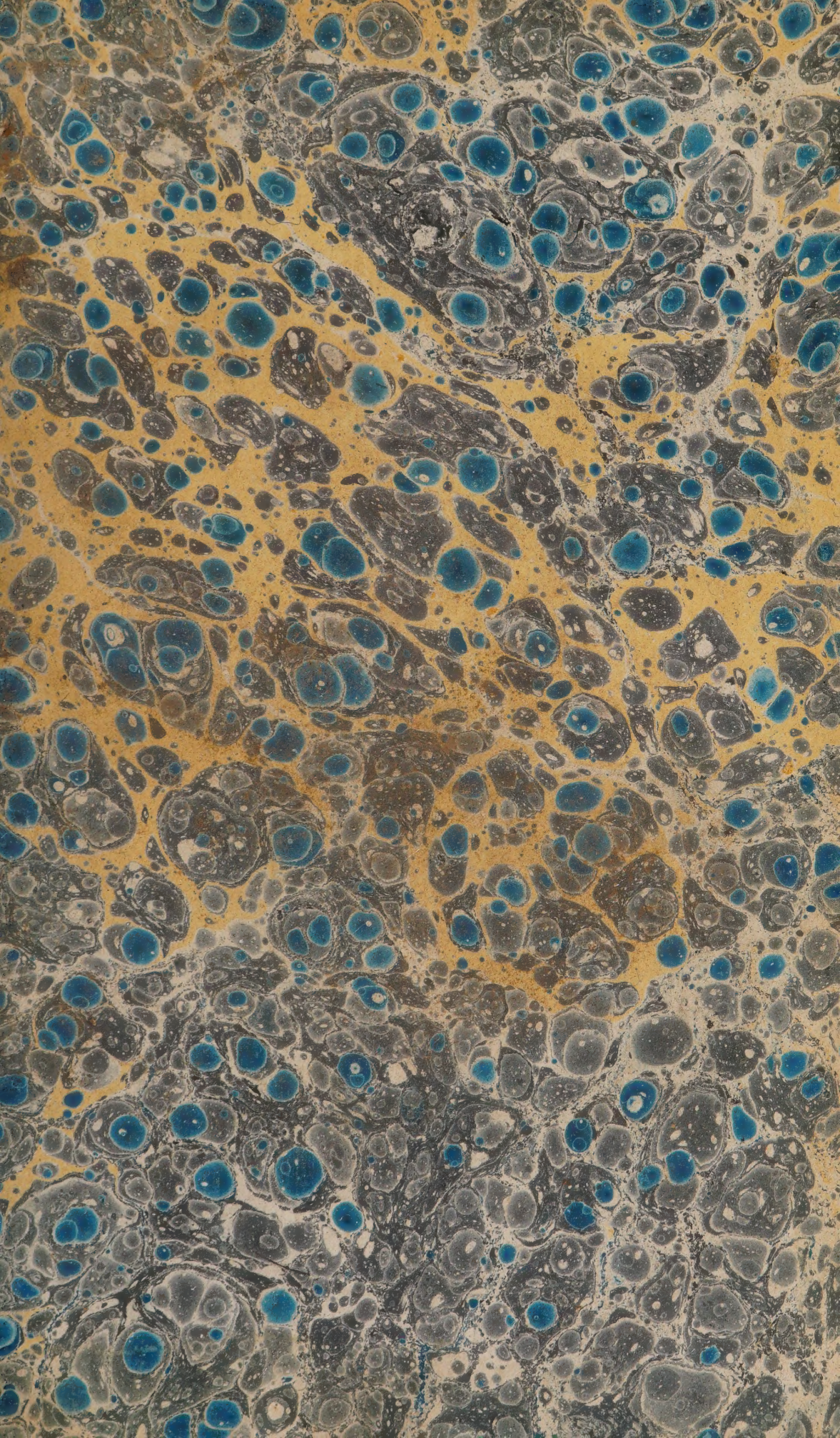




Mauger + L+ 16 Mer 1872

37855 B

DICTIONNAIRE
DES
TERMES TECHNIQUES
DE
BOTANIQUE.

42580

DICTIONNAIRE

DES

TERMES TECHNIQUES

DE

BOTANIQUE,

A L'USAGE

DES ÉLÈVES ET DES AMATEURS.

Par le Citoyen MOUTON-FONTENILLE, Membre de l'Athénée, de la Société d'Agriculture, d'Histoire Naturelle et Arts utiles de Lyon ; et de plusieurs Sociétés Littéraires et d'Agriculture.

A LYON,

Chez BRUYSET AINÉ et Comp.ᵉ

AN XI. (1803)

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

J. EMMANUELI

GILIBERT

NATURÆ INDAGATORI INDEFESSO,

MEDICO EXPERTISSIMO,

BOTANICO CLARISSIMO,

OB

AMICITIAM ET BENEFICIA,

HOC OPUSCULUM

D. V. C.

MOUTON-FONTENILLE.

AVERTISSEMENT.

ENTREPRENDRE d'après les nombreux Ouvrages élémentaires de Botanique qui ont paru, et qui paroissent journellement, d'en publier un nouveau, c'est au premier aspect, un dessein mal conçu; mais notre justification est dans la différence du travail, et le point de vue sous lequel il doit être envisagé. Jaloux de faire connoître au Public les motifs qui nous ont déterminés à livrer celui-ci à l'impression, et de développer le plan d'après lequel il est fait, nous allons exposer brièvement nos idées, en sollicitant l'attention de nos Lecteurs sur une matière aussi intéresstante.

Nous avons déjà fait connoître dans un de nos Essais, combien étoient insuffisantes et défectueuses les traductions françoises des Ouvrages de *Linné*. C'est

pour démontrer le défaut et l'insuffisance de ces traductions, que nous publions aujourd'hui cet Opuscule. C'est après avoir long-temps étudié et commenté le texte de cet immortel Naturaliste, que nous avons tâché de le rendre intelligible à nos Lecteurs; et notre Ouvrage prouvera mieux que tout ce que nous pourrions dire, combien se sont écartés en général du sens de ce profond Écrivain, ceux qui ont entrepris de le traduire.

La création des *Termes Techniques* dans les Sciences, est une des causes qui en retardent les progrès, parce que ces Termes exigeant une étude particulière peu attrayante par elle-même, dégoûtent le plus souvent ceux qui veulent les approfondir. *Tournefort* et *Vaillant* n'ont eu recours aux termes Grecs, pour exprimer les attributs des Végétaux, qu'autant que leur langue leur refusoit absolument des synonymes. Peut-être que si on avoit suivi le plan de ces deux célèbres Écrivains, la Botanique, traitée dans notre

langue, et dépouillée de tout cet appareil scientifique, seroit bien plus facile et plus agréable. *Linné*, le souverain Législateur en Botanique, n'a employé les mots *Techniques* tirés du Grec, que lorsque la langue latine ne lui fournissoit pas des mots propres à rendre ses idées. En cela, il a imité les Auteurs Latins eux-mêmes, qui, ayant à faire connoître des plantes ou des maladies, n'ont pas hésité, comme *Celse* et *Pline*, d'adopter les termes Grecs employés par *Hippocrate* et *Théophraste*.

Le défaut de la plupart des traductions françoises des Ouvrages de *Linné*, vient, à notre avis, de ce que leurs Auteurs, souvent profonds en théorie, sont très-superficiels en pratique. Combien de Botanistes qui ont donné des Ouvrages de théorie, seroient embarrassés, si on leur présentoit une plante à déterminer! Les uns confondroient l'*Hieracium murorum*, L. avec le *Calendula arvensis*, L.;

les autres prendroient des *Casses* pour des *Renoncules*, ainsi que nous en avons été témoins. Comment, en effet, expliquer le texte d'un Auteur aussi laconique que *Linné*, si on ne connoît pas les objets qu'il a signalés ?

On lit dans plusieurs Ouvrages de Botanique, que l'*Hexagynie* est le sixième Ordre des Classes du Systême Sexuel. Nous observerons que cette assertion renferme une erreur, en ce que l'*Hexagynie* ne forme que le troisième Ordre de la neuvième Classe, et le sixième Ordre de la treizième Classe du Systême de *Linné*. Cette erreur est d'autant moins excusable, que les Auteurs qui l'ont avancée, auroient dû observer, 1.° que les Ordres des treize premières Classes seules étant fondés sur le nombre des Pistils, et que ceux des onze suivantes étant pris du nombre des Étamines, de la forme du Fruit, etc., ils auroient dû restreindre leur assertion aux treize pre-

mières Classes, et ne point la généraliser pour toutes. 2.° Que dans une Classe dont l'*Hexagynie* forme un Ordre, il n'est pas dit, ainsi que nous le voyons dans l'*Ennéandrie*, qu'elle en constitue le sixième Ordre, mais seulement le troisième; et cela, parce que cette Classe n'offrant que des Plantes à un, trois et six pistils, il s'ensuit que l'*Hexagynie* par le défaut de Plantes à deux et cinq pistils, forme le troisième Ordre de l'*Ennéandrie*. C'est ainsi que la *Tétragynie*, par le défaut de Plantes à trois pistils, forme le troisième et non pas le quatrième Ordre de la *Tétrandrie*. Notre observation porte sur une erreur, qui suppose une étude bien superficielle du Systême Sexuel.

C'est ainsi que pour s'éviter la peine de commenter le sens des mots latins, on les a francisés, et qu'on a terminé toutes les expressions Linnéennes par un *e* muet, sans s'embarrasser des difficultés que présentoient des termes insolites pour des François, qui ne savent ni le Grec

ni le Latin. C'est avec des mots francisés qu'on a voulu traduire l'Auteur sentimental du *Flora Laponica*, et juger un original parfait sur des copies très-défectueuses. Il est résulté de ces traductions infidelles, que comme on l'a commenté sans le comprendre, et qu'on l'a jugé sans l'entendre, on a publié que son idiome étoit rude, son langage barbare, ses phrases insuffisantes, et sa nomenclature rebutante.

Il est des mots françisés peu intelligibles, tels que ceux d'*Acinaciforme*, *Dolabriforme*, *Claviforme*, *Cyathiforme*, *Cymbiforme*, *Flabelliforme*, *Hypocratériforme*, *Infondibuliforme*, *Panduriforme*, *Pénicilliforme*, *Strigilliforme*, *etc.* qui, rudes à l'oreille, peu agréables à la prononciation, effrayans même par le nombre de syllabes dont ils sont composés, n'inspireront jamais le goût de la Botanique. N'étoit-il pas infiniment plus naturel de donner l'explication de toutes ces formes, et de dire en forme de *Sabre*, de *Doloire* : ou mieux encore, d'après le plan

de *Tournefort*, de dire en *Sabre*, en *Doloire*, en *Massue*, en *Nacelle*, en *Éventail*, en *Soucoupe*, en *Entonnoir*, en *Violon*, en *Pinceau*, en *Brosse*, etc.; mots qui, retraçant à l'imagination des choses connues de tout le monde, présentent une idée claire des objets qu'on veut désigner ?

Il est des mots d'une terminaison plus douce, mais qui n'en sont pas plus intelligibles ; tels sont ceux de *Canalyculé*, *Capité*, *Échiné*, *Gladié*, *Hasté*, *Sagitté*, *Spatulé*, *Turbiné*, qu'on peut rendre avec le secours des périphrases. Ainsi on doit dire, *en gouttière*, *en tête*, *Hérissonné*, *en Lame d'épée*, *en Fer de hallebarde*, *en Fer de flèche*, *en Spatule*, *en Toupie*, *etc.* Cette traduction, il est vrai, est un peu plus longue; mais doit-on craindre d'être un peu moins laconique, lorsqu'il s'agit de se faire entendre ?

Cette méthode de franciser les mots latins, a été poussée si loin, que quelques

Botanistes se sont plû à en imaginer de nouveaux, dont on ne peut mieux faire sentir le ridicule, qu'en les présentant aux Lecteurs. C'est ainsi qu'ils ont traduit les mots *Acaulis*, *Aphyllus*, *Cirrhatus*, *Enodis*, *Exsertus*, *Rari-Lati-Tenui-folius*, *Rimulosus*, *Serratus*, *Spicatus*, *Subterraneus*, *Valvis*, *Inæquivalvis*, *etc.*, par *Intigé*, *Infeuillé*, *Cirrhé*, *Énodé*, *Exsert*, *Rare-Large-Menu-Feuillé*, *Fendillé*, *Serreté* et *Serré*, *Épié*, *Souterré*, *Valvé*, *Inéquivalvé*, *etc.* : ou bien, pour varier leurs dénominations, ils ont rendu les mots *Arvensis*, *Tinctorius*, *Coriarius*, *Fimetarius*, *Foliaris*, *Petiolaris*, *Rameus*, *Reniformis*, *Rupestris*, *etc*, par *Arvien*, *Teinturien*, *Coriaire*, *Fumiaire*, *Foliaire*, *Pétiolaire*, *Ramaire*, *Réniaire*, *Rupestral*, *etc.* Lorsque les mots latins et françois reçus dans la nomenclature, leur ont paru insuffisans pour exprimer leurs idées, ils en ont créé de nouveaux; tels sont ceux d'*Asexus*, *Bisexuinus*, *Inalbuminatus*, *Incalyculatus*, *Indehiscens*, *Indentatus*, *Folii-*

para, *Floripara*, *etc.*, francisés par *Asexe*, *Bisexé*, *Inalbuminé*, *Incalicé*, *Indéhiscent*, *Indenté*, *Foliipare*, *Floripare*, *etc.* Enfin, après avoir épuisé les langues latine et françoise, ils ont eu recours à la langue grecque, et les noms grecs francisés, *Hétérotome*, *Homomale*, *etc.* substitués aux mots latins *Irregularis* et *Secundus*, doivent être comptés au nombre de ceux qu'a enfanté, au détriment de la Science, leur imagination créatrice.

Cette habitude de franciser les mots, a fait commettre à quelques Auteurs des contre-sens dont ils ne se sont pas apperçus. C'est ainsi qu'en francisant les mots latins, *Cordatus*, *Serratus*, *Spicatus*, par *Cordé*, *Serré*, *Épié*, *etc.*, ils n'ont pas senti que ces mots étoient vicieux, parce que le premier exprime plutôt l'idée de *Corde* que celui de *Cœur*, et que les deux autres peuvent être pris pour les participes des verbes *Serrer* et *Épier*.

Il est des mots qu'on a confondus en les traduisant, parce qu'on les a regardés

comme synonymes, quoiqu'ils ne le soient pas ; tels sont ceux d'*Acutus* et *Acuminatus*, *Aggregatus* et *Congregatus*, *Avenia* et *Enervia*, *Bifurcatus* et *Dichotomus*, *Cæruleus* et *Cyaneus*, *Coalitus* et *Connatus*, *Compressus* et *Depressus*, *Flavus* et *Luteus*, *Hirtus* et *Hispidus*, *Triangularis* et *Trigonus*, *Unilateralis* et *Secundus*, *Botanica* et *Phytologia*, *etc.*

Il est des mots latins qu'on a traduits en françois par le même nom ; tels sont ceux de *Cylindricus* et *Teres*, rendus par *Cylindrique ;* mais le premier veut dire *Cylindrique*, c'est-à-dire semblable à un cylindre, ou arrondi et d'un diamètre égal dans toute sa longueur ; et le second, *Arrondi* et d'un diamètre inégal dans sa longueur, plus gros à la base, et diminuant insensiblement vers la pointe.

Un mot latin peut se prendre quelquefois en différens sens; telle est la préposition *Sub.* Ainsi les phrases suivantes, *Capsula sub-disperma*, *Folium sub-cordatum*, *Perianthium sub-quinque florum*, *Stigma sub-trilobum*,

sub-trilobum, *etc.*, doivent être traduites par, *Capsule le plus souvent à deux semences*, *Feuille comme en cœur*, *Périanthe le plus souvent à cinq fleurs*, *Stigmate à trois lobes peu saillans*.

Les mots francisés, *Fide* et *Partite*, n'exprimant pas la définition exacte des mots latins *Fidus* et *Partitus*, nous avons traduit les phrases suivantes, *Calyx quinque-fidus aut quinque-partitus*, *Corolla quinque-fida aut quinque-partita*, par *Calice à cinq segmens peu profonds ou profonds*, *Corolle à cinq divisions peu profondes ou profondes*. Dès-lors le mot *profond* précédé de l'adverbe *peu*, ou sans cet adverbe, nous paroît désigner parfaitement la différence qui existe entre les mots *Calyx fidus*, Calice *fendu*, dont les divisions s'arrêtent au milieu, et *Partitus*, Calice *divisé*, dont les divisions se prolongent jusqu'à sa base.

Les mots *Caducus* et *Deciduus*, traduits par *Caduque* et *Tombant*, ne présentant point aux Élèves une idée claire de la

chose qu'ils désignent, nous avons préféré les traduire de manière qu'ils puissent porter avec eux leur signification. Ainsi, nous avons rendu *Caducus* par *promptement-caduc*, et *Deciduus*, par *caduc-tardif*. Ces définitions exprimant la différence qui existe entre ces deux mots, et désignant la chûte plus ou moins prompte des parties, telles que *Feuille*, *Calice*, *Corolle*, auxquelles on les applique.

Le défaut de la plupart des traductions, est de ne point exprimer l'idée des objets dont on veut donner l'explication. En effet, quand on dit *Capsule quinquangulaire*, *quinquevalve*, *polysperme*, ces termes sont bien moins intelligibles; que lorsqu'on dira, *Capsule à cinq angles*, *à cinq battans*, *à plusieurs semences*. Quand on dit, feuille *doublement crénelée*, *doublement pinnée*, ces expressions ne donnent pas une explication aussi claire de la chose, que si on dit, feuille dont les crénelures sont elles-mêmes crénelées, ou dont les folioles sont elles-mêmes pinnées. La phrase de *feuille*

doublement ternée, dont tout le monde ne saisit pas le sens, ne présentera plus aucune équivoque, quand on dira la feuille doublement ternée est celle, dont le pétiole commun se divise en trois pétioles, portant chacun trois folioles.

Nous n'étendrons pas davantage ces réflexions; nous croyons en avoir assez dit pour faire sentir l'abus de toutes ces traductions francisées et de ces monstrueuses innovations qui ne tendent qu'à surcharger la nomenclature de la Botanique, et à retarder les progrès de cette Science, en la présentant hérissée de termes et de définitions barbares. Nous nous contenterons de gémir sur cette fausse manière de philosopher des Auteurs qui semblent écrire pour obscurcir la Botanique, au lieu de la simplifier.

Nous avons toujours pensé que le premier objet qu'on devoit se proposer, étoit de se rendre intelligible; et ce but ne paroît pas être celui des Botanistes de nos

jours. Pour y parvenir, nous avons 1.° tâché de saisir et de commenter le texte de *Linné*; 2.° de présenter avec précision et en peu de mots, les différens objets que nous avions à traiter; 3.° de ne franciser que les noms *Linnéens* substantifs, qu'il eût été impossible de rendre d'après le génie de notre langue; car dans le choix des mots, il convient de consulter l'oreille et d'avoir égard à l'accent de la langue; tels sont ceux de *Florista*, *Adonides*, *Fructistæ*, *Corollistæ*, *etc.*, que l'on ne peut rendre que par *Floristes*, *Adonides*, *Frutistes*, *Corollistes*, *etc.* 4.° De rejeter sévèrement tous les mots francisés principalement adjectifs, qui ont leurs racines dans la langue latine, tels que ceux de *Fide*, *Partite*, qui, dérivant des mots latins *Fidus* et *Partitus*, peuvent se rendre en françois, mais ne doivent jamais être francisés. Tel est le moyen qui nous a paru le plus simple pour discerner les mots francisés que nous devions conserver, et ceux qu'il convenoit de rejeter. Nous espérons que

cette manière de décider une question difficile en elle-même, nous conciliera les suffrages des personnes sans préjugés, et servira utilement la Science.

Nous avions deux plans à suivre dans la distribution de notre travail, savoir, 1.° de décrire *Méthodiquement* toutes les parties des Plantes, depuis les racines jusqu'aux semences; 2.° de les détailler par *Ordre Alphabétique*. Le premier de ces plans a été adopté par *Linné* dans sa *Philosophie Botanique;* après lui, par plusieurs Botanistes Allemands, qui ont écrit en latin; et dans plusieurs Ouvrages françois, dont l'énumération seroit ici superflue.

L'ordre alphabétique, que nous avons préféré, a été suivi par *Leers* dans sa *Flora Herbornensis*, sous le titre de *Nomenclator Linnæanus, seu Explicatio terminorum technicorum, etc.;* c'est-à-dire Nomenclateur Linnéen, ou Explication des termes techniques, etc. Ce petit Dictionnaire de *Leers* a été réimprimé dans le premier volume de la quatrième édition des *Démons-*

trations Élémentaires de Botanique, Lyon 1796. Quelques Ouvrages françois ont également adopté l'ordre alphabétique, mais avec cette différence, qu'au lieu de préférer le nom latin dont on ne doit jamais s'écarter, ils ont pour la plupart présenté une série de noms francisés, dont les explications ne sont pas toujours heureuses.

Un avantage que présente l'Ouvrage de *Leers*, le meilleur sans contredit qui ait paru en ce genre, et dont nous avons profité, est 1.° d'offrir le nom substantif ou adjectif qui désigne une partie propre à une plante; 2.° de placer à côté de ce nom, la partie de la plante qui y a rapport; 3.° de donner l'explication de ce nom; 4.° de citer quelquefois pour exemple, le nom de la plante à laquelle se rapporte l'explication qu'il vient de donner. Ainsi, quand il dit *Multicapsulare*, il ajoute *Pericarpium*, et cite pour exemple l'*Aconit*, dont le fruit est effectivement à plusieurs capsules.

Mais si au lieu du mot *Multicapsulare*, qui ne peut s'appliquer qu'au fruit, nous avions choisi un adjectif qui se rapportât à différens substantifs, tel que le mot *Alatus*, par lequel on désigne la forme d'une tige ou d'un pétiole, le Lecteur auroit été obligé de parcourir l'un après l'autre, les articles dénommés méthodiquement, pour savoir à quelle partie d'une plante convient le mot *Alatus*. Mais, comme dans la nomenclature méthodique, le mot *Tige* se présente avant celui de *Pétiole*, le Lecteur trouvant que cet adjectif s'applique à la tige, n'auroit pas poussé plus loin ses recherches, et auroit ignoré que le mot *Alatus* convient également au pétiole. En suivant, au contraire, le plan de *Leers*, il en résulte que le nom adjectif mis avant le substantif, mais suivi de tous les substantifs auxquels il se rapporte, indique le nombre des différentes parties auxquelles il peut s'appliquer. La marche alphabétique évite donc une perte de temps.

Mais, afin de ne pas nous borner entièrement à l'ordre alphabétique, nous avons adopté dans la description des articles essentiels, tels que ceux de *Feuille*, *Calice*, *Corolle*, *Étamine*, *Pistil*, *Fruit*, *etc.*, la marche de la nomenclature méthodique du *Philosophia Botanica* de *Linné*. Ainsi, notre Dictionnaire présente la combinaison des deux nomenclatures alphabétique et méthodique : la première, plus avantageuse pour la distribution de cet Opuscule, la seconde, plus instructive et nécessaire pour les détails des différens articles qui y sont renfermés.

Tel est le plan que nous avons adopté. Mais pour éviter dans notre Ouvrage, infiniment plus volumineux que celui de *Leers*, la sécheresse d'un Dictionnaire, en en conservant toutefois le mérite, nous avons présenté avec clarté, et sur-tout avec le moins de mots possibles, la définition d'une infinité d'objets qui ne se trouvent pas dans la Flore de *Leers*.

Notre Ouvrage peut être regardé comme

un composé de pièces rapportées, où plus d'un Botaniste pourra se retrouver, quelquefois à la vérité un peu travesti. Obligés de consulter tous les Traités élémentaires publiés jusqu'à ce jour, nous avons été forcés de lire et de confronter des définitions multipliées, pour choisir celles qui nous paroissoient les plus justes. Lorsque l'explication d'un article nous a paru bien faite, nous n'avons pas hésité à l'adopter ; quand nous l'avons cru vicieuse, nous avons tâché d'en donner une plus satisfaisante ; quand nous l'avons jugée trop laconique, nous l'avons un peu développée ; enfin, quand nous l'avons présumée trop longue, nous en avons retranché le superflu. Ainsi, de plus de vingt Livres écrits sur les principes de la Botanique, nous en avons formé un seul, peu volumineux, qui pourra dispenser les Élèves d'acquérir et de consulter une grande partie des autres Ouvrages, dont aucun ne remplit le but que nous nous sommes proposés dans celui-ci, et que nous espérons avoir atteint.

Le travail auquel nous nous sommes livrés, n'a point été entrepris pour les Savans. Il ne doit être considéré que comme un Livre élémentaire uniquement destiné à l'instruction des jeunes gens, et de cette partie intéressante du Sexe, qui emploie à des occupations dignes d'elle et de la délicatesse épurée de son goût, un temps précieux, trop souvent consacré à la frivolité, qu'elle apprend à rendre utile. Avec le secours de cet Opuscule, absolument différent de tous les Ouvrages françois en ce genre qui ont paru jusqu'à ce moment, les Élèves pourront entendre les *Termes Techniques Linnéens* consacrés non-seulement à la Botanique, mais encore à l'Histoire Naturelle; parce que *Linné* ayant toujours employé les mêmes noms dans les phrases descriptives pour les individus des Règnes Végétal, Animal et Minéral, il s'ensuit, qu'une personne qui aura bien compris le sens d'un mot appliqué à la Botanique, en saura la définition lorsqu'il le verra employé en Zoologie, ou en Minéralogie.

En aplanissant aux Élèves les difficultés qui les rebutent, nous avons tâché de les initier dans les mystères de la Science. Bien opposés de sentimens à la plupart des Auteurs qui ne travaillent que pour ceux qui savent, et qui négligent la classe importante de ceux qui ne savent pas, nous avons préféré à la petite vanité de faire un Livre pour les Savans, le plaisir bien plus flatteur de nous rendre utiles à la classe nombreuse des Élèves, sur lesquels doivent se porter les regards paternels, et la tendre sollicitude de ceux qui ont acquis sur eux l'avantage de l'étude et des connoissances. En cela, nous ambitionnons plus les suffrages d'une majorité peu instruite, que ceux d'une minorité savante, dont nous nous ferons toujours un plaisir de recevoir les avis et les leçons.

L'acquisition des Ouvrages Élémentaires de Botanique, devenant pour bien des personnes un surcroît de dépenses qu'elles ne peuvent se permettre, nous avons pensé qu'un Livre d'un prix modéré, d'un format

portatif, dégagé autant que possible de termes techniques francisés, et sur-tout de fautes typographiques, présenté d'après l'ordre alphabétique qui est le plus commode pour les Élèves, et renfermant en même temps la marche de la Nomenclature méthodique Linnéenne, pourroit contribuer à répandre le goût de la Botanique, et obtenir le suffrage de nos Lecteurs.

Nous ne nous sommes pas étendus sur la physiologie des Végétaux. Cet objet, développé dans les savans Ouvrages de *Duhamel*, *Bonnet*, *Hales*, *Sennebier*, *etc.*, auxquels nous renvoyons les personnes qui desirent acquérir des connoissances sur cette branche importante de l'étude des Végétaux; cet objet, disons-nous, auroit rendu trop volumineux cet Opuscule, entièrement consacré au développement des principes de la Botanique. Mais nous avons jugé nécessaire d'indiquer succinctement les termes d'Agriculture qui ont rapport à la Botanique, et qu'un Élève doit

connoître ; tels sont ceux de *Greffe*, *Bouture*, *Marcotte*, *Maladies des Plantes*, *etc.*, parce que leur connoissance se lie à la culture des Végétaux.

Quant aux *Figures* nécessaires à l'intelligence d'un Livre Élémentaire, comme il en existe de fort bonnes, nous n'avons pas cru nécessaire de les faire graver de nouveau pour les annexer à notre travail. Nous renvoyons à celles du *Philosophia Botanica* de *Linné*, qui ont été copiées en tout ou en partie, par les Auteurs qui ont donné des Élémens de Botanique.

Desirant que notre Ouvrage puisse être utile aux personnes qui savent la langue latine, comme à celles qui n'ont aucun usage de cette langue, nous présentons à la fin de ce Dictionnaire, une Table Alphabétique Françoise des articles qui y sont contenus, avec leur renvoi aux noms latins. Dès-lors un Élève qui cherchera le mot *Calice*, et qui ignore sa signification latine, trouvera dans la Table Alphabétique Françoise, ce nom avec sa signification ;

et à l'article *Calyx* dans ce Dictionnaire, l'explication de ce mot.

Cette première difficulté vaincue, il s'en présente une seconde, savoir celle des mots francisés que nous n'avons pas adoptés dans notre Dictionnaire. Un Élève qui ne connoît que les noms francisés employés dans les Ouvrages de Botanique, en cherchant le mot *Feuille acinaciforme*, que nous avons rendu par *Feuille en forme de sabre*, n'auroit pu le découvrir dans notre Ouvrage. Ce motif nous a engagé à intercaler dans notre Table Alphabétique, les mots francisés employés dans les Traités de Botanique, avec leur renvoi aux noms latins dans notre Dictionnaire, et l'Élève connoîtra alors les mots que nous avons adoptés et ceux que nous avons rejetés.

L'Ouvrage que nous publions, sera incessamment suivi d'une traduction, actuellement sous presse, du *Genera* et du *Species Plantarum* de *Linné*, Livres que nous regardons comme très-utiles pour les

Élèves ; sur-tout lorsque, rendus avec des mots adaptés au génie de notre langue, ils deviendront intelligibles pour tous les Amateurs.

En nous résumant, nous prions nos Lecteurs d'être bien persuadés, que notre intention, en faisant connoître l'insuffisance des traductions des Ouvrages de *Linné*, a été de n'attaquer personnellement aucun Auteur. Nous avons assez prouvé, dans notre *Tableau des Systêmes de Botanique*, notre aversion pour cette critique acerbe et mordante, fille de l'envie, poison de la société ainsi que des sciences. Mais notre éloignement pour la critique, ne nous aveugle pas au point de croire qu'elle ne doit jamais être employée. Sagement dirigée et maniée avec art, elle est le contre-poison de la licence de certains Auteurs. Nous pensons, que lorsqu'on peut dire des vérités sans aigreur, on doit éloigner ces censures malignes, qui attaquent plutôt un Auteur que ses productions, et qui servent la haine et

non la science. Incapables de dissimulation et de flatterie, exempts d'amour propre et d'ambition, nous mettons au nombre de nos devoirs, celui de faire notre profession de foi en Histoire Naturelle, avec cette noble franchise qui doit caractériser tout Écrivain.

DICTIONNAIRE
DES
TERMES TECHNIQUES
DE
BOTANIQUE.

A

Aberratio, Aberration, Écart de la Nature. Cette expression peut se prendre en divers sens, 1.° comme *Monstruosité*; 2.° comme *Variation* dans le nombre des parties de la fructification, relativement aux différens Systêmes.

Dans ce dernier sens, il n'y a pas une Méthode botanique qui n'offre des *Aberrations*. Il paroît même que la Nature a voulu se jouer de l'esprit humain, relativement à la coordination des Plantes. Pour prouver cette assertion, nous n'examinerons que les deux principaux Systêmes de Botanique, ceux de *Tournefort* et de *Linné*.

Tournefort, ayant pris pour base de sa méthode la forme de la *Corolle*, a été forcé de diviser plusieurs genres naturels, comme les *Convallaria*. Sa famille naturelle des *Asperifeuilles* présente des corolles en soucoupe, en roue, en cloche, etc.

Le Systême de *Linné* offre également des *Aberrations*, qui n'avoient point échappées à son auteur, et qu'il a le premier indiquées dans les Tables Synoptiques qui sont à la tête de chaque classe. L'*Aberration*, relativement au nombre des étamines, porte sur plusieurs genres, tels que le *Convallaria*, dont une espèce

(*Bifolia*) n'offre que quatre étamines au lieu de six; sur les *Valérianes*, dont les espèces sont à deux ou trois étamines; sur quelques *Rubiacées*, qui ont trois ou cinq étamines; sur les fleurs dioïques dans quelques genres dont toutes les espèces sont hermaphrodites, telles que le *Lychnis dioïca*, L., *Cucubalus otites*, L.; sur des fleurs polygames, dans quelques genres qui appartiennent évidemment aux *Liliacées*, comme le *Veratrum album*, L., ou aux *Rubiacées*, comme les *Valantia*. Dans la famille des *Graminées*, le plus grand nombre des genres sont hermaphrodites et triandres. Cependant *Linné* a été forcé de séparer la *Flouve* qui est diandre, le *Riz* qui est hexandre, et quelques autres genres qui sont monoïques ou polygames. Quelques genres des *Composées* ne se trouvent point dans la *Syngénésie*, etc.

Abortiens Pericarpium, Péricarpe ou Fruit avortant. Lorsqu'il tombe avant sa maturité.

Abortus, Avortement. Lorsque le pollen ou poussière séminale des étamines ne féconde pas les ovaires, les semences avortent. Plusieurs accidens peuvent occasionner l'*Avortement*; tels sont les trop fortes chaleurs, l'humidité, le changement de climat, l'engrais, le froid, la gelée, la piqûre des insectes ou le *Phtiriasis*, les pluies trop abondantes dans le temps de la fécondation, qui produisent la *coulure*, etc.

Abreviationes, Abréviations. Écriture abrégée qui supplée au retranchement de quelques lettres d'un mot. Voici celles qui sont généralement adoptées en Botanique :

Rac.	pour	Racine.
Tig.		Tige.
Feuil.		Feuille.
Stip.		Stipule.
Bract.		Bractée.

Cal.	pour Calice.
Cal. com.	Calice commun.
Cal. prop.	Calice propre.
Cal. o.	Calice nul, ou sans calice.
Cor.	Corolle.
Cor. o.	Corolle nulle, ou sans corolle.
Pét.	Pétale.
Étam.	Étamine.
Filam.	Filament.
Anth.	Anthère.
Pist.	Pistil.
Ov.	Ovaire.
Styl.	Style.
Stigm.	Stigmate.
Péric.	Péricarpe.
Fr.	Fruit.
Caps.	Capsule.
Follic.	Follicule.
Légum.	Légume ou Gousse.
Silic.	Silicule.
Siliq.	Silique.
Sem.	Semence.
Gr.	Graine.
Emb.	Embryon.
Cotyl.	Cotyledon.
Rad.	Radicule.
Plum.	Plumule.
Fl.	Fleur.
Fl. flosc.	Fleur flosculeuse.
Omb.	Ombelle.
Nect.	Nectaire.
Gland.	Glande.
Récept.	Réceptacle.
Récept. com.	Réceptacle commun.
Fruct.	Fructification.

Abreviatum Perianthium, Périanthe raccourci. On donne cette épithète au calice, lorsque sa longueur n'égale pas celle de la corolle.

Abreviatus Cirrhus, Vrille raccourcie.

Abruptè pinnatum Folium, Feuille pinnée, terminée brusquement sans foliole impaire.

Acalycina Planta, Plante sans calice.

Acaulis Planta, Plante dépourvue de tige. Le Chardon sans tige (*Carduus acaulis*, L.); la Carline sans tige (*Carlina acaulis*, L.); la Gentiane sans tige (*Gentiana acaulis*, L.)

Accretio, Accroissement. Augmentation successive qu'on remarque dans les dimensions des parties d'une plante, jusqu'au point de son plus grand développement.

Accumbens, Joint par la face.

Acerbus, Acerbe, âpre au goût. Les baies du Sorbier (*Sorbus domestica*, L.); les fruits du Cornouiller (*Cornus mas*, L.), avant leur maturité.

Acerosa folia, Feuilles roides-linéaires. On appelle ainsi les feuilles linéaires en alène, persistantes pendant toute l'année, ordinairement articulées avec la branche, comme dans les *Pins*, les *Genevriers*.

Acetaria, Salades. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il indique les avantages et les inconvéniens de manger des végétaux crus; il fait voir quels sont les tempéramens auxquels cette nourriture est convenable. Après avoir traité des qualités de l'huile et du vinaigre, il décrit les propriétés des végétaux qu'on mange en Europe en *Salade*; il en compte dix-huit espèces.

Acidus Sapor, Saveur acide. Les fruits du Citronnier (*Citrus medica*, L.)

Acinaciforme Folium, Feuille en forme de sabre. Se dit, d'une feuille comprimée, charnue, dont un bord est convexe, tranchant ; l'autre à peu près droit, plus épais. Ficoïde à feuilles en forme de sabre, (*Mesembryanthemum Acinaciforme*, L.)

Acinaciforme Pericarpium, Péricarpe en forme de sabre. Se dit, d'un fruit aplati, offrant un de ses angles longitudinaux obtus, et l'autre plus épaissi.

Acinus, *vel Acinum*, Grain. Ce mot des anciens vient d'être rétabli par *Goertner* qui définit cette espèce de fruit, *petite baie succulente, un peu transparente, à une loge, à graines dures non osseuses.* Le *Raisin*, la *Groseille* sont des exemples de cette sorte de fruit, qui soutiendra difficilement sa distinction de la *Baie.*

Acotyledones Plantæ, Plantes Acotyledones. Dépourvues de cotyledons ; telles sont les Fougères (*Filices*), les Mousses (*Musci*), les Algues (*Algæ*), les Champignons (*Fungi*).

Acotyledon Semen, Semence dépourvue de cotyledon.

Acris Sapor, Saveur âcre.

Acrosticum, Acrostic. Nom d'une dissertation des *Amenités académiques* de *Linné*, sur un genre de plantes de la famille des *Fougères.*

Aculeatum Folium, Feuille armée d'aiguillons ou de piquans, qui en couvrent le disque.

Aculeatus Caulis, Tige armée d'aiguillons, de pointes ou piquans épars comme dans la Rose (*Rosa*), la Ronce (*Rubus*) ; ou ramassés comme dans l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*, L.)

Aculeatus Pedunculus, Petiolus, Pédoncule, Pétiole, armé d'aiguillons ou de pointes.

Acuminata Folia, Feuilles pointues. Terminées par une pointe alongée.

Acus Botanicus, Stylet de Botaniste.

Acutangularis vel Acutangulus Caulis, Tige à angle aigu et coupant.

Acutè dentatum Folium, Feuille à dents aiguës.

Acutè emarginatum Folium, Feuille à échancrures aiguës.

Acutiuscula Folia, Feuilles un peu aiguës. Ce mot est un diminutif d'*Acutus*.

Acutum Folium, Feuille aiguë. Terminée par un angle aigu.

Adnata Corollæ Filamenta, Filamens aglutinés sur la paroi interne de la Corolle.

Adnatæ Stipulæ, Stipules aglutinées et adhérentes.

Adnatus Nectario antherifero Stylus, Style adhérent au miellier ou nectaire qui porte les étamines.

Adnatum Folium, Feuille collée. Se dit, d'une feuille adhérente à la tige, par la base de la page supérieure.

Adonistes, Adonides. On nomme *Adonides*, les Botanistes qui ont publié le Catalogue ou l'Histoire des Plantes cultivées dans un jardin. *Ludwig* qui, dans son Voyage d'Afrique, avoit décrit un grand nombre de Plantes exotiques dans leur lieu natal, en ayant emporté les semences à Leipzig, suivit avec beaucoup d'attention leur dégénération causée par l'influence du climat. Il ne tarda pas à s'assurer que cette dégénération portoit, non-seulement sur la grandeur des Plantes, sur leur couleur, odeur, saveur, etc.; mais encore souvent sur les attributs

mécaniques des tiges, des feuilles, des supports, et quelquefois sur le nombre, la forme et la situation des parties de la fructification. Cette observation, trop négligée depuis, a donné lieu à une foule de prétendues espèces, constituées par les descriptions et les figures des Plantes cultivées dans les jardins, que les voyageurs ne reconnoissent plus dans leur lieu natal, tant en Afrique qu'en Asie et en Amérique. Les Botanistes qui ont cultivé beaucoup de Plantes, ont pu confirmer les observations de *Ludwig*. Ils sont étonnés des dégénérations des Plantes Alpines cultivées dans les jardins ou descendues par accident dans les plaines; des dégénérations encore plus grandes des Plantes méridionales d'Espagne, de Languedoc, cultivées dans les jardins des pays septentrionaux.

Adversum Folium, Feuille retournée ou à sens inverse.

Adultus, Adulte. On donne ce nom à une Plante qui touche au dernier état de son accroissement.

Affinitates Plantarum, Affinités des Plantes. Ce mot *Affinité* en Botanique a plusieurs acceptions, il comprend :

1.° Tout ce que nous appelons Familles naturelles.

2.° Les rapports des attributs non mécaniques dans les Plantes d'une structure absolument différente, comme l'*Odeur* et la *Saveur*.

3.° L'analogie de structure et de forme dans des Plantes qui diffèrent absolument entr'elles dans les coordinations systématiques, c'est-à-dire par les parties de la fructification, et qui se ressemblent d'ailleurs par d'autres parties.

Les Botanistes des seizième et dix-septième siècles, à l'imitation des Pères de la Science, savoir *Théophraste* et *Dioscoride*, ont employé très-souvent ce dernier ordre d'affinité pour indiquer les espèces : Voilà pourquoi nous trouvons fréquemment dans leurs Écrits, Plante à feuilles de telle autre plante, par exemple : *Geranium Aconiti*, *Alchimillæ*, *Altheæ*, *Aquilegiæ*, *Betonicæ*, *Cicutæ*, *Coriandri*, *Malvæ*, *folio*, c'est-à-dire *Geranium* à feuille d'Aconit, d'Alchimille, de Guimauve, d'Ancolie, de Bétoine, de Ciguë, de Coriandre, de Mauve.

Cette manière de décrire les Végétaux avoit un avantage qu'on a peut-être trop négligé : elle portoit sur une loi de la plus saine logique, ou plutôt de la mémoire artificielle, qui n'est jamais plus sûre que par la liaison des objets moins connus, avec des objets plus connus. Nous remarquons même que les premiers Botanistes qui ont indiqué les plantes exotiques, les ont toujours liées par similitude avec les plantes Européennes, qui offroient quelque analogie avec elles, soit par le port, les feuilles, ou les parties de la fructification.

Cette méthode, disent quelques personnes, a le défaut de supposer la connoissance de l'objet comparé, sans laquelle toutes les comparaisons deviennent inutiles, pour celui qui ne connoît pas l'objet sur lequel on cherche à fixer son imagination ! Cela est vrai ; mais comme les comparaisons sont presque toujours prises des Plantes les plus communes, il s'ensuit qu'elles sont assez ordinairement connues de tout le monde. Ce léger inconvénient, qui n'est tel que pour les personnes qui n'ont aucune connoissance des Végétaux, même les plus ordinaires, a l'avantage inappréciable de fixer les idées d'une manière plus sûre et plus prompte que toutes les descriptions. Ainsi, lorsque *Tournefort*

en parlant de la Renoncule glaciale, dit : *Ranunculus foliis Crithmi crassioribus*, c'est-à-dire Renoncule à feuilles épaisses et charnues, semblables à celles du Crithme, celui qui a observé cette dernière Plante, en retrouve parfaitement les feuilles dans celles de la Renoncule glaciale de *Linné*, et peut se passer de toute description. Il faut que cette méthode d'indiquer par similitude et de rapprocher les objets inconnus des objets connus, soit vraiment philosophique, puisque l'immortel *Buffon* s'en est servi si avantageusement dans la considération méthodique des Oiseaux : il a eu le grand art de faire précéder les espèces Européennes, et d'y ramener les espèces exotiques qui avoient avec elles des points d'analogie ou de ressemblance.

Sans abandonner la manière Linnéenne de signaler les Plantes, qui suppose toujours le genre et l'espèce isolés dans la Nature, ne pourroit-on pas, après avoir énoncé l'attribut mécanique d'une espèce, proposer sa ressemblance ou son analogie avec de pareils attributs inhérents à des Plantes très-connues et très-communes ! Par exemple, après avoir dit, *Crepis foliis runcinatis*, ne pourroit-on pas ajouter avec les Anciens, *foliis chicoraceis ?* Ce dernier mot, fixant de suite l'imagination sur les feuilles de la *Chicorée*, que tout le monde connoît, indiqueroit parfaitement la figure des feuilles de la Plante comparée.

Agamia. Nom que *Necker* a substitué à celui de *Cryptogamia*. Nous observerons que ces mots qui ne sont point synonymes, ne peuvent pas être employés l'un pour l'autre, leur signification étant bien différente. Le mot *Agamia*, qui veut dire *sans noces*, ne doit pas être appliqué à la plupart des Plantes Cryptogames, qu'on sait aujourd'hui, d'après les belles découvertes des Observateurs modernes, réunir les parties sexuelles, et chez lesquelles la fécondation a lieu comme dans les autres Plantes.

Æquales Pedunculi, Péduncules égaux.

Æqualia Staminum Filamenta, Filamens des étamines égaux, ou de la même longueur.

Æqualis Corolla, Corolle égale. Dont toutes les parties sont de la même proportion et de la même figure.

Æqualis Panicula, Panicule égale. Dont les fleurs garnissent la tige dans tous les sens.

Æquivalvis, à Valves égales, ou composé de valves égales entr'elles.

Æstivales vel Æstivi Flores, Fleurs estivales, ou Fleurs d'été.

Æstivatio, Couvement. *Linné* a donné ce nom à l'état de la corolle avant son développement, relativement à la manière dont elle est contournée et plissée dans ses enveloppes. Ainsi elle est :

1.° *Convoluta*, roulée en cornet.
2.° *Conduplicata*, doublée.
3.° *Imbricata*, placée en recouvrement.
4.° *Valvata*, entourée de valves.
5.° *Inæquivalvis*, à valves inégales.

Ætas Plantarum, Age des plantes. On distingue trois *Ages* dans les Plantes, 1.° celui pendant lequel la plante croît ; 2.° celui pendant lequel elle ne croît plus ; 3.° celui pendant lequel, après avoir cessé de croître, elle dépérit et meurt. *Adanson* a présenté dans le premier volume de ses *Familles des Plantes*, une table curieuse qui donne une idée des rapports qu'on peut établir entre l'*Age* des arbres, leur *Hauteur* et leur *Diamètre*. Nous n'en citerons que huit termes, elle en a trente : il s'agit du *Baobab*.

Diamètre.	*Hauteur.*	*Age.*
1 pouce.	5 pieds.	1 an.
1 pied.	15 pieds.	10 ans.
8 pieds.	46 pieds.	360 ans.

Diamètre.	*Hauteur.*	*Age.*
16 pieds.	62 pieds.	1,360 ans.
20 pieds.	67 pieds.	2,800 ans.
24 pieds.	70 pieds.	3,500 ans.
28 pieds.	72 $\frac{1}{2}$	4,560 ans.
30 pieds.	73 $\frac{1}{2}$	5,150 ans.

Adanson a vu des *Baobabs* de 25 à 27 pieds de diamètre ; ils devoient avoir de 3,750 à 4,280 ans. Quel étoit l'âge de l'arbre de 130 pieds de diamètre, vu en Chine ?

En général, un arbre passe un tiers de sa vie à naître ; il conserve toute sa vigueur pendant un second tiers, et dépérit pendant le troisième. Le Chêne qui croît pendant 200 ans, doit donc en vivre 600.

Adanson a présenté un système dans lequel il divise les plantes relativement à leur *âge* ou *durée*, en dix classes ; savoir :

1.°	de	1	à 15 jours.
2.°	de	1	à 3 mois.
3.°	de	3	à 6 mois.
4.°	de	1	à 3 ans.
5.°	de	4	à 8 ans.
6.°	de	10	à 25 ans.
7.°	de	30	à 100 ans.
8.°	de	120	à 400 ans.
9.°	de	500	à 1,000 ans.
10.°	de	2,000	à 4,000 ans, et au-delà.

Ager, Champ. Il se prend en Botanique pour tous les terrains mis en culture.

Aggregatus Flos, Fleur Agrégée. Elle est composée d'un réceptacle dilaté, garni de *Fleurettes* portées sur de courts pédoncules, et renfermées chacune dans un calice particulier, comme les Scabieuses (*Scabiosa*).

Les Fleurs *Agrégées* diffèrent essentiellement des Fleurs *Composées*, 1.° en ce qu'elles ont quatre étamines

libres, c'est-à-dire qui ne sont point réunies par leurs anthères ; 2.° que leurs fleurons sont tous hermaphrodites ; 3.° que chaque fleuron a un calice particulier ; 4.° que leurs semences sont le plus souvent sans aigrettes, tandis que les *Composées* ont : 1.° cinq étamines réunies par leurs anthères ; 2.° que le sexe des fleurons varie, étant ou tous hermaphrodites dans le premier ordre de la *Syngénésie*, femelles ou neutres dans les second, troisième et quatrième ordres de la même classe, ce qui constitue pour ainsi dire une Polygamie bâtarde, et cela de plusieurs façons, savoir *Superflue*, *Inutile*, ou *Nécessaire* ; 3.° que les fleurons contenus dans le calice commun, n'ont point de calice propre ; 4.° que leurs semences sont le plus souvent surmontées d'une aigrette.

Agrestes Plantæ, Plantes agrestes. Qui croissent spontanément dans les terrains cultivés, sans soins de la part de l'homme. La Véronique agreste (*Veronica agrestis*, L.)

Ala, Aile. Membrane mince qui tient à la semence, d'où elle est dite *ailée*.

Alæ Corollæ, Ailes de la Corolle. On appelle *Ailes* dans les Fleurs Papilionacées, les deux pétales placés des deux côtés de la carène.

Alæ Petioli, Ailes du Pétiole. Espèces de stipules qui garnissent le pétiole des deux côtés, comme dans l'Oranger (*Citrus aurantium*, L.)

Alæ Caulis, Ailes de la Tige. Membranes en feuillets qui courent dans la longueur de la tige, comme dans le Glayeul à tige ailée (*Gladiolus alatus*, L.), d'où cette tige est dite *ailée*. On désigne sous le nom d'*Aile*, l'angle que forme le pétiole avec la tige, et *vice versâ*.

Alatum Semen, Semence ailée. Munie sur les côtés d'une membrane ou d'une bordure plus ou moins

saillante, qui donne aux vents la facilité de l'emporter dans les airs, et de la resemer à des distances considérables. Telles sont les semences de l'Ormeau (*Ulmus campestris*, L.)

Alatus Caulis, Tige ailée. Garnie longitudinalement de membranes en feuillets.

Alatus Petiolus, Pétiole ailé. Garni des deux côtes d'une membrane saillante comme dans l'Oranger (*Citrus aurantium*, L.) On appelle cette membrane, *Talon*.

Albicans Flos, Fleur tirant sur le blanc.

Albigo, Blanc. Maladie des plantes dont le symptôme est la perte de la couleur. Il y en a trois espèces :

1.° Le *Blanc* qui attaque plus particulièrement les *Cucurbitacées* élevées sur couches, les *Laitues*, les *Chicorées*, les *Œillets*, et qui affecte les feuilles, puis les tiges.

2.° Le *Blanc* qui attaque un grand nombre d'arbres, et sur-tout le *Pommier*, et qui s'annonce par des taches blanches et transparentes répandues sur les feuilles.

3.° Le *Blanc* connu sous le nom de *Lèpre* ou de *Meunier*, qui affecte principalement les arbres fruitiers, sur-tout le *Pêcher*; il se manifeste par une matière cotonneuse qui couvre successivement toutes les parties de la plante, et l'empêche de transpirer.

Albumen vel Perispermum. Petit corps de nature différente, tantôt ligneux, tantôt farineux, etc. qui entoure, dans certaines plantes, l'embryon auquel il est simplement contigu, et qui en est quelquefois entouré.

Alburnum, Aubier. Partie de l'arbre placée entre l'écorce et le bois. L'*Aubier* diffère de l'*Ecorce* en ce qu'il est plus blanc, plus dense et plus dur; il diffère du *Bois* par sa pesanteur qui est moindre, par sa couleur qui est moins brune, par l'eau et les fluides qu'il contient en plus grande abondance.

Albus Flos, Fleur blanche.

Alimentariæ Plantæ, Plantes alimentaires. Qui servent à la nourriture de l'homme.

Alliaceus Odor, Odeur d'ail. Elle est très-sensible dans la racine du Lotier à silique (*Lotus siliquosus*, L.)

Alpini Montes, Montagnes des Alpes. On donne le nom générique d'*Alpes* aux montagnes les plus élevées. Le *Ciel des Alpes* est un des climats admis par *Linné*.

Alterna Folia, Feuilles alternes. Se dit, des feuilles placées des deux côtés de la tige, qui s'élèvent l'une après l'autre comme par autant de degrés. C'est le contraire des feuilles *Opposées*. Ce mot s'applique également aux fleurs, aux rameaux, etc.

Alterna calyci Petala, Pétales alternes avec le calice. Se dit, lorsque chaque pétale répond à l'intervalle qui se trouve entre deux segmens ou feuillets du calice, comme dans la Rose (*Rosa*).

Alterna petalis Stamina, Étamines alternes avec les pétales. Se dit, des étamines placées entre deux pétales : dans ce cas elles sont le plus souvent opposées aux segmens ou feuillets du calice.

Altitudo Plantæ, hauteur, élévation d'une plante. Dans la description d'une Plante, il est bon de faire mention de sa hauteur moyenne. On dit que telle plante est haute d'une ligne, ou de la douzième partie d'un pouce (*Planta Linearis*); d'un pouce, ou de la douzième partie d'un pied (*Planta Pollicaris*); d'une

palme ou de trois pouces environ (*Planta Palmaris*) ; de six à sept pouces (*Planta Spithamea*) ; de neuf pouces ou environ (*Planta Dodrentalis*) ; d'un pied (*Planta Pedalis*) ; de six pieds (*Planta Orgyalis*) ; etc.

Amarus Sapor, Saveur amère.

Amœnitates Academicæ Linnei, Aménités académiques de Linné. Recueil sur différens sujets de Physique, de Médecine et de Botanique, *in*-8.° Ce fut en 1749 que parut le premier volume de la collection des Thèses ou Dissertations connues sous ce titre. Il a été continué et porté jusqu'à dix volumes, qui renferment 199 Dissertations. Ces Thèses académiques, presque toutes composées par *Linné*, ont la même autorité que ses autres Écrits. Plusieurs de ces Dissertations expliquent et commentent certaines parties de ses Ouvrages, et il en a souvent choisi le sujet dans ce dessein. Elles sont en général rédigées avec un goût et un savoir infinis. Nous présenterons dans cet Ouvrage une analyse succincte de celles qui ont rapport à la Botanique.

Ambrosiacus Odor, Odeur pénétrante, suave. Dans le *Chenopodium Ambrosioïdes*, L.

Amentacea Spica, Épi en chaton ou queue de chat.

Amentacei Arbores, Arbres Amentacés. On appelle ainsi les arbres dont les fleurs unisexuelles sont disposées en chaton ou queue de chat : tels sont le Noyer (*Juglans Regia*, L.) ; le Châtaignier (*Fagus Castanea*, L.), etc.

Amentum vel Julus, Chaton. Espèce de calice formé d'écailles attachées à un axe ou réceptable commun filiforme, renfermant des fleurs unisexuelles, et autour duquel elles prennent la figure d'une queue de chat. Le *Chaton* est la troisième espèce de calice de *Linné*.

Amphybia Planta, Plante amphibie. Qui vit sur la terre et dans l'eau. La Persicaire amphibie (*Polygonum amphybium*, L.)

Amplexicaule Folium, Feuille embrassant la tige. Se dit, d'une feuille dont la base dépourvue de pétiole, embrasse transversalement la tige des deux côtés. Lamie à feuilles embrassant la tige (*Lamium amplexicaule*, L.)

Amplexicaules Bracteæ, *Stipulæ*, Bractées, Stipules embrassant la tige.

Ampliatus Calyx, Calice agrandi, élargi. Lorsqu'il est plus grand que la corolle. Dans les Molucelles (*Molucella*, L.)

Analogia, Analogie. Rapport ou convenance d'un objet avec un autre. L'*Analogie* des plantes d'une même famille est facile à saisir, comme dans les *Labiées*, *Ombellifères*, *Légumineuses*, *Fougères*, etc. Mais l'*Analogie* entre les végétaux et les animaux ne se soutient pas toujours parfaitement, sur-tout dans les plantes *Hybrides*, qui le plus souvent ne sont point stériles, comme la plupart des animaux qui proviennent d'espèces différentes.

Analysis Plantarum, Analyse des Plantes. En Botanique, analyser une plante, c'est travailler à connoître le nombre, la forme, la proportion et la situation de ses organes. Il existe en Botanique deux méthodes de dissection, auxquelles on a donné le nom d'*Analyse*, celles de *Ray* et de *Lamarck*. L'Analyse *chimique* des plantes est une décomposition, une séparation de leurs parties constituantes, une opération enfin par laquelle on apprend à connoître, d'après leurs principes constitutifs, de quelle utilité elles peuvent être.

Anandria, Nom d'une dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle renferme l'histoire d'une plante très-

très-singulière de *Sibérie*. Elle n'avoit point ouvert son calice pendant le temps de sa floraison, et fut pour cela nommée *Anandria* (*sans étamines*) par le Docteur *Siegesbeck* de Pétersbourg, qui se figura qu'elle étoit dépourvue d'étamines, et crut que cet exemple renversoit le Système sexuel, dont il s'étoit montré un des plus ardens antagonistes. Il composa un Traité dans lequel il assuroit que les étamines n'étoient point essentielles à cette plante, et qu'elle fructifioit sans le secours de la poussière des anthères. Mais des observations faites depuis dans des climats différens de celui de la Sibérie, ont prouvé que le calice s'ouvre, et que c'est une fleur radiée. Elle est nommée *Tussilago anandria*, L. dans le *Systema Naturæ*.

Anastomosis, Anastomose. Embranchement, insertion d'une partie dans une autre par ses deux extrémités.

Anatomia Plantarum, Anatomie des Plantes. Elle peut être considérée comme une simple description des parties similaires qui constituent le règne végétal. Cette science auroit fait plus de progrès, si ceux qui s'en sont occupés, n'avoient pas toujours cherché une analogie entre les parties constituantes des *Animaux* et celles des *Végétaux*. Quoique ces parties aient beaucoup d'analogie, les résultats des observations présentent de grandes différences. L'*Anatomie* des Plantes est encore très-peu avancée, à raison de la densité de leurs parties, analogues aux vaisseaux des animaux. Si on juge des organes des Plantes par les résultats de leurs fonctions, il n'y a pas de doute que l'on ne doive admettre dans les *Végétaux* comme dans les *Animaux*, 1.° un tissu cellulaire qui lie toutes les parties ; 2.° un système vasculeux, distribuant la séve ; 3.° un tissu vasculeux aériforme, ne renfermant qu'un *Gas* ou une espèce d'air ; 4.° une

fibre sensible et irritable, analogue à la fibre musculaire. L'entrelacement de ces différentes parties, constitue des organes plus composés, nécessaires à l'existence des Végétaux, et aux fonctions qu'ils ont à remplir. L'*Écorce* et la *Moëlle* en sont certainement les principaux organes. Le corps *ligneux* peut être considéré comme la charpente osseuse. Les *Sécrétions* et *Excrétions*, qui sont aussi évidentes dans les Végétaux que dans les Animaux, supposent des organes d'une structure analogue aux glandes des animaux, qui séparent un suc propre. On ne peut se refuser d'admettre dans le règne végétal, des vaisseaux *inhalans* et *exhalans*. La nourriture d'une multitude de Plantes grasses qui se fait absolument par l'inhalation des feuilles et de la tige, démontre complètement les vaisseaux *inhalans*. La transpiration des Végétaux, si bien démontrée par les belles expériences de *Hales*, ne prouve pas moins les Vaisseaux *exhalans*. On peut trouver une autre analogie entre les Végétaux et les Animaux dont l'organisation est très-peu compliquée; tels que les *Lichens*, *Conferves*, et la nombreuse famille des *Polypes*.

Anceps Caulis, Tige arrondie, présentant deux angles opposés plus ou moins aigus.

Androgyna Planta, Plante Androgyne. Qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles sur le même pied. Ces mots *Androgyne* et *Monoïque* signifient absolument la même chose, dit *J. J. Rousseau*, excepté que dans le premier, on fait plus d'attention au différent sexe des fleurs, et dans le second, à leur assemblage sur le même individu. Le terme *Androgyne* est composé de deux mots grecs, *andros*, homme, et *gune*, femme.

Angiospermia, Angiospermie. Nom composé de deux mots grecs, *angios* et *sperma*, qui signifient

semences couvertes. L'*Angiospermie* forme le second ordre de la quatorzième classe du Système sexuel, appelée *Didynamie*. Cet ordre renferme sept divisions, dont les six premières sont fondées sur le nombre des segmens du calice, et la dernière sur le nombre des pétales.

Angiospermus Fructus, Fruit à semences couvertes. Ce terme d'*Angiosperme* convient également aux fruits à capsule, à baie, à noyau, à pepin. Opposé à *Gymnospermie*, qui signifie *semences nues*.

Angulatum Folium, Feuille anguleuse. A plusieurs angles saillans, en nombre indéterminé.

Angulatus Caulis, Tige anguleuse. Marquée dans sa longueur de plus de deux angles, d'où elle est appelée tige à angles aigus ou obtus. Ce mot qui est synonyme d'*Angulosus*, s'applique à différentes parties des Plantes; au calice, à la corolle, aux semences.

Anguli Foliorum, Angles des Feuilles. Parties saillantes du bord de la feuille.

Annua Radix, Racine annuelle. Qui ne dure qu'un an. On dit aussi *Annua Planta*, Plante annuelle.

Annulatus Stipes, Pied garni d'un anneau. Se dit, des Champignons.

Annulus Fungi, Anneau ou Collet d'un Champignon. Membrane ou partie du *Volva* qui entoure le pied du Champignon.

Annulus Muscorum, Anneau des Mousses. On l'observe sur le péristome d'un grand nombre de Mousses. Il se rompt lors de la maturité, et fait partir l'opercule.

Anomala Corolla, Corolle Anomale. *Tournefort* a donné ce nom aux Corolles polypétales irrégulières,

qui ont un nectaire ou miellier en cornet ou en éperon ; telles sont la Violette (*Viola*), la Capucine (*Tropæolum*). Les Fleurs Anomales forment la onzième classe de son Systême.

Anthera, Anthère. Partie de l'étamine qui constitue essentiellement l'organe mâle des Plantes. C'est une espèce de capsule ou boîte, ordinairement divisée en deux loges, et qui s'ouvrant au moment de la fécondation, répand le *pollen* ou poussière séminale. L'*Anthère* est ordinairement placée à l'extrémité du filament de l'étamine, ou assise sur le réceptacle, dans le Pied de veau (*Arum*), ou sur le pistil, dans l'Aristoloche (*Aristolochia*).

Les *Anthères* doivent être considérées relativement I.° à leur NOMBRE ; II.° à leurs LOGES ; III.° à leur ABSENCE ; IV.° à leur FIGURE ; V.° à leur MANIÈRE DE S'OUVRIR ; VI.° à leur CONNEXION ; VII.° à leur SITUATION.

I.° Les *Anthères* considérées relativement à leur NOMBRE (*Numerus*), sont :

1.° Portées isolément *A* sur un filament, dans le plus grand nombre de Plantes ; *B* sur trois filamens, dans la Courge (*Cucurbita*) ; *C* sur cinq filamens, dans les *Syngenèses*.

2.° Au nombre de deux sur chaque filament, dans les Mercurielles (*Mercurialis*).

3.° Au nombre de trois sur chaque filament, dans les Fumeterres (*Fumaria*).

4.° De cinq *A* sur trois filamens, dans la Bryone (*Bryonia*) ; *B* sur un seul filament, dans le Théobrome (*Theobroma*).

II.° Les *Anthères* considérées relativement à leurs LOGES (*Loculamenta*), en ont :

1.° Une seule dans les Mercurielles (*Mercurialis*).

2.° Deux, dans les Hellébores (*Helleborus*).

3.° Trois, dans les Orchis (*Orchis*).

4.° Quatre, dans les Fritillaires (*Fritillaria*)

III.° Les *Anthères* considérées relativement à leur ABSENCE (*Defectus*), présentent des filamens stériles, savoir :

1.° Un, dans les Chelones (*Chelone*).

2.° Deux, dans les Verveines (*Verbena*).

3.° Trois, dans la Gratiole (*Gratiola*).

4.° Quatre, dans le Curcume (*Curcuma*).

5.° Cinq, dans les Becs de grue (*Geranium*).

IV.° Les *Anthères* considérées relativement à leur FIGURE (*Figura*) sont :

1.° Oblongues (*Oblonga*), dans les Lys (*Lilium*).

2.° Globuleuses (*Globosa*), dans les Mercurielles (*Mercurialis*).

3.° En fer de flèche (*Sagittata*), dans le Safran (*Crocus*).

4.° Anguleuses (*Angulata*), dans les Tulipes (*Tulipa*).

5.° A Cornes (*Cornuta*), dans les Bruyères (*Erica*).

V.° Les *Anthères* considérées relativement à leur MANIÈRE DE S'OUVRIR (*Dehiscentia*), s'ouvrent :

1.° Sur les côtés, dans la plupart des Fleurs.

2.° Au sommet, dans le Perce-neige (*Galanthus*).

3.° De la base au sommet, dans l'Épimède (*Epimedium*).

VI.° Les *Anthères* considérées relativement à leur CONNEXION (*Connexio*), sont réunies :

1.° Au sommet, dans le Colchique (*Colchicum*).

2.° A la base, dans la plupart des Fleurs.

3.° Sur le côté, dans le Balisier (*Canna*).

4.° Au nectaire, dans le Coste (*Costus*).

VII.° Les *Anthères* considérées relativement à leur SITUATION (*Situs*), sont :

1.° Insérées *A* sur le sommet des filamens, dans la plupart des Fleurs ; *B* sur les côtés des filamens, dans le Paris à quatre feuilles (*Paris quadrifolia*)

2.° Sur le pistil, dans les Aristoloches (*Aristolochia*).

3.° Sur le Réceptacle, dans l'*Arum*.

Anthera Muscorum, Urne des Mousses. Tête ou bouton semblable à un péricarpe, nommé *Urne* par *Vaillant*. Il est glabre, membraneux, assis dans les *Phascum*, porté sur un péduncule dans les *Hypnum*. Cette *Urne* des *Mousses* est composée d'une Coiffe (*Calyptra*), d'un Opercule (*Operculum*), de Cils (*Cilii*), de la Poussière séminale (*Pollen*), et rarement d'une Apophyse (*Apophysis*). Elle varie quant à sa forme ovale, conique, etc. Elle est en alène (*Subulata*) dans l'*Anthoceros*, à quatre divisions peu profondes dans les Jungermannes (*Jungermannia*), à plusieurs divisions peu profondes dans les Marchantes (*Marchantia*).

Antherifer, qui porte des Anthères.

Anthesis, Floraison. C'est le moment de la rupture des Anthères, et de l'ouverture de la Corolle.

Anthologia, Discours sur les Fleurs. C'est le titre d'un livre de *Pontedera*, dans lequel il combat de

toute sa force le Système sexuel, qu'il eût sans doute adopté lui-même, si les Écrits de *Vaillant* et de *Linné* avoient précédé le sien.

Apertio Floris, Épanouissement d'une fleur. La fleur est appelée *Épanouie*, lorsque toutes ses parties sont parfaitement développées.

Apertura faucis Corollæ, Ouverture de la gorge de la Corolle.

Apetalus Flos, Fleur Apétale. Dépourvue de corolle, mais non de calice.

Apex Folii Simplicis, Sommet ou Extrémité supérieure d'une feuille simple.

Aphrodyta Planta, Plante Aphrodyte. On pourroit donner ce nom aux Plantes qui se multiplient par boutures et par caïeux, par analogie avec la plupart des Vers et des Zoophytes qui se reproduisent sans génération, par la section d'une partie de leurs corps.

Aphyllus Caulis, Tige dépourvue de feuilles.

Aphyteia. Nom d'une dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle est décrite une Plante singulière, envoyée du Cap de Bonne-Espérance par M. *Thunberg* en 1774. Cette Plante qui ressemble à un Champignon, et qui a été prise pour telle, a été nommée *Aphyteia* (*sans tige*), à cause de sa forme singulière. Elle est de la Triandrie Monogynie.

Apophysis, Apophyse. Partie inférieure de l'urne des *Mousses*, cartilagineuse, renforcée, et par laquelle elle tient au péduncule. Dans les Polytrics (*Polytrichum*).

Appendiculatus Petiolus, Pétiole à appendices. Garni à sa base de lames feuillées. On entend par *Appendice*, toute partie ajoutée à une autre.

Appressum Folium, Feuille appliquée. Se dit, lorsque le disque de la feuille s'applique contre la tige.

Approximata Folia, Feuilles rapprochées entr'elles.

Approximata Volva, Bourse des Champignons collée presque sur le chapeau.

Approximati Petioli, Pétioles rapprochés.

Aquaticus, Aquatique. Se dit, des lieux humectés ou inondés, et des Plantes qui y croissent.

Aquæus, Couleur d'eau.

Arachnoïdeus, Semblable à une toile d'Araignée. Joubarbe à toile d'araignée (*Sempervivum arachnoïdeum*, L.)

Arbor, Arbre. Plante d'une grandeur considérable, qui n'a qu'un seul et principal tronc, divisé en maîtresses branches.

Arborescens caulis, Tige ligneuse.

Arboretum Suecicum, Pépinière Suédoise. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, qui, réunie à la Thèse intitulée *Frutetum Suecicum*, Fruitier Suédois, fait suite à celle qui a pour titre *Flora œconomica*, Flore économique. Les deux premières Dissertations ont pour objet la culture des Arbres et des Arbrisseaux indigènes de la Suède, et des exotiques qui y sont naturalisés depuis quelques années : le tout forme 160 espèces. On y indique avec soin les provinces dans lesquelles on les trouve le plus abondamment ; l'époque de leur foliation, de leur floraison, de leur maturité, de leur durée ; la meilleure méthode pour les propager ; leur usage dans les arts et dans l'économie rurale.

Arbuscula. Ce mot est synonyme de *Suffrutex*, Sous-arbrisseau.

Arbustivus. Sous-arbrisseau.

Arcens Animalia Spina, Épine écartant les Animaux, afin qu'ils n'attaquent point les Plantes.

Arcuatim. En arc.

Arenosæ Plantæ, Plantes des sables.

Argentea Folia, Feuilles argentées. Recouvertes de poils denses, blancs, en recouvrement, avec reflet de lumière.

Argillaceæ Plantæ, Plantes qui croissent dans les terrains argileux.

Arida Folia, Feuilles sèches et roides.

Arillus, Arille. Tunique propre extérieure de certaines semences. Elle est cartilagineuse dans le Cynoglosse (*Cynoglossum officinale*, L.) ou succulente dans le Fusain (*Evonymus Europæus*, L.) Les Plantes à fleurs monopétales n'ont point de semences à *arilles* : ainsi, les *Malvacées*, qui ont des *Arilles*, sont polypétales. L'existence de l'*Arille* n'est pas d'une nécessité absolue ; aussi trouve-t-on beaucoup de semences qui sont dépourvues de cette enveloppe.

Arista, Arête. Pointe en alène, faisant partie de la balle des *Graminées*. Elle est *droite*, ou *torse*.

Aristata Corolla, Corolle à arêtes. Son opposé privatif est *Mutica*, sans arêtes.

Arma Plantarum, Armes des Plantes. On entend par ce nom tout ce qui est aigu ou pointu, et qui peut blesser et écarter les Animaux, comme les Épines (*Spinæ*), les Aiguillons (*Aculei*), etc.

Aromaticus Odor, Odeur Aromatique.

Arrecta Folia, Feuilles droites et roides.

Articulata Radix, Racine Articulée. Interrompue par des nodosités.

Articulata Siliqua, Silique Articulée. Interrompue par des étranglemens formant des nodosités.

Articulata Spica, Épi Articulé. Interrompu par des étranglemens.

Articulatè dehiscens Pericarpium, Péricarpe s'ouvrant transversalement par ses différentes articulations, qui ne renferment qu'une seule semence.

Articulatè Pinnatum Folium, Feuille Pinnée portée sur un pétiole articulé.

Articulatio, Articulation. Lieu de la réunion de deux pièces mises bout à bout. On donne aussi le nom d'*Articulation* à des gonflemens et des étranglemens, qu'on rencontre alternativement sur plusieurs parties des Plantes.

Articulatum Folium, Feuille Articulée. Se dit, des feuilles qui naissent successivement du sommet les unes des autres.

Articulatus Bulbus, Bulbe Articulé. Composé de lames qui se tiennent, comme dans la Moschatelline (*Adoxa Moschatellina*, L.)

Articulatus Caulis, seu Culmus, Tige ou Chaume Articulé. Marqué de distance en distance par des nodosités saillantes.

Articulatus Pedunculus, Pédoncule Articulé. Ne présentant le plus souvent qu'un seul nœud.

Articulus, Articulation. Espace compris entre deux nœuds.

Artificialis Character, Caractère Artificiel. On distingue en Botanique quatre espèces de Caractères, savoir : 1.° Naturels ; 2.° Essentiels ; 3.° Artificiels ou Factices ; 4.° Spécifiques. Le *Genera Plantarum* de *Linné* présente les Caractères *Naturels*. Son *Systema*

Vegetabilium donne, 1.° les Caractères *Essentiels*, au-dessus des espèces ; 2.° les Caractères *Artificiels*, dans les tables synoptiques placées à la tête de chaque classe ; 3.° les Caractères *Spécifiques*, rangés par série numérique, au-dessous de chaque Caractère essentiel des genres.

Le Caractère *Naturel* doit présenter tous les attributs mécaniques des Genres, et par conséquent peut être employé pour toutes les Méthodes possibles. Le Caractère *Essentiel* ne présente que les attributs mécaniques qui constituent rigoureusement le Genre. Le Caractère *Artificiel* présente les attributs isolant le genre dans telle Méthode donnée. Le Caractère *Spécifique* présente tous les attributs qui servent à distinguer l'espèce, sous tel genre déterminé.

Il est une autre espèce de *Caractère*, qui résulte de la conformation générale du port d'une Plante ; on l'appelle *Habituel*. Quoique *Linné* ne l'ait employé qu'à la distinction des espèces, il pensoit néanmoins qu'il pouvoit servir à faciliter celle des genres.

Le Caractère *Habituel* est fondé sur la distinction des genres naturels *in totis partibus*, *aut in fructificatione solâ*. Nous appelons, *in totis partibus*, les genres dont les espèces se rapprochent non-seulement par les parties de la fructification, mais par la forme des Racines, des Tiges, des Feuilles, comme les *Graminées*, *Liliacées*, *Ombellifères*, etc. Nous appelons, *in fructificatione solâ*, les genres dont les espèces sont liées par les seules parties de la fructification. Les *Renoncules* nous en fournissent un exemple. Dans ce genre, les espèces diffèrent par les feuilles.

Les Caractères *Habituels*, saisis par les Anciens et sur-tout par *Ray*, ont été travaillés avec beaucoup de soin, par le célèbre Professeur *Gouan*, dans son *Hortus Regius*.

Artificialis Methodus, Méthode Artificielle. On entend par ce mot une disposition ou classification des Plantes, fondée sur une ou plusieurs de leurs parties, principalement sur celle de la fructification. La *Méthode* diffère du *Systême* selon quelques Botanistes, en ce que celui-ci est fondé sur la considération d'une seule partie, au lieu que la *Méthode* est un arrangement établi sur des principes moins fixes. Cependant *Linné*, dans son *Classes Plantarum*, a désigné sous le nom de *Systema*, les *Méthodes* et les *Systêmes*, et n'a conservé le nom de *Méthode*, qu'aux fragmens de ses ordres naturels.

Arvenses Plantæ, Plantes des champs ou terres qui ont reçu un labeur. La Véronique des champs (*Veronica arvensis*, L.)

Arundinacea Folia, Feuilles qui ont de la ressemblance avec les tiges du Roseau.

Ascendens Caulis, Tige ascendante ou qui va en montant. Ce mot s'applique également aux feuilles et au pédoncule. Il a été pris mal-à-propos pour synonyme de *Rectus*, parce que *Ascendens* peut s'appliquer à un objet qui décrit une courbe en montant, au lieu que *Rectus* signifie un objet qui s'élève perpendiculairement, sans décrire de courbe.

Asperifolia Planta, Plante rude au toucher. Le nom d'*Asperifoliæ* a été donné à la famille des *Borraginées*.

Asperum Folium, Feuille rude. Parsemée de points durs et peu saillans.

Assurgens Caulis, Tige se relevant. Dont la feuille s'élève en formant un peu l'arc, se recourbe légèrement, et se relève à l'extrémité.

Ater Flos, Fleur noirâtre.

Atro-purpureus Flos, Fleur d'un pourpre-noirâtre.

Attenuatus Pedunculus, Pédoncule s'amincissant. Qui perd insensiblement de sa grosseur en s'alongeant.

Auctores Botanici, Auteurs Botanistes. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*, présentant un Catalogue alphabétique de tous les Auteurs, au nombre de 350. Ce Catalogue indique, le jour de la naissance de chacun d'eux, son état, sa profession, le temps où il florissoit assez ordinairement d'après la date de son premier ouvrage, le titre abrégé de ses autres œuvres, et enfin le jour de sa mort. Cette Dissertation présente aussi un Catalogue des Auteurs vivans. Les Écrivains d'un mérite supérieur, sont indiqués par un astérisque.

Auctum Perianthium, Périanthe augmenté.

Aulæum Floris. Se dit, de la Corolle considérée comme palais nuptial.

Aurantiacus Flos, Fleur de couleur orangée.

Aureus Flos, Fleur dorée, ou de couleur d'or.

Auriculata Folia, Feuilles à oreillettes. Dont les lobes latéraux s'élargissent vers la base en forme d'oreillettes.

Autumnales Plantæ, Plantes Automnales. Qui fleurissent en automne. *Linné* divise les Plantes :

1.° En *Automnales*. Ce sont celles de la *Virginie*, qui fleurissent très-bien en Septembre et Octobre, temps où dans leur patrie règne une température très-agréable.

2.° En *Brumales*; telles sont celles du *Cap*, qui fleurissent facilement en hiver à l'aide d'une chaleur douce, parce qu'alors l'été règne dans leur patrie.

3.° En *Vernales*, ou Plantes des montagnes élevées.

4.° En Plantes à *deux floraisons* (*Biferæ*), c'est-à-dire qui donnent deux fois des fleurs dans une année, savoir au Printemps et en Automne; telles sont les Plantes des *Indes* entre les deux Tropiques.

5.° En Plantes *Froides*, qui supportent à peine le 30^e^ degré du thermomètre, comme celles des *Alpes*, de *Sibérie*, du *Canada*, etc.

6.° En Plantes *Tempérées*, c'est-à-dire qui ne résistent point à 28 degrés de froid, comme celles de *Narbonne*, du *Portugal*, d'*Espagne*, d'*Italie*, de la *Syrie*, etc.

7.° En Plantes *Chaudes*, qui supportent 40 degrés de chaleur, mais qui périssent à 10 degrés de froid; telles sont celles des *Indes Orientales*, de l'*Amérique Méridionale*, de l'*Égypte*, des *Canaries*, etc.

Avenia Folia, Feuilles sans vaisseaux sensibles. Ce mot n'est point synonyme d'*Enervia*, sans Nervures.

Axile Semen, Graine attachée à l'axe ou pilier.

Axilla, Aisselle. Angle aigu ou droit, formé par une branche sur une autre branche, ou sur la tige, ou par une feuille sur une branche, ou sur un rameau.

Axillare Folium, Feuille Axillaire. Qui sort de la bifurcation des branches.

Axillaris Pedunculus, Pédoncule Axillaire. Sortant de l'aisselle des feuilles ou de la bifurcation des branches.

Axis, Axe. Partie grêle et alongée sur laquelle sont fixées d'autres parties; telle est le *Pilier* ou Axe vertical de quelques fruits. Il prend le nom de *Rachis*, lorsqu'il est sinueux, et qu'il présente sur les deux côtés les tubercules sur lesquels s'implantent les épillets des *Graminées*.

B

Bacca, Baie. Fruit mou, charnu, succulent, rarement sec, qui ne s'ouvre point, et qui renferme des semences nues en nombre indéterminé, nidulées dans son intérieur comme dans le *Raisin*, ou implantées à sa surface comme dans la *Fraise*, ou rapprochées et portées sur un réceptacle commun comme dans la *Ronce*, le *Murier*. La *Baie* varie pour le nombre des semences et des loges. C'est la septième espèce de péricarpe de *Linné*.

Bacciferæ Plantæ, Plantes qui portent des baies.

Balaustium, Balauste. Nom donné à la fleur du Grenadier (*Punica Granatum*, L.)

Barba Corollæ Ringentis, Barbe d'une corolle personnée, ou division intermédiaire de la lèvre inférieure d'une corolle irrégulière à bouche ouverte.

Barba, Barbe. Espèce de duvet ou de poils parallèles, dont les parties de certaines Plantes, et surtout les feuilles, se trouvent garnies, d'où vient :

Barbatum Folium, Feuille barbue. Garnie de poils parallèles.

Barbula. Nom donné par *Pline* aux Semiflosculeuses.

Basilaris. Qui appartient à la base d'une partie quelconque, qui y est fixé, qui y prend naissance.

Basis, Base. Ce mot en Botanique a différentes acceptions : il signifie le lieu d'une partie sur lequel repose une autre partie ; ou il se prend de l'extrémité inférieure d'une partie quelconque.

Bedeguar Rosarum, Bedeguar des Rosiers. Les *Bedeguars* ou *Galles* sont des excroissances produites par l'extravasion des sucs de la plante, occasionnée

par la piqûre de certains insectes. Il y a des *Galles* molles, telles que celles qui se forment par le soulèvement de l'épiderme, et les *Galles* des pucerons. Il y en a de plus ou moins dures. On les distingue en *Ligneuses*, comme les *Galles* du *Chêne*, dites *Noix de Galles*, produites par la piqûre du *Cinips du Chêne*; en *Demi-ligneuses*; en *Spongieuses*, comme celle de l'Églantier (*Rosa Eglanteria*, L.) dite *Bedeguar*, produite par la piqûre du *Cinips du Rosier*, et qui est en même temps chevelue.

Il y a des *Galles* à une seule loge, qui ne renferment qu'un seul insecte, comme la Galle du *Pin*, ou qui en renferment plusieurs, comme celle du *Groseillier*; d'autres à plusieurs loges, qui se communiquent comme dans la *Ronce*, ou sont séparées par des cloisons, comme dans le *Chêne*, etc.

Les *Galles* affectent des formes très-différentes, souvent indiquées par leurs noms. Elles croissent sur les feuilles, les pétioles, les tiges, les calices, et jusque dans la fleur même.

Betula Nana, Bouleau nain. Nom d'une Dissertation des *Amenitès Académiques* de *Linné*, qui offre une histoire complète de cet arbre, qui couvre les montagnes de la Laponie, et qui est d'un usage économique très-utile dans cette région septentrionale. Ses branches fournissent aux Lapons leur principal chauffage, et ses semences nourrissent le Lagopède (*Tetrao Lagopus*, L.) Avant les voyages de *Linné* en Laponie, on ne regardoit ce *Bouleau* que comme une variété de l'espèce commune; mais il a bien établi ses caractères spécifiques.

Bibliotheca Botanica, Bibliothèque Botanique. On connoît trois Ouvrages qui portent ce titre; savoir: La *Bibliothèque Botanique* 1.° de *Linné*, 2.° d'*Haller*, 3.° de *Seguier*. Nous ne parlerons ici que de celle

de

de *Linné*. Ce livre présente l'énumération de plus de mille ouvrages sur les Plantes, disposés selon le système naturel des Auteurs, par classes, ordres, genres et espèces; avec le lieu et la date de leur édition, leur format, la langue dans laquelle ils sont écrits. Les Écrivains Botanistes sont distribués dans cet ouvrage en 16 classes, savoir :

1. Les Pères (*Patres*).
2. Les Commentateurs (*Commentatores*).
3. Les Ichniographes (*Ichniographi*).
4. Les Descripteurs (*Descriptores*).
5. Les Monographes (*Monographi*).
6. Les Curieux (*Curiosi*).
7. Les Adonides (*Adonides*).
8. Les Floristes (*Floristæ*).
9. Les Voyageurs (*Peregrinatores*).
10. Les Philosophes (*Philosophi*).
11. Les Systématiques (*Systematici*).
12. Les Nomenclateurs (*Nomenclatores*).
13. Les Anatomistes (*Anatomici*).
14. Les Jardiniers (*Hortulani*).
15. Les Médecins (*Medici*).
16. Les Anomaux (*Anomali*).

On trouve dans la dernière édition, une table biographique, qui offre dans un ordre chronologique, les noms de 139 Auteurs Botanistes, depuis le temps d'*Avicenne* en 981, jusqu'à *Catesby* en 1749. *Linné* y a indiqué, autant qu'il a été possible, la date de leur naissance et de leur mort.

Bicapsulare Pericarpium, Péricarpe à deux capsules. Selon le nombre de capsules dont il est composé, on le nomme *Tri-Multi-capsulare*, c'est-à-dire à trois ou plusieurs capsules. *Bi*, devant un adjectif, double sa signification.

Bibula Folia, Feuilles qui attirent, qui pompent l'eau.

Bicornes Plantæ. On désigne sous ce nom les Plantes dont les Anthères sont à deux cornes, comme les Bruyères (*Erica*), Airelles (*Vaccinium*). Dans ces Plantes, les Anthères ne sont point insérées sur les corolles, quoiqu'elles soient monopétales, ce qui forme une exception remarquable. Les Plantes à Anthères à deux cornes, forment le dix-huitième ordre naturel de *Linné*, sous le nom de *Bicornes*.

Bicuspida vel Bicuspidata Folia, Feuilles qui se terminent par deux pointes.

Bidentata Folia, Feuilles à deux dents.

Biennis Radix, Racine Bisannuelle. Celle qui pousse des tiges et des fleurs la seconde année, pour mourir ensuite. Ces Plantes sont marquées du signe de *Mars* ♂, parce que cette planète met à peu près deux ans à faire sa révolution autour du soleil.

Bifaria Folia, Feuilles qui naissent deux à deux sur les côtés opposés des rameaux.

Bifariam dehiscens Capsula, Capsule s'ouvrant des deux côtés.

Biferæ Plantæ, Plantes qui donnent des fleurs deux fois l'année.

Bifida Corolla, Corolle à deux divisions peu profondes. On dit aussi *Bi-Tri-Quadri-Quinque-Sex-Multi-fida*, à deux, trois, quatre, cinq, six, plusieurs divisions.

Bifidum Folium, Feuille divisée en deux parties peu profondes. Selon le nombre de ses divisions, on dit *Tri-Quinque-Multi-fidum*, à trois, cinq, ou plusieurs divisions peu profondes.

Biflora Gluma, Balle à deux fleurs. Qui renferme deux fleurs.

Biflorus Calyx, Calice à deux fleurs. Qui contient deux fleurs.

Biflorus Pedunculus, Pédoncule à deux fleurs. Qui soutient deux fleurs.

Biforum Semen, Semence percée de deux trous, ou de deux cavités.

Bifurcata Radix, Racine bifurquée. Qui forme deux branches en manière de fourche.

Bifurcatio, Bifurcation. Division en deux branches ou fourchons.

Bigemina Folia, Feuilles deux à deux. Dont le pétiole divisé en deux parties porte à son sommet quatre folioles, c'est-à-dire deux à chaque division.

Bijuga Folia, Feuilles réunies deux à deux. On dit *tri-quadri-quinque-sex-juga Folia, etc.* feuilles réunies deux à deux, trois à trois, quatre à quatre, cinq à cinq, six à six, etc.

Bilabiata Corolla, Corolle à deux lèvres. Les *Labiées*.

Bilabiatus Calyx, Calice à deux lèvres.

Bilamellatus, à deux lames, ou composé de deux lames.

Bilobum, Trilobum Folium, Feuille à deux, trois lobes, suivant le nombre des lobes dont elle est composée.

Biloculare Legumen, Légume ou Gousse à deux loges. Dans les *Astragales*.

Bilocularis, tri-quadri-quinque-decem-locularis Capsula, Capsule à deux, trois, quatre, cinq, dix loges, etc. selon le nombre de ses loges.

Bina Folia, Feuilles au nombre de deux.

Binatum Folium, *Ternatum*, *Quinatum*, Feuille au nombre de deux, de trois, de cinq; ou digitée à deux, trois ou cinq folioles.

Binervia Folia, Feuilles à deux nervures.

Bipartitum, *Tri-Quinque-Multi-partitum Folium*, Feuille divisée en deux, trois, cinq, plusieurs parties profondes, selon le nombre de ses divisions.

Bipartitus Calyx, Calice à deux segmens profonds.

Bipinnatum Folium, Feuille deux fois pinnée. Dont les folioles sont elles-mêmes pinnées.

Bisexuinus Flos, Fleur réunissant les deux sexes. Synonyme d'*Hermaphroditus*.

Biternatum Folium, Feuille deux fois ternée. Dont le pétiole commun se divise en trois pétioles, qui portent chacun trois folioles. Dans l'Épimède des Alpes (*Epimedium Alpinum*, L.)

Bivalvis, Tri-Quadri-Quinque-Sex-Multi-valvis Capsula, Capsule à deux, trois, quatre, cinq, six ou plusieurs battans.

Bivalvis Gluma, Balle à deux valves. Formée par deux valves ou écailles.

Bivascularis, à deux loges.

Botanica, *Res herbaria*, Botanique. Nom que l'on donne à cette partie de l'Histoire naturelle qui a pour objet la connoissance méthodique des Végétaux. Son objet, dit *Adanson*, est d'en étudier toutes les parties, de les comparer, de combiner leurs différens rapports, de juger leurs dissemblances et leurs conformités, pour parvenir à discerner leur véritable nature.

Linné présente dans la Préface de sa *Bibliotheca Botanica*, une histoire très-ingénieuse de l'origine et des

progrès de la *Botanique*. Cette Science, dit-il, est une Plante du genre de celles qui, comme les Palmiers, sont quelquefois un siècle sans fleurir. Elle poussa d'abord quelques feuilles séminales sous le règne d'*Alexandre le Grand*. Transportée à Rome après la guerre de *Mithridate*, ses feuilles radicales commencèrent à paroître ; mais comme on cessoit de la cultiver, la Plante se flétrissoit et ne faisoit aucun progrès. Elle fut transportée en Asie, de là en Arabie, où elle végéta jusqu'au douzième siècle : elle fut alors portée en France, où elle languit pendant trois siècles ; les feuilles radicales nées à Rome se séchoient et alloient périr. Enfin, jusqu'au seizième siècle elle ne donna qu'une seule fleur (*Cæsalpin*) petite et foible, et sur une tige courte et grêle, qu'un souffle agitoit et pouvoit abattre ; et cette fleur ne fut suivie d'aucun fruit. Au dix-septième siècle, cette tige superbe, si longtemps attendue, commença à s'élever ; mais elle ne portoit que quelques feuilles éparses, et ne donnoit aucun signe de floraison. Tout-à-coup, au premier printemps de cet âge d'or, à peine la neige étant dissipée, la tige donna une fleur, et cette fleur un fruit qui parvint jusqu'à sa maturité (*Gaspar Bauhin*) ; ensuite la tige fut environnée de verdure, d'où sortirent plusieurs fleurs.

La *Botanique* ne nous paroît pas avoir fait depuis la mort de *Linné*, les progrès que sembloient devoir lui présager les travaux de ce laborieux Observateur. Pour établir cette assertion, nous examinerons, 1.° l'état actuel de cette science ; 2.° les causes qui s'opposent à ses progrès ; 3.° les moyens d'instruction à établir pour en accélérer l'étude.

1.° *Linné* eut la consolation de voir sa Nomenclature adoptée presque universellement dans toute l'Europe. Aucun genre ne fut créé, aucune plante ne fut élevée à la dignité d'espèce dans ses ouvrages,

qu'elle n'eût été soumise à son examen. Il ne falloit pas moins que l'ascendant de son génie, pour établir un ordre qui, créé de son vivant, paroissoit devoir se maintenir. Mais, depuis qu'il a cessé de vivre, on a oublié les sages principes qu'il avoit établis, on a méconnu les lois de sa *Philosophie Botanique*. De ce funeste oubli, est résulté la division des genres, et la multiplication vraiment effrayante des espèces, maladie épidémique parmi les Naturalistes de nos jours. Cependant on pourroit objecter à ces faiseurs d'espèces, que *Linné*, *Haller* et *Buffon* ont prêché pour leur réduction, et l'exemple de ces trois célèbres Naturalistes doit être d'un grand poids.

Ces prétendues espèces enfantées par l'amour propre de quelques Naturalistes, mais rejetées par ceux qui sont accoutumés à observer et qui ont su se garantir de ce funeste penchant à créer, augmenteront avec le temps l'embarras de la nomenclature et de la synonymie. Du moment qu'il n'y aura aucune base pour se guider, que chaque Botaniste s'autorisera de lui-même à créer des espèces, et que toutes plantes dites *Espèces*, ne seront point soumises à un seul Botaniste pour être admises ou rejetées, il en résultera une confusion et un chaos qu'on ne pourra jamais dissiper. C'est un fait digne d'observation, que dans toutes les sciences, on est toujours parti du point où les Auteurs de chaque siècle s'étoient arrêtés. C'est ainsi que *Linné* a profité des travaux de *Tournefort*. Mais aujourd'hui en Botanique, on refuse de se laisser guider par les rayons lumineux de l'*Étoile Polaire*; et méprisant le flambeau de la lumière et de la vérité, on s'aveugle au lieu de s'éclairer.

La division des genres vers laquelle inclinent aujourd'hui la plupart des Botanistes, doit nécessairement entraîner leur multiplication par la différence des espèces, et celle de ces dernières, par la différence

des variétés. Mais ces idées isolées dans quelques têtes, n'étant point encore adoptées par les Auteurs Botanistes, il s'ensuit que chaque genre subira autant de réformes, qu'il y aura de prétendus réformateurs. Il en sera peut-être en Botanique comme en Politique. Ce siècle doit être celui des Législateurs ; mais ils ne se ressembleront, que par le mal qu'a causé leur penchant à l'innovation.

Il y a plus : non contens de diviser les genres, de multiplier les espèces, les Botanistes innovateurs ont encore changé les noms spécifiques de *Linné*, pour en établir souvent de moins exacts. Ainsi toutes les Plantes présumées mal baptisées par *Linné*, ont eu besoin d'une nouvelle régénération baptismale, pour être en état de grace aux yeux de ces régénérateurs. Mais tel Auteur qui, au nom de *Cordifolia*, a substitué celui de *Minima*, n'a pas senti que ce dernier nom spécifique pris de la grandeur d'une plante, étoit bien moins sûr que celui tiré de la forme de ses feuilles, moins sujette à varier que leur grandeur.

Toutes les espèces présumées placées mal à propos dans un genre par *Linné*, ont été dispersées en différens genres. C'est ainsi que l'*Acrosticum thelypteris* de *Linné*, a été désigné dans un ouvrage sous le nom de *Polypodium pterioïdes*. Si les Auteurs qui ont changé les noms spécifiques, s'étoient attachés à ceux qui ne sont pas exacts, on leur auroit pardonné de substituer au nom de *Fontanum* donné à une espèce de *Polypode*, celui de *Rupestre*, vû que cette plante croît toujours sur les rochers, et jamais près des eaux. Mais comme leur idée seule a enfanté ces changemens, ils n'ont pas discerné ceux qui pouvoient être utiles.

Si nous portons nos regards sur les livres de Botanique publiés depuis la mort du grand *Linné*, que penser de cette foule d'ouvrages qui se succèdent

avec rapidité, souvent sans aucun avantage réel pour la science, et qui ne sont pour la plupart que des entreprises pécuniaires ? Au lieu de corriger les fautes innombrables d'impression, les fausses citations de texte et de figures, les synonymes tronqués, altérés, changés, mutilés, cités souvent l'un pour l'autre ; dont un seul est appliqué quelquefois à plusieurs plantes différentes, ou dont plusieurs sont cités pour une seule et même plante ; on copie mot à mot l'ouvrage que l'on veut imprimer, on ajoute aux fautes existantes celles que font l'Auteur et l'Imprimeur : on multiplie et on propage les erreurs.

Un Libraire imagine-t-il une spéculation lucrative, il va trouver un Auteur, lui fait part de ses idées, lui promet beaucoup, et le paye souvent fort mal ? Celui-ci qui sacrifie sa réputation à l'intérêt, travaille selon son salaire, et trafiquant de son manuscrit, le vend au Libraire, mais ne veut point se donner la peine de corriger les épreuves ; de là vient, que les ouvrages fourmillent de fautes. Si l'entreprise que le Libraire a tentée ne réussit pas au gré de ses desirs, si le gain n'est point aussi rapide qu'il l'avoit d'abord imaginé, l'ouvrage est interrompu et demeure incomplet. Voilà pourquoi une infinité de livres entrepris par souscription, ne sont jamais achevés.

Un Auteur qui a étudié la théorie de la Botanique, et qui n'en connoît pas la pratique, en compilant quelques ouvrages, en fera un nouveau dans son cabinet, parlera d'objets qu'il ne connoît point, et usurpera souvent une réputation à bien peu de frais. Comment concilier les Auteurs qui, écrivant en Suède et en Portugal, en Angleterre et en Espagne, en France et en Allemagne, se copient sans se citer, se critiquent, et ne s'entendent pas ? qui tous veulent être créateurs, et dont aucun ne veut reconnoître

de maître ! qui, forts de leurs collections, étudient la Nature morte, et négligent la Nature vivante ! et qui n'ayant jamais observé les Végétaux dans leur lieu natal, veulent décrire des Plantes qu'ils n'ont vu que dénaturées par la culture dans les jardins, ou mal desséchées dans les herbiers !

Combien de Botanistes seroient embarrassés, si on leur demandoit le lieu natal des Plantes qu'ils ont décrites ou dont ils savent le nom, le terrain qui leur convient, l'élévation où elles croissent, les degrés de longitude ou de latitude sous lesquels elles végètent, les variétés qu'elles peuvent présenter, etc. ! S'ils avoient cueilli sur le sommet des Alpes les *Renoncules*, les *Gentianes*, les *Pédiculaires*, les *Anémones*, etc. ils auroient pu observer comme nous, que la *Renoncule glaciale* que *Linné* décrit comme n'ayant que deux fleurs sur la tige, (ce qui peut être vrai dans celles qu'il a observées en Laponie) présente des pieds qui en ont jusqu'à vingt-deux ; d'où il suit, que le caractère pris du nombre des fleurs, n'est pas toujours sûr. Ils auroient appris à distinguer les Plantes dans leurs différents états, et sur-tout à discerner les variétés des espèces. Ils auroient vu que la *Gentiana acaulis*, L. diminuant de grandeur à mesure qu'elle croît dans les endroits élevés, forme une variété qui ne diffère de l'espèce ordinaire que par le raccourcissement de ses feuilles et de ses corolles. Des Plantes observées de la sorte, ne s'effacent jamais de la mémoire ; elles rappellent des jouissances et des peines, des plaisirs et des dangers ; elles fournissent des points d'analogie pour la série des espèces, et apprennent aux Botanistes qu'ils ne peuvent rien faire de mieux, que de les étudier dans le grand livre de la Nature.

Nous pensons que la *Botanique* seroit plus avancée, si les Botanistes avoient cultivé avec soin la pratique

de cette science, au lieu de n'en étudier que la théorie ; et si chacun d'eux avoit eu le bon esprit de se borner aux Plantes de son pays. L'ambition de vouloir tout embrasser est la passion dominante du jour. On se croit Botaniste parce qu'on possède un Herbier considérable, composé de Plantes exotiques cueillies dans les jardins, ou acquises en échange ou avec de l'argent. A quoi sert d'entasser dans sa mémoire une foule de noms, qui constituent souvent toute la science d'un Botaniste ! Celui qui est vraiment Botaniste, doit posséder ses caractères classiques et spécifiques, étudier les Auteurs, remonter à l'inventeur de chaque plante qu'il possède, connoître la totalité des plantes enfermées dans son Herbier, et les avoir cueillies lui-même dans leur lieu natal. Il doit être en état de déterminer les nouveaux genres ou les nouvelles espèces qu'il rencontre, de ramener les variétés à leurs espèces, et resserrer ainsi les bornes de la Science, au lieu de lui ôter ses limites.

2.° A cet état actuel de la *Botanique*, nous ferons succéder l'examen des causes qui retardent les progrès de cette Science.

Trois choses nécessaires pour devenir Botaniste et servir utilement la Science, sont accordées à peu de personnes, savoir : 1.° un goût naturel qui fasse surmonter tous les obstacles ; 2.° une santé robuste, à l'épreuve des fatigues ; 3.° une fortune aisée, qui permette de faire les dépenses qu'entraîne l'étude des Végétaux.

Les uns ont les facultés pécuniaires et la santé, mais n'ont pas le goût de la Science ; d'autres, avec une passion décidée pour la *Botanique* et un goût véhément pour s'instruire, sont mal partagés du côté de la fortune et de la santé ; quelques autres, avec une fortune brillante et le zèle le plus ardent, n'ont

pas les moyens physiques pour cultiver la pratique de cette Science.

Si on ajoute à ces trois objets fondamentaux, la cherté des livres et des voyages, les fatigues et les dangers, la dessication des plantes toujours imparfaite dans les commencemens, et le peu d'espérance que laisse entrevoir pour l'avenir l'étude de cette Science, on verra que ces causes réunies formeront un obstacle insurmontable aux progrès de la *Botanique*. On ne cesse de répéter même dans les écoles aux élèves, que cette Science est inutile, qu'elle ne mène à rien. Combien vous rapportent vos Plantes, disent les hommes accoutumés à ne calculer les choses que d'après le gain qu'elles peuvent produire ! et voyant que l'étude de la *Botanique* ne sauroit remplir leurs coffres, ils méprisent et la Science et le Botaniste. Celui-ci qui gémit de cette dégradation de sentimens, méprise à son tour le riche, en desirant cependant une partie de sa fortune, dont il feroit un usage bien bien utile.

Nous avons vu des Médecins et des Chirurgiens distingués dans leur état, s'opposer à ce que les élèves qu'ils avoient chez eux, étudiassent la *Botanique*. Ils regardoient comme perdu le temps de leurs herborisations, et préféroient que les élèves fissent leurs pansemens ou leurs visites en ville, plutôt que de leur permettre de s'instruire dans une Science nécessaire à leur état. Ainsi l'intérêt personnel l'emportoit en cette occasion, comme en plusieurs autres, sur le bien de la Science.

Nous ne citerons que quelques faits pour prouver l'utilité de l'étude de la *Botanique*, dans les personnes qui se destinent à l'art de guérir. On a préparé pendant un temps assez considérable à l'Hôpital de Lyon, l'extrait de *Ciguë*, avec les feuilles du *Chærophyllum tæmulum*, L. qu'on croyoit être la vraie *Ciguë*.

Comme on s'appercevoit que ce remède ne produisoit aucun effet sur les malades, on soupçonna quelque erreur dans sa préparation. On porta les prétendues feuilles de *Ciguë* au Docteur *Gilibert*, qui reconnut la méprise, indiqua l'endroit où croît la véritable Ciguë (*Conium maculatum*, L.); et depuis ce temps, l'extrait de Ciguë, préparé avec les feuilles de la vraie *Ciguë*, a produit les effets salutaires qu'on en attendoit.

L'erreur, nous dira-t-on, n'a pas eu de suites fâcheuses. Cela est vrai, parce qu'on a substitué à un poison actif, une plante très-foible. Mais si à un végétal peu actif on eût substitué une plante aussi dangereuse que la Ciguë, quels malheurs n'en seroient-ils pas résultés ? Dans une herborisation à l'*Esperou*, on étoit sur le point de mettre dans une omelette des feuilles de petite Ciguë (*Æthusa cynapium*, L.) au lieu des feuilles de Persil (*Apium petroselinum*, L.) La méprise fut reconnue à temps. Les élèves qui, dans les jardins, touchent les feuilles du *Rhus toxicodendron*, L. et qui portent ensuite leurs mains sur les différentes parties de leur corps avant de les avoir lavées, sont affligés d'ampoules, d'espèces d'ulcères, et de démangeaisons très-incommodes, qui durent dix à quinze jours.

Nous croyons, d'après ces faits, que l'étude de la *Botanique* bien loin d'être inutile, comme on ne cesse de le répéter, devroit au contraire faire une partie essentielle des études de la Médecine. Il seroit à desirer que les jeunes gens qui se destinent à cet état, subissent des examens rigoureux sur cette partie de leur art. Combien de Médecins, combien de Chirurgiens et de Pharmaciens qui, non contens de leur état, se mêlent aujourd'hui de Médecine, (car la Médecine, la Chirurgie et la Pharmacie sont exercées aujourd'hui au mépris des anciennes lois et au

détriment des malades, par un même homme), seroient hors d'état de reconnoître les plantes qu'ils ordonnent pour remèdes, si on les leur présentoit. Le Médecin, dans ses ordonnances, se repose sur le Pharmacien ; celui-ci, sur l'Herboriste, dont la science routinière n'est pas à l'abri des erreurs, dont les malades deviennent la victime. Mais si le Médecin qui se fie sur les établissemens pharmacéutiques de nos villes, et dont la Science botanique est dans la tête du Pharmacien ou de l'Herboriste, est appelé à la campagne dans un danger pressant, que deviendra-t-il ? il aura beau savoir quelles sont les plantes nécessaires à son malade, où les trouvera-t-il, puisqu'il ne les connoît pas ? C'est alors qu'il sent le besoin d'une Science qu'il a méprisée, et que son ignorance dans ce cas, est funeste aux malheureux qui implorent le secours de ses lumières.

Si les Médecins étoient plus instruits en *Botanique*, ils pourroient essayer de substituer, et quelquefois avec succès, une plante à une autre. L'analogie des familles naturelles pourroit les guider dans leurs expériences, et les mener à des résultats heureux.

Le défaut de voyages dans l'intérieur de la République, est une des causes qui retardent les progrès de la *Botanique* en France. Persuadés de cette vérité, nous avons plusieurs fois sollicité du Gouvernement des secours pécuniaires pour le voyage des Pyrenées, en offrant de déposer à notre retour un exemplaire de toutes les Plantes que nous aurions cueillies. Le Ministre, auquel la prudence enjoint de ne répondre qu'avec circonspection aux demandes qu'on lui fait, desirant connoître si la nôtre étoit utile, interrogeoit les Botanistes qui ont parcouru ces montagnes. Sur leur réponse que ce voyage étoit inutile, qu'ils avoient tout vu, tout parcouru, l'autorisation étoit refusée. Leur amour propre étoit choqué, de ce

qu'un autre voulût marcher sur leurs traces. Ils oublioient qu'il y a à glaner pour tout le monde dans le vaste champ de la Nature, et qu'un seul ne sauroit tout voir.

Commerson disoit qu'il donnoit quinze ans au Botaniste le plus ardent, pour parcourir les Alpes. Nous pensons que ce temps ne seroit pas suffisant. Le respectable et véridique *Dombey* nous a souvent dit, qu'il avoit passé dix années de sa vie dans les forêts du Pérou, qu'il avoit découvert près de 600 espèces, et que si dix Botanistes aussi exercés que lui y faisoient un séjour aussi long, ils découvriroient chacun autant de Plantes que lui.

Quel est l'Auteur d'une Flore, qui puisse dire avoir observé toutes les Plantes propres à son pays? Nous avons retrouvé dans nos courses sur les Alpes, la Renoncule à feuilles de parnassie (*Ranunculus parnassifolius*, L.) découverte il y a environ cent ans par *Berrard*, et cherchée depuis inutilement par les Botanistes Dauphinois; le *Geranium argenteum*, indiqué comme plante de Sicile, et quelques espèces nouvelles d'*Arenaria*, ont été découvertes l'année dernière aux environs de Gap, par un élève du citoyen *Chaix*; l'*Aldrovanda vesicularis*, L. citée comme plante d'Italie, a été trouvée dans les environs d'Arles; l'*Adonis Apennina*, L. a été cueilli il y a deux ans sur les montagnes du département de la Lozère; et le *Pteris Cretica*, a été observé aux environs de Nice, par le citoyen *Dumarchais*.

Si nous avions attendu pour faire nos courses sur les Alpes, l'assentiment de certains Botanistes, les belles collections que nous avons formées n'existeroient point. Nous avons fait peu sans doute: beaucoup cependant relativement à nos foibles moyens: et nous aurions fait infiniment davantage, si nous avions été soutenus par le Gouvernement. Nous pensons qu'une

Flore de France faite d'après le plan que nous ont suggéré nos différens voyages, seroit plus utile et plus honorable pour la Nation, que les Flores étrangères d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique.

3.° Nous allons examiner les moyens d'instruction publique à établir pour faciliter et accélérer en France, l'étude de la *Botanique*.

L'enseignement dans les Écoles centrales est vicieux relativement à l'Histoire naturelle. La loi veut, que les Professeurs n'enseignent que les élémens de cette Science, qui comprend la *Botanique*, la *Zoologie* et la *Minéralogie*. De là résulte que les élèves auxquels on expose successivement les différentes branches de cette Science, n'acquièrent que des connoissances superficielles. L'hiver est employé à la Minéralogie, ou à une des six parties de la Zoologie. Au printemps, commence la Botanique, qui dure jusqu'à la clôture des Écoles. Viennent ensuite les deux mois de féries, pendant lesquels ils oublient ce qu'on leur a enseigné dans le courant de l'année. A la rentrée des Écoles, on leur donne les élémens d'une branche de la Zoologie; et toutes les différentes parties des trois règnes, démontrées rapidement et superficiellement, oubliées avec facilité, remplissent leurs têtes d'idées confuses, qui ne s'y digèrent nullement.

Il eût été plus sage de réduire les Écoles centrales existantes aujourd'hui, de n'en établir qu'une seule par Division militaire, et d'augmenter le nombre des Professeurs dans celles qui seroient conservées. On ne peut point établir de règle générale pour l'établissement des Écoles centrales, parce que la localité des Départemens doit modifier leur institution. C'est ainsi qu'à *Grenoble* il faudroit spécialement un Professeur de *Minéralogie*, à raison des mines qui font la richesse du département de l'Isère; à *Lyon*, un Professeur de *Chimie* appliquée aux arts, un Professeur

de Dessin pour la fleur, tant à raison des teintures que des fabriques et de la broderie, qui sont les principaux objets du commerce de cette brillante Cité, etc. On devroit réunir la chaire de *Minéralogie* à celle de *Chimie*, parce que la première de ces deux Sciences est aujourd'hui enseignée chimiquement; mais on devroit séparer la *Chimie* de la *Physique*, parce que ces deux Sciences sont absolument distinctes.

On devroit également créer deux chaires d'Histoire naturelle, une pour la *Zoologie*, l'autre pour la *Botanique*. Le Professeur d'Histoire naturelle démontreroit successivement, 1.° les Quadrupèdes; 2.° les Oiseaux; 3.° les Amphibies; 4.° les Poissons; 5.° les Insectes; 6.° les Vers. Il apprendroit à empailler, à préparer de différentes manières les animaux susceptibles de l'être. Dans chaque École, il devroit exister un cabinet, où seroient renfermées les productions comprises dans les Départemens de la Division.

Le Professeur de Botanique démontreroit, l'hiver, les *Mousses*, les *Lichens*; feroit les démonstrations des Plantes sèches sur l'herbier; détermineroit exactement les espèces d'après les caractères de *Linné*, et les figures des Auteurs. Les élèves jouiroient de l'avantage inappréciable de voir de suite les espèces d'un même genre, de les étudier, et de pouvoir les graver dans leur mémoire. Le printemps et l'été seroient employés à l'étude des principes du *Philosophia Botanica*, à la détermination rigoureuse des classes, ordres, genres, espèces et variétés; aux leçons dans les jardins botaniques, aux herborisations, à la préparation des plantes, à la confection des herbiers: et par cette méthode, les élèves feroient en deux ou trois ans assez de progrès, pour acquérir des connoissances avantageuses et nécessaires à ceux d'entr'eux qui se destinent à l'Art de guérir. Les élèves qui, nés avec une passion violente

pour

pour l'Histoire naturelle, voudroient se livrer entièrement à l'étude de la *Botanique*, pourroient, une fois bien imbus des vrais principes de l'Art, servir utilement cette Science, se faire une réputation, et acquérir des droits incontestables à la reconnoissance des vrais amans de Flore.

Botanista, Botaniste. On appelle *Botaniste*, celui qui sait classer, ranger, décrire, dénommer et déterminer méthodiquement les Plantes; qui, saisissant leurs vrais rapports, évalue avec précision leur ressemblance et leur différence, tant spécifiques que relatives.

Brachiæ, Grosses Branches des arbres.

Brachialis Caulis, Tige qui égale en hauteur les bras d'un homme, ou qui a 24 pouces ou environ.

Brachiati Rami decussatim, Rameaux disposés en croix, ou croisés en sautoir.

Brachiatus Caulis, Tige en croix. Dont les divisions ressemblent aux bras étendus.

Brachium, Brasse. Distance depuis l'aisselle jusqu'à l'extrémité du doigt du milieu; deux pieds.

Bractea, Bractée. Feuille Florale différente des autres feuilles, par sa figure et sa couleur. Dans le Tilleul (*Tilia Europea*, L.)

Les *Bractées* sont, 1.° Colorées (*Coloratæ*); 2.° promptement-Caduques (*Caducæ*) lorsqu'elles ne persistent pas pendant tout l'été; 3.° Caduques-tardives (*Deciduæ*) lorsqu'elles tombent à la fin de l'été; 4.° Persistantes (*Persistentes*) lorsqu'elles subsistent après l'été.

Bracteatus Pedunculus, Pédoncule garni de bractées.

Bracteiformia Folia, Feuilles imitant les bractées.

Brevis Petiolus, Pétiole court. Qui n'égale pas la longueur de la feuille.

Brevissima Filamenta, Filamens très-courts. Qui n'égalent pas la hauteur de la corolle.

Brevissimus Petiolus, Pétiole très-court. Lorsque les feuilles le surpassent plusieurs fois en longueur.

Brumalis vel Hyemalis Planta, Plante qui fleurit en hiver.

Bulbiferus Caulis, Tige portant des bulbes. Aux aisselles des feuilles.

Bulbosa Radix, Racine bulbeuse. Qui a une bulbe, ou un oignon.

Bulbulus, Caïeu. Petite Bulbe par laquelle plusieurs Liliacées et autres Plantes bulbeuses se reproduisent.

Bulbus, Bulbe. Elle provient de la base dilatée du pétiole des feuilles de l'année précédente. La *Bulbe* est une racine orbiculaire composée de plusieurs peaux ou tuniques emboîtées les unes dans les autres. Les *Bulbes* sont plutôt des boutons sous terre que des racines ; elles en ont eux-mêmes de véritables, généralement presque cylindriques et rameuses. La *Bulbe* fait la fonction des boutons pendant l'hiver, et produit souvent des caïeux sur ses parties latérales. On distingue plusieurs espèces de *Bulbes*, savoir :

1.° La *Bulbe* écailleuse (*Squamosus*), composée d'écailles placées en recouvrement les unes sur les autres, comme dans le Lys (*Lilium*).

2.° D'une substance charnue et solide (*Solidus*), dans la Tulipe (*Tulipa*).

3.° Composée de tuniques nombreuses (*Tunicatus*), dans l'Oignon (*Allium cepa*, L.)

4.° Articulée (*Articulatus*), formée de lames enchaînées les unes avec les autres, dans la Moschatelline (*Adoxa Moschatellina*, L.)

Bullatum Folium, Feuille à Bulles. Enflée par des veines racornies, convexes en dessus, concaves en dessous. Dans le Basilic à bulles (*Ocymum Bullatum*, L.)

Buxbaumia, Buxbaume. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, renfermant l'histoire et la figure d'une petite Plante de la Cryptogamie, désignée dans le *Systema Naturæ* sous le nom de Buxbaume sans feuilles (*Buxbaumia aphylla*, L.) Cette Plante avoit été découverte près d'Astracan, par M. *Buxbaume*, professeur de Botanique, et membre de l'Académie Royale de Pétersbourg. *Haller* lui donna le nom de son inventeur, qui avoit aussi enrichi la Botanique de plusieurs Plantes nouvelles. La *Buxbaume* a été observée depuis dans diverses contrées de l'Europe, notamment en Bresse, et aux environs de Lyon.

C

Caduca Corolla, Corolle promptement-caduque. Qui tombe au moment où elle s'épanouit.

Caducum Folium, Feuille promptement-caduque. Qui tombe avant la fin de l'été.

Caducum Perianthium, Périanthe promptement-caduc. Qui tombe avant l'épanouissement de la corolle.

Cæruleo-purpureus Flos, Fleur couleur de pourpre-violet.

Cæruleus Flos, Fleur bleue.

Cæsius Flos, Fleur bleu-grisâtre. La Ronce bleu-grisâtre (*Rubus cæsius*, L.)

Cæspitosa Folia, Feuilles en gazon.

Cæspitosæ Plantæ, Plantes en gazon. A plusieurs tiges partant d'une même racine. Les *Graminées*, les *Mousses*, *etc.*

Calamariæ Plantæ, Plantes qui ont quelques rapports avec les *Souchets*. Elles forment le troisième Ordre naturel de *Linné*.

Calcar, Éperon. Protubérance en forme de cône droit ou recourbé, produite dans plusieurs sortes de fleurs par le prolongement du *Nectaire* ou *Miellier*. Tels sont les éperons des *Orchis*, des *Linaires*, *etc.* De ce mot on a fait :

Calcarata Corolla, Corolle à éperon.

Calcaria, Ergot. Maladie ainsi nommée, à cause de la ressemblance de la graine qui en est le produit, avec l'*ergot* d'un Coq. Plusieurs Végétaux de la famille des *Graminées*, et sur-tout le *Seigle*, sont sujets à l'*Ergot*, et deviennent, lorsqu'ils en sont attaqués, très-dangereux pour les hommes et les animaux.

Caldarium, Serre chaude. Bâtiment où, à l'aide d'une chaleur artificielle, on entretient et on conserve les Plantes étrangères, qui ne pourroient résister aux rigueurs de nos hivers. Les *Serres* se divisent, 1.° en *Serres chaudes*; 2.° *Serres tièdes*; 3.° *Orangeries*.

Les *Serres chaudes* sont destinées à recevoir les Plantes de la *Zône torride*, qui ne cessant de végéter avec activité, fleurissent et fructifient plusieurs fois pendant le cours d'une année. On doit y entretenir, en hiver, une chaleur d'environ 12 degrés; mais le soleil d'été la porte quelquefois à 36, le tout au thermomètre de *Réaumur*.

Les *Serres tièdes* renferment les Plantes voisines du Tropique, et qu'on appelle assez généralement *Plantes du Cap*, notamment les Plantes grasses. Les deux extrêmes de leur chaleur sont 4 et 12 degrés.

Il faut que ces deux sortes de *Serres* puissent être échauffées à volonté par un ou plusieurs fourneaux, dont la chaleur se répand par des tuyaux, et dont la construction, comme celle des *Serres* elles-mêmes, est soumise à des principes dictés par l'expérience.

L'*Orangerie*, dans laquelle il est nécessaire de pratiquer aussi un fourneau dont on fait usage dans les grands froids, est destinée à renfermer pendant l'hiver les Plantes des climats chauds sans être brûlans, c'est-à-dire du midi des Zônes tempérées, qui ne pourroient point passer cette saison en plein air. Les extrêmes de leur chaleur, sont 2 et 10 degrés. On doit ordinairement sortir les Plantes d'*Orangerie* au renouvellement des feuilles du *Chêne*, et les rentrer à la floraison du *Colchique*.

Il faut, dit *Adanson*, observer huit choses dans l'établissement et la conduite des *Serres*:

1.° Leur construction.

2.° La construction des couches et du fourneau.

3.° Le temps de semer.
4.° Le temps de rentrer les Plantes dans les *Serres*, et celui de les sortir.
5.° Leur distribution.
6.° L'administration de la chaleur et de la lumière.
7.° Le renouvellement de l'air.
8.° Les arrosemens.

Chacune de ces parties est soumise à des principes particuliers, mais ces principes varient suivant le climat où l'on est. A Paris, on sort les Plantes d'*Orangerie* le premier Mai, et on les rentre le premier Octobre; on sort les Plantes du *Cap* le quinze Mai, et on les rentre le quinze de Septembre; on sort les Plantes de la *Zône torride* le quinze Juin, et on les rentre le premier Septembre.

La construction d'une *Serre* roule sur onze points principaux :

1.° Sa position.
2.° Sa figure totale.
3.° Sa profondeur.
4.° Sa hauteur en devant.
5.° L'inclinaison du mur du fond.
6.° La hauteur de ce même mur.
7.° Sa longueur.
8.° L'évasement des serres.
9.° Les châssis.
10.° Les vitraux.
11.° Les divisions des vitraux.

Calendarium Florœ, Calendrier de Flore. Nom d'une Dissertation des *Amœnités Académiques* de *Linné*. Les anciens Botanistes avoient observé que dans l'économie générale de la Nature, le développement des fleurs avoit lieu successivement dans des mois et des jours déterminés. Ils avoient même saisi les vues du Créateur, de ne jamais laisser le théâtre de Flore

vide, ou sans offrir de nouveaux spectacles. Mais *Linné* a été le premier qui ait rassemblé un certain nombre d'observations pour déterminer à quelle époque les fleurs des principaux genres s'épanouissent, et pour en former ce qu'on appelle le *Calendrier de Flore*. Avant *Linné*, plusieurs Botanistes avoient distribué les Plantes de leurs Flores suivant le temps de la floraison. *Dillen*, dans son Catalogue des Végétaux qui croissent spontanément autour d'Iène, n'avoit eu égard dans la distribution de ses Plantes, qu'au temps de la floraison. *Lindern*, dans son *Hortus Alsaticus*, avoit adopté la même méthode. Mais ni *Dillen*, ni *Lindern*, ni les autres Botanistes leurs prédécesseurs ou leurs successeurs, n'avoient eu l'idée de former un *Calendrier*, en indiquant pour tous les jours de l'année une des Plantes qui fleurissent à telle date. Dans ce sens on ne peut dresser un *Calendrier de Flore* que depuis le mois de Février, jusqu'à la fin du mois de Novembre. Les *Mousses* et les *Lichens* pourroient remplir les vides pour les mois de Décembre et Janvier; mais les observations sur leur floraison ne sont pas encore assez rigoureusement exactes, pour compléter ce *Calendrier*. En admettant qu'une suite d'observations bien faites déterminent pour chaque jour de l'année l'épanouissement d'une espèce de fleur, cet Almanach végétal deviendra toujours fautif suivant les années, et les divisions des saisons. On sait que lorsque l'hiver est très-doux et le printemps pluvieux, la floraison des Plantes Vernales est avancée de trente à quarante jours; et que lorsque le printemps est froid, elle est retardée dans la même proportion. La Nature à la vérité reprend ses droits dans les mois de Juin, Juillet et Août, les Plantes Estivales fleurissant à peu près dans ces circonstances aux mêmes époques que les années précédentes. On observe également que

les années où les vents du Nord régnent avec force dans les mois les plus chauds, l'épanouissement des fleurs et la maturité des fruits sont retardés de plusieurs semaines.

Calidæ Plantæ, Plantes des pays chauds.

Callosa Semina, Semences calleuses.

Calvus, Chauve. *Goertner* emploie cette expression pour désigner les semences qui ne sont ni aigrettées, ni chevelues, et que les Botanistes nomment ordinairement *nues*.

Calycina Corolla, Corolle teinte en vert, comme un calice.

Calycinales Spinæ, Épines Calicinales. Qui naissent immédiatement sur le calice.

Calycistæ, Calycistes. Nom donné par *Linné* aux Botanistes qui ont choisi le calice pour base de leurs systêmes.

Calyculatum Perianthium. Ce mot s'applique aux fleurs *Composées*, dont les écailles inférieures du calice séparées, imitent un calice accessoire. Dans les Chicorées (*Cichorium*).

Calyculus. Espèce de petit calice, qui environne un autre calice. Dans les Œillets (*Dianthus*), les Mauves (*Malva*).

Calyptra, Coiffe. Calice des *Mousses* en forme de cornet ou d'entonnoir renversé sur l'urne. Cette *coiffe* y est d'abord adhérente, mais ensuite elle se détache et tombe, quand l'urne approche de la maturité.

Calyx, Calice. Production de l'écorce de la plante, servant d'enveloppe extérieure aux parties de la fructification. *Linné* en a distingué sept espèces, savoir : 1.° le Périanthe (*Perianthium*) ; 2.° la Collerette

(*Involucrum*) ; 3.° le Chaton (*Amentum*) ; 4.° le Spathe (*Spatha*) ; 5.° la Balle (*Gluma*) ; 6.° la Coiffe (*Calyptra*) ; 7.° la Bourse (*Volva*).

On distingue le *Calice* en *Propre* et en *Commun*. Le Calice *Propre* est celui qui ne renferme qu'une seule fleur, dans les Roses (*Rosa*) ; il se divise en *simple* ou *double*. Le Calice *Commun* est celui qui renferme plusieurs fleurs portées sur un même réceptacle, et souvent pourvues d'un Calice propre, dans les Scabieuses (*Scabiosa*). On divise le *Périanthe* en Calice 1.° de la *Fructification*, lorsqu'il réunit les étamines et les pistils ; 2.° de la *Fleur*, lorsqu'il contient les étamines sans l'ovaire ; 3.° du *Fruit*, lorsqu'il renferme l'ovaire sans les étamines.

Dans les fleurs *Complètes*, c'est-à-dire pourvues d'un calice et d'une corolle, la détermination de ces deux parties n'éprouve aucune difficulté. Mais il n'en est pas de même dans les fleurs *Incomplètes*, c'est-à-dire qui n'ont qu'une seule enveloppe, qu'on peut prendre pour *Calice* ou *Corolle*. Les Auteurs classiques ne s'accordant pas sur ce point, il seroit plus commode pour l'étude et moins arbitraire de convenir que dans les cas douteux, toute enveloppe unique des sexes prendroit le nom de *Calice ;* et si quelques calices semblables aux corolles paroissent d'abord ébranler ce principe, le Botaniste instruit trouvera bientôt dans l'analogie le moyen de l'affermir. La concrétion avec l'ovaire, la persistance avec accroissement, l'apparence de péricarpe, et quelquefois le remplacement même de cet organe, sont des qualités que le *Calice* peut avoir, et que la Corolle n'a jamais. Mais comme ces attributs du *Calice* ne peuvent pas toujours être saisis au moment où une fleur est soumise à l'examen pour être déterminée, et qu'il importe d'avoir une base pour se fixer, *Linné* a dit qu'on pouvoit prendre à volonté pour *Calice* ou *Corolle*,

l'enveloppe des étamines et des pistils. Voilà pourquoi il donne au *Calice* l'épithète de *Corollinus*, c'est-à-dire coloré comme une corolle, et à la *Corolle* celle de *Calycina*, c'est-à-dire teinte en vert comme un calice.

Le *Calice* doit être considéré relativement, I.° au NOMBRE; II.° à sa COMPOSITION; III.° à ses PARTIES; IV.° à ses DIVISIONS; V.° à sa FIGURE; VI.° à son ÉGALITÉ; VII.° à son BORD; VIII.° à son SOMMET; IX.° à sa PROPORTION; X.° à son INSERTION, ou au lieu qu'il occupe; XI.° à sa DURÉE.

I.° Le *Calice* considéré relativement au NOMBRE (*Numerus*), est :

1.° Nul (*Nullus*), dans les Tulipes (*Tulipa*).
2.° Simple (*Unicus*), dans les Primevères (*Primula*).
3.° Double (*Duplex*), dans les Mauves (*Malva*).

II.° Le *Calice* considéré relativement à sa COMPOSITION (*Compositio*), est :

1.° Composé d'écailles placées en recouvrement les unes sur les autres (*Imbricatus*), dans les Épervières (*Hieracium*).
2.° Sec et roide (*Squarrosus*), dans les Chardons (*Carduus*).
3.° Augmenté (*Auctus*), dans les Bidents (*Bidens*).
4.° Commun à plusieurs fleurs (*Multiflorus*), dans les Scabieuses (*Scabiosa*), et les Plantes de la *Syngenesie*.

III.° Le *Calice* considéré relativement à ses PARTIES (*Partes*), est :

1.° A un seul feuillet (*Monophyllus*), dans les Primevères (*Primula*).
2.° A deux feuillets (*Diphyllus*), dans les Pavots (*Papaver*).

3.° A trois feuillets (*Triphyllus*), dans l'Éphémère de Virginie (*Tradescantia Virginiana*, L.)

4.° A quatre feuillets (*Tetraphyllus*), dans les Crucifères (*Siliquosæ*).

5.° A cinq feuillets (*Pentaphyllus*), dans les Cistes (*Cistus*).

6.° A six feuillets (*Hexaphyllus*), dans l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*, L.)

7.° A dix feuillets (*Decaphyllus*), dans les Hibisques (*Hibiscus*).

IV.° Le *Calice* considéré relativement à ses DIVISIONS (*Laciniæ*), dont on compte le nombre dans les Calices à un seul feuillet, est :

1.° Entier (*Integer*), dans le Genipe (*Genipa*).

2.° A deux segmens peu profonds (*Bifidus*), dans les Utriculaires (*Utricularia*).

3.° A trois segmens peu profonds (*Trifidus*), dans les Fluteaux (*Alisma*).

4.° A quatre segmens peu profonds (*Quadrifidus*), dans les Crêtes de coq (*Rhinanthus*).

5.° A cinq segmens peu profonds (*Quinquefidus*), dans les Tabacs (*Nicotiana*).

6.° A six segmens peu profonds (*Sexfidus*), dans le Pavia (*Pavia*).

7.° A huit segmens peu profonds (*Octofidus*), dans les Tormentilles (*Tormentilla*).

8.° A dix segmens peu profonds (*Decemfidus*), dans les Fraisiers (*Fragaria*).

9.° A douze segmens peu profonds (*Duodecimfidus*), dans les Salicaires (*Lythrum*).

V.° Le *Calice* considéré relativement à sa FIGURE (*Figura*), est :

1.° Globuleux (*Globosus*), dans les Cucubales (*Cucubalus*).

2.° En Massue (*Clavatus*), dans les Cornillets (*Silene*).

3.° Renversé (*Reflexus*), dans les Asclépiades (*Asclepias*).

4.° Redressé (*Erectus*), dans les Primevères (*Primula*).

VI.° Le *Calice* considéré relativement à son ÉGALITÉ (*Æqualitas*), est :

1.° Égal (*Æqualis*), dans les Lamprettes (*Lychnis*).

2.° Inégal (*Inæqualis*), dans les Cistes (*Cistus*).

3.° A segmens alternes plus petits, dans les Potentilles (*Potentilla*).

VII.° Le *Calice* considéré relativement à son BORD (*Margo*), est :

1.° Très-entier (*Integerrimus*), dans la plupart des Fleurs.

2.° A dents de scie (*Serratus*), dans quelques espèces de Millepertuis (*Hypericum*).

3.° Cilié (*Ciliatus*), dans quelques espèces de Centaurées (*Centaurea*).

VIII.° Le *Calice* considéré relativement à son SOMMET (*Apex*), est :

1.° Aigu (*Acutus*), dans les Primevères (*Primula*).

2.° Pointu (*Acuminatus*), dans les Jusquiames (*Hyoscyamus*).

3.° Obtus (*Obtusus*), dans les Nénuphars (*Nymphæa*).

4.° A une seule dent tronquée (*Unico denticulo truncato*), dans les Verveines (*Verbena*).

IX.° Le *Calice* considéré relativement à sa PROPORTION (*Proportio*), est :

1.° Plus long que la Corolle (*Corollá longior*), dans les Sagines (*Sagina*).

2.° Aussi long que la Corolle (*Corollæ æqualis*) , dans quelques espèces de Ceraistes (*Cerastium*).

3.° Plus court que la Corolle (*Corollâ brevior*), dans les Cornillets (*Silene*).

X.° Le *Calice* considéré relativement à son INSERTION (*Locus*) , enveloppe la fleur , le fruit ou la fructification , et on l'appelle :

1.° *Calice* de la Fleur (*Floris*) , dans la Linnée (*Linnæa borealis* , L.)

2.° Du Fruit (*Fructus*) , dans la Linnée (*Linnæa borealis* , L.)

3.° De la Fructification (*Fructificationis*) , dans les Pivoines (*Pœonia*).

XI.° Le *Calice* considéré relativement à sa DURÉE (*Duratio*) , est :

1.° Promptement-Caduc (*Caducus*) , lorsqu'il tombe avant ou peu après l'épanouissement de la Corolle , dans les Pavots (*Papaver*).

2.° Caduc-tardif (*Deciduus*) , lorsqu'il tombe avec les pétales par feuillets détachés , dans l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris* , L.)

3.° Persistant (*Persistens*) , lorsqu'il subsiste jusqu'à la maturité du fruit , dans les *Labiées*.

Cambium , Cambium. *Grew* a nommé ainsi la liqueur épaisse et visqueuse , interposée entre le bois et l'écorce , qui en détruit l'adhérence et rend leur séparation facile. *Daubenton* lui attribue la formation de l'écorce et du bois.

Campaniforme Pileum , Chapeau en Cloche. Dans les Champignons.

Campaniformis vel Campanulata Corolla ; Corolle en Cloche. Ventrue , à tube court , à limbe dilaté , comme la base d'une cloche. Les Campanules (*Campanula*).

Campanulati Flores, Fleurs en Cloche. Elles forment la première classe de *Tournefort*.

Campestres Plantæ, Plantes des champs. La Gentiane des champs (*Gentiana campestris*, L.)

Canalyculatum Folium, Feuille creusée en gouttière. Sillonnée de petites rainures droites et parallèles.

Canalyculatus Petiolus, Pétiole creusé en gouttière.

Cancellatus Fungus, Champignon en forme de grille. Les Clathres (*Clathrus*).

Candellaris, en forme de lustre.

Candidus Flos, Fleur couleur de blanc de lait.

Capillaceus, Chevelu. Qui a un grand nombre de fibres qui ressemblent à des cheveux.

Capillamenta. Nom donné par *Tournefort* aux étamines.

Capillaris Papus, Aigrette capillaire. De la grosseur d'un cheveu, sans division, ni ramification.

Capillus, Cheveu. Diamètre d'un crin, ou douzième partie d'une ligne.

Capitati Flores, Fleurs en tête, ou en forme de tête.

Capitatum Stigma, Stigmate en tête. Dans la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*, L.)

Capitulum, Tête, Capitule. Réunion de plusieurs fleurs ramassées presque en globe ou en boule. Cette partie varie dans sa forme, et on l'appelle 1.° Arrondie (*Subrotundum*); 2.° Globuleuse (*Globosum*); 3.° Arrondie d'un côté et aplatie de l'autre (*Dimidiatum*); 4.° entremêlée de fleurs et de feuilles (*Foliosum*); 5.° Nue (*Nudum*). La tête porte également le nom de *Fasciculus* lorsqu'elle réunit plusieurs fleurs parallèles, rapprochées entr'elles et d'une égale hauteur.

Capreolus. Voyez *Cirrhus*, Vrille.

Caprificatio, Caprification. Fécondation des fleurs femelles d'une sorte de *Figuier* dioïque, par la poussière des étamines de l'individu mâle, appelé *Caprifiguier*. Au moyen de cette opération de la Nature, aidée en cela de l'industrie humaine, les figues ainsi fécondées grossissent, mûrissent, et donnent une récolte meilleure et plus abondante qu'on ne l'obtiendroit sans cela.

La merveille de cette opération consiste en ce que dans le genre du *Figuier*, les fleurs étant encloses dans le fruit, il n'y a que celles qui sont hermaphrodites ou androgynes qui semblent pouvoir être fécondées ; car quand les sexes sont tout-à-fait séparés, on ne voit pas comment la poussière des fleurs mâles pourroit pénétrer sa propre enveloppe et celle du fruit femelle, jusqu'aux pistils, qu'elle doit féconder. C'est un insecte qui se charge de ce transport. Une sorte de moucheron particulière au Caprifiguier (*Cynips psenes*, L.) y pond, y éclot, s'y couvre de la poussière des étamines, les porte par l'œil de la figue à travers les écailles qui en garnissent l'entrée, jusques dans l'intérieur du fruit ; et là, cette poussière ne trouvant plus d'obstacle, se dépose sur l'organe destiné à la recevoir.

L'histoire de cette opération a été détaillée en premier lieu par *Théophraste*, le premier, le plus savant ou, pour mieux dire, l'unique et vrai Botaniste de l'Antiquité, et après lui par *Pline* chez les Romains ; chez les Modernes par *Jean Bauhin*, puis par *Tournefort* sur les lieux mêmes ; après lui par *Pontedera*, et par tous les Compilateurs de Botanique et d'Histoire naturelle, qui n'ont fait que transcrire la relation de *Tournefort*.

Capsula, Capsule. Péricarpe creux, membraneux, s'ouvrant par ses panneaux d'une manière déterminée.

Les parties qui le composent sont : 1.° les Battans (*Valvæ*), parois qui recouvrent extérieurement le fruit ; 2.° les Cloisons (*Dissepimenta*), parois qui séparent intérieurement le fruit en plusieurs loges ; 3.° le Pilier (*Columella*), axe ou partie qui réunit les parois internes avec les semences ; 4.° les Loges (*Loculamenta*), espaces vides occupés par les semences ; 5.° le Réceptacle propre (*Receptaculum proprium*) ; 6.° les Semences (*Semina*). Dans les Capsules à une loge, la colonne seminifère ou le placenta, supporte les semences.

Capsulare Pericarpium, Péricape à capsule. Les Plantes capsulaires sont celles dont le fruit est à capsule. *Ray* a fait de cette division sa dix-neuvième classe, *Herbæ Vasculiferæ*.

Carbunculus, Charbon. Maladie vulgairement appelée *Nielle*, qui attaque et noircit les grains de certaines Plantes graminées, et sur-tout ceux de l'*Avoine*.

Carcinoma, Chancres ou Ulcères coulans. Ouvertures plus ou moins grandes répandues çà et là sur les arbres, desquelles suinte une sève altérée, sous la forme d'une eau roussâtre, corrompue et très-âcre. Cette sanie corrosive endommage les parties qui l'avoisinent, et fait que le mal se communique de proche en proche.

Caries, Carie. Maladie dont on distingue en Agriculture deux espèces : l'une qui attaque les arbres, et l'autre qui s'attache a certaines plantes herbacées, sur-tout au *Froment*.

Carina, Carêne ou Nacelle. Pétale inférieur des corolles papillonacées, ainsi appelé à raison de sa ressemblance avec la carêne d'un vaisseau. Elle est formée par la réunion de deux pétales. Elle renferme et couvre les étamines et les pistils.

Carinata

Carinata Corolla, Corolle carenée ou en carène.

Carinatum Folium, Feuille en carène. Relevée longitudinalement dans le milieu de sa surface inférieure par une saillie anguleuse et un peu tranchante. D'où l'on dit, en parlant des feuillets du calice ou des valves des Graminées, Carène aiguë, obtuse, ciliée.

Carneus Flos, Fleur couleur de chair.

Carnositas, Carnosité. Excroissance charnue produite à la superficie des feuilles par des insectes qui les piquent, et y déposent leurs œufs.

Carnosum Folium, Feuille charnue. Remplie intérieurement d'une pulpe solide et succulente. Dans les *Sedum*.

Caro, Chair. Substance plus ou moins ferme, qui compose certaines plantes, comme les *Champignons*; et certaines parties des plantes, comme les *Fruits*, les *Feuilles*, les *Racines*.

Cartilagineum Folium, Feuille Cartilagineuse. Dont les bords sont plus durs et plus fermes que le reste de la feuille, et qui approche de la consistance du cartilage des animaux. La Saxifrage cotyledon (*Saxifraga cotyledon*, L.)

Caryophyllei Flores, Fleurs Caryophyllées. Ainsi nommées à raison de leur ressemblance avec l'Œillet. La famille des *Caryophyllées* a été lacerée par *Tournefort*, une partie des genres qui la composent étant portés dans la classe des *Rosacées*.

Castrata Stamina, Étamines châtrées. Dépourvues d'anthères. Dans quelques espèces de *Geranium*.

Castratio, Castration. Il y a deux espèces de Castrations, savoir : la *Castration* 1.° *Artificielle*; 2.° *Naturelle*.

La première, est une opération par laquelle on s'oppose à la fécondation de l'ovaire, en retranchant

et coupant les anthères des étamines. La seconde a lieu, lorsque les étamines ou les pistils ont été rongés par quelque insecte, ou altérés par des pluies de longue durée, par une gelée ou par un coup de soleil. Quelques fleurs ont, outre leurs étamines parfaites, des filets naturellement châtrés, c'est-à-dire dépourvus d'anthères; telles sont les *Chelone*, *Bignonia*, *Gratiola*, *etc.* La conformation des fleurons de quelques *Syngenèses*, offrent des exemples d'imperfection équivalante à la *Castration.*

Cauda, Queue. Fil nu ou plumeux, qui termine certaines graines, comme dans la Benoîte des villes (*Geum urbanum*, L.); la Clématite des haies (*Clematis vitalba*, L.) Ce qu'on nomme vulgairement *Queue* des feuilles ou des fleurs, s'appelle en Botanique *Pétiole* et *Pédoncule.*

Caudata Semina, Semences terminées par une queue.

Caudex, Tronc. Tige des Arbres. Elle est ascendante, et on l'appelle *Tronc;* ou descendante, et elle prend le nom de *Racine.*

Le *Tronc* est une partie organique, composée elle-même de plusieurs autres parties distinctes, telles que l'Épiderme (*Cuticula*); les Couches Corticales ou le Liber (*Liber*); et le Bois parfait (*Lignum*), dans le centre duquel est renfermée la Moëlle (*Medulla*), comme dans un canal. C'est par l'alongement des fibres que s'opère son accroissement en longueur, et c'est par l'addition successive des couches ligneuses que se fait son accroissement en largeur.

Caulescens Planta, Plante qui a une ou plusieurs tiges. Opposée à *Acaulis*, sans tige.

Caulinum Folium, Feuille attachée à la tige, non aux branches.

Caulinus Bulbus, Bulbe portée ou assise sur la tige. Dans les aisselles de la *Dentaire* à bulbe (*Dentaria bulbifera*, L.); au sommet de la tige, dans l'Ail (*Allium*).

Caulinus Pedunculus, Pédoncule attaché à la tige, non aux branches.

Caulis, Tige. Tronc propre aux Herbes, supportant les feuilles et la fructification.

La *Tige* se divise, I.° en SIMPLE; II.° RAMEUSE; III.° COMPOSÉE.

I.° La *Tige* SIMPLE, qui se continue vers le sommet sans divisions, est :

1. Entière (*Integer*).
2. Nue (*Nudus*), dans la Cuscute d'Europe (*Cuscuta Europæa*, L.)
3. Feuillée (*Foliatus*).
4. Repliée (*Flexuosus*).
5. Roulée (*Volubilis*), *A* à *Gauche* (suivant le mouvement du Soleil, dans le Houblon (*Humulus*) : *B* à *Droite*) contre le mouvement du Soleil, dans les Liserons (*Convolvulus*).
6. Penchée (*Reclinatus*), dans le Figuier (*Ficus*).
7. Inclinée dans sa longueur (*Procumbens*).
8. Rampante (*Repens*), dans le Lierre (*Hedera*).
9. Sarmenteuse (*Sarmentosus*).
10. Parasite (*Parasiticus*), dans le Gui (*Viscum*).
11. Arrondie (*Teres*).
12. Arrondie à deux angles opposés (*Anceps*).
13. A deux, trois, quatre, cinq ou plusieurs Côtés (*Di - tri - tetra - penta - Polygonus*).
14. A trois Faces ou Pans (*Triquetrus*).

15. A trois, quatre, cinq ou plusieurs Angles (*Tri-quadran-quinquan-multangularis*).
16. Sillonnée (*Sulcatus*).
17. Striée (*Striatus*).
18. Lisse (*Glaber*).
19. Velue ou garnie de poils mous (*Villosus*), dans quelques espèces de *Rhus*.
20. Raboteuse (*Scaber*).
21. Garnie de poils roides (*Hispidus*).

II.° La Tige Rameuse, c'est-à-dire garnie de rameaux latéraux, est :

22. Ascendante (*Ascendens*).
23. Éparse (*Effusus*).
24. Distique, écartée (*Distichus*).
25. A bras étendus en croix (*Brachiatus*).
26. Très-Rameuse (*Ramosissimus*).
27. A Supports (*Fulcratus*).
28. Prolifère (*Proliferus*).

III.° La Tige Composée, qui se divise en plusieurs rameaux, est :

29. A Bras ouverts (*Dichotomus*).
30. Sous-divisée (*Subdivisus*).
31. Articulée (*Articulatus*).

Censura Simplicium, Censure des Simples. Nom d'une Dissertation fort instructive des *Aménités Académiques* de *Linné*. On y trouve, à la suite de quelques observations préliminaires, deux listes de *Simples* : la première, des médicamens qu'on devroit bannir de la *Matière Médicale*; la seconde, de ceux dont on peut tirer quelques avantages, et dont les propriétés sont constatées.

Centuria Plantarum, Centurie des Plantes. Nom de deux Dissertations des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elles contiennent la description des Plantes rares et

non décrites, qui lui avoient été envoyées des différentes parties du Monde.

Cera Arborea, Cire des Jardiniers. On désigne sous ce nom différentes préparations ayant la *cire* pour base, et qui sont employées pour favoriser la guérison des plaies des Arbres. La meilleure paroît être celle que l'on compose avec seize parties de *cire*, seize parties de résine de pin ou thérébentine commune, et six parties de thérébentine fine ou thérébenthine de Venise. Mais cette *cire* est d'un trop grand prix pour être employée communément; elle a d'ailleurs, ainsi que d'autres plus communes d'une composition analogue, l'inconvénient de se fondre à l'ardeur du soleil ou de se détacher lorsque la plaie jette quelque suc, qui détruit aussitôt l'adhérence de la *cire*. Il vaut mieux employer l'onguent de *Saint-Fiacre*, et sur-tout le ciment de *Forshyth*.

Cereales Plantæ, Plantes Céréales. Dont les semences servent à faire du pain; telles sont, en grande partie, celles des *Graminées*.

Cernui Flores, Fleurs inclinées.

Cernuus Pedunculus, Pédoncule incliné. De manière que la fleur regarde l'horizon ou la terre. Dans le Bident incliné (*Bidens cernua*, L.)

Chalaza, Chalaze. Petite tache colorée, ou petit tubercule qu'on apperçoit sur la surface extérieure de la membrane interne de la semence, et qui est formée par l'extrémité des vaisseaux ombilicaux internes.

Characteres Plantarum, Caractères des Plantes. On entend par *Caractères* en Botanique, des marques distinctives, qui servent à faire reconnoître les Végétaux, et les divisions établies dans leur ensemble. On distingue les *Caractères* 1.° des Classes, 2.° des Ordres, 3.° des Genres. Ces derniers sont *Naturels*, *Essentiels*, *Artificiels* ou *Factices*.

Les *Caractères* classiques du *Systême sexuel* sont tirés de la présence des étamines dans les vingt-trois premières classes, savoir : 1.° du *Nombre* des étamines dans les onze premières ; 2.° du *Nombre* et de l'*Insertion* des étamines sur le *Calice* dans la douzième, *Icosandrie*, et sur le *Réceptacle* dans la treizième, *Polyandrie*. 3.° Du *Nombre* et de la *Proportion* des étamines, deux grandes et deux petites, dans la quatorzième classe, *Didynamie ;* ou quatre grandes et deux petites, dans la quinzième classe, *Tétradynamie*. 4.° De la *Connexion* des étamines *A* par leurs *Filamens*, *a* en un seul corps, dans la seizième classe, *Monadelphie ; b* en deux corps, dans la dix-septième classe, *Diadelphie ; c* en trois corps, dans la dix-huitième classe, *Polyadelphie ; B* par leurs *Anthères*, dans la dix-neuvième classe, *Syngenesie ; C* par leur *Adhérence* au pistil, dans la vingtième classe, *Gynandrie*. 5.° De la *Situation* des étamines *A* sur une seule plante ou individu, dans la vingt-unième classe, *Monoecie ; B* sur deux plantes ou individus, dans la vingt-deuxième classe, *Dioecie ; C* sur plusieurs plantes ou individus, dans la vingt-troisième classe, *Polygamie*.

Les *Caractères* des *Ordres* du *Systême Sexuel*, sont tirés, 1.° du *Nombre* des *Pistils* dans les treize premières classes. 2.° De la nature des semences *Nues* dans le premier Ordre, et *Couvertes* dans le second Ordre de la quatorzième classe, *Didynamie*. 3.° De la *Forme* du fruit qui est une *Silicule* dans le premier Ordre, et une *Silique* dans le second Ordre de la quinzième classe, *Tétradynamie*. 4.° Du *Nombre* des *Étamines* dans les trois classes suivantes. 5.° *a* du *Nombre*, *b* de la *Connexion*, *c* de la *Situation* des *Étamines*, dans la *Gynandrie*, *Monoecie*, *Dioecie* et *Polygamie*. 6.° Du *Sexe* des fleurs dans les six Ordres de la *Syngenesie*. Enfin, dans la *Cryptogamie*, les Ordres sont établis sur la distinction de quatre

familles naturelles qu'elle renferme, savoir : les *Fougères*, les *Mousses*, les *Algues*, les *Champignons*.

Cholorosis, Étiolement. Altération qu'éprouvent les Plantes qui sont privées de la quantité de lumière, qui est nécessaire à leur végétation. Les Plantes trop serrées, autour desquelles l'air ne circule pas librement, ou qui sont privées de la lumière du soleil, s'*Étiolent*. Elles deviennent maigres, effilées, pâles, poussent beaucoup en hauteur, et périssent sans avoir donné de fruit. Le moyen de prévenir l'*Étiolement* ou d'y remédier, est de procurer aux Plantes l'air et la lumière dont elles ont besoin.

Chrysocomus Flos, Fleur dorée. *Chrysocoma linosyris*, L.

Cicatricula, Petite Cicatrice.

Cichoraceæ, Chicoracées. On désigne sous ce nom la famille des *Semi-flosculeuses*, qui ont de l'affinité avec les *Chicorées*; telles sont la Laitue (*Lactuca*), le Laiteron (*Sonchus*).

Ciliatum Folium, Feuille ciliée. Dont le bord est garni longitudinalement de poils soyeux et parallèles. Les feuilles sont *Ciliées* à la base dans le Thym, le Serpolet, (*Thymus vulgaris*, *Serpillum*, L.)

Cimentum Forsythyanum, Ciment de *Forshyth*. Cette composition est un remède infaillible pour la guérison des plaies des Arbres ; elle peut même être employée pour ranimer leurs forces, les tirer d'un état de langueur accidentel, et procurer à un vieil arbre quelques retours de jeunesse. Cette utile découverte, couronnée en Angleterre, a valu à son Auteur un prix de trois mille livres sterlings. La préparation de ce remède est simple et son usage facile. *Voyez* l'Introduction à l'Étude de la Botanique, par *Philibert*, tome 2, page 430.

Cinereus Flos, Fleur de couleur cendrée.

Cingens, qui ceint.

Circinalia Folia, Feuilles recoquillées. Repliées inférieurement en spirale. Les *Fougères*.

Circinnata Folia, Feuilles tournées en rond.

Circumnascens, qui naît autour.

Circumpositio, Marcotte. Opération d'Agriculture qui consiste à enterrer une branche, pour lui faire prendre racine.

Les Branches rampantes ou près de terre, ont fait des *Marcottes* naturelles. Les Cultivateurs, imitant la Nature, ont rapproché les branches de la terre en les courbant et la terre des branches, en adaptant à celles-ci des corbeilles, des caisses, des pots, des vases, des cornets en plomb ou en fer-blanc, remplis de terre humectée de temps en temps, et dans lesquels ils ont fait passer une branche qui y a pris racine. Alors ils l'ont sevrée, et ont obtenu par ce moyen, et en bien moins de temps que par le *Semis*, un arbre tout formé.

Les *Marcottes* diffèrent des *Boutures*, en ce que celles-ci sont des branches absolument séparées de la plante à laquelle elles appartiennent, tandis que les *Marcottes* sont ces mêmes branches mises en terre, pendant qu'elles tiennent encore à la plante.

Circumscisa Capsula, Capsule s'ouvrant horizontalement, ou comme une boîte à savonnette.

Circumscriptio Folii, Circonférence d'une feuille. Contour d'une feuille, abstraction faite des sinus et des angles.

Circumsepiens Somnus. Se dit, d'une feuille qui, horizontale pendant le jour, se redresse en se repliant en entonnoir pendant la nuit, et fait le cornet.

Cirrhosum Folium, Feuille terminée par une vrille.

Cirrhosum pinnatum Folium, Feuille pinnée terminée par une vrille.

Cirrhus, Vrille. Corps filiforme roulé en spirale, qui sert à la plante à s'attacher aux corps voisins, comme dans le *Cardiospermum*. Les *Vrilles* sont simples ou rameuses : elles prennent, étant libres, toutes sortes de directions ; et lorsqu'elles s'accrochent à un corps étranger, elles l'embrassent en spirale. Les *Vrilles* sont *Opposées* aux feuilles dans la Vigne (*Vitis*), *Axillaires* dans la Grenadille (*Passiflora*), ou elles *Terminent* les feuilles dans la Glorieuse (*Gloriosa*), ou les pétioles dans la Gesse (*Lathyrus sativus*, L.)

Classes Plantarum, Classes des Plantes. On entend par ce mot en Botanique, les premières divisions d'un système. Les *Classes* sont sous-divisées en Ordres ou Sections, Genres, Espèces et Variétés.

On connoît sous le nom de *Classes des Plantes*, un Ouvrage de *Linné*, dont nous avons donné une Traduction, à laquelle nous avons fait quelques changemens et des additions considérables, sous le titre de *Tableau des Systêmes de Botanique, généraux et particuliers, etc.* in-8°, Lyon, *Bruyset*.

Clausa squamis Faux Corollæ, Gorge de la Corolle fermée par des écailles. Dans la Cynoglosse (*Cynoglossum*).

Clavatus Pedunculus, Pédoncule en forme de massue. Qui s'épaissit au sommet.

Clavatum Stigma, Stigmate en forme de massue.

Clavicula, voyez *Cirrhus*, Vrille.

Clavis Methodi, Clef d'une Méthode. On entend par *Clef d'une Méthode*, le tableau méthodique et précis

des classes qui la composent. *Linné*, dans son *Classes Plantarum*, a présenté le premier les Clefs des divers Systêmes qu'il a analysés dans cet Ouvrage, et que les Auteurs de ces Systêmes n'avoient point donné. A son exemple, nous avons donné les Clefs de quarante-huit Systêmes que nous avons expliqués dans notre *Tableau des Systêmes de Botanique.*

Clypeata Folia, Feuilles en rondache.

Coadnata Folia, Feuilles réunies par la base.

Coalitæ Antheræ, Anthères comme collées. Mais qu'on peut séparer sans les rompre.

Coarctata Corolla, Corolle étranglée. Au-dessous de ses divisions, comme dans les Airelles (*Vaccinium*).

Coarctata Panicula, Panicule resserrée. Dont les pédoncules se rapprochent parallèlement, laissant peu d'intervalle entr'eux.

Coarctati Rami, Rameaux rapprochés. Resserrés, comme en faisceau.

Coarctatum Legumen, Gousse à étranglemens. Dont les panneaux sont resserrés sur eux-mêmes.

Coccineus Flos, Fleur couleur écarlate. La Sauge écarlate (*Salvia coccinea*, L.)

Coccum, Coque. Péricarpe formé de deux ou plusieurs enveloppes sèches, élastiques, qui portent également le nom de *Coques*. Cnée à trois coques (*Cneorum tricoccos*, L.)

Collare. Espèce de petite Couronne, qui termine intérieurement la gaîne des feuilles dans les *Graminées*.

Collinus, qui croît sur les collines (*Centaurea collina*, L.)

Collum tubi Corollæ, Cou du tube de la Corolle.

Coloniæ Plantarum, Colonies des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il indique les moyens par lesquels les *Colonies des Plantes* passent d'un lieu dans un autre. Après divers apperçus sur le but et l'utilité de ces émigrations, il leur assigne pour causes, les vents, les fleuves, l'océan, les oiseaux, le commerce, le renouvellement des semences dans les champs, les jardins, etc.

Colorata Folia, Feuilles Colorées. Ce mot *Coloré* s'entend de toute autre couleur que le vert. Les calices, les balles, les écailles, les collerettes, les parties extérieures des Plantes qui sont vertes ou grises communément, sont dites *Colorées*, lorsqu'elles ont une couleur plus éclatante et plus vive que leurs semblables : tels sont les Calices de la *Circée* (*Circæa*), les Collerettes de l'*Astrantia*, le Calice du *Polygala*, *etc.*

Color, Couleur. Les Anciens Botanistes faisoient beaucoup d'attention à la Couleur de la corolle ; ils l'employoient comme caractère spécifique. Mais l'expérience ayant appris que toutes les Couleurs, excepté le jaune, sont sujettes à changer, les Botanistes modernes ont presque tous négligé avec raison ce caractère, pour en prendre de moins variables. *Haller* a divisé les *Renoncules* par la Couleur des fleurs, blanches ou jaunes. Cependant on peut assurer que les plantes, dans leur terrain natal favorable, conservent toujours leur *Couleur* primitive ; et si elles varient, c'est par le défaut de séve, ou le changement de terrain.

Linné a fait l'énumération des *Couleurs*, tant primitives que composées, et des nuances que les Botanistes sont plus particulièrement dans le cas d'observer,

ainsi que de leurs différens degrés de transparence, de blancheur et de noirceur. Nous présenterons ici leurs noms, (ainsi que ceux donnés à quelques autres, par les Botanistes modernes), rangés dans un ordre qui nous a paru devoir en faciliter l'intelligence ; en commençant par les apparences, que l'on ne peut pas regarder comme des Couleurs proprement dites.

TRANSPARENT.	légèrement verdâtre (*Hyalinus*). comme de l'eau (*Aqueus*). comme du verre blanc (*Vitreus*).
BLANCHATRE ou BLANCHISSANT.	ce qui suppose une autre couleur qui passe au blanc (*Albicans*), ou que le blanc recouvre (*Incanus*).
BLANC. . . .	pur (*Albus*). de lait (*Lacteus*). de neige (*Niveus*).
GRIS.	livide (*Lividus*). cendré (*Cinereus*). plombé (*Plumbeus*).
NOIRATRE ou NOIRCISSANT.	ce qui suppose une autre couleur qui passe au noir (*Nigricans*).
NOIR. . . .	brun terne, ou comme enfumé (*Pullus*). brun tanné ou triste (*Luridus*). brunâtre (*Fuscus*). proprement dit (*Niger*). comme du charbon (*Ater*). comme de la poix (*Piceus*).
BLEU. . . .	azur (*Cæruleus*). grisâtre (*Cæsius*). de ciel (*Cyaneus*).
VERT. . . .	glauque ou vert de mer grisâtre (*Glaucus*). poireau ou émeraude (*Prasinus*). franc (*Viridis*). qui tire sur le vert (*Virescens*).

- JAUNE. . . .
  - terne (*Gilvus*).
  - paillé (*Helveolus*).
  - souffré (*Sulphureus*).
  - clair (*Flavus*).
  - couleur d'or (*Aureus*)
  - ——— de terre cuite (*Testaceus*).
  - ——— de rouille (*Ferrugineus*).
  - ——— de flamme (*Flammeus*).
  - fauve (*Fulvus*).
  - orangé (*Aurantiacus*).
  - de safran (*Croceus*).
  - qui tire sur le jaune (*Lutescens*).
- ROUGE. . .
  - vermillon (*Miniatus*).
  - écarlate (*Coccineus aut Puniceus*).
  - de sang (*Sanguineus*).
  - proprement dit (*Ruber*).
  - couleur de rose (*Roseus*).
  - ——— de chair ou incarnat (*Incarnatus*).
  - qui tire sur le rouge (*Rubicans*).
- POURPRE. .
  - éclatant (*Phœniceus*).
  - ordinaire (*Purpureus*).
  - violet (*Violaceus*).
  - violet-pourpré (*Cæruleo-purpureus*).
  - noirâtre (*Atro-purpureus*).
  - qui tire sur le pourpre (*Purpurascens*).

Le *Noir*, dit *Linné*, ne s'observe guère que dans les racines et les semences, rarement dans le fruit, bien plus rarement encore dans la corolle.

Le *Blanc* se voit souvent sur les corolles du printemps et les baies douces. C'est dans les pays froids que les fleurs blanches sont les plus communes.

Le *Vert* est propre à la tige, aux feuilles et au calice; il est très-rare dans la corolle.

Le *Transparent* légèrement verdâtre, est ordinaire dans les filets des étamines, et le pistil.

Le *Jaune* est commun dans les anthères, les corolles des fleurs d'automne, et celles des demi-flosculeuses.

Le *Rouge* est la couleur la plus ordinaire des fleurs d'été, et des baies acides. Les fleurs rouges sont plus communes dans les pays chauds.

Le *Bleu* n'est pas rare dans les corolles.

Columella, Columelle, Pilier. Partie de la capsule, réunissant intérieurement les battans, et servant de placenta aux graines.

Columnare Germen, Ovaire en colonne.

Columniferæ Plantæ. Plantes dont les parties de la fructification sont disposées en colonne. Les *Malvacées* sont désignées sous ce nom dans plusieurs Systêmes.

Coma. Touffe de bractées remarquables par leur grandeur, qui terminent ou couronnent la tige de certaines plantes, comme dans la Couronne impériale (*Fritillaria imperialis*, L.)

Commune Perianthium, Périanthe commun. Renfermant plusieurs fleurs, comme dans les *Syngenèses* et les *Scabieuses*.

Commune Receptaculum, Réceptacle commun. Renfermant plusieurs fleurs avec leurs fruits.

Communis Gemma, Bourgeon commun. Renfermant les fleurs et les feuilles.

Communis Pedunculus, Pédoncule commun. Soutenant plusieurs fleurs.

Communis Petiolus, Pétiole commun. Soutenant plus d'une feuille.

Comosa Radix, Racine Chevelue. Dont le collet est couronné par les pétioles de l'année précédente, comme dans les *Ombellifères*, et dont les chevelus sont tellement multipliés qu'ils imitent une perruque, comme dans quelques Plantes aquatiques.

Compactum Folium, Feuille compacte. D'une substance solide et serrée.

Completi Flores, Fleurs complètes. Qui sont pourvues de toutes leurs parties essentielles et accessoires, *Calice*, *Corolle*, *Étamines*, *Pistils*. Lorsque la corolle manque, quelques Botanistes leur donnent ce nom que d'autres leur refusent. Celles qui n'ont que les deux sexes à nu, ou seulement accompagnés d'une écaille ou bractée, sont assez généralement regardées comme *Incomplètes*. Cependant, elles remplissent, à l'égard des plantes qui les portent, les principales fonctions auxquelles les *Fleurs Complètes* sont destinées : d'où il suit que, philosophiquement parlant, ces Fleurs-là seules devroient être regardées véritablement comme *Incomplètes*, qui, n'ayant qu'un seul sexe, sont incapables par elles-mêmes de fécondation et de reproduction.

Composita Corolla, Corolle composée. Formée de plusieurs fleurons renfermés dans un périanthe commun, au-dessus du réceptacle commun.

Composita Fructificatio, Fructification composée. Formée par plusieurs fleurons rapprochés.

Composita Spica, Épi composé. Formé de plusieurs épis partiels ou épillets, sur un même pédoncule.

Composita Umbella, Ombelle composée. Dont chaque rayon porte une petite ombelle.

Compositum Folium, Feuille composée. Portant plus d'une foliole sur chaque pétiole. Selon les degrés de sa composition, on dit :

A *Compositum articulatum Folium*, Feuille composée articulée.

a *Compositum conjugatum Folium*, Feuille composée conjuguée.

b *Compositum digitatum Folium*, Feuille composée digitée.

c *Compositum binatum Folium*, Feuille composée à folioles au nombre de deux.

d *Compositum pedatum Folium*, Feuille composée à folioles portées sur un pied roide.

e *Compositum pinnatum Folium*, Feuille composée et pinnée.

f *Compositum bijugum Folium*, Feuille composée à folioles réunies deux à deux.

B *Decompositum Folium*, Feuille décomposée.

C *Supradecompositum Folium*, Feuille surcomposée.

Compositus Caulis, Tige composée. Sous-divisée en plusieurs rameaux.

Compositus Flos, Fleur composée. Qui porte sur un réceptacle dilaté plusieurs fleurons assis, dont les anthères sont réunies, comme dans la *Syngenesie*, qui comprend les fleurs à fleurons, en Languette (*Ligulati*), Tubulés (*Tubulati*), Radiés (*Radiati*).

Compositus Pappus, Aigrette composée. Garnie de rayons ou de poils ramifiés.

Compositus Racemus, Grappe composée. Divisée en grappes plus petites.

Compressa Siliqua, Silique comprimée. Dont les côtés opposés se rapprochent mutuellement.

Compressum Folium, Feuille aplatie. Se dit, d'une feuille pulpeuse, plus mince sur le bord que sur le disque.

Compressum Germen, Ovaire aplati.

Compressus Caulis, Tige aplatie. Dont les deux côtés opposés sont très-rapprochés.

Concavum Folium, Feuille concave. Dont les bords sont relevés et rétrécis, et le disque enfoncé.

Concavum Pileum, Chapeau concave. Se dit, d'un Champignon qui, en naissant, a une forme concave, qu'il conserve dans tous les états de son développement.

Conceptaculum, Voyez *Folliculus*.

Concisus, Coupé, Déchiré.

Concolores Plantæ, Plantes de la même couleur. Se dit, des fleurs radiées, dont les languettes du rayon ont la même couleur que les fleurons du disque, ordinairement jaunes. La Barbe de bouc (*Tragopogon*). Opposé à *Discolores*.

Conduplicans Somnus. Se dit, des folioles qui se repliant pendant le sommeil, se recouvrent par la page supérieure.

Conduplicata Folia. Se dit, des feuilles qui, étant renfermées dans le bourgeon, ont leurs bords rapprochés parallèlement l'un de l'autre, comme dans le Chêne (*Quercus*).

Conferta Folia, Feuilles entassées. Très-serrées entr'elles et en si grand nombre, qu'elles occupent presque toutes les branches ou rameaux.

Conferti Flores, Fleurs entassées.

Confertus Verticillus, Anneau à fleurs serrées et nombreuses.

Confluentia Folia. Se dit, des feuilles qui se confondent l'une l'autre par leur base.

Congeneres Plantæ, Plantes congénères. Semblables par leurs vertus et leurs formes.

Congesti Flores, Fleurs ramassées.

Conglobati Flores, Fleurs conglobées. Ramassées en boule. *Pontedera* a donné ce nom aux Fleurs *Composées*.

Conglomerati Flores, Fleurs pelotonnées. Dont les pédoncules ramifiés portent plusieurs fleurs rassemblées sans ordre et entassées, leurs pédicules étant très-courts.

Conglomerati Pedunculi, Pédoncules pelotonnés.

Congregatus, Ramassé.

Conicum Pileum, Chapeau conique. On donne ce nom au Champignon qui a une forme conique en naissant, et qui la conserve dans l'état de vieillesse.

Conicum Receptaculum, Réceptacle conique ou en pain de sucre. Arrondi, et rétréci vers le sommet.

Coniferæ Plantæ, Plantes Conifères. On appelle ainsi celles qui ont leurs fruits en cône. Elles forment le cinquante-unième Ordre naturel de *Linné*.

Conjugatum Folium, Feuille conjuguée. Composée de deux folioles latérales, réunies deux à deux par la base ou par les pétioles.

Connata Filamenta, Filamens adhérens. Réunis en un seul corps, comme dans les *Monadelphes*.

Connata Folia, Feuilles adhérentes. Se dit, des feuilles opposées, réunies par la base, de manière à paroître n'en former qu'une seule.

Connatæ Antheræ, Anthères adhérentes. Réunies en un seul corps, comme dans les *Syngenèses*, et dans quelques *Solanum*.

Connivens Corolla, Corolle à divisions rapprochées par leurs sommets.

Connivens Somnus. Se dit, lorsque deux feuilles se collent par leurs deux pages, de manière à ne paroître ne former qu'une seule feuille.

Conniventes Antheræ, Anthères rapprochées. Collées longitudinalement comme dans les *Solanum*.

Consimiles Plantæ, Plantes semblables.

Contiguitas, Contiguité. On se sert de cette expression en Botanique, pour indiquer que deux organes se touchent, mais qu'ils ne tiennent pas ensemble.

Contiguum Pileum, Chapeau contigu. On dit que le chapeau d'un Champignon est contigu avec son pied, lorsqu'il y a une sorte d'étranglement, qui semble faire du chapeau et du pied, deux parties distinctes.

Continuitas, Continuité. Expression employée pour désigner l'adhérence de deux organes.

Continuum Pileum, Chapeau continu. Se dit, d'un Champignon dont le pied s'évase à son extrémité pour former la chair du chapeau. Dans ce cas, le chapeau et le pied ne paroissent pas être de deux pièces.

Contorsio, Voyez *Torsio*.

Contortum Pericarpium, Péricarpe tordu. Contourné en spirale, comme dans la Luzerne (*Medicago*).

Contortuplicatus, Contourné et tortillé (*Astragalus contortuplicatus*, L.)

Contortæ Plantæ, Plantes à corolles tordues. Les Pervenches (*Vinca*). Elles forment le trentième Ordre naturel de *Linné*.

Contrarium Dissepimentum, Cloison contraire. Lorsqu'elle est *Transversale*, comme dans la Silicule des *Thlaspi*. On la nomme *Parallèle*, lorsqu'elle est longitudinale et dans le sens des battans. Dans les Violiers (*Cheiranthus*).

Convexum Folium, Feuille convexe. Dont les bords sont resserrés, et le disque bombé. Opposée à *Concavum*, Concave.

Convexum Pileum, Chapeau convexe. Se dit, d'un Champignon qui, dans son parfait développement, ne devient jamais horizontal, ni concave, et qui conserve toujours une partie de la convexité qu'il avoit dans l'état de jeunesse.

Convolutum Folium. Se dit, d'une feuille repliée ou roulée en dedans par un côté, sur lequel l'autre s'applique en se courbant ou même en l'enveloppant, de manière qu'elle fait le cornet ou l'entonnoir avant son parfait développement.

Convolutus Cirrhus, Vrille roulée en ressort de montre.

Copia Aquæ, Aquosité ou Pléthore aqueuse. Surabondance d'eau qui, dans les années pluvieuses, gonfle toutes les parties des Plantes, sur-tout les racines, bulbes ou tubérosités, et les fruits; qui affoiblit leur saveur et atténue leurs vertus. Les fruits ainsi constitués ne se gardent pas, et produisent des maladies épidémiques; le vin est sans qualité: les semences ne mûrissent point, ou mûrissent mal; quelques-unes germent sur la tige même. Le remède à employer pour les Plantes de jardin, seulement, est de les abriter.

Cor ligni, Cœur du bois.

Corculum, Embryon. Premier développement d'une plante dans sa semence. L'Embryon est formé par la *Plumule* et la *Radicule*.

Cordato-lanceolatum Folium, Feuille en cœur lancéolé. Lancéolée, excavée à la base, à angles postérieurs obtus.

Cordato-oblongum Folium, Feuille en cœur alongé. Alongée, excavée à la base, à angles postérieurs très-obtus.

Cordato-sagittatum Folium, Feuille en cœur, et taillée en fer de flèche. En fer de flèche, excavée à la base, à angles postérieurs convexes et prolongés.

Cordatum Folium, Feuille en cœur. Ovale, à sinus profonds à sa base, et dénuée d'angles postérieurs.

Corolla, Corolle. Prolongement de la lame externe du *Liber*, le plus souvent colorée dans la Fleur, d'un tissu plus mou et plus délicat que le calice, et qui environne immédiatement les étamines et les pistils. Le mot de *Couronne* exprimeroit peut-être mieux cette partie de la Fleur, parce que dans toutes les espèces de Fleurs régulières, elle couronne par sa base les parties essentielles de la fructification.

Les *Corolles* se divisent en MONOPÉTALES et POLYPÉTALES.

La Corolle MONOPÉTALE (*Monopetala*) est celle qui est formée d'une seule pièce, c'est-à-dire dont les divisions, si elle en a, ne se prolongent pas jusqu'à la base, et qu'on ne peut détacher du lieu de son insertion, sans que tout le tour se détache à la fois.

La Corolle *Monopétale* se divise en deux parties, savoir : l'inférieure qu'on appelle *Tube* (*Tubus*), et la supérieure qui porte le nom de *Limbe* (*Limbus*).

La forme du *Limbe* a fait donner à la *Corolle* Monopétale, différens noms. On l'appelle :

1.° En cloche (*Campanulata*), lorsqu'elle est ventrue, et qu'elle n'a presque point de tube, comme dans les Campanules (*Campanula*).

2.° En entonnoir (*Infundibuliformis*), lorsque son limbe imite une espèce de cône, et

qu'il est terminé par un tube, comme dans les Liserons (*Convolvulus*).

3.° En soucoupe (*Hypocrateriformis*), lorsque son limbe est aplati, et porté sur un tube, comme dans les Héliotropes (*Heliotropium*).

4.° En roue (*Rotata*), lorsque son limbe est aplati, et porté sur un tube très-court, comme dans la Bourrache (*Borrago*).

5.° En masque à bouche béante ou fermée (*Ringens*), lorsque son limbe est divisé en deux lèvres, comme dans les *Personnées* de *Tournefort*.

L'évasement de la partie supérieure du tube de la *Corolle*, s'appelle la *Gorge* de la Corolle (*Faux Corollæ*) : elle est nue et ouverte, dans les *Primevères* (*Primula*); fermée par des écailles, dans la plupart des *Borraginées*.

La Corolle POLYPÉTALE (*Polypetala*), est celle qui est composée de plusieurs pièces bien distinctes, qui tombent les unes après les autres. Il faut pour qu'une Corolle soit *Polypétale*, que chaque pétale tombe isolé.

Les Botanistes ne s'accordent pas toujours sur les *Corolles Monopétales* et *Polypétales*. *Tournefort* regardoit les *Malvacées* comme *Monopétales*, et *Linné* les regarde comme *Polypétales*. Cependant ils ont raison tous les deux, parce que *Tournefort* n'ayant égard qu'aux genres exotiques, dont quelques-uns offrent la *Corolle* véritablement d'une seule pièce et même en cloche, il s'est cru en droit de regarder les *Malvacées* Européennes comme *Monopétales*, quoique leurs onglets ne soient réunis qu'à la colonne qui porte les étamines; tandis que *Linné* s'étant assuré que les onglets étoient libres, et pouvoient se séparer un à un,

a regardé les *Malvacées* Européennes comme *Polypétales*.

On distingue sous le nom de *Pétales*, les pièces tout-à-fait distinctes, dont est composée la Corolle d'un grand nombre de Fleurs. Mais le mot *Pétale*, peut exprimer même la Corolle entière, lorsqu'elle est d'une seule pièce.

Chaque *Pétale* est divisé en deux parties, l'une inférieure qu'on appelle *Onglet* (*Unguis*), l'autre supérieure qu'on nomme *Lame* (*Lamina*). L'Onglet présente quelquefois à sa base des pores, des écailles, comme dans les *Renoncules*.

La *Corolle* doit être considérée relativement, I.° à ses PÉTALES; II.° à ses DIVISIONS; III.° à ses NECTAIRES ou MIELLIERS; IV. à sa FIGURE; V.° à son ÉGALITÉ; VI.° à ses BORDS; VII.° à sa PROPORTION; VIII.° à son INSERTION ou au lieu qu'elle occupe; IX.° à sa DURÉE.

I.° La *Corolle* considérée relativement à ses PÉTALES (*Petala*), est :

1.° Monopétale ou d'une seule pièce (*Monopetala*), dans les Liserons (*Convolvulus*).
2.° A deux Pétales ou pièces (*Dipetala*), dans la Circée (*Circæa*).
3.° A trois Pétales ou pièces (*Tripetala*), dans la Sagittaire (*Sagittaria*).
4.° A quatre Pétales ou pièces (*Tetrapetala*), dans les *Crucifères*.
5.° A cinq Pétales ou pièces (*Pentapetala*), dans les *Ombellifères*.
6.° A six Pétales ou pièces (*Hexapetala*), dans la Tulipe (*Tulipa*).
7.° A neuf Pétales ou pièces (*Enneapetala*), dans les Magnoles (*Magnolia*).

8.° A plusieurs Pétales ou pièces (*Polypetala*), dans le Nénuphar (*Nymphæa*).

II.° La *Corolle* considérée relativement à ses DIVISIONS (*Laciniæ*), [rares dans les Fleurs *Polypétales*, communes dans les Fleurs *Monopétales*], est :

1.° A deux Divisions, dans les Alsines (*Alsine*).

2.° A trois Divisions, dans les Holostes (*Holosteum*).

3.° A quatre Divisions, dans les Lamprettes (*Lichnis*).

4.° A cinq Divisions, dans la Gaude (*Rezeda*).

III.° Quant à la *Corolle* considérée relativement à ses NECTAIRES ou MIELLIERS (*Nectaria*), Voyez *Nectaria*.

IV.° La *Corolle* considérée relativement à sa FIGURE (*Figura*), est :

1.° Ondulée (*Undulata*), dans la Glorieuse (*Gloriosa*).

2.° Repliée à cinq angles (*Plicata*), dans les Liserons (*Convolvulus*).

3.° Roulée (*Revoluta*), dans les Asperges (*Asparagi*).

4.° Tordue (*Contorta*), dans les Pervanches (*Vinca*).

V.° La *Corolle* considérée relativement à son ÉGALITÉ (*Æqualitas*), est :

1.° Egale (*Æqualis*), dans les Primevères (*Primula*).

2.° Inégale (*Inæqualis*), dans le Butome (*Butomus*).

3.° Régulière (*Regularis*), dans les Ancolies (*Aquilegia*).

4.° Irrégulière (*Irregularis*), dans les Aconits (*Aconitum*).

VI.° La *Corolle* considérée relativement à ses BORDS (*Margines*), est :

1.° Crénelée (*Crenata*), dans le Lin (*Linum*).

2.° A Dents de scie (*Serrata*), dans le Tilleul (*Tilia*).

3.° Ciliée (*Ciliata*), dans la Rue (*Ruta*).

4.° A Dentelures interposées (*Denticulis interjectis*), dans le Samole (*Samolus*).

5.° Hérissée à sa superficie (*Hirsutâ superficie*), dans le Ményanthe (*Menyanthes*).

VII.° La *Corolle* considérée relativement à sa PROPORTION (*Proportio*), est :

1.° Très-Longue (*Longissima*), dans la Catesbée (*Catesbæa*).

2.° Très-Courte (*Brevissima*), dans le Groseillier (*Ribes*).

VIII.° La *Corolle* considérée à son INSERTION ou au lieu qu'elle occupe (*Locus*), est :

1.° Rapprochée par sa base du périanthe, lorsqu'il existe.

2.° Éloignée du périanthe, lorsqu'un germe est interposé entre le calice et la corolle, dans le *Mirabilis*.

IX.° La *Corolle* considérée relativement à sa DURÉE (*Duratio*), est :

1.° Persistante (*Persistens*), lorsqu'elle existe jusqu'à la maturité du fruit. Dans le Nénuphar (*Nymphæa*).

2.° Promptement-Caduque (*Caduca*), lorsqu'elle tombe au moment de son épanouissement. Dans les Actées (*Actæa*).

3.° Caduque-tardive (*Decidua*), dans la plupart des Fleurs.

4.° Se flétrissant (*Marcescens*), lorsqu'elle se fane sans se détacher. Dans les Campanules (*Campanula*), les Orchis (*Orchis*), les Cucurbitacées (*Cucurbitaceæ*), etc.

La *Corolle* paroît spécialement destinée à garantir les organes de la fructification, et à favoriser leur développement. Selon *Bernardin de Saint-Pierre*, il paroît que sa principale fonction est de réfléchir les rayons Solaires, et de les concentrer sur les Étamines et les Pistils. Cet Auteur divise les Fleurs relativement au Soleil en deux classes, savoir : 1.° en Fleurs à *Réverbères ;* 2.° en Fleurs à *Parasols*. La première renferme les Fleurs à *Caractères positifs ;* la seconde, les Fleurs à *Caractères négatifs*.

Les Fleurs à *Réverbères* et à *Caractères positifs*, comprennent les Corolles *Monopétales Régulières*, en *Cloche*, en *Entonnoir*, en *Soucoupe*, en *Roue ;* et les Corolles *Polypétales Régulières*, savoir, les *Rosacées*, *Ombellifères*, *Caryophyllées*, *Crucifères*.

Les Fleurs à *Parasols* et à *Caractères négatifs*, renferment les Corolles *Monopétales Irrégulières ;* telles sont les *Labiées*, *Personnées*, et les Corolles *Polypétales Irrégulières*, savoir, les *Papillonacées*, *Anomales*, *Orchidées*, *etc.*

Les *Liliacées*, qui ont des fleurs à corolles à *Réverbères*, comme les *Ornithogales*, et à *Parasols*, comme les *Fritillaires*, sont réparties dans ces deux classes, de même que les *Composées*. Si on enlève à un *Liseron* ou à une *Campanule*, sa Corolle, les fleurs avortent, comme nous l'avons éprouvé. M. le Chevalier *de Mustel* a fait une expérience qui vient à l'appui de ce que nous disons. Elle lui a prouvé que si l'on coupe les *Pétales*, lorsque la fleur commence à s'épanouir, toutes les autres parties périssent ; mais si l'on attend que ces mêmes parties soient bien

formées, et que l'on prévienne de quelques jours la chute des *Pétales* alors inutiles, l'embryon ne se fortifie que mieux. La couleur des *Corolles*, selon l'Auteur des *Études de la Nature*, paroît combinée avec leurs formes, leur lieu natal, leur durée, etc.

Corolla Bivalvis, Corolle à deux valves.

Corolla Composita Æqualis, Corolle composée égale.

Corolla Composita Discoïdea, Corolle composée discoïde.

Corolla Composita Flosculosa, Corolle composée flosculeuse.

Corolla Composita Imbricata, Radiata, Corolle composée en recouvrement, radiée.

Corolla Composita Imbricata, Uniformis, Corolle composée en recouvrement, uniforme.

Corolla Composita Inæqualis, Corolle composée inégale.

Corolla Composita Plana, Uniformis, Corolle composée plane, uniforme.

Corolla Composita Radiata, Corolle composée radiée.

Corolla Composita Semi-Radiata, Corolle composée à moitié radiée.

Corolla Composita Sepiùs Imbricata, Corolle composée le plus souvent en recouvrement.

Corolla Composita Sub-imbricata, Uniformis; Corolle composée le plus souvent en recouvrement, uniforme.

Corolla Composita Tubulosa, Convexa, Corolle composée tubulée, convexe.

Corolla Composita Tubulosa, Uniformis, Corolle composée tubulée, uniforme.

Corolla Duplex, Exterior Monopetala, Interior Pentapetala, Corolle double, l'extérieure monopétale ou d'une seule pièce, l'intérieure à cinq pétales ou à cinq pièces.

Corolla Duplex, Petala Exteriora Quatuor, Interiora Octo, Corolle double, les Pétales extérieurs au nombre de quatre, les intérieurs au nombre de huit.

Corolla Monopetala Bilabiata, Corolle monopétale à deux lèvres.

Corolla Monopetala Bipartita, Tubulosa, Corolle monopetale à deux divisions profondes, tubulée.

Corolla Monopetala Campanulata, Conica, Corolle monopétale en cloche, conique.

Corolla Monopetala Campanulata Patens aut Patula, Corolle monopétale en cloche ouverte ou étalée.

Corolla Monopetala Campanulata Quinquefida, Subæqualis, Corolle monopétale en cloche à cinq divisions peu profondes, presque égale.

Corolla Monopetala Campanulata-Rotata, Subæqualis, Corolle monopétale en cloche et en roue, presque égale.

Corolla Monopetala Clavata, Corolle monopétale en massue.

Corolla Monopetala Conico-ovata, Corolle monopétale conique-ovale.

Corolla Monopetala Cylindraceo-infundibuliformis, Corolle monopétale comme en cylindre et en entonnoir.

Corolla Monopetala Fistuloso-infundibuliformis, Corolle monopétale fistuleuse et en entonnoir.

Corolla Monopetala Hypocrateriformis, Corolle monopétale en soucoupe.

Corolla Monopetala Hypocratero-infundibuliformis, Corolle monopétale en soucoupe et en entonnoir.

Corolla Monopetala Incurva recurvaque, Corolle monopétale recourbée çà et là.

Corolla Monopetala Infundibuliformis, Corolle monopétale en entonnoir.

Corolla Monopetala Infundibuliformis-Rotata, Corolle monopétale en entonnoir et en roue.

Corolla Monopetala Inæqualis, Corolle monopétale inégale.

Corolla Monopetala Irregularis, Corolle monopétale irrégulière.

Corolla Monopetala Marcescens, Corolle monopétale se desséchant autour de l'ovaire.

Corolla Monopetala Ovata, Corolle monopétale ovale.

Corolla Monopetala Persistens, Corolle monopétale persistante.

Corolla Monopetala Quadri-Quinque-Sex-Septemfida, Corolle monopétale à quatre, cinq, six ou sept divisions peu profondes.

Corolla Monopetala Ringens, Resupinata, Corolle monopétale en masque, renversée.

Corolla Monopetala Rotata, Patens, Corolle monopétale en roue, ouverte.

Corolla Monopetala Rotata, Subinæqualis, Corolle monopétale en roue, comme inégale.

Corolla Monopetala Rotato-Campanulata, Corolle monopétale en roue et en cloche.

Corolla Monopetala Rotato-Infundibuliformis, Corolle monopétale en roue et en entonnoir.

Corolla Monopetala Semi-quinquefida, Corolle monopétale comme à cinq divisions peu profondes.

Corolla Monopetala Stellata, Corolle monopétale en étoile.

Corolla Monopetala Subæqualis, Corolle monopétale presque égale.

Corolla Monopetala Subrotata, Corolle monopétale comme en roue.

Corolla Monopetala Tubulosa, Corolle monopétale tubulée.

Corolla Monopetala Turbinata, Corolle monopétale en toupie.

Corolla Petalum Unicum Imperforatum Quinque-Partitum, Corolle à un seul pétale imperforé, à cinq divisions profondes.

Corolla Propria Disci Æqualis, Pentapetala, Corolle propre du disque égale, à cinq pétales.

Corolla Propria Radii Inæqualis, Pentapetala, Corolle propre du rayon inégale, à cinq pétales.

Corolla Propria Mono-Di-Tri-Tetra-petala, Corolle propre, à un, deux, trois, quatre pétales.

Corolla Propria Monopetala, Clavata, Corolle propre monopétale, en massue.

Corolla Propria Monopetala Cylindracea, Corolle propre monopétale, comme cylindrique.

Corolla Propria Monopetala Infundibuliformis, Corolle propre monopétale en entonnoir.

Corolla Propria Monopetala Ligulata, Corolle propre monopétale en languette.

Corolla Papillonacea Pentapetala, Resupinata, Corolle papillonacée à cinq pétales, renversée.

Corolla Pentapetala Campanulata, Corolle à cinq petales en cloche.

Corolla Pentapetala Infundibuliformis, Corolle à cinq pétales en entonnoir.

Corolla Petala Duo-Tria-Quatuor-Quinque-Sex-Septem - Octo - Novem - Decem - Duodecim - Quatuordecim - Quindecim - Vigenti - septem, Corolle à deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, douze, quatorze, quinze, vingt-sept pétales.

Corolla Petala nonnulla Inæqualia, Corolle composée d'un certain nombre de pétales inégaux.

Corolla vix Manifesta, Corolle à peine visible.

Corollifer Calyx, Calice portant la Corolle.

Corollinus Calyx, Calice coloré comme une Corolle.

Corollistæ, Corollistes. Nom donné par *Linné* aux Botanistes qui ont choisi la Corolle pour base de leurs Systêmes.

Corollula, Corollule. Corolle partielle d'une Fleurette composée. Le mot *Fleurette*, est le nom générique de fleurons et demi-fleurons.

Corona, Couronne. Nom donné par *Tournefort* aux fleurons qui garnissent les rayons des fleurs semi-flosculeuses.

Corona vel Coronula Semis, Couronne de la Semence. Espèce de petit Calice adhérent au sommet de la semence, qui lui sert à être emporté dans les airs par les vents, comme dans les Scabieuses (*Scabiosa*).

Coronata Corolla, Corolle Couronnée. Dont le limbe ou les lames portent en dedans d'autres pétales plus petits ou de petites lames, partant du même onglet. Dans le Nerion (*Nerium*), les Lamprettes (*Lychnis*).

Coronata Semina, Semences Couronnées. 1.° Par une Aigrette, dans les Épervières (*Hieracium*). 2.° Par une espèce de petit Calice, dans les Scabieuses (*Scabiosa*). 3.° Par des Poils roides, dans les Bidents (*Bidens*). Ces différentes parties sont attachées ou fixées au sommet de la semence.

Coronis, Couronnement. Cette maladie a lieu, lorsque la nourriture, cessant de se porter aux sommités de la Plante, les extrémités périssent, tandis que les parties inférieures restent encore vives et saines. C'est ce qu'on appelle *Couronnement*, principalement dans les Arbres. Ainsi, un Arbre couronné, est un Arbre dont l'extrémité supérieure est déjà privée de vie. La même maladie a lieu dans les Herbes. Les Plantes attaquées de cette maladie, vont toujours en dépérissant jusqu'à la mort. Quelquefois les branches inférieures, périssent avant celles du sommet. *Rozier* veut qu'on appelle cet accident, *Décurtation*. D'autres confondent la *Decurtation* et le *Couronnement*.

Cortex, Écorce. Vêtement ou partie enveloppante des racines, du tronc, des branches, des tiges, des pétioles, de toutes les Plantes, soit herbacées, soit ligneuses. Dans les Arbres, l'*Écorce* est moyenne entre l'*Épiderme* à l'extérieur, et le *Liber* à l'intérieur. Ces trois enveloppes se réunissent souvent dans l'usage vulgaire sous le nom commun d'*Écorce*.

L'*Écorce* est un des organes les plus importans du Végétal. C'est par elle que s'exécutent les principales fonctions de la vie, telles que la nutrition, les sécrétions, etc.

Cortex Peruvianus, Quinquina. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, présentant 1.° l'histoire de la découverte du *Quinquina*; 2.° les caractères propres au *Quinquina* choisi; 3.° la manière générale d'opérer de ce médicament; 4.° le détail de quelques expériences et observations particulières sur sa manière d'agir.

Corticalis Gemma, Bourgeon Cortical. Produit par la substance même de l'écorce.

Corymbiferæ, Corymbifères. Ce mot sembleroit devoir désigner, dit *J. J. Rousseau*, les Plantes à fleurs en corymbe, comme celui d'*Ombellifères* désigne les Plantes à fleurs en parasol. Mais l'usage n'a pas autorisé cette analogie; l'acception dont je vais parler, n'est pas même fort usitée; mais comme elle a été employée par *Ray* et par d'autres Botanistes, il la faut connoître, pour les entendre.

Les Plantes *Corymbifères* sont donc dans la classe des *Composées*, et dans la section des *Discoïdes*, celles qui portent leurs semences nues, c'est-à-dire sans aigrettes ni filets qui les couronnent; tels sont les Bidents (*Bidens*), les Armoises (*Artemisia*), etc. On observera que les demi-fleuronnées à semences nues, comme la Lampsane (*Lampsana*), l'Hyosère (*Hyoseris*), etc. ne s'appellent pas cependant *Corymbifères*, parce qu'elles ne sont pas du nombre des *Discoïdes*.

Corymbosi Flores, Fleurs disposées en corymbe.

Corymbus, Corymbe. Disposition de fleurs en épi. Portées chacune sur des pédoncules propres, qui arrivent tous à la même hauteur.

Cotyledon, Cotyledon. Partie latérale de la semence, promptement-caduque, bibule, ou dont les vaisseaux

inhalans ont une grande activité vitale pour pomper et absorber les vapeurs qui les environnent.

Les *Cotyledons*, autrement appelés *Feuilles séminales*, sont les premières parties de la Plante qui paroissent hors de terre, lorsqu'elle commence à végéter. Ces premières feuilles sont souvent d'une autre forme que celles qui les suivent, et qui sont les véritables feuilles de la Plante. Car pour l'ordinaire les *Cotyledons* ne tardent pas à se flétrir, et à tomber peu après que la Plante est levée, et qu'elle reçoit par d'autres parties une nourriture plus abondante que celle qu'elle tiroit par eux de la substance même de la semence.

Il y a des Plantes qui n'ont qu'un *Cotyledon* ou *lobe*, et qui pour cela s'appellent *Monocotyledones*; tels sont les *Palmiers*, *Liliacées*, *Graminées*. Le plus grand nombre en ont deux, et s'appellent *Dicotyledones*. Si d'autres en ont davantage, elles s'appelleront *Polycotyledones*. Les *Acotyledones* sont celles qui n'ont point de *Cotyledons*; telles sont les *Algues*, les *Champignons*.

Crassum Folium, Feuille épaisse. D'une substance ferme et solide.

Crenarum Folium, Feuille Crénelée. Incisée peu profondément, à angles arrondis, et dont les découpures présentent des segmens de cercle.

Crenatum acutè Folium, Feuille à Crénelures aiguës.

Crenatum obtusè Folium, Feuille à Crénelures obtuses.

Crenatum duplicato Folium, Feuilles à Crénelures elles-mêmes crénelées.

Crenæ, Crénelures. Nom donné par *Tournefort* aux divisions des feuilles.

Cretaceus. Qui habite les terres crayeuses.

Crispum Folium, Feuille Frisée. Dont le bord pousse avec excès, et devient plus grand que le disque. La Mauve frisée (*Malva crispa*). Les Feuilles frisées sont le plus souvent monstrueuses.

Cristatus, en Crête de Coq.

Critica Botanica, Critique Botanique. Titre d'un Ouvrage de *Linné*, dans lequel cet Auteur en examinant avec soin les noms des genres, des espèces et des variétés, a confirmé les véritables, rejeté les erronés, et donné une théorie pour la dénomination des Plantes. *Ludwig*, en parlant de cet Ouvrage, dit *Rigidus quidem sed sæpissimè felix Botanicorum censor est* : c'est un censeur rigoureux des Botanistes, mais le plus souvent ses critiques sont heureuses.

Croceus Flos, Fleur couleur de Safran.

Cruciatim opposita Folia, Feuilles opposées en croix.

Cruciformis vel Cruciata Corolla, Corolle cruciforme ou crucifère. Formée de quatre pétales égaux, disposés en croix. Les *Tetradynames*.

Cruciferæ vel Siliquosæ Plantæ, Plantes Crucifères. On donne spécialement ce nom à une famille de Plantes dont le caractère est d'avoir des fleurs composées de quatre pétales disposés en croix, sur un calice composé d'autant de feuillets, et autour du pistil six étamines, dont deux égales entr'elles sont plus courtes que les quatre autres, et les divisent également.

Le grand nombre d'espèces qui composent la famille des *Crucifères*, a déterminé les Botanistes à la diviser en deux Ordres qui, quant à la fleur, sont parfaitement semblables, mais diffèrent sensiblement quant au fruit. Le premier Ordre comprend les Crucifères à *Silicule*, c'est-à-dire dont la silique en diminutif

est extrêmement courte, presque aussi large que longue, et n'est nullement séparée en dedans. Le second comprend les Crucifères à *Silique*. Dans ces Plantes, l'ovaire ou péricarpe s'alonge beaucoup, s'élargit peu à peu à mesure que le fruit mûrit, et devient une espèce de fruit plat, appelé *Silique*. Les *Crucifères* forment le trente-neuvième Ordre naturel de *Linné*.

Cryptogamia, Cryptogamie. Nom composé de deux mots grecs, *cryptos* caché, et *gamos* noce. La *Cryptogamie* est établie sur la seconde considération fondamentale du *Système sexuel*, le peu d'apparence des sexes, et renferme les Plantes dont les étamines et les pistils ne sont pas visibles à l'œil nu. Elle se divise en quatre Ordres, qui renferment chacun une famille naturelle, savoir : 1.° les Fougères (*Filices*); 2.° les Mousses (*Musci*); 3.° les Algues (*Algæ*); 4.° les Champignons (*Fungi*).

Cryptogamista. Ce nom désigne l'Auteur de quelque ouvrage sur la Cryptogamie, ou les Plantes dites *Cryptogames;* ou celui qui se livre d'une manière particulière à l'étude de ces Plantes. On dit aussi *Cryptogamisare*, aller ou être à la recherche des *Cryptogames*.

Cubitus vel Cubitalis Mensura, Coudée. Mesure égale à la longueur de l'avant-bras, depuis le coude jusqu'à l'extrémité du doigt du milieu; environ dix-sept pouces.

Cucullatum Folium, Feuille en Capuchon ou en Cornet. Roulée de manière que les côtés se touchent par la base, et s'écartent au sommet.

Cucurbitaceæ, Cucurbitacées. Plantes qui ont de l'analogie avec la Courge (*Cucurbita*). Les *Cucurbitacées* forment le trente-quatrième Ordre naturel de *Linné*.

Culina Mutata, Cuisine changée. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle

il indique les Végétaux nutritifs et agréables qui ont remplacé ceux qui faisoient la nourriture des Anciens.

Culmiferæ Plantæ, Plantes culmifères. Qui ont un chaume pour tige. Telles sont les *Graminées*.

Culmus, Chaume. Espèce de tronc propre aux *Graminées*, portant les feuilles et la fructification, le plus souvent genouillé, garni de nœuds ou articulations vides ou creuses intérieurement.

Cultæ Plantæ, Plantes cultivées.

Cultellus Botanicus, Serpette du Botaniste.

Cuneiforme vel Cuneatum Folium, Feuille taillée en coin. Dont l'extrémité obtuse diminue insensiblement en angle aigu vers la base.

Cuneiforme emarginatum Folium, Feuille taillée en coin et échancrée.

Cupulæ, Cupules ou écussons des *Lichens*. Espèces de petits godets, qui naissent sur plusieurs Lichens. Elles sont arrondies, concaves, en cloche, en entonnoir, aplaties, tuberculeuses, assises ou portées sur un pied.

Cuspidatum Folium, Feuille à pointe. Terminée par une pointe sétacée, roide.

Cuticula, Épiderme. Peau extérieure qui enveloppe les couches corticales. C'est une membrane très-fine, transparente, ordinairement sans couleur, élastique et un peu poreuse. La comparaison qu'on a faite de cette membrane avec celle qui recouvre la peau des Animaux, lui a fait donner indistinctement le nom de *Cuticule*, *Surpeau*, *Épiderme*. La fonction de l'*Épiderme* est de défendre du contact de l'air, les autres parties de l'écorce, qui souffrent nécessairement lorsqu'on l'a enlevé.

Cyaneus Flos, Fleur bleu de ciel.

Cyathiformis Corolla, Corolle en gobelet. Cylindrique, dont le limbe est un peu évasé.

Cylindraceus, s'approchant du Cylindre.

Cylindrica Folia, Feuilles cylindriques. Également arrondies, et d'un diamètre égal dans leur longueur.

Cylindrica Spica, Épi cylindrique. Dont les épillets nombreux et rabattus sur la rafle, forment par leur réunion un cylindre, ou lorsque l'épi offre le même diamètre transversal dans toute sa longueur.

Cyma, Fleur en cymier. Dont tous les pédoncules partant d'un seul point comme dans les ombelles, jettent çà et là et sans ordre, des pédoncules partiels ou pédicules portant chacun une fleur, comme dans la Viorme obier (*Viburnum opulus*, L.)

Cymbiformis, en Timbale. Se dit principalement, des semences arrondies d'un côté en bateau, et aplaties de l'autre en timbale.

Cynarocephalæ, Cynarocéphales ou en tête d'artichaut. Famille de fleurs composées ou syngenèses, dont tous les fleurons sont en tube et parfaits, le calice presque sphérique ou en tête, et le réceptacle ordinairement charnu.

Cytinus, Godet. Nom donné par les Anciens au calice et à la fleur du Grenadier (*Punica granatum*, L.)

D

Dædaleum Folium, Feuille roulée en dédale. Découpée profondément sur la marge, et dont les segmens sont repliés et contournés.

Debilis Caulis, Tige foible.

Deca, Dix. Les mots *Deca* ou *Decem* devant un autre mot, décuplent sa signification.

Decandria, Décandrie. Nom composé de deux mots Grecs, *Deca*, dix, et *Anir*, maris, *dix maris*. La *Decandrie* est la dixième Classe du Système sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont dix étamines. Elle se divise en cinq Ordres fondés sur le nombre des pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*) ; 2.° Digynie (*deux Pistils*) ; 3.° Trigynie (*trois Pistils*) ; 4.° Pentagynie (*cinq Pistils*) ; 5.° Decagynie (*dix Pistils*).

Decagynia, Decagynie. Nom composé de deux mots grecs, *Deca*, dix, et *Guné*, femmes, *dix femmes*. La *Decagynie* forme le sixième Ordre de la *Decandrie*.

Decandra Planta, Plante décandre. Qui appartient à la Décandrie.

Decaphyllum Perianthium, Périanthe à dix feuillets.

Decemfida Corolla, Corolle à dix divisions peu profondes.

Decemfidum Perianthium, Périanthe à dix segmens peu profonds.

Decemlocularis Capsula, Capsule à dix loges.

Decidua Corolla, Corolle caduque-tardive. Dont les pétales se détachent après la fécondation.

Deciduum Folium, Feuille caduque-tardive. Qui tombe à la fin de l'été.

Deciduum Perianthium, Périante caduc-tardif.

Declinatum Folium, Feuille repliée en dehors. Comme la carène d'un vaisseau.

Declinatus Caulis, Tige se renversant en arc.

Decomposita Umbella, vel Prolifera. Ombelle décomposée ou prolifère. Se dit, lorsque d'une ombelle simple, d'autres ombelles s'élèvent graduellement.

Decompositum Folium, Feuille décomposée. Dont le pétiole divisé une seule fois, porte à chaque division plusieurs folioles.

Decompositus Flos, Fleur surcomposée. Se dit, lorsque parmi les fleurs composées, renfermées dans un calice commun, se trouvent des calices plus petits, communs à plusieurs fleurons. Sphéranthe (*Spheranthus*).

Decorticatum Semen, Semence à écorce facile à se détacher.

Decorticatum Pileum, Chapeau susceptible d'être pelé. Se dit, d'un Champignon recouvert d'une peau qu'on peut enlever plus ou moins facilement.

Decumbens Anthera, Anthere inclinée. Lorsque portée sur un pivot, elle s'incline.

Decumbens Caulis, Tige inclinée. Dont la tête baisse, et dont la base reste plus haute.

Decurrens Folium, Feuille Courante sur la tige. Dont la base se prolonge avec saillie sur la tige ou sur les rameaux.

Decurrens Petiolus, Pétiole Courant sur les rameaux. Dont les côtés s'étendent sur la tige ou sur la branche.

Decursive Pinnatum Folium, Feuille pinnée à folioles courantes sur le pétiole.

Decurtatio, Décurtation. Voyez *Coronis*.

Decussata Folia, Feuilles disposées en sautoir. Opposées et disposées de telle sorte, qu'elles paroissent rangées sur quatre rangs, au sommet des rameaux.

Definitio, Définition. Exposition courte et précise des principales qualités propres et distinctives d'une chose qu'on veut faire connoître et discerner de toute autre.

Definitus. En Nombre déterminé.

Deflexi Aculei, Aiguillons courbés en faucille.

Deflexi Rami. Rameaux courbés en arc.

Deflexum Folium, Feuille courbée en arc. Dont la pointe se recourbe en haut vers la tige.

Defloratæ Antheræ, Anthères déflorées. Qui ont lancé leur poussière séminale. Dans les *Stachis*, les étamines après la fécondation, sont renversées sur les côtés de la corolle.

Defoliatio seu Delapsus Foliorum, Chûte des feuilles. L'époque de la chûte des Feuilles varie dans les mêmes espèces, selon les climats. Plusieurs accidens peuvent l'accélérer ; tels sont : une bruine, un froid subit, une gelée, ou dans l'été même une chaleur forte et continue. La chûte naturelle des feuilles des Arbres et des Arbrisseaux, a lieu, lorsque le bouton qu'elles ont nourri, a sa juste grosseur ou sa consistance. Dans les Arbres qu'on appelle toujours verts, parce qu'ils conservent leurs feuilles pendant tout l'hiver, et plus long-temps que les autres, la

chûte des feuilles se fait ordinairement au printemps, époque ou paroissent les nouvelles feuilles, ou si elles subsistent encore quelque temps, leur chûte n'est que différée.

Dehiscentia. On entend par ce mot, le temps où le fruit, lorsqu'il est parvenu à sa maturité, s'ouvre pour laisser échapper les semences. Le péricarpe ou fruit s'ouvre au sommet dans les Ceraistes (*Cerastium*); à la base dans les Troscarts (*Triglochin*); sur les angles dans les Surelles (*Oxalis*); par des pores latéraux dans les Campanules (*Campanula*); horizontalement ou en boîte à savonnette dans les Mourons (*Anagallis*), etc.; par articulation dans quelques *Légumineuses.*

Dejectio, Déjection. *Philibert* entend par ce mot, toute matière liquide, plus ou moins épaisse, qui résulte d'une sécrétion opérée dans l'intérieur de la plante, et qu'il lui seroit nuisible de conserver. *Voy. Introduction à l'Etude de la Botanique.* Tom. 2. p. 334.

Delthoïdeum Folium, Feuille Deltoïde. Rhomboïdale à quatre angles, dont les latéreaux sont plus rapprochés de la base que les autres.

Demersum Folium, Feuille Submergée. Cachée sous l'eau, et ne s'élevant jamais à sa surface. Cornifle submergé, (*Ceratophyllum submersum*).

Demonstrationes Botanicæ, Démonstrations de Botanique. Ce mot qu'on peut regarder comme synonyme de Leçons, s'applique aux richesses végétales des Jardins de Botanique, qu'on apprend aux élèves à connoître méthodiquement. On désigne aussi, sous le nom de *Démonstrations élémentaires de Botanique*, un Ouvrage dont les éditions successives répondent à la célébrité des Auteurs qui les ont publiées.

Demonstrationes Plantarum, Démonstrations des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Amènites Académiques* de *Linné*, destinée principalement à l'usage de ceux qui suivoient les cours du Jardin d'Upsal. Elle contient une liste des plantes Exotiques qu'on y cultivoit, qui se monte à 1450. C'est le premier exemple de l'application des noms triviaux pour dresser des Catalogues, et c'est en même temps une preuve de leur utilité. On y trouve une observation très-singulière. Plusieurs Plantes des contrées méridionales de l'Europe donnèrent des graines cette année (1753), sans qu'on eût vu leur corolle. Plusieurs plantes Alpines et de Laponie y périrent de froid, quoique exposées à la même température, parce qu'elles n'y étoient point, comme dans leur pays natal, couvertes de neige, et défendues ainsi des rigueurs de la saison.

Dendroïdes. Qui a des ramifications semblables à celles d'un arbre. *Hypnum Dendroïdes*, L.

Densa Folia, Feuilles denses. Rapprochées page contre page. *Potamogeton densum*, L.

Dentata Radix, Racine dentée. Composée d'une suite de nœuds en forme de collier.

Dentato-sinuatum Folium, Feuille dentée et échancrée à la marge par des sinuosités assez profondes.

Dentatum Folium, Feuille dentée. Dont les découpures de la marge sont perpendiculaires, et laissent un intervalle entr'elles.

Dentatum Perianthium, Périanthe denté. Garni de dents sur les bords.

Dentatum inæqualitèr Folium, Feuille dentée inégalement. Dont les dents sont inégales en grandeur.

Dentatum duplicato Folium, Feuille doublement-dentée. Dont chaque dent est elle-même dentée.

Dentatum acutè Folium, Feuille dentée à dents aiguës.

Dentatum obtusè Folium, Feuille dentée à dents obtuses.

Denticulatum Folium, Feuille dentelée à petites dents.

Denudatus Caulis, Tige nue, ou dégarnie de feuilles.

Deorsùm flexus Caulis, Tige courbée en bas.

Dependens Folium, Feuille rabattue. Qui tombe tout-à-fait.

Dependens Somnus. Se dit, des feuilles rabattues pendant le sommeil.

Depressum Folium, Feuille déprimée. Plus épaisse sur les bords que sur le disque.

Descriptio Plantarum, Description des Plantes. Avec la parole seule, peindre à l'imagination une Plante que l'on ne voit pas ; approprier si bien les termes qu'aucun ne fasse équivoque ; n'omettre aucune des parties de la Plante ; les présenter avec ordre ; réunir la briéveté à la clarté : tels sont les caractères d'une bonne *Description*. Voici comment *Linné* s'exprime à ce sujet, dans sa *Philosophie Botanique*.

1.° Une bonne *Description* doit peindre, avec autant de précision que de laconisme, et dans les seuls termes de l'art, s'il est possible, les diverses parties de la Plante, considérées sous le rapport du *Nombre*, de la *Figure*, de la *Proportion* et de la *Situation*.

2.° L'ordre dans lequel les parties de la Plante se développent, est celui dans lequel elles doivent être décrites.

Une *Description* qui commenceroit par les vrilles, de là passeroit aux pédoncules, puis aux glandes, aux feuilles, à la tige, et qui finiroit par les pétioles, seroit complètement ridicule.

La nature veut que l'on commence par la racine, que de la racine on passe à la tige ; de celle-ci aux pétioles et aux fleurs.

3.° La *Description* de chaque partie doit occuper un paragraphe séparé. La principale partie doit être écrite en lettres majuscules ; les parties des parties en lettres moindres ; mais toujours différentes du caractère ordinaire.

Il n'y a pas jusqu'à la ponctuation, sur laquelle le Professeur d'Upsal n'insiste avec une scrupuleuse exactitude. On peut même dire que ses Ouvrages sont des modèles de Typographie.

4.° Enfin, une bonne *Description* ne doit être ni trop courte, ni trop longue. Elle est trop courte, lorsqu'on omet soit de caractériser quelques-uns des attributs essentiels d'une partie, soit de parler de quelques autres parties qui, quoique plus petites ou en apparence moins importantes, sont néanmoins essentielles à la Plante que l'on décrit, telles que les *Stipules*, les *Bractées*, les *Glandes*, les *Poils*, et autres semblables.

Elle est trop longue, quand on y parle de la couleur verte des parties qui sont communément de cette couleur ; lorsqu'on y donne des mesures exactes des parties dont la grandeur varie nécessairement suivant le sol, le climat, la saison, les accidens de la végétation, etc. Elle est insupportable, quand elle est en style oratoire.

Dessicatio Plantarum, Dessication des Plantes. Dans notre *Mémoire* sur la *Dessication des Plantes*, imprimé à la suite de notre *Tableau des Systêmes de Botanique*, nous avons fait connoître l'utilité d'une belle *Dessication*, aussi agréable au coup d'œil qu'utile à la conservation des *Herbiers*. Pour ne pas répéter ce que nous avons déjà dit, nous présenterons seu-

lement ici l'analyse de ce *Mémoire*, auquel nous renvoyons ceux qui desirent de plus grands détails.

Les procédés que nous avons employés pour conserver aux Plantes leurs couleurs naturelles, sont:

1.° De plonger dans l'eau bouillante, ou de passer au fer chaud, les *Liliacées* et les *Orchidées*.

2.° De laisser tremper pendant quelques heures, dans l'eau de vie ou dans l'esprit de vin (*Alchool*), les Plantes grasses, telles que les *Sedum*, *Sempervivum*, *Crassula*, *etc.* qui conservent alors leurs couleurs et leurs feuilles. On peut aussi les écorcher, ou battre légèrement les feuilles et les tiges avec un pilon de verre, pour en exprimer le suc et en hâter la *Dessication*.

3.° De faire sécher au soleil, ou au grand air, les Plantes dont les feuilles noircissent ou jaunissent par la *Dessication*. Nous en avons présenté la liste à la la fin de notre *Mémoire*.

4.° De dépouiller les Plantes ligneuses de leur bois, qui devient superflu et très - embarrassant dans les Herbiers. Ces Plantes diminuées de volume, peuvent être placées avec avantage dans les collections, et elles récompensent, par une longue et rare possession, le Botaniste dont la main industrieuse les dépouille.

5.° De passer à l'essence de térébenthine les échantillons des Arbres *Amentacées*, des *Chardons*, *Centaurées*, *etc.*, pour les préserver des insectes.

6.° De choisir, pour dessécher les Plantes, de vieux livres in-folio, dont le papier uni et aluné ne s'imprime point comme le papier gris qui est raboteux, sur les feuilles, et qui par l'alun dont il est saturé, conserve aux Plantes l'éclat et la fraîcheur de leurs fleurs et de leurs feuilles.

7.° De les laisser flétrir pendant environ vingt-quatre heures entre quelques feuilles de papier fin

et aluné ; de ne les presser que graduellement, et toujours très-légèrement dans les premiers momens de leur *Dessication*.

8.° D'aplatir avec un pilon de verre les racines et les tiges, afin de diminuer leur épaisseur. Mais ce dernier procédé qui conserve le papier et les Plantes, ne doit être employé que pour celles dont la forme de la tige ne détermine point le caractère spécifique.

9.° D'isoler entre deux planches de sapin les Plantes qu'on soumet à la pression, afin que leur humidité ne puisse pas se communiquer à celles qui seroient placées dessus ou dessous.

Voilà, en abrégé, le détail des expériences et des procédés qui nous ont parfaitement réussi pour dessécher nos Plantes. Un Naturaliste digne de foi, nous ayant assuré qu'un jardinier de Valence en Espagne avoit trouvé le moyen de dessécher parfaitement les Plantes, en les mettant entre deux couches de coton cardé, (Expérience que nous n'avons pas suivie pour en certifier la réussite constante), nous nous empressons d'indiquer au Public ce nouveau procédé, qui seroit infiniment avantageux pour pouvoir nous procurer, en Europe, les échantillons des Plantes des autres parties du Monde, qui ne nous parviennent jamais desséchées avec leurs couleurs naturelles.

Nous terminerons cet article par une observation qui ne s'accorde pas avec ce qu'on a écrit sur la manière de dessécher les Plantes. Quelques Botanistes recommandent de ne point cueillir les Plantes le matin avec la rosée, ou le soir à l'humidité, ou le jour durant la pluie, parce que, selon eux, elles ne se conservent point. Ils disent qu'il faut choisir un temps sec, et même dans ce temps-là, le moment le plus sec et le plus chaud de la journée, qui est en été entre onze heures du matin et cinq ou six heures du soir ; encore alors, si l'on y trouve la

moindre humidité, faut-il les laisser : car infailliblement elles ne se conserveront pas.

L'expérience nous a convaincu que ce raisonnement n'est pas toujours juste ; car nous avons cueilli avec la rosée et même avec la pluie, des Plantes qui ont parfaitement conservé leurs couleurs dans la *Dessication*, et telle Plante que nous avions ramassée avec un temps très-sec, a noirci. Qu'on cueille l'*Orobus niger*, L. avec un temps très-sec, il noircira, à moins qu'on ne le passe au fer chaud. Qu'on dessèche le *Lathyrus annuus*, L. cueilli avec la rosée ou la pluie, il conservera parfaitement sa couleur. Ainsi, nous pensons que cette observation, qu'on peut appliquer à un grand nombre de Plantes, détruit en partie l'objection proposée au commencement de cet article.

Il est des Botanistes qui, en blâmant leurs collègues sur la manière de *Dessécher* les Plantes, et de les aplatir pour les conserver dans les Herbiers, proposent l'expédient suivant : C'est de placer chaque Plante dans un pot, dans lequel on verse peu à peu du sablon fin, jusqu'à ce que la plante y soit ensévelie. On met ces pots au four, ou on les expose au grand soleil. Lorsqu'on juge que la Plante est parfaitement desséchée, on renverse peu à peu le sablon du pot, et on en retire la Plante. On conçoit que par ce procédé, (bien plus ancien que ces Botanistes) les Plantes conservent leur port, leur couleur et presque leur fraîcheur, et qu'on peut l'appliquer à un petit nombre de Plantes rares et curieuses qu'on voudroit conserver ; mais pour s'en servir généralement, on sent, qu'outre l'énormité des pots propres à contenir certaines Plantes, il faudroit la vie de dix hommes pour compléter un pareil Herbier, des armoires et des cages de verre à l'infini ; et un local très-vaste pour le ranger. Il faut donc revenir à la Méthode ordinaire de dessécher les Plantes.

Determinatio

Determinatio Foliorum, Situation des Feuilles. Ce mot se prend, non de la forme des feuilles, mais du lieu qu'elles occupent sur la Plante, de leur insertion, et de leur direction ou expansion.

Dextrorsùm volubilis Cirrhus, Vrille roulée de droite à gauche.

Di, Deux. Ce mot devant un autre mot, en double la signification.

Diadelphia, Diadelphie. Nom composé de deux mots grecs, *Dis*, deux, et *Adelphos*, frère, *deux frères*. La *Diadelphie* est la dix-septième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont leurs étamines réunies par les filamens en deux corps. Elle se divise en quatre Ordres, fondés sur le nombre des étamines, savoir : 1.° Pentandrie (*cinq Étamines*); 2.° Hexandrie (*six Étamines*); 3.° Octandrie (*huit Étamines*); 4.° Decandrie (*dix Étamines*). Cette Classe renferme les vraies *Légumineuses* ou *Papillonnacées*, qui forment le trente-deuxième Ordre naturel de *Linné*.

Diadelphica Planta, Plante Diadelphique. Qui appartient à la Diadelphie.

Diandria, Diandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Dis*, deux, et *Anir*, mari, *deux maris*. La *Diandrie* est la seconde Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites, ont deux étamines. Elle se divise en trois Ordres, fondés sur le nombre des pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*) 3.° Trigynie (*trois Pistils*).

Dichotomus Caulis, Tige dichotome ou à bras ouverts. Toujours divisée et sous-divisée en deux parties.

Dichotomia. Point de la division et sous-division de la tige en deux parties.

Diclini Flores, Fleurs Diclines. Qui ont les organes mâles séparés des organes femelles sur le même individu, et alors on les appelle *Monoïques ;* ou sur deux individus, et on les nomme *Dioïques ;* ou sur plusieurs individus, et dans ce cas on les appelle *Polygames.* Opposées à Fleurs *Monoclines.*

Dicocca Capsula, Capsule à deux Coques.

Dicotyledones, Dicotyledones. Plantes dont la semence se sépare, en germant, en deux cotyledons ou en deux feuilles séminales. Le plus grand nombre des Plantes sont *Dicotyledones :* il y a peu de *Monocotyledones*, et encore moins d'*Acotyledones.* On n'admet ordinairement que ces trois divisions ; mais quelques Auteurs ont admis des *Polycotyledones.*

Didyma Capsula, Capsule Didyme. On entend par le mot *Didyme*, le rapprochement de deux organes qui ont une insertion ou une origine commune.

Didyma Semina, Semences Didymes. Adossées deux à deux.

Didymæ Antheræ, Anthères Didymes. Composées de deux globes distincts adossés l'un à l'autre, ou qui n'ont qu'un même point d'insertion, comme dans les Mercurielles (*Mercurialis*).

Didynamia, Didynamie. Nom composé de deux mots grecs, *Dis* deux, et *Dynamis* puissance, *deux Puissances.* La *Didynamie* est la quatorzième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont quatre étamines, deux grandes et deux petites. Les Ordres de cette Classe ne pouvant se tirer comme ceux des Classes précé-

dentes du nombre des pistils, puisqu'il n'en existe qu'un seul dans les Plantes qui constituent la *Didynamie*, *Linné* les a pris du nombre des semences nues (*Gymnospermia*), ou couvertes (*Angiospermia*).

Didynamica Planta, Plante Didynamique. Qui appartient à la Didynamie.

Difformia Folia, Feuilles Difformes. Qui varient dans leur forme sur la même plante. Quelques Plantes aquatiques présentent cette différence ou difformité de Feuilles. La Renoncule aquatique (*Ranunculus aquatilis*, L.), a les Feuilles plongées sous l'eau, *Capillaires*, et celles qui sont hors de l'eau, en *Rondache*. Dans le Phellandre aquatique (*Phellandrium aquaticum*, L.) les feuilles radicales diffèrent des feuilles caulinaires ou de la tige.

Difformis Corolla, Corolle Difforme. Dont les parties du limbe n'ont point de rapports de figure, de proportion, ni de grandeur, comme celles des Mufliers (*Antirrhinum*).

Diffusa Panicula, Panicule Étalée. Dont les pédoncules partiels s'écartent à angle ouvert ou droit, du pédoncule général.

Diffusus Caulis, Tige à rameaux étalés. Dont les rameaux s'éloignent de la tige verticale, à angle droit ou presque droit.

Digitatum Folium, Feuille Digitée. Composée de plusieurs folioles, disposées à l'extrémité d'un pétiole commun, à peu près comme les doigts de la main. Le Marronnier (*Æsculus*).

Digyna Planta, Plante Digyne. Qui a deux pistils.

Digynia, Digynie. Nom composé de deux mots grecs, *Dis*, deux, et *Gunè*, femme, *deux femmes*. La

Digynie constitue le second Ordre dans les treize premières Classes du Système sexuel.

Dilatata Corolla, Corolle Dilatée, ou très-évasée.

Dilutè carneus Flos, Fleur tirant sur le rose clair.

Dilutè purpureus Flos, Fleur tirant sur le pourpre.

Dilutè Virescens, Qui tire sur le vert clair.

Dimidiata Spatha. Se dit, du Spathe enveloppant la fructification par le côté intérieur.

Dimidiatum Capitulum, Tête arrondie d'un côté et aplatie de l'autre.

Dimidiatum Involucellum, Demi-Collerette. Tournée du côté extérieur de l'ombelle.

Dioëcia, Dioécie. Nom composé de deux mots grecs, *Dis*, deux, et *Oikesis*, maison, *deux maisons*. La *Dioécie* est la vingt-deuxième classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes Diclines unisexuelles, dont les fleurs ont les organes sexuels séparés sur deux individus différens. Elle se divise en quinze Ordres, dont les douze premiers sont fondés sur le nombre des étamines, et les trois derniers sur la connexion des étamines en un corps par leurs filamens (*Monadelphie*), par leurs anthères (*Syngenesie*) et par leur adhérence au pistil (*Gynandrie*).

Dans cette Classe, et dans la *Monoécie* où la *Gynandrie* se trouve ramenée, et dont elle forme le dernier Ordre, on a demandé comment il pouvoit y avoir *Gynandrie*, puisque les étamines sont séparées du pistil? Le Professeur *Gouan* a satisfait pleinement à cette objection, en prouvant, dans sa réponse à l'abbé *Rozier*: que « le centre du réceptacle étant essentiellement destiné au pistil, si ce centre, dans l'absence même du pistil, est occupé par l'étamine, elle doit être regardée comme déplacée, et formant

une vraie *Gynandrie ;* qu'elle est sensée attachée au pistil, dès qu'elle est insérée au lieu qu'il occuperoit, s'il existoit. »

Dioïca Planta, Plante Dioïque. Dont les fleurs mâles sont portées sur un individu, et les fleurs femelles sur un autre, dans la même espèce.

Dipetala Corolla, Corolles à deux pétales.

Diphyllum Involucrum, Collerette à deux feuillets.

Diphyllus Calyx, Calice à deux feuillets.

Diphyllus Pédunculus, Pédoncule portant deux feuilles ou folioles.

Directio Foliorum, Direction des feuilles. Manière dont elles s'étendent depuis leur base jusqu'au sommet.

Discoïdei Flores, Fleurs Discoïdes. Qui n'ont que le disque, et auxquelles semble manquer le rayon.

Discus Floris, Disque de la Fleur. Dans les *Composées Radiées*, le *Disque* est la partie intermédiaire, garnie de fleurons plus petits, reguliers.

Discus Folii, Disque de la Feuille. Se dit, de la partie centrale de la feuille, sans avoir égard à la circonférence.

Discolor, de Couleur différente. Se dit, d'une partie de la Plante de couleur différente des autres parties. Ce mot s'applique plus communément aux fleurs *radiées*, dont le rayon est blanc et le disque jaune. Opposé à *Concolor*.

Discolores Paginæ Foliorum, Pages des Feuilles de couleurs différentes. L'Amaranthe à trois couleurs (*Amaranthus tricolor*, L.).

Disperma Bacca, Baie à deux Semences. Ses composés sont : *Tri-tetra poly-sperma*, à trois, quatre, ou plusieurs semences.

Dispositio, Disposition. Manière dont certaines parties sont disposées entr'elles ou rassemblées. Ce mot désigne l'ordre ou l'arrangement des fleurs sur les tiges et les rameaux. Il peut également s'appliquer à l'arrangement méthodique des Plantes dont il ne suffit pas, comme l'observe *Linné*, d'avoir égard au nombre et à la forme des parties qui les composent, mais dont il faut encore s'attacher à saisir la disposition.

Dissectum Folium, Feuille Disséquée. Découpée ou divisée jusqu'à la base.

Disseminati Flores, Fleurs parsemées çà et là. Sans ordre sur la tige, et qui ne sont ni alternes, ni en anneaux, ni axillaires.

Dissepimentum, Cloison. Séparation membraneuse qui divise intérieurement le fruit en plusieurs loges. La *Cloison* est parallèle (*Parallelum*); contraire ou opposée (*Contrarium*).

Distans Verticillus, Fleurs à anneaux éloignés les uns des autres. Opposé à fleurs à anneaux rapprochés.

Distans Corolla, Corolle Distante. Lorsqu'un germe se trouve interposé entre la corolle et le fond du calice. Dans le Jalap (*Mirabilis*).

Distica Folia, Feuilles Distiques ou en éventail. Dirigées sur les deux côtés des rameaux, comme dans le *Sapin* et l'*If*.

Distica Spica, Épi en éventail. Dont les Fleurs sont disposées des deux côtés. Ses composés sont: *Tetra-Hexastica*, sur quatre ou six côtés.

Distichus Caulis, Tige à Rameaux en éventail. Dont les rameaux sont disposés horizontalement et non pas en sautoir.

Distinctæ Antheræ, Anthères Distinctes. Qui ne sont pas réunies entr'elles.

Diurni Flores, Fleurs Diurnes. Ce mot *Diurne* a deux significations. Il s'applique aux fleurs qui épanouissent leurs corolles pendant le jour et les ferment la nuit, pour les distinguer de celles qui les ouvrent au déclin du jour, et les ferment le matin. Il désigne aussi les Plantes qui ne durent qu'un jour, et qu'on nomme *Éphémères*, *Fugaces*.

Divaricata Panicula, Panicule étalée. Dont les pédicules s'écartent du pédoncule général, à angle droit ou obtus.

Divaricati Rami, Rameaux étalés. Sortant du tronc, à angles obtus.

Divergens Somnus. Se dit, des Feuilles divergentes pendant le sommeil.

Divergentes Rami, Rameaux divergens. Qui partent à angle droit, du tronc.

Dodeca vel Duodecim, Douze. Ce mot mis devant un adjectif, multiplie sa valeur par douze.

Dodecagyna Planta, Plante à douze pistils. Les Joubarbes (*Sempervivum*).

Dodecagynia, Dodécagynie. Nom composé de deux mots grecs, *Dodeka*, douze, et *Guné*, femme, *douze femmes*. La *Dodécagynie* forme le cinquième Ordre de la *Dodécandrie*. Elle comprend les Plantes qui ont douze pistils.

Dodecandria, Dodécandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Dodeka*, douze, et *Anir*, mari, *douze maris*. La *Dodécandrie* est la onzième classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont depuis douze jusqu'à

vingt étamines. Elle se divise en sept Ordres, fondés sur le nombre des pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*) ; 2.° Digynie (*deux Pistils*) ; 3.° Trigynie (*trois Pistils*) ; 4.° Tetragynie (*quatre Pistils*) ; 5.° Pentagynie (*cinq Pistils*) ; 6.° Dodecagynie (*douze Pistils*) ; 7.° Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Dodecaphyllum Perianthium, Périanthe à douze feuillets.

Dodrans, Empan. Mesure qui comprend depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle du petit doigt, dans leur plus grande distance.

Dolabriforme Folium, Feuille en Doloire. Comprimée, bossuée extérieurement, terminée en pointe aiguë, arrondie à la base. La feuille en doloire a été ainsi nommée, à raison de sa ressemblance avec une *Doloire*, instrument dont se servent les tonneliers. Mésembryanthème à feuille en doloire (*Mesembryanthemum dolabriforme*, L.)

Dorsalis Arista, Arête Dorsale. Qui naît du côté extérieur de la balle, entre la base et la pointe. Dans les Panics (*Panicum*).

Dorsiferæ Plantæ. On désigne sous ce nom, les Plantes telles que certaines *Fougères*, qui portent sur le dos des feuilles, les parties de la fructification.

Drupa, Drupe, Brou ou fruit à noyau. Péricarpe comme farci par une humeur épaissie ou succulente entre l'épiderme et le noyau. C'est un péricarpe sans battans. Il est *Sec*, c'est-à-dire non succulent, dans l'Amendier (*Amygdalus*) ; ou *Succulent*, c'est-à-dire aqueux, dans le Prunier (*Prunus*).

Dubiæ Plantæ, Plantes Douteuses. On appelle ainsi les Plantes qu'il est difficile de pouvoir ramener à un Ordre naturel, et qui forment un *Appendix* dans les méthodes naturelles.

Ductus Excretorii, Conduits excréteurs. On regarde comme des *Conduits Excréteurs*, certains corps glanduleux de différentes formes, que l'on rencontre sur plusieurs parties des Plantes.

Dulcamara, Douce-Amère. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il donne la description de cette Plante, et en indique les propriétés.

Dulcis, Doux. D'une saveur douce.

Dumosæ Plantæ, Plantes buissonnières ou des buissons. Qui forment des haies, des buissons. Telles sont les Nerpruns (*Rhamnus*); le Houx (*Ilex aquifolium*, L.); le Fusain (*Evonymus Europæus*, L.); le Sureau (*Sambucus nigra*, L.); etc.

Duodecimfida Corolla, Corolle à douze divisions peu profondes.

Duplex Perianthium, Périanthe double. Lorsque le calice est double, on distingue et on compte le nombre des segmens ou des feuillets, du calice extérieur et du calice intérieur. Dans les *Mauves*, le calice extérieur est à trois feuillets, et l'intérieur à un seul feuillet.

Duplicato Crenatum Folium, Feuille doublement crénelée. Dont les crénelures sont elles-mêmes crénelées.

Duplicato Pinnatum Folium, Feuille doublement pinnée. Dont les folioles sont elles-mêmes pinnées.

Duplicato Serratum Folium, Feuille doublement dentée à dents de scie. Dont les dents sont elles-mêmes dentelées.

Duplicato Ternatum Folium, Feuille deux fois ternée. Dont le pétiole commun se divise en trois pétioles, qui portent chacun trois folioles.

Duplices Flores, Fleurs Doubles. Celles qui, par la surabondance des sucs qui y ont afflué par la culture, se trouvent avoir plus de pétales qu'elles n'en ont dans leur état naturel. Ce changement ne se fait qu'aux dépens des étamines.

Duratio Foliorum, Durée des Feuilles. Temps qui s'écoule depuis le développement des feuilles jusqu'à leur chûte.

Duratio Plantarum, Durée des Plantes. Espace qui s'écoule entre la vie et la mort des Végétaux. Il est des Plantes, qui naissent et périssent avec leurs tiges, dans l'année qui les a vu naître; on les nomme *Annuelles* : le Pavot (*Papaver*). D'autres, qui subsistent deux ans avec leurs tiges; on les nomme *Bisannuelles* : le Panic à plusieurs épis (*Panicum polystachium*). Quelques autres, qui subsistent plusieurs années par leurs racines, quoique leurs tiges périssent tous les ans : on les appelle *Vivaces*. Enfin, il est des Végétaux qu'on appelle *Éphémères*, *Fugaces*, *Diurnes*, parce que le même jour qui les voit naître, les voit également mourir. Le Nostoc (*Tremella nostoc*, L.) [Voyez *Ætas Plantarum*].

La *Durée* d'une Plante est ordinairement exprimée par un des quatre signes suivans :

☉ *Annuelle.*
♂ *Bisannuelle.*
♃ *Vivace.*
♄ *Ligneuse.*

E

Ebracteatus Pedunculus, Pédoncule dépourvu de bractées.

Echinatum Pericarpium, Péricarpe hérissonné. Hérissé ou couvert d'aiguillons roides ou de piquans, comme dans l'Endormie (*Datura stramonium*, L.).

Echinus. Nom donné par les Anciens aux fruits qui sont hérissés de pointes ou de piquans, comme la *Châtaigne*.

Economia Vegetabilium, Économie végétale. C'est l'harmonie, l'organisation proprement dite des différentes parties qui composent les Végétaux; cet ordre merveilleux avec lequel les Plantes naissent, croissent, vivent et se reproduisent.

Edulis, Bon à manger. *J. Jacques Rousseau* desiroit que l'on dît *Édule*.

Efflorescentia, Floraison. Époque de l'épanouissement des fleurs. La chaleur du climat, l'exposition du lieu, la qualité du terrain, influent beaucoup sur la *Floraison*. Elle peut être considérée relativement à la saison où les fleurs paroissent, ou à l'heure du jour dans laquelle chaque fleur s'épanouit. On donne à la première le nom de *Floraison annuelle*, et la seconde est appelée *Floraison solaire*. La *Floraison annuelle* varie pour chaque espèce selon les climats, et elle peut varier tous les ans dans le même climat, en raison de la température. Il y a dans le département du Rhône quelquefois un mois et même cinq semaines de différence dans la végétation des Plantes Vernales, telles que l'Anémone des bois et renoncule (*Anemone nemorosa et ranunculoïdes*, L.) La *Floraison solaire* paroît combinée avec la lumière, la chaleur, etc. *Linné* a dressé une Table des heures auxquelles s'ouvrent les principales fleurs à *Upsal*, et il a donné à cette Table le nom d'*Horloge de Flore*.

Elastice dehiscens Capsula, Capsule s'ouvrant avec éclat, par le ressort de ses panneaux élastiques.

Elaterium, Ressort. Faculté naturelle qu'ont les corps de se mettre en leur premier état quand on les abandonne, après les avoir pliés ou courbés, écartés, comprimés. Ce mot peut s'appliquer au mouvement élastique des battans de quelques fruits. La Momordique à ressort (*Momordica elaterium*, L.).

Eleutherogynæ, Éléuthérogynes. On désigne par ce nom les Fleurs dont l'ovaire est libre, et n'adhère point au calice.

Elliptico ovatum Folium, Feuille elliptique ovale. Dont l'ovale est très-alongé.

Ellipticum Folium, Feuille elliptique. Lancéolée, offrant vers le milieu, la largeur d'une feuille ovale.

Emarginatum Folium, Feuille échancrée. Terminée par une crénelure, qui porte le nom d'*échancrure* ou de *sinus*. Ses composés sont :

Emarginatum acutè Folium, Feuille à échancrures aiguës.

Emarginatum obtusè Folium, Feuille à échancrures obtuses.

Endeca, Onze. Ce mot devant un autre mot, multiplie sa valeur par onze.

Enerve Folium, Feuille sans nervures. Opposée à *Nervosum Folium*.

Ennea, Neuf. Cet mot devant un autre mot, multiplie sa valeur par neuf.

Enneandria, Ennéandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Ennea*, neuf, et *Anir*, mari, *neuf maris*. L'*Ennéandrie* est la neuvième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont neuf étamines. Elle se divise en trois Ordres fondés sur le nombre des étamines,

savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*) ; 2.° Trigynie (*trois Pistils*)) ; 3.° Hexagynie (*six Pistils*).

Enneaphyllus , à neuf feuilles.

Enodis Culmus , Chaume sans nœuds. Qui n'est point articulé, ni garni de nœuds de distance en distance.

Ensiforme Folium , Feuille en lame d'épée. Dont les bords sont coupans, et qui se termine insensiblement en pointe. Dans les *Iris*.

Epi. Mot grec qui s'ajoute à d'autres , et qui signifie *Sur*.

Epigyna , Épigyne. Ce mot exprime l'insertion de la corolle ou des étamines sur le pistil.

Ephemera Planta , Plante Éphémère. Qui ne dure qu'un jour , que quelques heures. L'Éphémère de Virginie (*Tradescantia Virginiana* , L.)

Equitantia Folia , Feuilles se chevauchant. Se dit, des feuilles qui , avant leur développement , sont disposées de manière que l'une renferme l'autre , en s'abouchant à marge opposée. Dans les *Carex* , *Iris* , *etc.*

Equinoxiales Flores , Fleurs Équinoxiales.

Erecta Anthera , Anthère Redressée. Réunie par sa base au filament.

Erectum Folium , Feuille Redressée. Dans une situation presque perpendiculaire. On dit dans le même sens *Erectus Caulis* , Tige Redressée.

Erectus Culmus , Chaume Redressé. Dans une situation presque perpendiculaire , mais dont les articulations inférieures sont souvent obliques.

Erica , Bruyère. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné* , dans laquelle il donne le caractère du genre *Bruyère* (*Erica*) , un tableau synoptique de ses différentes espèces , la description

de la *Bruyère* vulgaire (*Erica vulgaris*, L.), et l'indication de ses usages qui sont assez nombreux.

Erinaceus, en Hérisson. Se dit, des Capsules sèches, chargées de pointes plus ou moins piquantes, comme la *Châtaigne*.

Erosum Folium, Feuille Rongée. Échancrée sur sa marge par de petites sinuosités et des découpures inégales.

Esculenta Planta, Plante bonne à manger. Synonyme d'*Edulis*.

Exalbuminosus, Sans albumen.

Essentialis Character, Caractère Essentiel. [Voyez *Artificialis Character*.]

Eunuchi Flores, Fleurs Eunuques. Qui ne sont pas propres à la génération.

Excavatus Caulis, Tige excavée intérieurement.

Excrescentiæ, Excroissances. Parties monstrueuses produites par une extravasation des sucs. Il y en a de solides qu'on peut regarder comme des exostoses, et que l'on connoît sous le nom de *Loupes*. Il y en a de charnues, de coriaces, de membraneuses, qui portent le nom de *Carnosités*, de *Galles* ou de *Verrues*. [Voyez *Bedeguar Rosarum*].

Excretiones, Excrétions. Résultats de l'exsudation des liquides.

Excussi Fructus, Fruits en brosse, en vergette. Garnis extérieurement de longs poils.

Exfoliare Plantam, Effeuiller ou effaner une Plante. C'est la dépouiller de ses feuilles.

Exfoliatio, Exfoliation. Maladie occasionnée par le desséchement de l'écorce et du bois.

Exoticæ Plantæ, Plantes Exotiques. Qui naissent hors du territoire continental d'un pays. Opposées à *Plantes Indigènes.*

Expansio Foliorum, Expansion des Feuilles. Considération de la superficie des feuilles, quant à leur disque et quant à leurs bords.

Exsertus Stylus, Style saillant.

Exterium Perianthium sive Calyx, Périanthe ou Calice extérieur. La plupart des *Malvacées* ont deux calices, l'un intérieur, l'autre extérieur. On désigne alors la forme, la situation de chacun des calices, et le nombre de leurs segmens.

Extinctorius, En entonnoir. *Bryum extinctorium*, L.

Extrafoliacei, Pedunculi, vel Stipulæ, Pédoncules ou Stipules placés hors les feuilles. On dit par opposition *Intrafoliaceæ Stipulæ*, Stipules placées sur les feuilles.

Extravasatio, Extravasation. Épanchement de la séve ou du suc propre. Une plaie faite à une Plante, produit une *Extravasation accidentelle.* Une surabondance de séve, produit une *Extravasation naturelle.* Dans tous ces cas, la stagnation des matières extravasées à l'extérieur de la Plante, interceptant la transpiration, ou corrodant les parties, ou y produisant une fermentation qui peut être suivie d'un chancre ou d'un ulcère, il est bon de débarrasser la Plante de ces matières nuisibles, soit en l'aspergeant ou en la lavant, si ces matières sont très-disséminées; soit en les enlevant avec un instrument quelconque, si elles sont rassemblées par paquets. Les *Pleurs* sont une *Extravasation* de la séve par les extrémités des branches coupées; mais celle-ci n'est pas nuisible.

Exulceratio, Ulcération. Formation d'un ulcère.

F

Facies Plantæ, Port d'une Plante. Résultat de l'ensemble de toutes les parties d'une Plante, qui lui donne un port spécial, souvent impossible à rendre par la description. On ne doit pas être surpris que chaque espèce de Plante ait sa physionomie particulière, puisque chaque individu dans l'espèce humaine, se distingue au premier coup d'œil, et qu'il seroit très-difficile, pour ne pas dire impossible, de faire connoître par la parole, les différences qui les caractérisent.

Factitius Character, Caractère Factice ou Artificiel. [Voyez *Artificialis Character*.]

Falcata Semina, Semences en faucille. Luzerne à semences en faucille (*Medicago falcata*, L.)

Familiæ Plantarum, Familles des Plantes. Réunion, grouppes ou séries de plusieurs genres de Plantes qui se ressemblent par un grand nombre de caractères communs, et même par le port, comme les *Graminées*, *Ombellifères*, *Composées*, *etc.* Ce mot de *Familles Naturelles* qu'on a voulu appliquer à l'universalité des Plantes, ne doit et ne peut s'appliquer qu'à un petit nombre de *Familles* qui constituent les divisions naturelles établies par les plus anciens Botanistes. On ne sauroit disconvenir que toutes les autres *Familles* prétendues naturelles, disposées cependant d'après une Méthode artificielle, ne présentent des lacunes, des associations disparates, des rapprochemens forcés; inconvéniens qui, joints à l'impossibilité de fixer dans la mémoire le grand nombre de caractères rassemblés sur chaque *Famille*, empêchera long-temps et vraisemblablement à jamais, que le plan d'une Méthode naturelle ne devienne d'un usage universel.

Aussi

Aussi *Linné*, qui sentoit l'impossibilité de coordonner une Méthode vraiment naturelle, s'est contenté d'en présenter des fragmens, et a dit que celui qui pourroit l'établir, seroit pour les Botanistes ce qu'Apollon étoit pour les Poëtes.

Les *Familles des Plantes* forment le titre d'un Ouvrage publié par *Adanson* en 1763, dans lequel il divise et distribue le Règne Végétal d'après les rapports qui lui ont paru les plus naturels.

Farctum Folium, Feuille farcie. Analogue aux succulentes, mais moins humide, le suc répandu dans le tissu cellulaire étant moins aqueux.

Farinosa Semina, Semences farineuses. Qui contiennent beaucoup de farine.

Fascicularis Radix, Racine en faisceau. Composée de plusieurs parties charnues réunies à la base.

Fasciculata Folia, Feuilles réunies en faisceau. Qui partent en certain nombre, d'un même point d'insertion. Le *Mélèze* (*Pinus laryx*, L.)

Fasciculati Flores, Fleurs réunies en faisceau.

Fasciculati Pilei, Poils réunis en faisceau. Groupés sur un même point de la surface d'une partie de Plante.

Fasciculus, Ramassé en faisceau. Se dit, lorsque plusieurs fleurs relevées, parallèles, sont rapprochées entr'elles et d'une égale hauteur. Dans l'Œillet barbu (*Dianthus barbatus*, L.)

Fastigiati Flores, Fleurs égales en hauteur, et ramassées en faisceau.

Fastigiatus Caulis, Tige à rameaux rapprochés, parallèles, et d'une égale hauteur.

Faux Corollæ, Gorge de la Corolle. Ouverture située entre les deux lèvres d'une Corolle en masque, dans l'endroit où se termine le tube. On dit aussi, *Faux Calycis*, Gorge ou Entrée du Calice.

Favosum Receptaculum, Réceptacle garni d'alvéoles.

Fecundatio, Fécondation. Fonction végétale par laquelle les étamines portent, au moyen du pistil jusqu'à l'ovaire, le principe de vie nécessaire à la maturisation des semences et à leur germination. L'étamine et le pistil sont les auteurs de la reproduction dans le Règne Végétal, comme le mâle et la femelle réunis, sont les auteurs de la génération dans le Règne Animal. Toutes les fonctions sont les mêmes, dit le grand *Linné*. Le *Calice* est semblable au palais où se célèbrent les noces ; la *Corolle*, au lit nuptial ; l'*Étamine* fait la fonction du mâle, le *Pistil* fait celle de la femelle ; le *Fruit* et sa *Graine* sont l'enfant vivifié et donné à la Nature.

Fecunditas, Fécondité. La fécondité des Végétaux est un des phénomènes les plus étonnans. *Pline* nous apprend qu'on envoya à *Néron*, trois cent quarante tiges provenues d'un seul grain de blé. *Ray* rapporte qu'un seul pied de *Maïs* a donné jusqu'à deux mille graines ; un pied d'*Inula*, trois mille ; un pied d'*Helianthus*, quatre mille ; un pied de *Pavot*, trente-deux mille ; un pied de *Typha*, quarante mille ; et un pied de *Tabac*, trente-six mille. *Duhamel* dit qu'un seul grain d'*Orge* produisit, en 1720, cent cinquante-cinq épis qui donnèrent trois mille trois cents grains ; ces grains semés l'année suivante, produisirent un boisseau, qui donna en 1722, quarante-cinq autres boisseaux et un quart.

Feminea Planta, Plante femelle. Qui ne produit que des fleurs femelles.

Feminea Genitalia, Organes sexuels femelles. Sont les stigmates adhérens à l'ovaire.

Femineus Flos, Fleur femelle. Qui n'a que des pistils sans étamines.

Ferè nudus Caulis, Tige presque nue. Garnie d'un très-petit nombre de feuilles.

Ferrugineus Flos, Fleur couleur de rouille.

Fertiles vel Fecundi Flores, Fleurs fertiles. Dont les étamines pourvues de leurs anthères, sont capables d'opérer la fécondation. On les appelle ainsi, par opposition aux fleurs dont les étamines sont dépourvues d'anthères, et qui sont *Neutres* ou *Stériles*.

Ferulaceæ Plantæ. Plantes qui ont de l'affinité avec les *Férules*.

Fetidæ Plantæ, Plantes fétides. Qui ont une odeur forte et désagréable. (*Assa fetida*, L.)

Fibra, Fibre. Corps solide, cylindrique, alongé, creux, suivant l'opinion commune, formant le dernier élément visible des Végétaux. Ses fonctions sont de donner passage aux fluides qui entretiennent la vie végétale, soit par le canal de son cylindre, soit par les interstices que les fibres réunies laissent entr'elles.

Fibrosa Radix, Racine fibreuse. Toute composée de filamens simples ou ramifiés.

Ficus, Figuier. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, qui offre l'histoire de ce genre et celle de la *Caprification*. [Voyez *Caprificatio*.]

Figura, Figure. Il ne faut pas confondre *Figure* avec *Forme*. Le mot *Figure*, s'emploie le plus souvent pour désigner la représentation d'un objet; et le mot *Forme*, pour en indiquer la configuration extérieure relativement à sa circonscription.

Filamenta Succosa, Filets succulens. Dans les *Mousses*.

Filamentosa Radix, Racine filamenteuse.

Filamentum, Filament. Partie de l'étamine qui soutient et attache l'anthère. L'existence du filament n'est pas d'une nécessité absolue, puisque dans plusieurs fleurs (l'*Aristoloche*) on n'en trouve aucune trace. Lorsqu'il manque, l'*Anthère* assise constitue seule l'*Étamine*, qui n'en est pas moins complète, puisque l'essence de celle-ci réside dans le *Pollen* ou poussière séminale contenue dans l'*Anthère*.

Les *Filamens* des Étamines doivent être considérés relativement, I.° à leur NOMBRE; II.° à leur FIGURE; III.° à leur PROPORTION; IV.° à leur SITUATION.

I.° Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur NOMBRE (*Numerus*), diffèrent, ainsi qu'on peut le voir dans le *Système Sexuel*.

II.° Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur FIGURE (*Figura*), sont :

1.° Capillaires (*Capillaria*), dans les Plantains (*Plantago*).

2.° Aplatis (*Plana*), dans les Ornithogales (*Ornithogalum*).

3.° En forme de coin (*Cuneiformia*), dans les Pigamons (*Thalictrum*).

4.° Roulés en spirale (*Spiralia*), dans l'Hirtelle (*Hirtella*).

5.° En alène (*Subulata*), dans les Tulipes (*Tulipa*).

6.° Échancrés (*Emarginata*), dans les Aulx (*Allium*).

7.° Réfléchis (*Reflexa*), Dans la Glorieuse (*Gloriosa*).

8.° Velus (*Hirsuta*), dans l'Éphémère (*Tradescantia*)

III.° Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur PROPORTION (*Proportio*), sont :

1.° Inégaux (*Inæqualia*), dans les Garous (*Daphné*).

2.° Irréguliers (*Irregularia*), dans les *Didynames*.

3.° Très-longs (*Longissima*), dans les Plantains (*Plantago*).

4.° Très-courts (*Brevissima*), Dans les Troscarts (*Triglochin*).

IV.° Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur SITUATION (*Situs*), sont :

1.° Opposés aux segmens du calice, dans l'Ortie (*Urtica*).

2.° Alternes avec les segmens du calice, dans l'Éléagne (*Elæagnus*).

3.° Insérés sur les parois internes de la corolle, dans les *Monopétales*, très-rarement dans les *Polypétales*.

4.° Insérés quelquefois sur les parois internes du calice, dans les *Apétales*, comme dans l'*Elæagnus*, et toujours dans les *Icosandres*.

5.° Insérés communément sur le réceptacle, de même que la corolle et le calice.

Filices, Fougères. Famille naturelle qui forme le premier Ordre de la vingt-quatrième Classe du Système Sexuel, et le cinquante-cinquième Ordre naturel de *Linné*. Les *Fougères* portent, pour la plupart, leur fructification sur le dos des feuilles, d'où leur est venu le nom de *Dorsiferæ*. *Linné* les divise par les fructifications, 1.° en épi, dans les Osmondes (*Osmunda*); 2.° sur la surface inférieure ou sur le dos des feuilles, dans les Polypodes (*Polypodium*);

3.° *Radicales*, ou situées dans la racine, dans l'Isoëte (*Isoëtes*).

Filiforme Folium, Feuille Filiforme. Très-longue et très-étroite, d'une épaisseur égale à sa largeur.

Filiformis Pedunculus, Pédoncule Filiforme. D'une épaisseur égale dans toute sa longueur.

Fimbriata Corolla, Corolle Frangée.

Fimetarius, Qui vient sur le fumier.

Fissum Folium, Feuille fendue. Divisée par des fentes linéaires, et dont les bords sont droits.

Fissura, Fente, Fissure.

Fistulæ Spirales, Vaisseaux en Spirale. Trachées.

Fistulosus Caulis, Tige Fistuleuse. Creuse dans le centre, sans moëlle, et non farcie.

Fistulosum Folium, Feuille Fistuleuse. Creuse dans toute sa longueur. Dans les *Aulx* (*Allium*).

Flaccidus Pédunculus, Pédoncule Flasque. Entraîné par le poids de la fleur, à raison de son tissu lâche.

Flammeus, Couleur de feu ou de flamme.

Flavus Color, Couleur d'un jaune clair.

Flexuosus Caulis, Tige Tortueuse. Repliée à chaque nœud.

Flexuosus Pedunculus, Pédoncule recourbé d'une fleur à l'autre. Dans l'*Aira Flexuosa*, L.

Florale Folium, Feuille Florale ou Bractée. Toutes les feuilles qui terminent la tige et soutiennent les fleurs, s'appellent *Feuilles Florales*. Elles prennent le nom de *Bractées*, lorsque leur tissu, leur couleur, et leur forme sont différentes des feuilles de la tige.

Floralis Gemma, Bourgeon à Fleur. Qui renferme les fleurs et non les feuilles.

Flora, Flore. Ouvrage qui traite des Plantes d'un pays déterminé. Les Dissertations des *Aménités Académiques*, ou les autres Ouvrages de *Linné*, désignés sous le nom de *Flora*, sont :

1.° *Flora Akeroënsis*, Flore d'Akéroé. Le petit village d'Akéroé dont cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné* presente la *Flore*, est situé en Sundermanie ; c'étoit la retraite du comte de *Tessin*, zélé protecteur de Sciences, et patron de *Linné*. Ce Catalogue ne contient que les noms triviaux et l'indication des terres où les Plantes se trouvent. Il est redigé d'après le Système Sexuel, et composé de quatre cent soixante-dix-huit articles.

2°. *Flora Alpina*, Flore des Alpes. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné* présente, 1.° une liste de quatre cents Plantes Alpines ; 2.° des réflexions sur l'établissement d'un Jardin dans les Alpes mêmes, afin de déterminer avec précision les Plantes exotiques qu'on pourroit introduire en Laponie ; 3.° l'énumération de quelques Plantes Officinales qu'on pourroit y cultiver avec avantage.

3.° *Flora Anglica*, Flore Angloise. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, a le mérite d'offrir la première distribution des Plantes d'Angleterre, rangées selon le Système Sexuel. Elle renferme quelques idées sur l'utilité des Catalogues locaux ; des détails généraux sur le climat de l'Angleterre, sur ses Montagnes, sur les Plantes qui lui sont particulières ; l'éloge des Botanistes Anglois et principalement de *Ray* ; enfin, le Catalogue des Plantes de ce royaume. Celles qui ne se trouvent pas en Suède sont marquées en lettres italiques.

4.° *Flora Belgica*, Flore Hollandoise. Cette Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*, renferme

des détails généraux sur la Hollande, ses différentes provinces, leur climat, leurs habitans, leur commerce; l'énumération de leurs villes, de leurs jardins; la liste des Plantes particulières à chaque situation, aux canaux, aux digues, etc. Les Plantes de la Hollande sont à peu près les mêmes que celles de l'Angleterre; mais comme cette contrée n'a ni montagnes, ni rivières, ni terrains calcaires, etc. elle n'offre pas une grande variété dans la végétation.

Il avoit paru, en 1745, avant cette *Flore*, un Catalogue de David *Gorter*, alors Professeur à Harderwick, et ensuite Médecin de l'Impératrice de Russie. Cet Ouvrage a été réimprimé en 1767, sous le même titre de *Flora Belgica*. Il contient environ mille cinquante espèces.

5.° *Flora Capensis*, Flore du Cap. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, offre le Catalogue des Plantes du Cap, rédigé d'après le Système Sexuel, avec les noms triviaux.

6.° *Flora Danica*, Flore Danoise. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, renferme un Catalogue Linnéen des Plantes du Danemarck, formé d'après le Verger Danois, (*Viridarium Danicum*) de *Killing*, publié en 1688, qui comprend onze cents espèces.

Il a paru depuis cette Flore, un magnifique Ouvrage d'*Oëder*, intitulé *Flora Danica*, qu'on peut regarder comme un des beaux monumens en Botanique.

7.° *Flora Jamaïcensis*, Flore de la Jamaïque. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, présente un apperçu général de la géographie de cette isle, une liste des principaux articles qui en sont importés, tels que le *Gaïac*, le *Sucre*, le *Café*, le *Coton*, le *Poivre*, le *Gingembre*, l'*Indigo*, *etc.* Un

extrait des deux principaux Ouvrages d'après lesquels cette *Flore* est rédigée, ceux d'*Hans-Sloane* et de *Browne*. *Hans-Sloane* paroît avoir été le premier Naturaliste qui ait visité cette isle, d'où il rapporta huit cents espèces de Plantes. La collection dont le Docteur *Browne* fit présent à *Linné*, montoit à douze cents espèces.

8.° *Flora Laponica*, Flore de Laponie. La préface de cet Ouvrage contient le récit du voyage de *Linné*, et ses remercîmens aux Membres de l'Académie Royale, qui avoient fait graver à leurs frais les douze Planches de cette *Flore*, qui présentent cinquante-huit Plantes Alpines, des plus rares. Il est précédé d'un préambule dans lequel on trouve la description géographique et physique de la *Laponie*; la différence entre les Alpes, les plaines et les déserts. Il est terminé par quelques obervations sur les Plantes Alpines en général.

La *Flore de Laponie* présente des observations curieuses sur les habitans de ce pays, la simplicité de leur genre de vie, leurs maladies, les animaux qui l'habitent, les usages médicinaux et économiques de plusieurs Plantes; plusieurs annotations sur la botanique, etc. Le style de l'Auteur, dans plusieurs endroits de cet Ouvrage, est embelli de tous les charmes de l'élocution; et on peut dire que les descriptions, soit des Plantes, soit de la vie et des mœurs des Lapons, sont dignes du pinceau des meilleurs Écrivains.

9.° *Flora Monspeliensis*, Flore de Montpellier. Cette Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné* présente le Catalogue de la Flore de Montpellier, composé sur le *Botanicon Monspeliense* de *Magnol* 1688, et le *Méthodus Foliorum* de *Sauvages* de 1751. Depuis cette époque, la *Flore de Montpellier* a été consi-

dérablement enrichie par les Ouvrages du célèbre Professeur *Gouan*.

10.° *Flora Œconomica*, Flore Économique. Il n'y a peut-être pas, dans le récueil des *Amènités Académiques* de *Linné*, de Dissertation plus utile que celle-ci : elle contient l'énumération des Plantes indigènes en Suède qui peuvent être utiles pour l'Agriculture et l'Économie Rurale, dans les Arts ou dans la Cuisine. Il n'y est pas fait mention de leurs propriétés médicinales. Les Plantes y sont rangées selon l'ordre du *Flora Suecica*, mais sans description. Un pareil Ouvrage manque à la France. Il faudroit qu'il fût plus étendu, et écrit en François ; il apprendroit l'usage d'une foule de Plantes négligées, et exciteroit un esprit de recherches qui conduiroit à de nouvelles découvertes.

11.° *Flora Palestina*, Flore de la Palestine. Cette Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, offre le Catalogue des Plantes de ce pays au nombre de six cents espèces. Il est rédigé d'après le Système Sexuel, et ne présente que les noms génériques et triviaux.

12.° *Flora Rybiensis*, Flore de Ryby. Cette Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, présente le Catalogue des Plantes de Ryby, village de Sundermanie. Ce n'est qu'une liste des noms triviaux, avec un renvoi à la *Flore de Suède*, pour les descriptions. Chaque espèce est seulement accompagnée d'une de ces trois lettres F, *Frequenter*, fréquemment ; P. *Passim*, quelquefois ; R. *Rariùs*, rarement. On y trouve de courtes observations sur quelques espèces.

13.° *Flora Suecica*, Flore de Suède. Cet Ouvrage qui parut en 1745, fut réimprimé en 1755, avec des additions considérables. La première édition contenoit 1140 Plantes, la seconde 1296. *Linné*,

dans cette *Flore*, ajoute à chaque nom spécifique, un certain nombre de synonymes choisis, et non-seulement les noms Suédois en général, mais encore ceux des Provinces en particulier ; usage qui mériteroit d'être imité, et qui est absolument nécessaire quand on décrit les productions d'un grand État. Plusieurs Plantes rares sont décrites avec beaucoup de détail ; il a ajouté à d'autres des notes critiques. La seconde édition présente un grand nombre d'observations curieuses relatives aux usages économiques et médicinaux des Plantes ; il indique particulièrement celles qui peuvent servir à la teinture.

14.° *Flora Zeylanica*, Flore de Zeylan. *Linné* dans la préface de cet Ouvrage, indique les Naturalistes dont les courses et les voyages ont enrichi la Botanique ; il entre ensuite dans des détails curieux sur l'isle de *Zeylan* ; il en décrit le sol, la situation, d'après les relations des Voyageurs ; il fait connoître les principales productions, indique les Auteurs qui ont travaillé sur les Plantes de *Zeylan*, ou qui les ont recueillies ; tels sont *Paul Hermann*, *J. Hartog*, *Jean Burmann*, et lui. Il finit, en apprenant la manière dont l'Herbier d'*Hermann* lui est parvenu. Cette *Flore* est terminée par deux *Index*, l'un Latin, l'autre Zeylanique.

Florescentia, Florescence. Temps où chaque espèce de Plante développe ses premières fleurs.

Floris Perianthium vel Calyx, Périanthe ou Calice de la fleur. Contenant les étamines, sans ovaire.

Floris Receptaculum, Receptacle de la fleur. Qui supporte les parties de la fleur, mais non l'ovaire.

Florista, Floriste. *Linné* entend par ce mot, les Botanistes qui se sont spécialement occupés des

Plantes qui croissent spontanément à une distance déterminée de leur domicile. Rigoureusement parlant, le mot de *Flore* ne devroit se prendre que de l'espace qu'un Botaniste peut parcourir en deux ou trois jours, sur un rayon d'un cercle dont sa demeure seroit le centre. Ainsi, lorsqu'il s'agit de la Description des Plantes d'un vaste pays comme la *France*, la *Suède*, l'*Allemagne*, l'*Angleterre*, l'*Espagne*, etc. *Linné* auroit dû imaginer une autre expression. Les *Floristes*, en voulant donner la Description de toutes les Plantes de leurs cantons, ont singulièrement surchargé la Bibliothèque Botanique, et multiplié inutilement les livres.

La *Flore* d'un pays déterminé tel que la France devroit présenter, d'après le plan de *Linné*, 1.° une *Chloris* ou Catalogue, contenant les noms génériques et spécifiques des Plantes qui croissent spontanément dans ses différens Départemens ; 2.° la Description seulement des Plantes nouvelles, ou qui présentent des attributs mécaniques assez tranchans pour les séparer des espèces auxquelles on les avoit réunies ; 3.° Les variétés remarquables ; 4.° la station exacte des Plantes, qui est indiquée ordinairement d'une manière très-vague dans presque tous les Ouvrages de Botanique.

On devroit retrancher de cette *Flore*, les répétitions perpétuelles qui ne servent qu'à grossir un Catalogue ; toutes les prétendues nouvelles Plantes, enfantées par l'amour-propre de certains Auteurs, et rejetées par les Botanistes accoutumés à ramener ces espèces éphémères aux véritables dont elles ne sont que des dégénérations. A quoi bon, en effet, dans un canton qui, offrant douze à quinze cents Plantes, n'en présente qu'une ou deux centuries de très-rares, copier fastidieusement pour la millième

fois, les phrases caractéristiques et les Synonymes de *Linné*, de *Tournefort*, de *Gaspard Bauhin*, etc.? Si on faisoit l'extrait des observations répandues dans toutes les *Flores* qui ont réellement contribué aux progrès de la Science, on réduiroit des milliers de Livres à un petit nombre de Dissertations peu volumineuses, mais d'un prix inestimable.

Flos, Fleur. Partie locale et passagère de la Plante, formée ordinairement par le *Calice*, la *Corolle*, les *Étamines* et le *Pistil*, qui précède la fécondation de l'ovaire, et dans laquelle ou par laquelle elle s'opère.

Quatre parties principales peuvent entrer dans la composition d'une *Fleur*, savoir : le *Calice*, la *Corolle*, les *Étamines* et le *Pistil*. Elles sont disposées dans l'ordre suivant. Le *Pistil* occupe le centre; une ou plusieurs *Étamines* l'environnent; en dehors des Étamines, est la *Corolle* qui les porte, lorsqu'elle est monopétale (il y a cependant exception à cette règle dans les *Fleurs* à anthères à deux cornes); et le *Calice* limite ordinairement toutes ces parties : mais aucune de ces quatre parties n'est tellement essentielle à la structure d'une fleur, que celle-ci ne puisse exister sans elle.

On distingue dans une *Fleur*, les parties *accessoires*, c'est-à-dire qui ne sont pas absolument essentielles à la fécondation, telles sont le *Calice* et la *Corolle*; et les organes indispensablement *nécessaires* à la fécondation; ces derniers sont les *Étamines* et les *Pistils*.

Les *Fleurs* des Végétaux offrent aux Botanistes des caractères importans pour la distinction des Classes, et des autres divisions nécessaires à établir, pour en faciliter la connoissance et l'étude. D'après les observations faites sur cette partie essentielle et intéressante, on a divisé les *Fleurs*, I.° en PÉTALÉES et

Apétales ; II.° en Complètes et Incomplètes ; III.° en Monopétales et Polypétales ; IV.° en Régulières et Irrégulières ; V.° en Simples et Composées ; VI.° en Monoclines et Diclines ; VII.° en Simples et Doubles ; VIII.° en Semi-Doubles et Pleines ; IX.° en Prolifères.

I.° La Fleur Pétalée, est celle qui est pourvue d'une *Corolle*. La Fleur Apétale, est celle qui est dépourvue de *Corolle*.

II.° La Fleur Complète, est celle qui a un *Calice*, une *Corolle*, des *Étamines*, et un ou plusieurs *Pistils*. La Fleur Incomplète, est celle qui est privée d'un ou de quelques-uns des organes qui se trouvent nécessairement dans les *Fleurs* Complètes.

III.° La Fleur Monopétale, est celle dont la *Corolle* est formée d'une seule pièce ou pétale. La Fleur Polypétale, est celle dont la *Corolle* est formée de plusieurs pièces ou pétales.

IV.° La Fleur Régulière, est celle dont les parties ou divisions de la *Corolle* sont égales ; ou si elles sont inégales, se correspondent et symétrisent par la figure, la grandeur et la proportion. La Feur Irrégulière, est celle dont les parties ou divisions du limbe de la *Corolle*, n'ont point de rapports, de figure, de proportion, ni de grandeur.

V.° La Fleur Simple, est celle d'où résulte une seule fructification. La Fleur Composée est celle d'où résultent plusieurs fructifications. La *Fleur Composée* se divise en *Flosculeuse*, *Semi-Flosculeuse* et *Radiée*.

VI.° La Fleur Monocline, est celle qui réunit les deux sexes ; on l'appelle *Hermaphrodite* ou *Bisexuelle*. La Fleur Dicline, est celle dont les deux sexes sont séparés sur un ou plusieurs individus. On divise les *Fleurs Diclines*, 1.° en *Fleur Mâle*, c'est-à-dire

qui n'a que des étamines sans Pistils, et qui ne donne jamais de fruit ; 2.° en *Fleur Femelle*, qui n'a que des Pistils sans Étamines, et qui produit le fruit ; 3.° en *Androgyne*, *Monoïque* ou *Unisexuelle*, dont les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles dans la même espèce, mais sur un seul individu ; 4.° en *Dioïque*, dont les fleurs mâles sont séparées des Fleurs femelles dans la même espèce, mais sur deux individus ; les mâles sur un individu, et les femelles sur un autre, 5.° en *Polygame*, qui produit des Fleurs hermaphrodites, et des fleurs mâles et femelles, dans la même espèce, mais sur un ou plusieurs individus.

VII.° La Fleur Simple, ainsi nommée par opposition à la fleur double, est celle dont les Étamines ne sont point changées en *Pétales*. La Fleur Double, est celle dont les Étamines sont changées en *Pétales*.

VIII.° La Fleur Semi-Double, est celle qui a un plus grand nombre de Pétales qu'elle n'en devroit avoir dans son état naturel ; mais à laquelle il reste encore des Étamines, et qui par conséquent n'est pas tout-à-fait stérile. La Fleur Pleine, est celle dont toutes les Étamines sont changées en *Pétales*, par la culture et la surabondance des sucs. Cette Fleur est *Stérile*. Elle sort par-là du domaine du Botaniste, et rentre dans celui du Fleuriste.

Quelques *Fleurs* naturellement pleines, telles que le Trolle (*Trollius*), le Nénuphar (*Nymphæa*), dont les Pétales internes sont assez ordinairement terminés par des anthères stériles, prouvent d'une manière démonstrative, que le plus souvent la plénitude des *Fleurs* n'a lieu que par la dilatation des filamens, et leur métamorphose en *Pétales*.

IX.° La Fleur Prolifère est celle du centre de laquelle naissent ou s'élèvent une ou plusieurs fleurs.

Il est encore un grand nombre de dénominations relatives à la forme et à la disposition des *Fleurs*, que

nous n'énumérerons point ici, parce qu'elles sont expliquées, dans cet Ouvrage, aux articles où elles correspondent.

Flosculosi Flores, Fleurs Flosculeuses. Composées de fleurons au disque et à la circonférence.

Flosculus, Fleuron. Petite fleur incomplète qui entre dans la structure d'une fleur composée.

Voici quelle est la structure naturelle des *Fleurons* composans :

1.° Corolle Monopétale tubulée à cinq dents, supérieure.

2.° Pistil alongé, terminé par deux stigmates réfléchis.

3.° Cinq Étamines dont les filamens sont séparés par le bas, mais formant par l'adhérence de leurs anthères, un tube autour du Pistil.

4.° Semence nue, alongée, ayant pour base le réceptacle commun, et servant elle-même, par son sommet de réceptacle à la Corolle.

5.° Aigrette de poils ou d'écailles couronnant la semence, et figurant un calice à la base de la corolle. Cette Aigrette pousse de bas en haut la corolle, la détache, et la fait tomber lorsqu'elle est flétrie, et que la semence accrue, approche de sa maturité.

Cette structure commune et générale des *Fleurons*, souffre des exceptions dans plusieurs genres des *Composées*; et ces différences constituent même des sections, qui forment autant de branches dans cette nombreuse famille.

L'ordre commun des *Fleurons* dont nous venons de parler, est d'être *Hermaphrodites*, et ils se fécondent par

par eux-mêmes. Mais il y en a d'autres qui, ayant des étamines et n'ayant point d'ovaire, portent le nom de *Mâles ;* d'autres qui ont un ovaire, et n'ont point d'étamines, s'appellent *Femelles ;* d'autres, qui n'ont ni ovaire, ni étamines, ou dont l'ovaire imparfait avorte toujours, portent le nom de *Neutres.*

Ces diverses espèces de *Fleurons* ne sont pas indifféremment entre-mêlés dans les Fleurs composées ; mais leurs combinaisons méthodiques et régulières sont toujours relatives, ou à la plus sûre fécondation, ou à la plus abondante fructification, ou à la plus pleine maturification des graines.

Fluviatilis Planta, Plante Fluviatile. Qui croît dans les rivières ou dans les fleuves.

Folia, Feuilles. Organes du mouvement et de l'absorption des Plantes, par le moyen desquels elles attirent et s'assimilent l'humidité et les autres élémens de l'air pendant la nuit, et l'expirent pendant le jour. On observe dans les *Feuilles* deux surfaces, ou pages opposées, l'une *supérieure*, par laquelle elles exhalent le superflu des liqueurs ; et l'autre *inférieure*, par laquelle elles pompent les vapeurs de l'atmosphère, qui, refoulées dans le végétal, augmentent la quantité de la sève, et concourent à la nourriture de l'individu.

On distingue dans la *Feuille*, ce qu'on appelle proprement la *Feuille :* et la *Queue*, qui n'existe pas toujours, et à laquelle on a donné le nom de *Pétiole*, pour la distinguer de la queue de la Fleur que l'on nomme *Pédoncule.*

Les *Feuilles* fournissent, par leur étonnante diversité, la plus grande partie des caractères spécifiques ; et sous ce rapport, on doit les considérer relativement

I.° à leur SIMPLICITÉ ; II.° à leur COMPOSITION ; III.° à leur DÉTERMINATION ; IV.° à leur DURÉE.

I.° Les *Feuilles* considérées relativement à leur SIMPLICITÉ (*Simplicitas*) [on les appelle *Simples*, lorsque le Pétiole ne porte qu'une seule *Feuille*] diffèrent *A* par leur *Circonférence*, *B* par leurs *Angles*, *C* par leurs *Sinus*, *D* par leur *Sommet*, *E* par leur *Bord*, *F* par leur *Superficie*, *G* par leur *Substance*.

A Les *Feuilles Simples* considérées relativement à leur Circonférence (*Circumscriptio*), [contour de la Feuille, abstraction faite des Sinus et des Angles] sont :

1. Orbiculaires (*Orbiculata*), dans le Gobelet d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*, L.)
2. Arrondies (*Subrotunda*), dans la Renoncule lierrette (*Ranunculus hederaceus*, L.)
3. Ovoïdes (*Ovata*), dans la Scabieuse mors-diable (*Scabiosa succisa*, L.)
4. Ovales ou elliptiques (*Ovalia seu elliptica*), dans l'Asclepiade de Syrie (*Asclepias syriaca*, L.)
5. En Parabole (*Parabolica*), dans la Tetragone développée (*Tetragonia expansa*, L.)
6. En Spatule (*Spatulata*), dans la Pâquerette vivace (*Bellis perennis*, L.)
7. En forme de Coin (*Cuneiformia*), dans le Pourpier (*Portulaca oleracea*, L.)
8. Oblongues (*Oblonga*), dans le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*, L.)

B Les *Feuilles Simples*, considérées relativement à leurs Angles (*Anguli*), [parties saillantes de la Feuille horizontale] sont :

9.° En Lancette (*Lanceolata*), dans la Gratiole officinale (*Gratiola officinalis*, L.)

10. Linéaires (*Linearia*), dans la Dodonée à feuilles étroites (*Dodonæa angustifolia*, L.)

11. Linéaires-roides (*Acerosa*), dans le Pin (*Pinus*).

12. En Alène (*Subulata*), dans la Sabline à feuilles menues (*Arenaria tenuifolia*, L.)

13. Triangulaires (*Triangularia*), dans le Chénopode des villes (*Chenopodium urbicum*, L.)

14. Quadrangulaires (*Quadrangularia*), à cinq Angles (*Quinquangularia*).

15. Deltoïdes (*Deltoïdea*), dans le Chénopode à feuilles de Figuier (*Chenopodium serotinum*, L.)

16. Rondes (*Rotunda*), dans la Soldanelle des Alpes (*Soldanella Alpina*, L.)

C Les *Feuilles Simples*, considérées relativement à leurs Sinus (*Sinus*), [qui coupent le disque des feuilles en différentes parties ou segmens] sont :

17. En forme de Reins (*Reniformia*), dans le Cabaret d'Europe (*Asarum Europeum*, L.)

18. En forme de Cœur (*Cordata*), dans le Bec-de-grue à feuilles en cœur (*Geranium cordifolium*, L.)

19. En forme de Croissant (*Lunulata*), dans la Grenadille chauve-souris (*Passiflora vespertilio*, L.)

20. En fer de Flèche (*Sagittata*), dans la Sagittaire (*Sagittaria sagittifolia*, L.)

21. En fer de Hallebarde (*Hastata*), dans le Pied-de-veau ordinaire (*Arum maculatum*, L.)

22. En forme de Violon (*Panduræformia*), Dans la Patience violon (*Rumex pulcher*, L.)

23. Fendues (*Fissa*) : et elles se divisent d'après le nombre de leurs segmens, en feuilles à Deux, Trois, Quatre, Cinq ou Plusieurs segmens peu profonds (*Bi-Tri-Quadri-Quinque-Multifida*).

24. Lobées (*Lobata*), dans la Vigne (*Vitis vinifera*, L.) : et elles se divisent d'après le nombre de leurs lobes, en feuilles à Deux, Trois, Quatre, ou Cinq lobes (*Bi-Tri-Quadri-Quinque-loba*).

25. Palmées (*Palmata*), dans la Grenadille à fleurs bleues (*Passiflora cærulea*, L.)

26. Pinnatifides (*Pinnatifida*), dans la Scabieuse des champs (*Scabiosa arvensis*, L.)

27. En Lyre (*Lyrata*), dans la Sauge lyrée (*Salvia lyrata*, L.)

28. Laciniées (*Laciniata*), dans le Panicaud commun (*Eryngium campestre*, L.)

29. Sinuées (*Sinuata*), dans la Jusquiame noire (*Hyoscyamus niger*, L.)

30. Divisées jusqu'à la base (*Partita*) : et elles se divisent d'après le nombre de leurs segmens, en feuilles à Deux, Trois, Quatre, Cinq ou Plusieurs segmens profonds (*Bi-Tri-Quadri-Quinque-Multipartita*).

31. Entières (*Integra*), dans la Primevère à feuilles entières (*Primula integrifolia*, L.)

D Les *Feuilles Simples*, considérées relativement à leur Sommet (*Apex*), [extrémité de la feuille, par laquelle elle se termine] sont :

32. Tronquées (*Truncata*), dans le Capillaire tronqué (*Adiantum truncatum*, L.)

33. Mordues (*Præmorsa*), dans l'Hibisque mordu (*Hibiscus præmorsus*).

34. Enfoncées avec une légère dépression (*Retusa*), dans la Vesse cultivée (*Vicia sativa*, L.)

35. Échancrées (*Emarginata*), dans le Liseron du Brésil (*Convolvulus brasiliensis*, L.)

36. Obtuses (*Obtusa*), dans le Gui (*Viscum album*, L.)

37. Aiguës (*Acuta*), dans la Patience aiguë (*Rumex acutus*, L.)

38. Pointues (*Acuminata*), dans la Lamie blanche (*Lamium album*, L.), d'où on les nomme à pointes obtuses, (*Obtusa acumine*).

39. Terminées par une vrille (*Cirrhosa*), dans la Glorieuse (*Gloriosa*).

E Les *Feuilles Simples* considérées relativement à leur bord (*Margo*), [ligne qui termine le plan de la feuille, abstraction faite du disque], sont :

40. Épineuses (*Spinosa*), dans le Houx vulgaire (*Ilex aquifolium*, L.)

41. Dentées (*Dentata*), dans l'Androsace majeure (*Androsace maxima*, L.)

42. A Dents de scie (*Serrata*), dans l'Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*, L.)

43. Crénelées (*Crenata*), dans la Bétoine officinale (*Betonica officinalis*, L.). Ses composés sont à crénelures, *a* obtuses, *b* aiguës, *c* elles-mêmes crénelées. (*Obtusè*, *Acutè*, *Duplicato Crenata*).

44. Peu Sinuées (*Repanda*), dans le Vélar peu sinué (*Erysimum repandum*, L.)

45. Cartilagineuses (*Cartilaginea*), dans la Saxifrage cotylédon (*Saxifraga Cotyledon*, L.)

46. Ciliées (*Ciliata*), dans les Drosères (*Drosera*).

47. Déchirées (*Lacera*), dans le Bec-de-grue déchiré (*Geranium lacerum*).

48. Rongées (*Erosa*), dans la Jusquiame dorée (*Hyoscyamus aureus*, L.)

49. Très-entières (*Integerrima*), dans la Spirée tachetée (*Spiræa levigata*, L.).

F Les *Feuilles Simples* considérées relativement à leur Surface (*Superficies*), [qui comprend le dessus et le dessous du disque de la feuille] sont :

50. Visqueuses (*Viscida*), dans l'Aulne (*Betula alnus*, L.)

51. Duvetées (*Tomentosa*), dans le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*, L.)

52. Laineuses (*Lanata*), dans la Stachide laineuse (*Stachys lanata*, L.)

53. Poilues (*Pilosa*), dans l'Euphorbe poilue (*Euphorbia pilosa*, L.)

54. Hérissées (*Hispida*), dans la Viperine commune (*Echium vulgare*, L.)

55. Rudes (*Scabra*), dans le Caille-lait aparine (*Galium aparine*, L.)

56. Piquantes (*Aculeata*), dans le Caille-lait des marais (*Galium uliginosum*, L.)

57. Striées (*Striata*), dans le Trèfle filiforme (*Trifolium filiforme*, L.)

58. Mammelonées (*Papillosa*), dans le Lichen enfumé (*Lichen pullus*, L.)

59. Ponctuées (*Punctata*), dans le Millepertuis ordinaire (*Hypericum perforatum*, L.)

60. Luisantes (*Nitida*), dans l'Angélique du Canada (*Angelica canadensis*, L.)

61. Plissées (*Plicata*), dans l'Alchemille ordinaire (*Alchemilla vulgaris*, L.)

62. Ondulées (*Undulata*), dans la Barbe-de-bouc ondulée (*Tragopogon undulatum*, L.)

63. Frisées (*Crispa*), dans la Mauve frisée (*Malva crispa*, L.)

64. Ridées (*Rugosa*), dans la Sauge toute-bonne (*Salvia sclarea*, L.)

65. Concaves (*Concava*), dans l'Orpin hybride (*Sedum hybridum*, L.)

66. Veinées (*Venosa*), dans le Rosacier très-grand (*Rhododendrum maximum*, L.)

67. A Nervures (*Nervosa*), dans le grand Plantain (*Plantago major*, L.)

68. Colorées (*Colorata*), dans l'Amaranthe à trois couleurs (*Amaranthus tricolor*, L.)

69. Lisses (*Glabra*), dans l'Épinard (*Spinacia oleracea*, L.)

G Les *Feuilles Simples*, considérées relativement à leur Substance (*Substantia*), [tissu plus ou moins épais, succulent ou sec, relativement à la substance interposée entre ses surfaces] sont :

70. Arrondies ou cylindriques en grande partie (*Teretia*), ou moitié cylindriques, c'est-à-dire, arrondies et cylindriques d'un côté, et aplaties de l'autre, (*Semi-cylindracea*).

71. Fistuleuses (*Tubulosa*), dans l'Asphodèle en tuyau (*Asphodelus fistulosus*, L.)

72. Charnues (*Carnosa*), dans les Orpins (*Sedum*).

73. Comprimées (*Compressa*), dans le Cacalia ficoïde (*Cacalia ficoïdes*, L.)

74. Aplaties (*Plana*), dans la Lysimachie délicate (*Lysimachia tenella*, L.)

75. Bossuées (*Gibba*), dans l'Orpin âcre (*Sedum acre*, L.)

76. Convexes (*Convexa*), dans le grand Basilic (*Ocymum basylicum majus*).

77. Déprimées (*Depressa*), dans l'Orpin rougeâtre (*Sedum rubens*, L.)

78. Creusées en gouttière (*Canaliculata*), dans l'Ail anguleux (*Allium angulosum*, L.)

79. En Lame d'épée (*Ensiformia*), dans les *Iris*.

80. En Sabre (*Acinaciformia*), dans la Ficoïde en sabre (*Mesembryanthemum acinaciforme*, L.)

81. En Doloire (*Dolabriformia*), dans la Ficoïde en doloire (*Mesembryanthemum dolabriforme*, L.)

82. Lingulées ou en Langues (*Linguiformia*), dans la Ficoïde lingulée (*Mesembryanthemum linguiforme*, L.)

83. A deux Tranchans (*Ancipitia*), dans le Typha à larges feuilles (*Typha latifolia*, L.)

84. A trois Faces (*Triquetra*), dans l'Ail à trois faces (*Allium triquetrum*, L.)

85. Sillonnées (*Sulcata*), dans l'Hypoxe en épi (*Hypoxis spicata*, L.)

86. En Carène (*Carinata*), dans l'Asphodèle rameux (*Asphodelus ramosus*, L.)

87. Membraneuses (*Membranacea*), dans les *Mousses*, les *Graminées*.

II.° Les *Feuilles* considérées relativement à leur COMPOSITION (*Compositio*), [on les appelle *Compo-*

sées, lorsqu'un même pétiole porte plusieurs folioles], différent *A* par leur *Structure*, *B* par leurs *Degrés*.

A Les *Feuilles Composées* considérées relativement à leur Structure (*Structura*), [qui se rapporte à l'insertion des folioles], sont :

88. Composées (*Composita*), lorsque le pétiole porte plus d'une foliole.

89. Articulées (*Articulata*), dans la Raquette figue-d'Inde (*Cactus opuntia*, L.)

90. Digitées (*Digitata*), dans l'Hellébore à fleurs vertes (*Helleborus viridis*, L.)

91. Binées ou digitées à deux folioles (*Binata*), dans le Cynomètre (*Cynometra*).

92. Ternées ou Digitées à trois folioles (*Ternata*), dans les Trèfles (*Trifolium*).

93. Quinées ou Digitées à cinq folioles (*Quinata*), dans la Cléome visqueuse (*Cleome viscosa*, L.)

94. Pinnées (*Pinnata*), dans la Sophore du Japon (*Sophora japonica*, L.)

a Avec une foliole impaire (*Cum impari*), dans le Noyer (*Juglans regia*, L.)

b Terminées par une vrille (*Cirrhosa*), dans la Gesse (*Lathyrus sativus*, L.)

c Brusquement (*Abruptè*), dans l'Orobe tubéreux (*Orobus tuberosus*, L.)

d A Folioles opposées (*Oppositè*), dans le faux Acacia (*Robinia pseudo-acacia*, L.)

e A Folioles alternes (*Alternatim*), dans la Potentille des rochers (*Potentilla rupestris*, L.)

f A Pétiole commun articulé (*Articulatè*), dans la Sensitive inga (*Mimosa inga*, L.)

g A Folioles courantes sur le pétiole (*Decursivè*), dans la Sensitive à feuilles de Hêtre (*Mimosa fagifolia*, L.)

95. Conjuguées (*Conjugata*), dans le Zygophylle (*Zygophyllum fabago*, L.)

B Les *Feuilles Composées* considérées relativement à leurs Degrés (*Gradus*), [sous-divisions du pétiole commun], sont :

96. Décomposées (*Decomposita*) dans le Capillaire cheveu de Vénus (*Adiantum capillus Veneris*, L.)

97. Fourchues, portant à leurs extrémités quatre folioles (*Bigeminata*), dans la Sensitive ongle de chat (*Mimosa unguis cati*, L.)

98. Deux fois ternées, ou deux fois trois à trois (*Biternata*), dans l'Épimède des Alpes (*Epimedium alpinum*, L.)

99. Deux fois pinnées (*Bipinnata*), dans le Polypode fougère mâle (*Polypodium filix mas*, L.)

100. A pied roide (*Pedata*), dans les Passiflores (*Passiflora*).

101. Surcomposées (*Supradecomposita*), dans le Polypode du Cap (*Polypodium capense*, L.)

102. Trois fois ternées, ou trois fois trois à trois (*Triternata*), dans la Paulline trois fois ternée (*Paullinia triternata*, L.)

103. Trois fois pinnées (*Tripinnata*), dans le Caucalier maritime (*Caucalis maritima*, L.)

III.° Les *Feuilles* considérées relativement à leur DÉTERMINATION (*Determinatio*), [qui n'a point rapport à leur structure], diffèrent *A* par le *Lieu* qu'elles occupent ; *B*, par leur *Situation* ; *C*, par leur *Insertion* ; *D*, par leur *Direction*.

A Les *Feuilles* considérées relativement au Lieu qu'elles occupent sur la Plante (*Locus*), sont :

104. Séminales (*Seminalia*), dans le Chanvre (*Cannabis sativa*, L.)

105. Radicales (*Radicalia*), dans la Primevère (*Primula*).

106. Caulinaires (*Caulina*), dans la Sauge (*Salvia*).

107. Sur les Rameaux (*Ramea*), dans le Cerisier (*Prunus cerasus*, L.)

108. Axillaires ou aux aisselles (*Axillaria*), dans le Parthène à feuilles entières (*Parthenium integrifolium*, L.)

109. Florales (*Floralia*), dans le Chèvrefeuille (*Lonicera caprifolium*, L.)

B Les *Feuilles* considérées relativement à leur Situation (*Situs*), [disposition des feuilles sur la tige], sont :

110. En Étoile (*Stellata*), dans la Garance (*Rubia tinctorum*, L.)

111. Au nombre de Trois, Quatre, Cinq, Six, disposées en anneaux autour de la tige (*Terna*, *Quaterna*, *Quina*, *Sena Verticillata*).

112. Opposées (*Opposita*), dans la Scabieuse (*Scabiosa*).

113. Alternes (*Alterna*), dans l'Épilobe à larges feuilles (*Epilobium latifolium*, L.)

114. Éparses (*Sparsa*), dans le Lys blanc (*Lilium candidum*, L.)

115. Entassées (*Conferta*), dans l'Euphorbe à feuilles de pin (*Euphorbia cyparissias*, L.)

116. Imbriquées ou placées en recouvrement (*Imbricata*), dans la Diosme en recouvrement (*Diosma imbricata*, L.)

117. Disposées en faisceau (*Fasciculata*), dans le Mélèze (*Pinus laryx*, L.)

118. Distiques ou en éventail (*Disticha*), dans l'If (*Taxus baccata*, L.)

C Les *Feuilles* considérées relativement à leur Insertion (*Insertio*), [qui se prend de la base], sont :

119. En Rondache ou en Bouclier (*Peltata*), dans le Nénuphar (*Nymphæa*).

120. Pétiolées (*Petiolata*), dans le Cerisier (*Prunus cerasus*, L.)

121. Assises ou sans pétiole (*Sessilia*), dans la Saponaire (*Saponaria officinalis*, L.)

122. Courantes sur la tige (*Decurrentia*), dans les Chardons (*Carduus*).

123. Embrassant la tige (*Amplexicaulia*), dans la Lamie embrassant la tige (*Lamium amplexicaule*, L.); ou embrassant la tige à moitié (*Semi-amplexicaulia*).

124. Embrassant la tige circulairement (*Perfoliata*), dans le Buplèvre perfolié (*Bupleurum perfoliatum*, L.)

125. Réunies par leur base (*Connata*), dans le Chèvrefeuille (*Lonicera*).

126. Engaînant la tige (*Vaginantia*), dans les Patiences (*Rumex*).

D Les *Feuilles* considérées relativement à leur Direction (*Directio*), sont :

127. Renversées ou en sens contraire (*Adversa*), dans la Laitue scariole (*Lactuca scariola*, L.

128. Obliques (*Obliqua*), dans la Fritillaire (*Fritillaria*).

129. Courbées (*Inflexa*), dans la Ficoïde à stipule (*Mesembryanthemum stipulaceum*, L.)

130. Appliquées sur la tige (*Adpressa*), dans la Protée prolifère (*Protea prolifera*, L.)

131. Relevées (*Erecta*), dans la Barbe-de-bouc des prés (*Tragopogon pratense*, L.)

132. Étalées (*Patentia*), dans le Laurier rose (*Nerium oleander*, L.)

133. Horizontales (*Horizontalia*) , dans le Phlomis commun (*Phlomis herba-venti*, L.)

134. Inclinées (*Reclinata*) , dans le Seneçon incliné (*Senecio reclinatus* , L.)

135. Roulées (*Revoluta*) , dans l'œillet des Chartreux (*Dianthus carthusianorum*, L.)

136. Pendantes (*Dependentia*) , dans la Chicorée (*Cichorium intybus*, L.)

137. A Racines (*Radicantia*) , dans la Saxifrage cotyledon (*Saxifraga cotyledon*, L.)

138. Surnageantes (*Natantia*) , dans le Nénuphar (*Nymphæa*).

139. Submergées (*Demersa*) , dans le Cornifle submergé (*Ceratophyllum submersum* , L.)

IV. Les *Feuilles* considérées relativement à leur DURÉE (*Duratio*) , sont :

140. Promptement-Caduques (*Caduca*) , lorsqu'elles ne persistent pas pendant tout l'été ; telles sont les *Chicoracées* , plusieurs *Ombellifères* et quelques *Crucifères* , dont les feuilles radicales se dessèchent après le développement des feuilles de la tige ; tombent , et se séparent de la plante.

141. Caduques-tardives (*Decidua*) , lorsqu'elles ne tombent qu'à la fin de l'été.

142. Persistantes (*Persistentia*) , lorsqu'elles résistent pendant l'hiver , quoique desséchées sur la plante.

143. Durables (*Perennia*) , lorsqu'elles durent pendant quelques années.

144. Toujours-vertes (*Sempervirentia*) , lorsqu'elles se soutiennent toujours vertes pendant toutes les saisons.

Foliacea Spica , Épi Feuillé. Dont les fleurs sont entremêlées avec les feuilles.

Foliaris Cirrhus , Vrille reposant sur les feuilles.

Foliaris Gemma, Bourgeon formé par les feuilles et non par les fleurs.

Foliatio, Feuillaison. Développement des feuilles dans le bourgeon.

Foliatus Caulis, Tige garnie de feuilles.

Foliatus Pedunculus, Pédoncule garni de feuilles.

Foliifera Gemma, Bourgeon à feuilles.

Foliolum, Foliole. Partie distincte et séparée d'une feuille composée, portée sur un pétiole particulier.

Foliosum Capitulum, Fleur en tête, entremêlée de feuilles.

Folliculus, Follicule. Péricarpe membraneux, à un seul battant, s'ouvrant longitudinalement d'un seul côté, dans lequel les semences sont attachées au réceptacle propre, et non à la suture. Dans les Asclépiades (*Asclepias*).

Fontanus vel Fontinalis, qui habite les fontaines. (*Polypodium fontanum*, L.)

Foraminulosa Nux, Noix percillée, ou percée de petits trous.

Foramina, Pores. Tous les corps animés ont des *Pores absorbans*, au moyen desquels ils reçoivent du dehors, l'air et les liqueurs nécessaires pour leur existence; et des *Pores exhalans* ou *excréteurs*, destinés à transmettre au dehors un air nuisible, ou quelques fluides, dont la présence troubleroit l'équilibre de leurs fonctions économiques. On donne aussi le nom de *Pores*, aux petits tubes que l'on remarque sur la superficie inférieure du chapeau de quelques *Bolets*.

Forma, Forme. [Voyez *Figura*].

Fornicata Corolla, Corolle en voûte. Dont la lèvre supérieure est arquée en forme de voûte, comme dans les Lamies (*Lamium*).

Fractura, Fracture. La *Fracture* du tronc ou des branches d'un Arbre, peut être occasionnée par la foudre, un vent violent, le poids de la neige, etc. Il en résulte une plaie qu'il faut rendre unie en enlevant les éclats, en sciant la partie un peu au-dessous de la *Fracture ;* et la panser ensuite avec l'onguent de Saint-Fiacre, la cire des Jardiniers, ou le ciment de *Forshyth.*

Fraga Vesca, la Fraise commestible. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné.* Elle renferme les caractères génériques et spécifiques de cette Plante, et indique ses bons effets dans le calcul, la gravelle et la goutte. C'est à *Linné* que l'on doit la découverte de l'efficacité des *Fraises* contre cette dernière maladie. Il en a fait plusieurs fois l'expérience sur lui-même.

Fragrans Odor, Odeur suave, odoriférante.

Frigidarium, Orangerie. Bâtimens plus ou moins spacieux destinés à loger les Plantes exotiques durant la saison des frimats. Leur ordonnance et leur constitution sont soumises à certaines règles, qui doivent faire partie de la science du Cultivateur. [Voyez *Caldarium*].

Frigidæ Plantæ, Plantes des pays froids.

Frondescentia. Temps où chaque Plante développe ses premières feuilles.

Frons. Se dit, d'une tige de laquelle s'élève une feuille, présentant sur le dos les parties de la fructification, et constituant toute la Plante, comme dans les *Fougères.*

Fructescentia, Frutescence. Époque où les Plantes répandent leurs semences.

Fructiferus. Qui porte, produit ou peut produire des fruits. Les Plantes à fleurs mâles ne peuvent pas produire des fruits.

Fructificatio, Fructification. Ce mot se prend toujours dans un sens collectif, et comprend non-seulement l'œuvre de la fécondation de l'ovaire et de la maturification du fruit, mais l'assemblage de tous les instrumens naturels destinés à cette opération. Dans ce sens, c'est la partie des Végétaux destinée à la reproduction, et qui ne dure qu'un temps, c'est-à-dire la fleur et ses parties. La fructification est appelée *Simple*, lorsqu'elle n'est opérée que dans une fleur; elle prend le nom de *Composée*, lorsque plusieurs fleurs y concourent, comme dans les *Unisexuelles* et dans les *Syngenèses*.

Fructificationis Partes, Parties de la Fructification. Elles sont au nombre de sept, savoir : 1.° le Calice (*Calyx*); 2.° la Corolle (*Corolla*); 3.° l'Étamine (*Stamen*); 4.° le Pistil (*Pistillum*); 5.° le Péricarpe (*Pericarpium*); 6.° la Semence (*Semen*); 7.° le Réceptacle (*Receptaculum*).

Fructificationis Calyx vel Perianthium, Calice ou Périanthe de la Fructification. Qui renferme l'ovaire et les étamines.

Fructificationis Receptaculum, Réceptacle de la Fructification. Commun à la fleur et au fruit.

Fructistæ, Frutistes. Nom donné par *Linné* aux Botanistes qui ont choisi le fruit pour base de leurs systêmes.

Fructus Perianthium vel Calyx, Calice ou Périanthe du Fruit. Qui renferme l'ovaire sans les étamines.

Fructus, Fruit. Dernier produit de la végétation dans l'individu, contenant les semences qui doivent la renouveler par d'autres individus. La semence n'est ce dernier produit que quand elle est seule et nue : quand elle ne l'est pas, elle n'est que partie du fruit.

Le

Le mot *Fruit* dans la Botanique, a un sens plus étendu que dans l'usage ordinaire. Dans les Arbres, et même dans d'autres Plantes, toutes leurs semences ou même leurs enveloppes bonnes à manger, portent en général le nom de *Fruit* : mais en Botanique ce même nom s'applique plus généralement encore à tout ce qui résulte, après la fleur, de la fécondation du germe. Ainsi, le fruit n'est proprement autre chose que l'ovaire fécondé, et cela, soit qu'il se mange ou ne se mange pas, soit que la semence soit déjà mûre ou qu'elle ne le soit pas encore.

Fructus Esculenti, Fruits bons à manger. Titre d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il indique la nature et les usages des fruits bons à manger, et les divise en six classes, savoir :

1. Les Baies, (*Baccæ*).
2. Les Fruits à noyau, (*Drupæ*).
3. Les Fruits pomacés, (*Poma*).
4. Les Fruits à siliques, (*Legumina*).
5. Les Grains, (*Cerealia*).
6. Les Noix, (*Nuces*).

Frustranea Polygamia, Polygamie Frustranée. Nom du troisième Ordre de la *Syngenesie*.

Frutex, Arbrisseau. Plante ligneuse de moindre taille que l'arbre, laquelle se divise ordinairement dès la racine en plusieurs tiges. Les Arbres et les Arbrisseaux poussent en automne dans les aisselles des feuilles, des boutons qui se développent au printemps, et s'épanouissent en fleurs et en fruits; différence qui les distingue des Sous-arbrisseaux.

Fruticosa Planta, Plante ligneuse.

Fruticosa Radix, Racine ligneuse.

Fruticosus Caulis, Tige ligneuse. Vivace, produisant plusieurs troncs.

Fruticula, Petit Arbrisseau.

Fruticulosa Planta, Plante sous-ligneuse.

Fulcra, Supports. Parties accessoires qui servent d'appuis et de défenses à la Plante. On en compte sept espèces, savoir : 1.° la Stipule (*Stipula*) ; 2.° la Bractée (*Bractea*) ; 3.° l'Épine (*Spina*) ; 4.° l'Aiguillon (*Aculeus*) ; 5.° la Vrille (*Cirrhus*) ; 6.° la Glande (*Glandula*) ; 7.° le Poil (*Pilus*).

Fulcrati Rami, Rameaux garnis de supports.

Fulvus Color, Couleur fauve.

Fundamenta Agrostographiæ, Élémens d'Agrostographie. Nom d'une Dissertation des *Amènites Académiques* de *Linné*, écrite pour l'utilité des Sociétés établies dans différens endroits de l'Europe, et pour l'avancement de l'Agriculture. Elle présente l'histoire abrégée des Auteurs qui ont écrit sur les *Graminées*, tels sont *G. Bauhin*, *Rudbeck*, *Ray*, *Scheuzer*, *etc.* ; la description des caractères naturels, et du *Facies* des Plantes de cette Famille, pour faciliter l'intelligence de tous les termes, avec des renvois à une Planche, sur laquelle on a gravé une espèce de chaque genre. On trouve dans cette Dissertation une méthode nouvelle sur les *Graminées*, entièrement indépendante du Système Sexuel, et établie sur le nombre et la figure des valves du Calice, et sur celle de la Fleur. *Linné* les divise en deux classes, 1.° à Épis ; 2.° à Panicules.

Fundamenta Fructificationis, Fondemens de la Fructification. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après avoir exposé les progrès de la Botanique, et défini cette Science, l'Auteur explique le titre de sa Dissertation. Par le nom de *Fructification*, il n'entend pas seulement comme *Tournefort*, la Corolle, le Péricarpe et les Semences, mais aussi le Calice, le Nectaire, les Éta-

mines et les Pistils. Toutes ces parties constituent les organes de la *Fructification*, et doivent être la base de toute Méthode. *Linné* trace l'origine des Systêmes fondés sur la *Fructification*, depuis *Gesner*, *Cæsalpin*, *Columna*, *Morison*, *Tournefort*, jusqu'à lui. Il passe ensuite aux distinctions spécifiques, et indique les différences qui séparent les variétés des espèces. Il examine la génération des Plantes Hybrides, d'après les idées exposées dans la Dissertation intitulée *Generatio Ambigua*. Il dit que les parties de la *Fructification* dans les *Hybrides*, tiennent de la plante fécondée, et les parties extérieures, de la plante fécondante. Le genre *Verbascum*, en offre un exemple singulier. On cultivoit dans le jardin d'Upsal, deux espèces de *Verbascum*, les *Verbascum Thapsus* et *Lychnitis*. On observa quelques années après une troisième espèce qui avoit cru spontanément, et qui tenoit de ces deux Plantes. *Linné* l'a désignée dans le *Systema Naturæ*, sous le nom de *Verbascum Thapsoïdes*, *etc.* Enfin, il propose cette question : *Toutes les espèces de chaque genre ne viennent-elles pas d'une seule ?* La nombreuse quantité d'espèces de quelques Genres Africains et Américains, paroît donner du poids à cette hypothèse. Cette Dissertation, remplie d'observations curieuses, est digne de l'attention de ceux qui veulent acquérir de véritables connoissances en Botanique.

Fungiformis, En forme de Champignon.

Fungosus, Fongueux. Dont la consistance ressemble à celle d'un Champignon.

Fungus Melitensis, Champignon Maltois. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il fait connoître une Plante de la Monoécie Monandrie, qui n'appartient point à la famille des Champignons, quoique son nom l'indique. Dans

le *Species* ; elle est nommée *Cynomorium coccineum*, L. Ce *Champignon Maltois* est une Plante parasite, ressemblante à une simple tige, grosse comme le doigt et longue de cinq à six pouces. Dans son état de fructification, la Plante peut être regardée comme un chaton. On la trouve en Barbarie, dans la Sicile, et principalement à Malte, sur les troncs des arbres et des arbrisseaux, comme le *Cytinus hypocistis*, L. dont elle partage les propriétés médicinales : c'est un puissant astringent.

Funus Umbilicalis, Cordon ombilical. Nom que l'on donne au filament qui attache la semence au placenta ou au réceptacle.

Furcatæ Setæ, Soies fourchues. Ramifiées, comme sous-divisées en rameaux. Dans la Dent-de-lion hérissée de poils rudes (*Leontodon hispidum*, L.)

Furcæ, Fourches. Aiguillons triples ou ramifiés. Dans l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*, L.)

Fuscus Color, Couleur Brunâtre.

Fusiformis Radix, Racine Fusiforme ou en fuseau. Simple, oblongue, épaisse, insensiblement rétrécie vers la pointe. Dans la Carotte (*Daucus carotta*, L.)

G

Galea, Casque. Lèvre supérieure d'une Corolle en masque à bouche ouverte ou fermée.

Galeatus, Fait en forme de casque, ou pourvu d'un casque.

Galericulata, Perruque. Nom donné par *Vaillant* aux racines garnies d'un chevelu touffu de fibres entrelacées, comme des cheveux mêlés.

Gangræna Ligni, Carie, Pourriture du bois. Maladie dans les Arbres, qui a beaucoup d'analogie avec celle des os dans les Animaux. Elles produisent toutes deux l'amollissement des parties attaquées, et finissent par opérer leur destruction. Un dépôt, suite de quelque contusion, une plaie négligée, des sucs viciés par une cause quelconque, et répercutés dans les parties solides de l'individu, paroissent être la cause de cette maladie.

Gemma, Bourgeon. Abrégé de toute la plante, recouvert d'écailles, formé par les rudimens des feuilles qui doivent se développer. Le *Bourgeon* qu'on peut regarder comme le germe des feuilles, des fleurs et des fruits, se divise en Bourgeon à *feuilles*, et en Bourgeon à *fruit*. On l'appelle aussi *Bouton*. C'est le *Bourgeon à feuilles* qui distingue les arbres et les arbrisseaux d'Europe, des sous-arbrisseaux qui n'en ont point. C'est sur cette distinction qu'est fondée la grande division des Végétaux en *Herbes* et *Sous-arbrisseaux*, en *Arbres* et *Arbrisseaux*, adoptée par quelques Botanistes, et rejetée par le plus grand nombre.

Gemmatio. Se dit, de la construction du Bourgeon, ou de la position respective des feuilles, des stipules, des pétioles ou des écailles dans le Bourgeon.

Gemmæ Arborum, Bourgeons des Arbres. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, qui présente une classification de 108 espèces d'arbres et d'arbrisseaux, faite d'après les Bourgeons, fondée sur les différences qu'ils présentent dans leur forme et leur structure, et au moyen de laquelle on peut reconnoître les espèces pendant l'hiver, quoiqu'elles n'aient plus leurs feuilles.

Le citoyen *Ramatuel*, d'Aix en Provence, qui s'étoit livré avec succès à l'étude des arbres, travailloit à une méthode fondée sur les caractères que présentent les *Bourgeons*. Ce Savant laborieux et bon observateur, se proposoit de la publier ; mais, victime de la révolution, il est décédé avant d'avoir pu la livrer à l'impression. Ceux qui l'ont connu, regardent sa mort comme une perte pour les Sciences, et ils font des vœux pour que les dépositaires de ses manuscrits, ne tardent pas à les publier.

Gemina Folia, Feuilles au nombre de deux. On dit aussi *Bractées*, *Stipules*, *Pédoncules* au nombre de deux, lorsqu'ils ont un même point d'insertion. Ses composés sont *Trina*, *Quaterna*, *etc.* feuilles trois à trois, quatre à quatre, etc. relativement à leur nombre sur un même point d'insertion. Dans la Morelle à deux feuilles (*Solanum diphyllum*, L.)

Genera Plantarum, Genres des Plantes. On connoît en Botanique plusieurs Ouvrages qui portent ce titre, savoir : le *Genera Plantarum* de *Linné*, de *Wernischeck*, de *Ludwig*, de *Gledistch*, de *Jussieu*. Le *Genera* de *Linné* présente la description des caractères naturels des *Genres*, qui sont formés d'après toutes les parties de la fructification relativement au *Nombre*, à la *Figure*, à la *Situation* et à la *Proportion*. On ne peut assez admirer l'exactitude avec laquelle ce Botaniste a observé et comparé le grand nombre des *Genres* de Plantes ren-

fermés dans cet Ouvrage, la justesse et la précision de cet assemblage de termes inventés pour exprimer les différences nombreuses de forme, de figure et de situation, dans une si prodigieuse variété d'objets. Dans l'édition de *Schræber*, le nombre des *Genres* a été porté à 1767.

Genicula. Parties du chaume qui se trouvent entre deux nœuds.

Geniculata Arista, Arête genouillée. Garnie d'articulations. Dans l'Agrostis canine (*Agrostis canina*, L.)

Geniculata Filamenta, Filamens genouillés.

Geniculatus Caulis, Tige genouillée. Marquée par des nœuds ou articulations.

Geniculatus Culmus, Chaume genouillé. Interrompu par des nœuds.

Genitalia Plantarum, Organes sexuels des Plantes. Les étamines et les pistils.

Genitura, Géniture. Ce mot est employé quelquefois comme synonyme de *Generatio*, mais le plus souvent il désigne une nouvelle production.

Genus, Genre. Réunion de plusieurs espèces sous un caractère commun, qui les distingue de toutes les autres Plantes.

Germen, Ovaire. Rudiment du fruit avant sa maturité, renfermé dans la fleur. On dit *Germe*, *Embryon*, *Ovaire*, *Fruit*; mais ces mots n'ont pas le même sens.

Le *Germe* est le premier rudiment de la nouvelle Plante; il devient *Embryon* ou *Ovaire* au moment de la fécondation, et ce même *Embryon* devient *Fruit* en mûrissant: voilà les définitions exactes. Mais on

n'y fait pas toujours attention dans l'usage, dit *J. J. Rousseau*, et l'on prend souvent ces mots l'un pour l'autre indifféremment.

Il y a deux sortes de *Germes* bien distincts : l'un contenu dans la semence, lequel, en se développant, devient Plante ; et l'autre, contenu dans la fleur, lequel par la fécondation devient Fruit. On voit par quelle alternative perpétuelle chacun de ces deux *Germes* se produit et en est produit.

Germinatio, Germination. On entend par ce mot, le temps que les Plantes mettent à pousser leurs *Cotyledons*. Ce phénomène offre à l'Observateur vigilant une série de faits aussi curieux qu'intéressans. La *Germination* varie suivant la hauteur du sol : telle espèce, sur les sommets des Alpes, ne produit ses Cotyledons, ou ne pousse hors de terre, qu'au mois de Juillet, tandis que, descendue dans les plaines, ou introduite dans nos jardins, elle germe dès le commencement du printemps. Un hiver plus ou moins doux, un printemps plus ou moins chaud, avance ou retarde la *Germination ;* l'art du jardinier, par des macérations dans différentes espèces de fumiers liquides, peut faire dévancer considérablement la *Germination* de la plupart des plantes. *Bacon* avoit déjà proposé toutes les expériences fondamentales relatives à ce phénomène. [Voyez ses *Observations d'Histoire Naturelle.*]

Gibbum vel gibbosum Folium, Feuille bossuée. Convexe sur les deux pages, vu l'abondance de la pulpe intermédiaire.

Gilvus, Jaune-terne.

Glaber Caulis, Tige lisse. Dont la superficie est unie.

Glabrum Folium, Feuille lisse. Dont le disque est lisse, et sans aucune inégalité.

Glandula, Glande. Mammelon servant à l'excrétion d'une humeur dans le Végétal : il est assis ou porté sur un pied. Les *Glandes* sont situées sur différentes parties des Plantes, savoir : 1.° sur les *Pétioles*, dans le Ricin (*Ricinus*) ; 2.° sur les *Dentelures* des feuilles, dans les Saules (*Salix*) ; 3.° à la *Base* des feuilles, dans les Courges (*Cucurbita*) ; 4.° sur le *Dos* des feuilles, dans le Tamarisc (*Tamarix*) ; 5.° sur la *Surface* des feuilles, dans le Rossolis (*Drosera*) ; 6.° sur les *Stipules*, dans les Bauhines (*Bauhinia*).

On peut voir dans l'Ouvrage de *Guetard*, intitulé *Observations sur les Plantes*, les différences que présentent le nombre, la figure, l'arrangement, la couleur des *Glandes*, etc. ; attributs dont il s'est servi pour former les sections ou divisions de ses Ordres.

Glandulatio. On entend par ce mot les vaisseaux excréteurs, qui sont les *Glandes* et les *Utricules*.

Glandulosum Folium, Feuille glanduleuse. Qui porte des glandes sur ses dentelures comme le *Saule*, ou sur le dos comme le *Tamarisc*.

Glans, Gland. Espèce de fruit, dont le *Chêne*, le *Hêtre*, offrent des exemples.

Glauca Folia, Feuilles glauques ou d'un vert de mer grisâtre.

Globosa Corolla, Corolle globuleuse. Sphérique ou imitant un petit globe, comme dans le Myrtille (*Vaccinium myrtillus*, L.)

Globosa Radix, Racine en boule. Comme arrondie, charnue, produisant sur les côtés des radicules. Dans la Terre-noix (*Bunium bulbo-castanum*, L.)

Globosum Capitulum, Fleurs en tête, ou Boulette ronde, parfaitement sphérique, comme dans la Boulette (*Echinops*).

Glochides. Poils roides, terminés par plusieurs dents en hameçon.

Glomerata Spica, Épi globuleux. Dont les épillets sont diversement assemblés. Dans la Dactyle glomérée (*Dactylis glomerata*, L.)

Glomerati Flores, Fleurs glomérées. Ramassées par pelotons. Dans la Campanule glomérée (*Campanula glomerata*, L.)

Gluma, Balle. Calice des Graminées, formé par des valves qui s'engaînent mutuellement.

Glumacei Flores, Fleurs à balles. Les *Graminées*.

Glutinositas, Glutinosité. Qualité d'humeur gluante, coulant et filant lorsqu'on la presse entre les doigts.

Glutinosum Folium, Feuille visqueuse. Enduite d'une humeur gluante.

Gongylus, Gongyle. *Goertner* désigne sous ce nom une espèce de bourgeon très-simple et sans feuilles.

Gnomonicus, En forme de Cadran.

Gonus, Côté. Ce mot, précédé d'une particule grecque, indicative d'un nombre, caractérise un corps, ayant ce nombre de côtés. Ainsi *Trigonus*, *Tetragonus*, *Pentagonus*, *Hexagonus*, veulent dire, à Trois, Quatre, Cinq, Six côtés. On dit aussi *Trigone*, *Tetragone*, *Pentagone*, *Hexagone*, *etc.*

Gracilis Caulis, Tige grêle.

Gradus Foliorum, Degrés des Feuilles. Sous-divisions du pétiole dans les feuilles composées, décomposées, et surcomposées.

Graminea Folia, Feuilles graminées. Linéaires, insensiblement rétrécies vers la pointe.

Grandiflorus, à Grande Fleur. Se dit, des Plantes dont les corolles ont un diamètre très-grand. Le Cierge à grande fleur (*Cactus grandiflorus*, L.)

Granulata Radix, Racine grenue. Parsemée de petites particules rondes, charnues. Dans la Saxifrage grenue (*Saxifraga granulata*, L.)

Grumosa Radix, Racine grumelée. Formée de grumeaux ou de petites portions adhérentes, comme les griffes des *Renoncules*.

Gummi, Gommes. Excrétions qui suintent naturellement par des filtres destinés à cet usage, qui se répandent sur les différentes parties des Plantes, qui s'y épaississent avec le temps, se durcissent à l'air, et sont plus ou moins transparentes.

Les *Gommes* diffèrent des *Résines*, en ce quelles ne sont pas susceptibles de s'enflammer, et qu'on peut les dissoudre dans de l'eau simple, comme la gomme du *Cerisier*, de l'*Abricotier*.

Gummi Resinæ, Gommes Résines. Composées de parties gommeuses et de parties résineuses, susceptibles de s'enflammer, qu'on ne peut dissoudre entièrement dans l'eau, et qui ne sont pas non plus entièrement solubles dans l'esprit de vin.

Gymnosperma Planta, Plante à semences nues. Qui n'est pas recouverte par un péricarpe. Ses composés sont *Gymno-Mono-Di-Tri-Tetra-sperma*, à une, deux, trois, quatre semences nues. Les *Labiées* et *Borraginées* ont quatre semences nues.

Gymnospermia, Gymnospermie. Nom formé de deux mots grecs, *Gymnos*, nu, et *Sperma*, semence; *semence nue*. La *Gymnospermie* est le premier Ordre de la quatorzième Classe du Système Sexuel, appelée *Didynamie*. Cet Ordre offre deux sous-divisions prises de la forme du calice.

Gynandria, Gynandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Gunè*, femme, et *Anir*, mari; *femme, mari.* La *Gynandrie* est la vingtième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont les étamines attachées au pistil. Elle se divise en neuf Ordres, pris du nombre des Étamines, savoir : Diandrie (*deux Étamines*); Triandrie (*trois Étamines*); Tétrandrie (*quatre Étamines*); Pentandrie (*cinq Étamines*); Hexandrie (*six Étamines*); Octandrie (*huit Étamines*); Dodécandrie (*douze Étamines*); Polyandrie (*Étamines nombreuses*).

H

Habitationes Plantarum, Habitations des Plantes. Lieux où elles croissent naturellement, et dont on doit distinguer la nature du sol.

Habitus, Port. Conformité des végétaux analogues et congénères, dans leur manière de germer, de développer leurs feuilles et leurs fleurs, etc.

Hami, Hameçons. Pointes recourbées, par le moyen desquelles certaines parties des plantes s'accrochent aux vêtemens ou aux poils des animaux. La Bardane (*Arctium lappa*, L.)

Hastatum Folium, Feuille en fer de hallebarde. Dont les angles postérieurs sont aigus, et les côtés de la feuille au-dessus des angles découpés par un sinus alongé. Dans la Patience petite oseille (*Rumex acetosella*, L.)

Heliotropes Plantæ, Plantes Héliotropes. Qui tournent leurs fleurs du côté du soleil, de manière qu'elles semblent le suivre dans son cours sur l'horizon. La Gentiane sans tige (*Gentiana acaulis*, L.), nous a souvent présenté ce phénomène sur le sommet des Alpes.

Helveolus, Jaune-paillé.

Hepta vel Septem, Sept. Ce mot, devant un autre mot, en septuple la signification.

Heptandria, Heptandrie. Nom formé de deux mots grecs, *Hepta*, sept, et *Anir*, mari, *sept maris*. L'*Heptandrie* est la septième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites, ont sept étamines. Elle se divise en quatre Ordres pris du nombre des Pistils, savoir: 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie

(*deux Pistils*); 3.° Tetragynie (*quatre Pistils*); 4.° Heptagynie (*sept Pistils*).

Heptaphyllus, à sept Feuilles.

Herba, Herbe. Plante dont la tige périt tous les ans, mais dont les racines sont annuelles, bisannuelles, ou vivaces. Ses parties sont, 1.° l'hivernage; 2.° le tronc; 3.° les feuilles; 4.° les supports.

Les *Herbes* varient pour la grandeur. Il en est qui s'élèvent à plus de quinze pieds, comme l'Helianthe annuel (*Helianthus annuus*, L.); d'autres qui ont à peine quelques lignes de hauteur, telles que certaines espèces de *Mousses*. La même espèce varie souvent dans sa grandeur, ainsi que nous avons eu occasion de l'observer sur les Alpes, où la végétation, dans les vallons et dans les endroits humides et ombragés, diffère absolument de celle de leurs sommets. Nous pensons que *Linné* a eu raison de ne point admettre la grandeur comme caractère. On peut dire même que les noms comparatifs, tels que *Major*, *Minor*, *Maximus*, *Medius*, *Minimus*, *etc.*, sont souvent fautifs. L'*Androsace septentrionalis*, L. est plus grande que L'*Androsace maxima*, L.; la *Pyrola minor*, L. est plus élevée que les *Pyrola secunda* et *uniflora*, L. etc.

Herbaceus Caulis, Tige herbacée. Annuelle, non ligneuse.

Herbarium, Herbier. Collection de Plantes desséchées, et conservées entre des feuilles de papier, dont aucun Botaniste ne peut se passer. Les *Échantillons* (*Specimina*), doivent être 1.° arrachés avec la racine; 2.° choisis avec ce coup d'œil observateur qui ne s'acquiert que par la pratique, et qui ne laisse rien à desirer, dans ceux sur le choix desquels on s'est fixé; 3.° desséchés avec leurs couleurs naturelles; 4.° rangés ou classés d'après un Système; 5.° déterminés rigou-

reusement ; 6.° étiquetés sans erreur, avec la citation du lieu où ils ont été cueillis, et l'époque où on les a trouvés en fleur.

La nécessité d'un *Herbier* est fondée sur l'impossibilité de graver dans sa mémoire un nombre considérable de Plantes, qu'on a la facilité de visiter aussi souvent que l'on veut, et qui servent de point de comparaison pour déterminer les espèces ou les variétés. L'utilité d'un *Herbier* est fondée sur la facilité que l'on a de voir et d'examiner les Plantes dans tous les temps et dans toutes les saisons ; de les avoir sous sa main et à sa disposition ; de pouvoir y établir l'ordre général et les distributions particulières que l'on juge convenables. L'*Herbier* doit être pour le Botaniste le fruit de ses seules recherches et son propre ouvrage ; un *Herbier* fait par d'autres mains, acheté ou acquis en échange, n'est point aussi instructif que celui qu'on a fait soi-même. L'*Herbier* doit être disposé selon un ordre méthodique. Quelques Botanistes préfèrent l'ordre alphabétique, mais nous observerons que cet arrangement a le défaut de diviser les classes, et d'obliger, lorsqu'on veut consulter une famille nombreuse, telle que celle des *Graminées*, d'ouvrir les divers cahiers de l'*Herbier*, depuis l'A, jusqu'à l'V. On doit avoir soin, quand on sèche une Plante, de préparer à part dans un petit quarré de papier, les parties de la fructification, et de recueillir, autant qu'il est possible, les semences, dont on forme une collection, et qu'on étiquète avec soin.

Comme nous avons publié quelques Observations sur le format des *Herbiers*, la couleur et la force du papier qu'on doit y employer, nous renvoyons à notre Mémoire imprimé à la suite de notre *Tableau des Systêmes de Botanique*, qui a pour titre : *De la Dessication des Plantes et de la Conservation des Herbiers.*

Herbarium Amboinense, Herbier d'Amboine. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*; dans laquelle les articles sont disposés comme dans l'Ouvrage de *Rumphius*, et les noms Linnéens adaptés en partie à ceux de ce Botaniste.

Herborarius, Herboriste. Celui qui fait le commerce de Plantes d'usage en médecine et dans les arts.

Herborisatio, Herborisation. Recherche que fait le Botaniste des Végétaux qu'il veut connoître, ou qu'il cherche à découvrir. Cette recherche doit se faire à la campagne, dans les champs, les terrains incultes, sablonneux, les prairies, les marais, les étangs, le long des rivières et des fleuves, sur les bords de la mer, dans les bois, les forêts, sur les montagnes, sur le sommet des Alpes, sur les bords des précipices les plus affreux, presque toujours avec des fatigues et des peines infinies, et quelquefois avec danger d'y perdre la vie. Il faut distinguer les *Herborisations* 1.° de la plaine et des collines; 2.° des montagnes élevées. Nous donnerons les renseignemens propres à ces deux genres d'*Herborisations*.

Le Botaniste qui veut herboriser dans la plaine, se met en campagne, vêtu d'une veste courte, d'un pantalon large de drap fait à la hussarde, garni de cuir, qui recouvre les bottines qu'il se met aux pieds, et qui empêche les petits graviers d'entrer dans sa chaussure, de le blesser et de gêner sa marche. Les instrumens dont il a besoin, sont: 1.° deux boîtes de fer-blanc de différente grandeur, de forme ovale, une qu'il met dans une des poches de sa veste, et dans laquelle il enferme les Plantes délicates; l'autre, de onze pouces de longueur, sur huit de large et six et demi de hauteur, qu'il suspend à ses épaules à l'aide d'une lisière assez large, attachée dans un anneau de fil de fer, soudé dans la partie moyenne

des

des deux côtés latéraux de la boîte, et qui sert à renfermer les Plantes qu'il se propose de recueillir.

2.° Une serpette (*Cultellus Botanicus*) pour couper les tiges un peu grosses, ou les branches d'arbre qu'il veut préparer.

3.° Une pioche de fer, garnie d'un manche de bois dur, arrondi, d'un pouce et demi d'épaisseur et de vingt-huit à trente pouces de longueur, terminé par une espèce de pommeau qui empêche la pioche de lui échapper des mains. Cet instrument lui sert à escalader les endroits difficiles, et à arracher les Plantes avec leurs racines ; chose absolument nécessaire, soit à raison de la grace que donne à une Plante desséchée, cette partie essentielle, soit à raison des caractères qu'elle peut présenter.

4.° Un havresac de chasse dans lequel on enferme quelques provisions frugales, telles que du pain, des fruits, etc. Il est bon de prévenir qu'on ne doit jamais porter ni fromage, ni viande salée, qui altèrent et exposent à souffrir considérablement de la soif, surtout dans les endroits où on ne trouve point d'eau pour se désaltérer, comme cela arrive souvent.

5.° Une tasse en cuir, façon de coco, mais qui a l'avantage sur les tasses faites avec la noix de coco, d'être plus légère et de ne pas se casser en tombant.

6.° Enfin, une petite bouteille en verre garnie d'osier, dans laquelle on met ou du ratafia, ou de l'eau de vie, ou autre liqueur, dont on verse quelques gouttes dans l'eau qu'on veut boire, soit pour en corriger le goût, soit pour empêcher qu'elle ne donne des coliques ou ne fatigue l'estomac.

Quelques personnes sont dans l'usage de ne porter dans leurs *Herborisations* que des porte-feuilles remplis de feuilles de papier, dans lesquelles ils enferment successivement les Plantes qu'ils recueillent. Mais cette méthode qui est supportable tout au plus pour les *Herborisations* de la plaine, est impraticable sur les

Alpes, par trois raisons : 1.° parce que, obligés de ne perdre que le moins de temps possible, on consumeroit à ouvrir ou à fermer son porte-feuille, une partie de la journée, et des momens d'autant plus précieux, que lorsqu'on a un beau temps sur les hautes montagnes, on doit se hâter d'en profiter, parce qu'il n'est pas ordinairement de longue durée. 2.° Parce que le grand nombre de Plantes qu'on enferme dans les porte-feuilles, et qu'on n'a pas le temps d'arranger avec un certain soin, nuit à leur préparation, et augmente l'humidité du papier, qui altère ou retarde leur dessication. 3.° Parce qu'il est des Plantes qui, contenant des principes qui les font noircir, ne peuvent jamais sécher vertes par cette méthode ; telles sont les *Pédiculaires*, quelques espèces de *Véroniques* et de *Saxifrages*, *etc.* Cette méthode de dessécher les Plantes dans des feuilles de papier pendant le cours d'une *Herborisation*, ne doit être employée que pour les Plantes aquatiques, ou celles dont les fleurs tombent ou se referment promptement après avoir été cueillies ; telles sont celles des *Cistes* en général.

Dans les *Herborisations* sur les hautes montagnes, il faut sur-tout, lorsqu'on doit passer deux ou trois jours sur les Alpes, ajouter à tous les objets essentiels que nous avons indiqués pour les *Herborisations* de la plaine, une monture, que l'on charge de deux caisses d'égale grandeur. Dans l'une, on enferme pour le voyage, les provisions qu'on doit porter avec soi, parce l'on ne trouve pas toujours des vivres sur les montagnes ; dans l'autre, une grande boîte de fer-blanc, qui sert d'entrepôt ou de magasin, et dans laquelle on range avec soin les Plantes qu'on a cueillies. On les couvre d'un linge mouillé, qui les maintient dans leur état de fraîcheur. Dans les différentes courses que nous avons faites sur les Alpes,

nous choisissions toujours un endroit pour centre, et nous en parcourions les environs en tous sens, à huit ou dix lieues à la ronde. Bien opposés de sentimens à la plupart des Botanistes qui, au lieu de se fixer dans un pays pour en visiter utilement le circuit, le parcourent seulement en ligne directe, et s'imaginent avoir vu dans une *Herborisation* de quelques heures, des lieux où il faudroit passer des mois entiers pour en connoître les richesses végétales. Nos courses sur les Alpes étoient ordinairement de trois jours. Le premier, nous arrivions au lieu de notre destination; le second, nous herborisions sur la montagne; le troisième, nous revenions à Grenoble. Notre premier soin, en y arrivant, étoit de dessécher promptement nos Plantes, qui, parfaitement conservées dans notre grande boîte de fer-blanc, nous payoient amplement par la plus belle dessication, des peines que nous avoient données leur recherche.

Pour herboriser avec fruit sur les Alpes, et connoître parfaitement la localité des Plantes qui y croissent, il faudroit avoir deux mulets pour porter les vivres, les bagages, une petite tente pour passer la nuit au sommet de la montagne; et un homme de peine qui les conduiroit, et auroit soin de préparer tout ce qui seroit nécessaire au campement. Le lendemain, au lever de l'aurore, on escaladeroit les précipices et les pics les plus élevés, et ayant alors tout le temps nécessaire pour parcourir les différens sites qui se présenteroient, on connoîtroit parfaitement les localités des Plantes Alpines. Mais, faute de moyens, on ne connoît qu'une petite partie de ces vastes montagnes, dans lesquelles se trouvent des vallons immenses qui les séparent les unes des autres, et qui rebutent le Botaniste sans cesse obligé de lutter contre la fatigue. Avec des secours, on visiteroit les sommets des Alpes sans

être obligés de redescendre le soir dans les chalêts ou les villages. On se donneroit, à la fin du jour, rendez-vous dans un endroit désigné ; on passeroit agréablement la nuit sous une tente, à l'abri du froid, toujours piquant, même dans les nuits d'été. En économisant le temps employé à monter ou à descendre deux fois par jour la montagne, on suivroit la chaîne des Alpes d'un pic à l'autre, sans se fatiguer. Mais l'exécution de ces projets utiles pour la connoissance de la localité des Plantes, surpasse la fortune d'un particulier, et le Gouvernement seul pourroit donner à des Botanistes pleins de zèle et d'ardeur, les moyens de les réaliser.

Qui pourroit exprimer les sensations délicieuses que l'on éprouve en s'élevant sur les Alpes. L'odeur des herbes, le parfum des fleurs, l'agitation des feuilles, le bourdonnement des insectes, le chant matinal des oiseaux, le murmure sourd et entrecoupé des cascades qui se précipitent sous mille et mille formes du haut des glaciers, et les répétitions que les échos font au loin de tous ces bruits, offrent sur le sommet des Alpes, des solitudes et des asiles plus doux à habiter, que les palais les plus magnifiques. Une Plante rare cueillie avec des dangers, est pour le vrai Botaniste une jouissance d'autant plus douce, qu'elle ne peut être goûtée que par les seuls amans de Flore, et qu'elle ne sauroit exciter la jalousie des ambitieux du siècle.

Le Botaniste, sur les Alpes, dévoue tous ses momens à l'observation. Il supporte avec courage la faim et la soif, le chaud et le froid ; il s'accoutume à la tempérance et à la sobriété. Les fatigues endurcissent son corps, les contretemps exercent sa patience. Un simple repas pris sur l'herbe près d'un rocher mousseux, assaisonné par l'appétit, lui paroît plus délicieux que les festins les plus splendides.

Herborisationes Upsalienses, Herborisations d'Upsal. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle présente le Catalogue des Plantes que le Professeur rencontre aux environs d'Upsal, dans ses excursions avec ses élèves.

Hermaphrodita Planta, Plante hermaphrodite. Qui porte des fleurs pourvues d'étamines et de pistils.

Hermaphroditus Flos, Fleur hermaphrodite. Qui a une ou plusieurs anthères, un pistil et un stigmate.

Hermaphroditus Polygamiæ Flos, Fleur hermaphrodite de la Polygamie. Dont les anthères ne jettent point leur poussière séminale, mais dont le pistil se développe, fécondé par les anthères d'une autre fleur. Alors on la dit *Stérile*, par l'imperfection des organes masculins. Dans l'Érable (*Acer*).

Hermaphroditus Polygamiæ Flos, Fleur hermaphrodite de la Polygamie. Dont les anthères jettent leur poussière séminale, mais dont les pistils, vu la lésion des stigmates, ne prennent point d'accroissement, et avortent. Alors elle est réputée *Stérile*, par l'imperfection des organes féminins. Dans l'Érable (*Acer*).

Heterodoxi Systematici, Systématiques Hétérodoxes. Ceux qui n'ont pas établi leurs Méthodes ou Systêmes sur les organes de la fructification, et qui ont suivi 1.° l'ordre Alphabétique (*Alphabetarii*); 2.° la structure des Racines (*Rhizotomi*); 3.° la forme des Feuilles (*Phyllophyli*); 4.° le port des Végétaux (*Physiognomi*); 5.° le temps de la Floraison (*Chronici*); 6.° le lieu natal des Plantes (*Topophyli*); 7.° Les usages des Plantes dans la Médecine (*Empirici*); 8.° l'ordre des Pharmacopées (*Seplagiarii*).

Heteromalla Panicula. [Voyez *Panicula.*]

Hexa vel Sex, Six. Ce mot devant un autre mot, en sextuple la signification.

Hexagynia, Hexagynie. Nom composé de deux mots grecs, *Ex*, six, et *Gunè*, femme, *six femmes*. L'*Hexagynie* forme, non pas comme on l'a avancé dans plusieurs Ouvrages, le sixième Ordre des Classes du Système Sexuel, mais le troisième Ordre de l'*Ennéandrie*, et le sixième Ordre de la *Polyandrie* seulement, puisque ces deux Classes sont les seules qui renferment des Plantes à six pistils.

Hexandria, Hexandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Ex*, six, et *Anir*, mari, *six maris*. L'*Hexandrie* est la sixième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont six étamines. Elle se divise en cinq Ordres pris du nombre des pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*) ; 2.° Digynie (*deux Pistils*) ; 3.° Trigynie (*trois Pistils*) ; 4.° Tetragynie (*quatre Pistils*) ; 5.° Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Hexaphyllum Involucrum, Collerette à six feuillets.

Hexaspermus, à six Semences.

Hians Corolla, Corolle béante. Ce mot s'applique aux Corolles labiées.

Hilum, Hile. Cicatrice ou marque externe de la semence, provenant du point de son insertion dans le fruit.

Hircinus Odor, Odeur de Bouc. Le Satyrion à odeur de bouc (*Satyrium hircinum*, L.)

Hirsutum Folium, Feuille hérissée de poils flexibles.

Hirtum Folium, Feuille hérissée de poils serrés.

Hispidum Folium, Feuille hérissée de poils roides.

Hiulcus, Entr'ouvert.

Horæi Fructûs, Fruits d'été.

Horizontale Folium, Feuille horizontale. Qui s'écarte de la tige à angle droit.

Horizontalis Radix, Racine horizontale. Qui s'étend sous terre dans une direction horizontale. Les *Iris*.

Horologium Floræ, Horloge de Flore. *Linné* ayant observé que les Fleurs de certaines Plantes s'épanouissoient à des heures réglées, employa ces plantes à la construction d'une Horloge Botanique, dont les heures étoient indiquées par l'ouverture des Fleurs. C'est d'après ces observations qu'il a dressé la Table suivante, qui indique les heures dans le jardin d'Upsal :

3 heures du matin. .	*Tragopogon luteum*, L.
4 heures.	*Leontodon taraxaconoides*, L.
5 heures.	*Crepis tectorum*, L.
6 heures.	*Scorzoneræ tingitana*, L.
7 heures.	*Sonchus laponicus*, L.
8 heures.	*Hypochæris hispida*, L.
9 heures.	*Hieracium pilosella*, L.
10 heures.	*Arenaria purpurea*, L.
11 heures.	*Crepis alpina*, L.
midi.	*Sonchus oleraceus lævis*, L.
1 heure.	*Hypochæris chondrilloides*, L.
2 heures.	*Crepis rubra*, L.
3 heures.	*Calendula arvensis*, L.
4 heures.	*Calendula africana*, L.
5 heures.	*Hieracium sabaudum*, L.
7 heures.	*Papaver nudicaule*, L.
8 heures.	*Hemerocallis fulva*, L.

Hortenses Plantæ, Plantes des jardins. La Sariette des jardins (*Satureja hortensis*, L.)

Horticultura Academica, Jardinage Académique. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*. Elle renferme le Système abrégé des principes du Jardinage, applicables aux Jardins Botaniques et Académiques. Cet auteur débute par cet axiome : « Que tout

dépend d'une parfaite connoissance du climat de chaque Plante, et du sol dans lequel elle fleurit. » Il cite pour exemple la Ricotie d'Egypte (*Ricotia ægyptiaca*, L.) que rien ne put faire fleurir ni fructifier, jusqu'à ce qu'il eut conseillé de mêler de l'argile du Nil (*Argila nilotica*) avec la terre du sol, et la Plante alors réussit à merveille. On trouve dans cette Thèse la définition des termes que *Linné* a appliqués à chaque espèce de Jardin, et l'indication de la chaleur des différens climats, selon le thermomètre de *Celsius*, et les différens sols.

Voici les noms que *Linné* donne aux différentes espèces de Jardins. Il appelle :

1.° *Ceres*, Les Champs destinés à la culture des grains secs, parce que *Cérès* a inventé l'art de cultiver le froment.

2.° *Pomona*, Les Jardins fruitiers, parce que *Pomone* est la déesse des fruits.

3.° *Hesperides*, Les Jardins ornés d'arbres toujours verts, tels que les *Orangers*, les *Citronniers*, les *Lauriers*, par allusion à la fable du Jardin des *Hespérides*.

4.° *Tantali*, Les petits Jardins qui ne sont fermés que par des haies ou des fossés au lieu de murs, et de l'intérieur desquels les propriétaires découvrent toutes les campagnes voisines, comme si elles faisoient partie de leurs domaines, et qui n'en deviennent pas pour cela plus riches, comme *Tantale*, qui mouroit de faim et de soif au milieu d'un lac et ayant à sa portée d'excellens fruits.

5.° *Adonides*, Les Jardins où l'on cultive les Plantes des pays chauds.

6.° *Semiramides*, Les Jardins composés de pots de fleurs sur les fenêtres, et sur les

terrasses, parce qu'ils sont suspendus, comme l'étoient ceux de *Sémiramis*.

7.° *Macella*, Les Jardins potagers.

8.° *Anthophylacia*, Les Parterres, les Jardins à fleurs.

9.° *Paradisi*, Les Jardins Botaniques, dans lesquels on réunit toutes sortes de Plantes.

Hortus Botanicus, Jardin Botanique. On ne sauroit disconvenir que les *Jardins Botaniques* ne soient infiniment utiles, pour offrir aux regards des Amateurs, des Élèves, des Dessinateurs, un grand nombre de Plantes, tant indigènes qu'exotiques, qu'ils peuvent observer, étudier, décrire, dessiner, colorier tout à leur aise, et sans fatigue; et sur-tout pour pouvoir comparer d'un seul coup d'œil un très-grand nombre de Plantes, et principalement pour constituer les Familles naturelles. Mais nous ne pensons pas qu'on doive se borner uniquement, comme font la plupart des Botanistes, à étudier les Plantes au moins indigènes, dans les Jardins, où la culture les dénature quelquefois au point de les rendre méconnoissables. Les inconvéniens de la culture des Plantes dans les *Jardins*, sont 1.° de leur donner plus de hauteur qu'elles n'en ont dans leur pays natal; 2.° d'augmenter le nombre des étamines, des pétales, des divisions de la corolle et du calice, la longueur et la largeur des feuilles; 3.° de faire disparoître les poils, le duvet des feuilles, les épines, les aiguillons, etc., et de leur faire perdre une partie de leurs caractères; 4.° de ne point indiquer le terrain qui leur est propre, puisque souvent un même espace réunit des Plantes qui croissent dans des lieux absolument différens.

Les Plantes exotiques, transportées hors de leur climat, sont sujettes également à varier. Plusieurs

Plantes vivaces dans les pays chauds, deviennent parmi nous annuelles (le *Ricin commun*), et ce n'est pas la seule altération qu'elles subissent dans les *Jardins;* de sorte que la Botanique exotique étudiée en Europe, donne souvent de bien fausses observations. D'après ces raisons, nous ne saurions trop recommander aux Amateurs de voir et d'observer les Plantes indigènes dans leur lieu natal.

Les *Jardins Botaniques* doivent présenter les Plantes disposées selon un Système, placées chacune sous son genre, les espèces les unes à côté des autres, les variétés à côté des espèces où elles se rapportent. Elles doivent être alignées longitudinalement de droite et de gauche, dans des plate-bandes, et assez écartées les unes des autres pour qu'elles ne se nuisent pas mutuellement. Entre chaque plate-bande, on doit laisser un espace vide, pour que les Élèves puissent se promener et étudier. On joint de plus, à côté de chaque Plante, une tige en fer, enfoncée dans la terre, et surmontée d'une plaque de faïance ou de fer-blanc, sur laquelle on écrit le nom de la Plante. On a soin également de placer à la tête de chaque Classe et de chaque Ordre, une tige de fer plus élevée, sur laquelle on écrit le nom de la Classe et de l'Ordre. Par cette méthode, les Élèves apprennent à étudier les Plantes, et s'accoutument à les reconnoître lorsqu'ils les rencontrent à la campagne. Telle est la disposition du Jardin de Botanique de Lyon, qui offre d'autant plus de facilité aux Élèves, qu'il présente deux séries de Plantes, l'une disposée suivant le Système de *Linné ;* l'autre, suivant la Méthode naturelle de *Jussieu.*

Mais cette facilité pour l'étude devient quelquefois nuisible aux Élèves. Accoutumés à voir des Plantes dénommées, ils ne veulent pas prendre la peine de les déterminer, c'est-à-dire de les rapporter méthodique-

ment à leurs Classes, Ordres, Genres, Espèces et Variétés. Ils préfèrent, lorsqu'ils herborisent, se faire dire par le Professeur les noms des Plantes, qu'ils retiennent pendant plus ou moins de temps, mais qu'ils finissent toujours par oublier, parce qu'ils ne les ont pas étudiés par principes. Dès-lors ils ne prennent pas goût à la Science; et voilà pourquoi, sur le grand nombre d'Élèves qui affluent toutes les années à l'ouverture des Cours de Botanique, il en reste à peine cinq ou six qui finissent le Cours, et qui suivent régulièrement le Professeur dans ses leçons et dans les herborisations. C'est le cas de dire pour cette partie comme pour plusieurs autres, *Multi vocati, pauci vero electi.*

Le remède que nous avons employé pour arrêter un aussi grand mal, a été de faire connoître aux Élèves l'avantage des Tables Synoptiques du *Systema Vegetabilium* de *Linné*, pour déterminer les Genres, et en retenir les caractères artificiels, sans surcharger la mémoire. Nous en avons vu qui, au bout de huit jours, sont parvenus à déterminer des Plantes, et qui nous ont avoué qu'ils avoient éprouvé une grande satisfaction, lorsqu'ils avoient découvert les noms de celles qu'ils cherchoient. C'étoit en quelque sorte une espèce d'hameçon qui les forçoit de mordre à la Botanique.

Hortus Cliffortianus, Jardin de Cliffort. Ce fut en 1737 que *Linné* publia ce magnique Ouvrage imprimé aux frais de M. *Cliffort*, orné d'un élégant frontispice et de superbes gravures, dessinées par le célèbre *Éhret*. Les Plantes y sont rangées selon le Système Sexuel, les variétés ramenées à leurs espéces, les localités des Plantes citées exactement. On y trouve plusieurs Genres nouveaux, plusieurs Espèces nouvelles, d'excellentes descriptions, des observations curieuses, et un

Pinax général de toutes les Plantes qui y sont décrites. L'*Hortus Cliffortianus* devoit être publié in-4.° M. *Smith* en possède des épreuves de ce format.

Hortus Culinaris, Jardin légumier. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il présente un Catalogue de toutes les Plantes qu'on pourroit cultiver avec avantage dans les champs et dans les jardins de la Suède; décrit succintement la manière de propager chaque espèce de Grains, le Tabac, le Safran, les Arbres fruitiers et d'ornement, etc., et la méthode de les garantir contre la rigueur du climat.

Hortus Upsaliensis, Jardin d'Upsal. Nom d'un Ouvrage de *Linné*, contenant les Plantes exotiques, introduites dans le jardin de l'Académie d'Upsal, depuis 1742 jusqu'à l'année 1748, avec les synonymes, les lieux qu'elles habitent, ceux dans lesquels on les cultive, les descriptions de celles qui sont les plus rares, etc.; la Préface contient une histoire curieuse du climat d'Upsal, et des changemens de saisons. Nous y apprenons que la plus forte chaleur qu'on ait éprouvée à Upsal, fut le second jour de juillet de 1747, le thermomètre de *Celsius* étant monté à 30 degrés au-dessus de 0; que le froid le plus rigoureux fut le 25 janvier 1740, le thermomètre étant descendu à 28 degrés au-dessous de 0. Dans ce thermomètre le degré de la glace est 0, et celui de l'eau bouillante, 100.

Humifusa Planta, Plante couchée par terre. Le Millepertuis couché (*Hypericum humifusum*, L.)

Humilis Planta, Plante petite. Qui s'élève peu. La Scorzonère petite (*Scorzonera humilis*, L.)

Humor Plantarum, Sève des Plantes. La *Sève* des Plantes dont les fonctions peuvent être comparées à celles que remplit le sang dans les Animaux, est

une liqueur limpide, sans couleur, sans saveur et sans odeur, qui ne sert uniquement qu'à l'accroissement du Végétal, et qui n'influe en rien sur ses qualités. Il ne faut pas confondre la *Sève* avec le *Suc propre*, qui se distingue de la *Sève* par sa couleur, sa substance, et sa saveur; ni avec cette liqueur huileuse, gommeuse ou résineuse, qui est filtrée par des glandes destinées à cet usage.

Humus, Humus. Terre végétale.

Hyalinus Flos, Fleur légèrement verdâtre.

Hybernaculum, Hivernage. Abrégé de toute la Plante, recouvert d'écailles. Il se divise en *Bulbe* et *Bourgeon*.

Hybrida Planta, Plante hybride. Polygame, devant son origine à deux Plantes de même genre, ou de genres différens. Lorsque les poussières séminales d'une espèce ont fécondé l'ovaire d'une autre espèce, il en naît, comme dans les animaux, un individu mélangé ou *hybride*, qui diffère des individus *Métis* ou *Mulets* dans les animaux, en ce que le plus souvent ils ne sont pas stériles comme ceux-ci. [Voyez la Dissertation de *Linné*, intitulée, *Plantæ hybridæ*.]

Hypericum, Mille-pertuis. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*. Elle contient 1.° la Description Botanique du genre *Hypericum*; 2.° le Catalogue des espèces, et la Description de l'*Hypericum guinense*, L.; 3.° quelques détails sur les usages médicinaux et économiques du Mille-pertuis commun (*Hypericum perforatum*, L.), qui donne une couleur jaune, et sert à la nourriture de plusieurs animaux domestiques.

Hypocrateriformis Corolla, Corolle en soucoupe. Dont le limbe est aplati, et porté sur un tube plus

ou moins long comme dans les Androsaces (*Androsace*). Les Plantes à fleurs en soucoupe, forment la seconde section de la seconde Classe de *Tournefort*.

Hypo. Mot grec qui s'ajoute à d'autres, et signifie *Dessous*.

Hypogynia, Hypogynie. Nom composé de deux mots grecs, *Hypo*, dessous, et *Gunè*, femme. Il désigne l'insertion de la Corolle ou des Étamines sous l'ovaire, ou sur le receptacle du Pistil.

Hypophyllus, qui croît sous les feuilles.

I

Icosandria, Icosandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Eikosis*, vingt, et *Anir*, mari, *vingt maris*. L'*Icosandrie* est la douzième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont de vingt à cinquante étamines ou plus, *insérées sur le Calice*. Elle se divise en cinq Ordres pris du nombre des pistils, savoir: 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*); 3.° Trigynie (*trois Pistils*); 4.° Pentagynie (*cinq Pistils*); 5.° Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Icones Plantarum, Figures des Plantes. On désigne sous ce nom, les gravures des Plantes I.° en *Noir*, *Ombrées* ou au *Trait*; II.° *Enluminées*.

On distingue en Botanique les *Figures* gravées 1.° sur *Bois*, 2.° sur *Cuivre*, 3.° sur *Étain*.

1.° Les *Figures sur Bois* qui ne sont plus employées en Botanique, forment la majeure partie des ouvrages anciens, et on peut dire qu'elles ont été portées au plus haut degré de perfection, dans les belles éditions de *Matthiole* de *Valgrise*. Ces *Figures* pouvoient être tirées jusqu'au nombre de trente mille épreuves, sans être très-usées. Elles avoient un avantage bien prononcé sur les gravures en *Cuivre*, qui s'usant très-promptement, ne peuvent être tout au plus tirées qu'à quatre mille épreuves, après lesquelles on est obligé de les retoucher; ce qui fait que les planches qu'on tire ensuite, n'ont jamais la perfection des premières. La modicité des ouvrages en gravure sur *Bois*, permettoit à un chacun de pouvoir se les procurer, et leur usage devenoit d'une utilité bien plus générale, que celle des gravures sur *Cuivre*, dont le prix souvent exorbitant, ne permet qu'à un très-petit nombre de personnes riches de pouvoir en faire

l'acquisition. Les gravures au *Trait*, moins communes que les *Figures ombrées en Noir*, n'ont été employées que dans un petit nombre d'ouvrages, tels que ceux de *Brunsfels*, *Fusch*, *etc.*

2.° Les gravures sur *Cuivre* ont été portées depuis un siècle à un degré de perfection qui ne laisse rien à desirer. On en peut juger par les Ouvrages de *Tournefort*, *Vaillant*, *Linné*, *Haller*, *Oeder*, *Jacquin*, l'*Héritier*, *Cavanilles*, *etc.* Mais leur prix ordinairement au-dessus des facultés d'un grand nombre de Botanistes peu fortunés, rend leur utilité d'un usage trop limité; ce qui est un malheur pour la Science.

Un autre défaut que présente la plupart des ouvrages de nos jours, est d'être enluminés. Cette méthode de representer les Plantes, rend les gravures enluminées, inférieures en tout point aux belles gravures en noir, qui expriment mieux le port et les caractères des Plantes que les enluminures, dont les couleurs presque toujours fausses, et qui tendent à se rembrunir avec le temps, ne rendent que très-imparfaitement les nuances et les différentes teintes des corolles et des feuilles.

3.° Les gravures sur *Étain*, qui sont assez nettes, ne peuvent être tirées qu'à un très-petit nombre. Celles de *Dillen* n'ont été tirées qu'à deux cent cinquante pour son *Historia Muscorum*, et à cinq cents pour les deux éditions de son *Hortus Elthamensis*.

Les *Figures* en Botanique ont été extrêmement multipliées, et les Auteurs s'étant copiés, il en résulte que la gravure d'une seule Plante est répétée dans cinq ou six ouvrages différens. Il nous paroît que cette Science auroit fait plus de progrès, si chaque Auteur avoit eu le bon esprit de ne publier que les *Figures* des Plantes rares, de ne faire graver de nouveau que celles de ses prédécesseurs, qui auroient été vicieuses,

et

et de ne pas les copier toutes indistinctement. On auroit vu d'un coup d'œil les figures propres à chaque Ouvrage, au lieu qu'on ne peut discerner qu'avec peine, celles qui appartiennent à chacun d'eux. Cette manière d'envisager l'étude de la Botanique relativement aux *Figures*, en en diminuant le nombre, rendroit leur acquisition moins dispendieuse, et utile à un plus grand nombre de personnes.

La cherté des Ouvrages de Botanique, sera toujours un obstacle aux progrès de cette Science. Le Docteur *Gilibert* a calculé qu'un Amateur qui veut s'en procurer seulement les Ouvrages fondamentaux, est obligé de dépenser 3000 fr. Or, combien de personnes qui, avec un goût décidé pour les Plantes, ne peuvent se permettre cette dépense!

Les *Figures* en Botanique sont utiles pour s'assurer de la détermination rigoureuse des espèces. Quand on a dénommé une Plante d'après les Ouvrages de *Linné*, on va consulter la *Figure* de l'Inventeur qu'il cite toujours, et ensuite celle des Auteurs qui l'ont perfectionnée. Par ce moyen on s'assure, en confrontant la Plante que l'on a sous les yeux, avec la gravure qui la représente, si celle-ci est exacte ou non. On apprend ainsi quel est le Botaniste qui l'a décrite et fait graver le premier, qui sont ceux qui l'ont copié, ce qu'ils ont ajouté à sa description, les lieux où ils l'ont trouvée, l'époque où elle fleurit, etc. On voit que la Botanique étudiée d'après ce plan, n'est pas, comme on l'a prétendu, une Science de mots, mais une branche de l'Histoire Naturelle, faite pour attirer nos regards, captiver notre imagination, récréer notre esprit, et nous faire goûter dans une occupation amusante et instructive, les charmes et les douceurs qu'on chercheroit en vain au milieu des faux plaisirs de cette vie passagère.

Ichniographia. Voyez *Icones Plantarum.*

Icterus, Jaunisse. Maladie qui attaque les feuilles des Plantes Herbacées, les décolore, et les privant de la nourriture nécessaire, ou viciant celle qu'elles tirent, occasionne sensiblement leur mort ou leur chûte. Elle peut être produite par différentes causes, savoir :

1.° Par le défaut de nourriture et d'eau, dans un terrain aride et sablonneux. Le remède ou le préservatif, est de mêler de l'argile pulvérisé avec du sable.

2.° Par la stagnation de l'eau dans un sol gras et humide. Il se forme alors sur les racines des nœuds ou exostoses, ou une chancissure. Le remède est de donner de l'écoulement aux eaux, de découvrir les racines successivement, de les nettoyer, de couper les parties gâtées, les recouvrir avec de la terre bien saine, et donner un bouillon.

3.° Par la larve du Hanneton (*Scarabæus melolontha*, L.) qui ronge les racines. Lorsqu'on le soupçonne, il faut les découvrir, couper les parties gâtées, etc. comme dans le cas précédent, et tâcher de détruire ce ver.

Imbricans Somnus. Ce mot s'applique aux feuilles lorsqu'elles sont disposées pendant leur sommeil, comme les tuiles d'un toit, c'est-à-dire placées en recouvrement les unes sur les autres.

Imbricata Folia, Feuilles imbriquées ou en recouvrement. Lorsque, couchées les unes sur les autres, elles ne se recouvrent qu'en partie par leur surface.

Imbricatum Perianthium. Périanthe composé d'écailles différentes, placées en recouvrement les unes sur les autres. Dans les Épervières (*Hieracium*).

Imbricatus Caulis, Tige couverte d'écailles, disposées de manière à en cacher la superficie.

Impari pinnatum Folium, Feuille pinnée terminée par une foliole impaire.

Inanis Caulis, Tige vidée. Creuse intérieurement par le dessèchement de la moëlle qui occasionne un vide.

Inaperta Corolla, Corolle non épanouie.

Inæqualia Filamenta, Filamens inégaux. Dont les uns sont plus grands, les autres plus petits. Dans les *Labiées*.

Inæqualis Corolla, Corolle inégale. Dont les divisions alternativement plus petites, sont disposées de manière que la Corolle, quoique inégale dans ses parties, devient régulière dans son ensemble. Dans le Butome (*Butomus*).

Incana Folia, Feuilles blanchâtres. Garnies d'un duvet qui les fait paroître comme argentées.

Incarnatus Flos, Fleur couleur de chair.

Incisum Folium, Feuille découpée. Synonyme de *Laciniatum*.

Includens Somnus, Se dit, des feuilles alternes, se rapprochant pendant la nuit de la tige, en l'enveloppant.

Incompletus Flos, Fleur Incomplète. Qui est dépourvue de calice ou de corolle.

Incrassatus Pedunculus, Pédoncule renflé. Qui va en s'élargissant vers la fleur. Dans l'Hyosère très-petite. (*Hyoseris minima*, L.)

Incrementa Botanices, Accroissement de la Botanique. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*, renfermant une histoire concise des progrès de la Botanique, depuis son origine jusqu'à nos jours. Elle est divisée en quatre périodes.

La première contient les Auteurs anciens, *Aristote*, *Théophraste*, *Dioscoride*, *Pline*.

La seconde période, est celle de la renaissance des Lettres, après la prise de Constantinople par les Turcs; elle commence à *Brunsfels*, et finit aux *Bauhins*.

La troisième peut s'appeler la période des Systématiques; elle se termine à *Linné*.

La quatrième période (celle des Réformateurs) commence à *Linné*, qui a fait éprouver les changemens les plus grands et les plus avantageux à la Botanique, et qui en a posé les véritables bases.

La fin de cette Dissertation contient quelques observations relatives aux figures sur bois.

Incrementum Plantarum, Accroissement des Plantes. Augmentation successive qu'on remarque dans les dimensions des parties d'une Plante, jusqu'au point de son plus grand développement. Les Plantes croissent en longueur et en largeur, et leur *Accroissement* se fait comme dans les Animaux, par le moyen de la nutrition. Les Plantes, pendant leur *Accroissement*, sont douées d'une force expansive, prodigieuse. C'est ainsi que les racines fendent les rochers, soulèvent des pierres énormes, et renversent quelquefois des murailles. Les branches produiroient des effets semblables, si leur *Accroissement* ne se développoit pas dans un milieu, où elles n'ont aucune résistance à vaincre.

Incumbens Anthera seu Versatilis, Anthère couchée ou versatile. Placée transversalement sur l'extrémité du

filament, de manière à vaciller, ou à faire la bascule. Dans les Lys (*Lilium*).

Incurvati Rami, Rameaux recourbés en-dessous.

Incurvum Folium, Feuille recourbée en-dessous.

Incurvus Aculeus, Aiguillon recourbé en-dessous.

Indigenæ Plantæ, Plantes indigènes. Qui croissent naturellement dans nos pays, et qui n'y ont pas été introduites d'une autre contrée. Il y a en France des Plantes exotiques qui y ont acquis l'indigenat, comme la Vergerette du Canada (*Erigeron canadense*, L.) Il ne faut pas croire que toutes les Plantes que l'on trouve dans un pays circonscrit, soient primitivement *Indigènes*. Toutes les *Flores* varient singulièrement d'année en année, de siècle en siècle. Les défrichemens, le passage des Oiseaux rares, les courans d'air extraordinaires, les inondations des fleuves, la dévastation des forêts, le desséchement des marais, changent annuellement le théâtre de *Flore*. Nous pouvons conclure de toutes ces causes réunies, que les personnes qui herborisent dans un pays qui a déjà été parcouru avec soin par des Botanistes célèbres, ne doivent pas accuser légèrement leurs prédécesseurs, de paresse ou d'ignorance, puisqu'ils n'ont pu indiquer, ni déterminer des Plantes qui n'existoient pas sur le sol, de leur temps.

Nous trouvons, chaque année, autour de *Lyon* des espèces nouvelles, qui ne pouvoient avoir échappé à la sagacité des *Goiffon*, *Jussieu*, *Latourette*, à raison de leur grandeur et de leur nombre, et qui y ont été introduites par les causes énoncées ci-dessus. Telles sont : *Crepis nemausensis* de *Gouan*, *Hieracium staticefolium* de *Villars*; *Phalaris utriculata* et *oryzoides*, L.; *Xanthium spinosum*, L.; *Tribulus terrestris*, L.; *Aphyllanthes monspeliensis*, L.; *Telephium imperati*, L.;

et le *Genista erinacea*, découvert l'année dernière par un de nos amis, le Cit. *Hénon*, professeur de l'École Vétérinaire de Lyon.

Individium, Individu. On appelle *Individu* en Botanique, les Plantes, qui sous telle espèce donnée et déterminée, se ressemblent parfaitement par toutes les parties, depuis la racine jusqu'aux fruits.

Indivisum Folium, Feuille entière. Sans aucune division ni sinuosité.

Inebriantia, Enivrans. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*. Les *Enivrans* sont en général tirés des Végétaux. Ils sont définis comme des substances qui affectent les nerfs d'une manière particulière et agréable, quoiqu'ils troublent et altèrent les fonctions du cerveau. *Linné* les divise en *Naturels* et *Artificiels*. Les premiers sont en usage chez les Orientaux, et les autres sont employés en Europe. Il donne ensuite le Catalogue des *Enivrans*, la manière de les administrer; et indique les effets qu'on leur attribue.

Inerme Folium, Feuille sans défense. Qui n'a ni épines, ni aiguillons, ni petites pointes qui occasionnent des piqûres inflammatoires.

Inferum Germen, Ovaire inférieur. Posé sous la corolle.

Inferus Flos vel Calyx, Fleur ou Calice inférieur; Dont l'ovaire est placé au-dessus du réceptacle, ou dont le pistil se change en fruit.

Infimus Flos, Fleur inférieure.

Inflatum Perianthium, Périanthe boursouflé. Dans le Cucubale behen, (*Cucubalus behen*, L.)

Inflexum seu incurvum Folium, Feuille recourbée en arc vers la tige. Opposé à *Incurvatum*.

Inflorescentia, Florescence. *Linné* a compris sous ce nom, les dispositions des fleurs sur la Plante. Il en distingue sept espèces ; 1.° l'Anneau (*Verticillus*) ; 2.° la Tête (*Capitulum*) ; 3.° l'Épi (*Spica*) ; 4.° le Corymbe (*Corymbus*) ; 5.° le Thyrse (*Thyrsus*) ; 6.° la Grappe (*Racemus*) ; 7.° la Panicule (*Panicula*).

Infundibuliformis Corolla, Corolle en entonnoir. Dont le limbe en forme de cône, est porté sur un tube.

Inodora Planta, Plante inodore. Qui n'a point d'odeur.

Insere surculum arbori, Greffer. C'est engager l'œil ou le bourgeon d'une saine branche d'arbre, dans l'écorce d'un autre arbre, avec les précautions nécessaires et dans la saison favorable, en sorte que le bourgeon reçoive le suc d'un second arbre, et s'en nourrisse comme il auroit fait de celui dont il a été détaché. On donne le nom de *Greffe* à la portion qui s'unit, et de *Sujet* à l'arbre auquel il s'unit.

Il y a diverses manières de *Greffer* : 1.° *par Approche* ; 2.° *en Fente* ; 3.° *en Couronne* ; 4.° *en Sifflet* ou *en Flûte* ; 5.° *en Écusson*.

1.° *Par Approche*. Cette manière de *Greffer* est une imitation de la nature. On voit quelquefois des arbres voisins s'approcher dans leur jeunesse, et, perdant leur écorce à l'endroit de leur réunion, s'unir intimement par le bois. Lorsqu'ils sont bien unis, on peut couper le pied de l'un de ces arbres, au-dessous de cette Greffe naturelle. L'autre pied portera et nourrira les deux têtes.

2.° *En Fente*. On fait une entaille perpendiculaire dans le tronc du Sujet, que l'on scie horizontalement pour recevoir la Greffe, et l'on taille celle-ci en coin, de manière qu'elle puisse s'ajuster dans la fente,

ou bien on taille le Sujet en coin, et l'on entaille la Greffe que l'on place dessus. C'est alors une *Greffe en fente à enfourchement*. Si l'on Greffe à enfourchement, il faut que la grosseur de la Greffe soit proportionnée à celle du Sujet.

3.° *En Couronne*. Ici, on ne fait que soulever l'écorce du Sujet, quand il est en pleine sève, avec un petit coin de bois dur; et retirant celui-ci, on insère à sa place une Greffe amincie par le bas, comme la pointe d'un cure-dent, et à laquelle on a conservé l'écorce qui se trouve ainsi recouverte par celle du Sujet. On insère ordinairement plusieurs Greffes de cette espèce autour du tronc du Sujet qui a été scié pour les recevoir, ce qui lui forme une sorte de *Couronne*. On ne *Greffe en Couronne* qu'à la *Pousse*, c'est-à-dire dans la première sève.

4.° *En Sifflet* ou *en Flûte*, ce qu'on appelle aussi *en Chalumeau*, *en Canon*, *en Tuyau*, ou *en Anneau*. On enlève au Sujet, lorsqu'il est en pleine sève, un anneau ou cylindre d'écorce, et on le remplace par un autre de même dimension et garni d'un bouton enlevé à un autre arbre. C'est cette nouvelle écorce qui est la *Greffe*. Subtituée à l'écorce naturelle de l'arbre, elle le revêt d'une production étrangère. Quand l'opération a été bien faite, le bouton s'ouvre et fournit une branche.

5.° *En Écusson*. Cette manière est la plus commune. Dans celle-ci la Greffe ne consiste qu'en une petite pièce d'écorce, garnie d'un bouton, enlevée dans le temps de la sève, et taillée en écusson pointu, ou seulement en triangle. On fait dans l'écorce du Sujet une incision en forme de T, qui va jusqu'au bois; on écarte les lèvres de la plaie, et introduisant l'écusson par cette ouverture, on l'applique sur le bois du Sujet; on le recouvre avec l'écorce du Sujet, en laissant seulement passer le

bouton, et on assujettit le tout, jusqu'à ce que la Greffe soit reprise.

On peut *Greffer* en *Écusson* ainsi qu'en *Sifflet* et en *Approche*, au printemps et en automne. Si l'on greffe au printemps, le bouton se développe de suite; c'est ce qu'on appelle *Greffer à Œil poussant.* Si l'on greffe en automne, c'est-à-dire au déclin de la sève (car il faut que l'arbre soit encore en sève pour que l'œil s'en détache), le bouton ne se développe qu'au printemps suivant, c'est ce qu'on appelle *Greffer à Œil dormant.*

Outre ces cinq manières de *Greffer*, plus connues et plus usitées, il y en a quelques autres moins ordinaires : telles sont les greffes en *Villebrequin*, par *Incision* et par *Inoculation.*

Insertio Foliorum, Insertion des feuilles. Se dit, de la manière dont elles sont attachées à la Plante. L'*Insertion* en général a rapport à la manière dont une partie est attachée à une autre.

Insertus Petiolus, Pétiole inséré. Tombant perpendiculairement sur le rameau.

Insitio, Greffe. Opération par laquelle on détache une petite branche, ou un bourgeon, ou une bande d'écorce munie d'un bouton, de l'arbre qu'on veut multiplier, pour les substituer à la tige ou aux branches de l'arbre qu'on veut greffer. L'arbre, sans cesser d'être *Prunier* ou *Amandier* dans ses racines et dans sa base, devient par cette opération, ou un *Pêcher* ou un *Abricotier*, dans la partie supérieure du tronc, et dans ses branches.

L'art de faire réussir la *Greffe*, consiste à maintenir en point de contact, les parties vives du Végétal, qui ont éprouvé l'action de l'instrument tranchant, tant celle du Sauvageon que la partie du Cultivé. Ce phénomène a beaucoup d'analogie avec les plaies

dans les Animaux, qui reprennent par recollement. La pratique des Chirurgiens qui ont marché sur les traces de *Taliaco* [Voyez *Chirurgia Curtorum*], offre la plus grande analogie avec l'opération de la *Greffe*; d'où l'on peut voir, que ce qui fait manquer le plus souvent les *Greffes*, c'est lorsqu'un Jardinier maladroit ou entêté, laisse interposer un corps étranger quelconque, entre les deux surfaces qui doivent s'unir. Ainsi la méthode de faire les poupées avec la térébenthine, quoique précieuse pour défendre le Sujet du contact de l'air, manque souvent parce que la chaleur fait couler la térébenthine entre les deux plaies.

Inspiratio, Inspiration ou Inhalation. Faculté dont jouissent les Plantes, ou leurs différentes parties, de se pénétrer des fluides dans lesquels elles sont plongées.

Institutiones Rei Herbariæ, Élémens de Botanique. On connoît en Botanique plusieurs Ouvrages qui portent ce titre; mais celui de l'immortel *Tournefort*, obtiendra toujours la priorité sur ceux qui ont paru sous ce nom.

Instructio peregrinatoris, Instruction du Voyageur. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après quelques avis utiles aux jeunes Voyageurs, pour se conduire dans les pays étrangers, et un apperçu des qualités que l'on desire dans un Voyageur accompli, et que nous voyons trop souvent avec regret leur manquer, il indique la méthode de tenir un Journal complet. Il est impossible de concevoir un plan plus parfaitement décrit: ce Journal, non-seulement soulage la mémoire du Voyageur, mais il lui désigne quels doivent être les objets de ses recherches, et le plan d'après lequel il doit les rédiger. Il y joint un avis de la plus grande

importance, et sans lequel on ne fera jamais rien de bien, c'est de ne laisser passer aucun jour sans écrire, *nulla dies sine lineâ.*

Le temps de voyager, selon *Linné*, est depuis vingt-cinq jusqu'à trente-cinq ans; il faut, ajoute-t-il, être modéré dans ses desirs, sobre, tempérant; laisser par-tout une bonne renommée; ne fronder ni les lois ni la religion des pays où l'on vit; se pourvoir de toutes les commodités nécessaires, relativement aux différences de saison, de climat, de température, etc.

Il ne faut visiter les contrées étrangères, qu'après avoir voyagé dans sa propre patrie.

La connoissance de l'art du dessin est infiniment agréable et commode pour le Voyageur; mais il doit s'attacher sur-tout à décrire les objets avec tant de précision et de clarté, que l'esprit les comprenne si bien que l'œil croie les voir.

Il doit visiter les Hommes instruits et les Gens de lettres, et prendre pour modèle, les Voyageurs les plus célèbres, *Belon*, *Kœmpfer*, *Kalm*, *Hasselquist*, *Osbeck*, *Loeffling*, *Pallas*, *Thunberg*, *Sparmann*, *Forster*, etc., il marquera soigneusement sur son Journal, les routes, les provinces, les sites, les villages, le prix des voitures et des transports; toutes ces choses devant être un jour fort utiles aux Voyageurs qui parcoureront après lui les mêmes lieux.

Les objets relatifs à la géographie, la longitude, la latitude, les sites montueux, plats, boisés, marécageux, etc.; les limites, sur-tout celles que les lacs, la mer, les montagnes rendent plus remarquables.

Il se munira des Cartes du pays, et tâchera d'y faire toutes les additions possibles.

Il y joindra les objets physiques, la formation des montagnes, des lacs, etc.; les couches de la terre, l'état de l'atmosphère, la météorologie.

Il tâchera de réunir tout ce que la *Minéralogie*, la *Botanique* et la *Zoologie* lui offriront de nouveau, de rare et de curieux.

Il fera sur toutes ces Sciences des observations, qu'il rassemblera successivement. Relativement à la *Minéralogie*, sur l'état des différentes pierres, leur matrice, etc., il observera, sur-tout avec la plus grande attention, la *Cristallisation*, seul guide sûr en Minéralogie. Il se munira d'un chalumeau pour faire des essais, et de réactifs pour faire des analyses sur les lieux.

Il observera avec attention pour la *Botanique*, l'*État du sol*, les *Stations des Plantes*, et il dressera un *Calendrier de Flore.*

Il s'attachera à connoître la forme et les mœurs des *Animaux*. Il observera : dans les *Mammaires* : les dents, les sutures, les verrues, les mamelles, les pieds, la queue, etc.

Dans les *Oiseaux* : les plumes des ailes et de la queue, leur nids, leurs migrations.

Dans les *Poissons* : les dents, les nageoires, leur forme, leur position, le nombre de leurs rayons, etc.

Il conservera, dans l'esprit de vin, les *Amphibies*, après avoir noté le nombre de leurs écailles et de leurs écussons.

Il mettra les *Insectes* piqués avec une épingle longue et mince, dans des boîtes de fer-blanc, garnie d'un fond en liége ; il observera leurs mœurs, leurs habitudes, les Plantes dont ils se nourrissent, l'avantage qu'on peut en retirer, les dommages qu'ils causent, leurs ennemis, leurs métamorphoses, leur nombre, etc. etc. etc.

Il rassemblera tout ce qu'il trouvera d'intéressant sur l'Histoire des *Vers Mollusques* et *Testacées*, qui est encore si peu connue.

Il tâchera de s'instruire en détail des applications heureuses des Sciences Physiques et Naturelles, à l'Économie générale et particulière, sans laquelle ces Sciences sont inutiles. Il tâchera donc de connoître l'exploitation des *Mines*, les détails relatifs à l'*Agriculture*, à l'*Économie rurale*, et à la *Vie champêtre*.

Il visitera les Greniers, les Celliers, les Salines, les Mines, les Carrières, les Usines, etc., les Jardins, les Prés, les Vergers, les Serres, les Potagers, les Haies, les Bois, etc. etc.

Il examinera avec attention les instrumens du labourage, et tous les ustensiles et usages qui peuvent rendre la vie plus commode et plus agréable.

Il s'informera de la manière d'engraisser les *Troupeaux*, les *Oiseaux de basse-cour*, de peupler les *Étangs* et les *Viviers*, de conduire les *Abeilles*, d'élever les *Vers-à-soie*, de parquer les *Huîtres*.

Il tâchera de connoître les ruses de la *Chasse* et de la *Pêche*, et la manière de faire périr tous les animaux destructeurs.

Il donnera une attention particulière à l'état de l'air, à la manière de vivre des habitans, à leurs boissons, à leurs usages.

Il observera les maladies régnantes, celles sur-tout qui sont endémiques, les remèdes qui leur conviennent, et le moyen qu'il y auroit de les prévenir et d'en arrêter les progrès.

Il se mettra au fait des forces des États qu'il parcourera, de leur système de gouvernement, de leurs lois civiles et criminelles, de leur politique, de l'état des finances, des troupes, de la marine, du commerce, de la population, en tâchant de se procurer des Tables des mortalités, des mariages, et des baptêmes.

Il visitera enfin les manufactures, les ateliers, les Savans, les Artistes et les Artisans.

Il ne négligera aucun détail historique; il s'instruira des actions et des écrits qui ont illustré les hommes célèbres de chaque Nation. Il observera avec l'attention d'un homme instruit, les monumens, les antiquités, les langues et les dialectes.

Il ne laissera passer aucun jour sans visiter des Cabinets, des Savans; enfin, sans voir ou sans apprendre quelque chose de nouveau, et ne manquera jamais d'en faire mention, chaque soir, dans son Journal.

Instructus vilis Caulis, Tige garnie de poils.

Integer Caulis, Tige entière. Très-simple, sans divisions ni ramifications.

Integerrimum Folium, Feuille très-entière. Dont la marge n'est point entamée par des crénelures ni des dentures.

Integrum Folium, Feuille entière. Qui, quoique dentelée, n'offre ni segmens ni sinuosités profondes sur la marge.

Integumentum Cellulare, Enveloppe cellulaire. Substance succulente, d'un vert foncé, placée immédiatement sous l'épiderme.

Interfoliacei Pedunculi, Pédoncules entre des feuilles opposées, et placés alternativement. Dans l'Asclépiade (*Asclepias*).

Intermedius, Intermédiaire. Situé entre deux autres. De trois choses continues ou contiguës, celle qui occupe le milieu, est l'*Intermédiaire*.

Internodium, Entre-nœud. Espace compris entre deux articulations ou deux nœuds, Les *Entre-nœuds* sont *Convexes*, *Concaves* ou *Aplatis*.

Interrupta Spica, Épi interrompu. Composé d'épillets plus petits, entre-mêlés avec de plus grands, alternes, écartés les uns des autres.

Interruptè Pinnatum Folium, Feuille pinnée à folioles alternes plus petites.

Intorsio. Voyez *Torsio.*

Intrafoliaceæ Stipulæ, Stipules entre-feuillées. Adhérentes au pétiole ou à la feuille.

Intus-susceptio, Intus-susception, Accroissement des Plantes ou des Corps organisés, par le mouvement intérieur de la sève, et le prolongement des vaisseaux qui la contiennent. Quoique l'on puisse dire que les Plantes se nourrissent par *Intus-susception*, vû qu'elles pompent les élémens nutritifs, non-seulement par tous les pores répandus sur la surface des radicules, mais encore par ceux des tiges, des feuilles, etc.; cependant il est impossible de concevoir que cette absorption s'opère purement par les lois mécaniques. Ce n'est pas assez que quelques atomes nutritifs soient pompés suivant la loi des affinités ou des tuyaux capillaires, il faut encore pour l'ascension de ces molécules changées en liquides dans leur état d'agrégation, qu'une force vive innée dans les tuyaux capillaires des Végétaux, fasse monter le suc sèveux, non-seulement au point où il monteroit dans une tige morte, plongée dans une liqueur colorée (ascension qui se fait suivant les lois d'affinité), mais encore suivant toute la hauteur de la Plante, et suivant ses axes transversaux et perpendiculaires. Le flux de la sève, dans un Végétal blessé, tel que la *Vigne*, démontre évidemment cette vérité. Il est de fait, qu'un liquide quelconque s'écoule avec une lenteur singulière des tuyaux capillaires; la sève, au contraire, s'écoule rapidement d'une plaie faite à un *Orme*, à un *Peuplier*, à un *Ceps de Vigne*. A quoi attribuer cette célérité dans la sève, si l'on ne reconnoît pas dans les Végétaux, une force vive, inhérente à tous leurs tuyaux capillaires, non soumise aux lois hydrauliques. Pour se

convaincre de la célérité avec laquelle les vapeurs sont absorbées par les Plantes, s'élèvent et se distribuent dans toutes leurs parties, on n'a qu'à transporter une Plante vivante, élevée dans un pot, d'un endroit exposé à l'ardeur du soleil, dont l'action l'aura flétrie, ou aura fait perdre le ressort à toutes ses parties, dans un lieu très-frais et très-humide; on verra que quelques heures suffisent pour lui rendre tout son ressort, pour la boursoufler et la redresser.

Inundatæ Plantæ, Plantes inondées.

Invertens Somnus. Se dit, des feuilles rabatues et renversées pendant le sommeil.

Involucellum, Involucelle. Collerette partielle, ou collerette de la collerette générale.

Involucratus Verticillus, Anneau à collerette. Opposé à Anneau *nu*.

Involucrum, Involucre, Collerette. Calice de l'ombelle, éloigné de la fleur de la longueur des pédoncules. Il est composé de deux, trois, cinq ou plusieurs feuillets, et on l'appelle :

Involucrum Monophyllum, Collerette d'un seul feuillet. Dans les Buplèvres (*Buplevrum*).

Involucrum Diphyllum, Collerette à deux feuillets. Dans les Euphorbes (*Euphorbia*).

Involucrum Triphyllum, Collerette à trois feuillets. Dans les Butomes (*Butomus*).

Involucrum Tetraphyllum, Collerette à quatre feuillets. Dans les Cornouillers (*Cornus*).

Involucrum Pentaphyllum, Collerette à cinq feuillets. Dans les Carottes (*Daucus*).

Involucrum Hexaphyllum, Collerette à six feuillets. Dans les Hémanthes (*Hæmanthus*).

La *Collerette* n'occupe jamais la place du Calice proprement dit ou *Périanthe*, c'est-à-dire qu'elle n'a jamais son point d'insertion à l'extrémité du pédoncule ; elle est toujours à une certaine distance du lieu où sont immédiatement insérés les pétales des fleurs. La *Collerette* est la seconde espèce de calice de *Linné*. Elle manque quelquefois.

On distingue la *Collerette*, en *Collerette Universelle*, et *Collerette Partielle*.

Involuta Vernatio, Feuilles roulées en dedans. Dont les bords latéraux, avant leur développement, sont roulés en dedans en spirale. Dans le Poirier (*Pyrus*).

Involvens Somnus. Se dit, lorsque les Folioles droites se rapprochent par la pointe, et forment une cavité entr'elles.

Irregularis Corolla, *Difformis*, *Anomala*, Corolle irrégulière, difforme, anomale. Dont les parties ou divisions du limbe, n'ont point de rapport, de figure, de proportion, ni de grandeur, comme dans les Aconits (*Aconitum*).

Irritabilitas Plantarum, Irritabilité des Plantes. Propriété que la nature a donnée à certains Végétaux de se contracter lorsqu'on les touche. Ce phénomène est très-sensible dans la Sensitive (*Mimosa pudica*, L.), qui se replie promptement sur elle-même, au moindre attouchement, à la plus légère secousse, etc.

Isthmis interceptum Legumen, Gousse interrompue ou divisée par des étranglemens.

J

Juba, Crinière. Dans les Végétaux, la *Crinière* est supposé formée par l'agrégation des pédoncules qui s'alongent considérablement après la florescence, comme dans quelques espèces de *Valérianes* et dans le Fustet (*Rhus cotinus*, L.)

Juliferi Arbores, Arbres Amentacés. [Voyez *Amentacei Arbores.*]

Julus, Chaton. [Voyez *Amentum*].

L

Labdanum seu Ladanum, Ladanum. Résine du Ciste de Crète (*Cistus ladaniferus*, L.)

Labiata Corolla, Corolle labiée. On appelle ainsi une corolle partagée en deux lèvres, l'une supérieure appelée *Casque*, et l'autre inférieure qu'on nomme *Barbe*.

Labium vel Barba Corollæ Ringentis, Lèvre inférieure ou Barbe d'une corolle en masque.

Lacera Corolla, Corolle déchirée. Dont le limbe est divisé, découpé en lanières ou lambeaux très-étroits et irréguliers.

Lacerum Folium, Feuille déchirée. Divisée irrégulièrement sur les bords.

Laciniæ Calycis vel Perianthii, Segmens du calice ou du périanthe. On a égard à leur nombre, dans les calices d'un seul feuillet.

Laciniæ Corollæ, Divisions de la Corolle. Le nombre des divisions de la corolle, se prend dans les Fleurs *Monopétales*, depuis le milieu du *Limbe* jusqu'à son sommet, et dans les Fleurs *Polypétales*, depuis le milieu de la *Lame* de chaque Pétale jusqu'à son extrémité.

Laciniatum Folium, Feuille laciniée. Diversement incisée dans tous les sens.

Lactea Corolla, Corolle blanche comme du lait. *Androsace lactea*, L.

Lactescens Planta, Plante laiteuse. Qui donne un suc, imitant le lait par sa blancheur. Les Euphorbes (*Euphorbia*), et plusieurs *Chicoracées*.

Lactescentia, Lactescence. On appelle ainsi un suc plus ou moins abondant, couleur de lait, que répandent certaines Plantes lorsqu'on les coupe.

Lactifluus, Qui répand un suc laiteux. Synonyme de *Lactescens*.

Lacunosum Folium, Feuille à lacunes. Qui présente des espaces enfoncés entre ses nervures. Lichen Pulmonaire (*Lichen Pulmonarius*, L.).

Lacus, Lac. Eau dormante à fond solide.

Lacustris Planta, Plante de lac. (*Isoëtes lacustris*, L.).

Lævis Caulis, Tige lisse. Dont la surface ne présente aucune inégalité. Ce mot s'applique aussi aux feuilles.

Lamellæ, Lames fines, ou diaphragme. Membranes placées dans le chapeau des Champignons, et sur lesquels sont nidulées les parties de la fructification. Les *Lames* sont dirigées du centre à la circonférence, ou placées traversalement de l'une à l'autre.

Lamellosum Pileum, Chapeau garni de lames. Se dit des *Champignons*.

Lamina, Lame. Partie supérieure évasée d'une corolle polypétale.

Lana, Laine. Espèce de duvet, composé de poils denses entortillés, qui défend certaines Plantes de l'excès de la chaleur.

Lanatum Folium, Feuille drapée. Garnie de poils placés en recouvrement les uns sur les autres, et comme couverte d'une toile d'araignée. La Stachide drapée (*Stachis lanata*, L.)

Lanceolato-ovatum Folium, Feuille lancéolée-ovale. Qui approche de la figure ovale. Ce mot *Lancéolé*, qui se combine avec d'autres, donne lieu à des adjectifs composés, comme *ovale-lancéolé*; ce qui signifie que la figure ovale s'alonge un peu. Le nom de la figure qui domine, se met le premier.

Lanugo, Laine fine. Petite laine, duvet.

Lapicidina Fructuum, Carrière des fruits. On donne le nom de *Pierres* aux parties dures que l'on observe dans certains fruits; et celui de *Carrière*, à la masse qui résulte de leur réunion.

Laterales Stipulæ, Stipules latérales. Insérées sur les côtés du pétiole ou des feuilles.

Laterifolii Pedunculi, Pédoncules insérés sur les côtés de la base d'une feuille. Dans les *Solanum*.

Latifolius, à large feuille (*Phillyrea latifolia*, L.)

Laxa Panicula, Panicule lâche. Dont les Pédicelles flottent librement et sans ordre.

Laxi Rami, Rameaux lâches. Qu'on fléchit facilement en arc.

Ledum Palustre, Ledum des marais. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la Description de cette Plante, l'indication des produits qu'on peut en tirer par la distillation, l'énoncé de ses qualités et de ses vertus, de ses usages économiques et médicinaux.

Legumen, Gousse, ou Légume. Péricarpe membraneux à deux battans, dans lequel les semences sont attachées sur une suture seulement. Il est à une loge, dans les Vesces (*Vicia*); à deux loges, dans les Astragales (*Astragalus*); interrompu ou divisé par des étranglemens, dans les Sainfoins (*Hedysarum*)

La *Gousse* des *Légumineuses* se distingue de la *Silique* des *Crucifères*, en ce que dans la *Silique* les graines sont attachées alternativement aux deux sutures, au lieu que dans la *Gousse* elles ne sont attachées que d'un seul côté; c'est-à-dire, à une seulement des deux sutures, tenant alternativement aux deux battans qui la composent, mais toujours du même côté.

Lenticulares Glandulæ, Glandes en forme de lentilles.

Liber, Liber. Mot latin conservé en françois, auquel quelques Modernes ont substitué le mot *Livret*, vû que le *Liber* suppose des feuillets se plaçant les uns dans les autres, ou roulés comme les livres des Anciens. Le *Liber* se détache tous les ans des deux autres parties de l'écorce, et s'unissant avec l'*Aubier*, il produit sur la circonférence de l'arbre une nouvelle couche corticale, qui en augmente le diamètre.

Libera Filamenta, Filamens libres. Qui ne sont pas réunis.

Lignosus, Ligneux. Qui a la consistance du bois.

Lignum, Bois. Substance dure et compacte, qui forme le tronc des Arbres et des Arbrisseaux. On y distingue : l'*Écorce*, le *Liber* ou écorce intérieure, l'*Aubier* ou les couches extérieures du corps ligneux, et la *Moëlle*.

Ce mot, dans notre langue, a plusieurs significations très-étendues. On appelle Bois (*Sylva*), un lieu planté d'arbres, et l'on dit, *Bois* de haute futaie, *Bois* taillis, *Bois* touffu, etc. On appelle aussi *Bois* de charpente, *Bois* de charronnage, *Bois* de chauffage, *Bois* médecinaux, *Bois* de couleur, *Bois* de teinture, etc., différentes espèces de *Bois* employés à divers usages dans les arts et métiers. Il y a plusieurs espèces de *Bois* qu'on nomme vulgairement *Bois blanc*, ou *blanc Bois* : ils n'acquièrent jamais plus de solidité que l'*Aubier*.

Lignum Colubrinum, Bois de Serpent. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant une recherche critique pour déterminer l'espèce de drogue appelée *Lignum Colubrinum*, dont les habitans de l'isle de *Zeylan* font usage comme d'un

antidote contre le poison du Serpent cornu ou Naja (*Coluber naja*, L.), dont *Kœmpfer* à donné une Histoire circonstanciée, comme du plus venimeux de tous les Serpens.

Lignum Quassiæ, Bois de Casse. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, renfermant l'Histoire de cette drogue, accompagnée d'une figure de la feuille et des parties de la fructification.

Ligula, Languette. Membrane délicate qui se rencontre à la gaîne des feuilles dans les *Graminées*. Elle est tronquée, lancéolée, divisée en deux parties, etc.

Ligulata Corolla, Corolle en languette. Simple, à tube court, à limbe plat, dont le sommet est aigu, ou tronqué à trois ou cinq dents.

Ligulatus Flos, Fleurs en languette. Dans les Composées, c'est un assemblage de corollules ou demi-fleurons plats, placés en recouvrement les uns sur les autres, tous étalés en dehors, comme dans les *Léontodon*.

Liliacei Flores, Fleurs liliacées. Elles forment la neuvième Classe de *Tournefort*.

Limbus, Limbe. Partie supérieure d'une corolle monopétale. Quand une corolle monopétale régulière s'évase et s'élargit par le haut, la partie qui forme cet évasement s'appelle le *Limbe*, et se découpe ordinairement en quatre, cinq ou plusieurs segmens. Diverses *Campanules*, *Liserons*, et autres Fleurs monopétales, offrent des exemples de ce *Limbe*, qui est, à l'égard de la corolle, à peu près ce qu'est, à l'égard d'une cloche, la partie qu'on nomme *le Pavillon*. Les différens degrés d'angle que forme le limbe avec le tube, font donner à la corolle le nom de *Corolle* en *cloche*, en *entonnoir*, en *soucoupe*, etc.

Linea, Ligne. Mesure égale à la lunule des ongles des doigts, et non du pouce.

Lineare Folium, Feuille linéaire. Du diamètre d'une ligne, également étroite dans toute sa longueur, excepté aux deux extrémités.

Lineari lanceolatum Folium, Feuille linéaire lancéolée. Se rapprochant de la forme lancéolée.

Lineatum Folium, Feuille linée ou à lignes. Traversée par des lignes aplaties sur les côtés.

Lingulatum vel linguiforme Folium, Feuille en forme de langue. Linéaire, charnue, convexe en dessous. *Haller* appelle feuille *lingulée* ou en *langue*, celle qui, sur deux lignes parallèles, se termine en pointe mousse.

Littoralis, Qui habite les rivages.

Lividus Color, Couleur gris livide.

Lobatum Folium, Feuille lobée. Divisée jusqu'à son milieu en lobes ou parties écartées. D'après le nombre des lobes, on dit, *Bi*, *Tri-loba*, etc., à deux, trois lobes, etc.

Loco-mobilitas, Loco-mobilité. Faculté de changer de place.

Loculamentum Capsulæ, Loge d'une Capsule. Cavité intérieure qui renferme les semences.

Loculare Pericarpium, Péricarpe à loge. Selon le nombre de ses loges, on dit, *Uni-Bi-Tri-Quadri-Quinque*, *loculare*, *etc.*, à une, deux, trois, quatre ou cinq loges, etc.

Locus, Lieu. Se dit, dans la détermination des feuilles, de la partie de la Plante sur laquelle elles sont attachées.

Locusta, Épillet ou épi partiel.

Longifolius, Qui porte de longues feuilles.

Longus Petiolus, Pétiole long. Plus long que la feuille.

Longissimus Petiolus, Pétiole très-long. Qui a plusieurs fois la longueur de la feuille.

Lucidum Folium, Feuille luisante. Lisse, brillante, et comme vernissée (*Geranium lucidum*, L.).

Lunatum vel lunulatum Folium, Feuille en forme de croissant. Comme arrondie, excavée à la base, à angles postérieurs aigus. Dans le Sainfoin à feuilles en croissant (*Hedysarum vespertilio*, L.).

Lupia, Loupe. Excroissance ligneuse ou charnue, qu'on rencontre sur la tige ou les branches des Plantes.

Luridus Flos, Fleur brun tanné ou triste.

Lutescens Flos, Fleur jaunâtre.

Luteus Flos, Fleur d'un jaune doré.

Luxurians Flos. On donne ce nom aux Fleurs dont les étamines sont changées en pétales; telles sont les fleurs doubles et pleines.

Lympha, Limphe, Sève. [Voyez *Humor Plantarum*.]

Lyratum Folium, Feuille en forme de lyre. Divisée sur les côtés en grandes sinuosités, dont les inférieures sont plus petites, plus éloignées, et le dernier sinus très-grand.

M

Macellum Olitorium, Marché aux légumes. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*. Elle présente le Catalogue de 77 Plantes potagères, qui croissent spontanément, ou qu'il est très-facile de cultiver. Ce Catalogue est fait sur le plan de la Matière médicale. *Linné* y spécifie la durée de chaque espèce, annuelle, bisannuelle, ou vivace; la partie de la Plante qui est en usage; la manière de la préparer; les qualités sensibles de ces Plantes au goût et à l'odorat, et les effets qu'on leur attribue sur l'économie animale. Il divise les Plantes potagères en trois Classes, savoir :

1.° *Racines*. Elles sont partagées en *Fusiformes* et en *Tubéreuses*.

2.° *Tiges*. Cette Classe comprend particulièrement les Tiges jeunes et blanches, telles que les *Asperges*, et les disques des Fleurs, comme les *Artichauds*.

3.° *Feuilles*. Cette Classe est divisée en *Olera*, herbes cuites, telles que les *Choux*, les *Épinards*, etc.; et en *Acetaria*, Salades, ou herbes crues au vinaigre.

Maceratio, Macération. Opération par laquelle on facilite la séparation et l'examen des organes du Végétal, en le faisant séjourner quelque temps dans l'eau ou dans une autre liqueur.

Maculatum Folium, Feuille tachée ou tachetée. Ses composés sont : *Albo-maculatum Folium*, feuille tachée de blanc, dans le Trèfle rampant (*Trifolium repens*, L.); *Nigro-maculatum Folium*, feuille tachée de noir, dans quelques espèces d'*Orchis*; *Rubro-maculatum Folium*,

feuille tachée de rouge, dans la Renoncule âcre (*Ranunculus acris*, L.)

Magnitudo, Grandeur. [Voyez *Mensura*].

Malicorium. Nom donné à l'écorce de la Grenade (*Punica Granatum*, L.)

Malleolus, *Malleus*, Crossette, Maillet. Branche de l'année, à laquelle on laisse, pour la replanter, deux chicots de vieux bois saillant des deux côtés. Cette sorte de bouture se pratique seulement sur la vigne, et même assez rarement.

Mammosum Pileum, Chapeau mameloné, ou garni de mamelons.

Marcescens Corolla, Corolle se flétrissant. Qui se fane sans se détacher. Dans les *Orchis*, les *Campanules*.

Margo, Bord. Ligne qui termine le plan de la feuille, abstraction faite du disque.

Marginata Semina, Semences à bordure.

Marinæ Plantæ, Plantes marines. Qui croissent dans les eaux de la mer. Les Varecs (*Fucus*).

Maritimæ Plantæ, Plantes maritimes. Qui croissent sur les bords de la mer. Le Plantain maritime (*Plantago maritima*, L.)

Marum, Marum. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la Description Botanique et Médicinale du *Marum*, (*Teucrium marum*, L.)

Mas Planta, Plante mâle. Qui ne produit que des Fleurs mâles.

Masculina Genitalia, Organes mâles. Sont les anthères, remplies de pollen ou poussière séminale.

Masculus Flos, Fleur mâle. Qui n'a que des étamines sans pistils.

Materia Medica, Matière Médicale. Nom d'un Ouvrage de *Linné*, exécuté et conçu d'après le Plan ci-après développé.

1.° Il donne le caractère spécifique de chaque Plante qu'il y cite.

2.° Le Synonyme de *G. Bauhin;* ou si la Plante lui étoit inconnue, celui de son premier Inventeur.

3.° Le pays qui la produit : il exprime ensuite, par une épithète, si c'est une herbe, un arbrisseau ou un arbre; si elle est annuelle, bisannuelle ou vivace, et si elle est indigène ou non; si on peut la cultiver facilement dans les jardins; s'il faut la défendre du froid ou du chaud en Suède, et si elle ne peut pas supporter ce climat.

4.° Il indique les noms Suédois officinaux; quelles sont les parties de la Plante dont on fait usage, la manière de les préparer, et à quelle dose il faut les administrer.

5.° Les qualités sensibles des Plantes, c'est-à-dire si elles sont amères, aromatiques, acides, astringentes et odorantes, fétides ou inodores, gommeuses, résineuses ou laiteuses. Les propriétés qu'on leur attribue, si elles sont douteuses, reconnues et attestées, ou s'il faut s'en servir avec précaution; si elles sont d'usage en médecine, ou pour la cuisine.

6.° Leurs effets sur le corps humain ; si elles sont purgatives, émétiques, diurétiques, etc.

7.° Les maladies pour lesquelles on les ordonne le plus fréquemment.

8.° Les remèdes composés dans lesquels elles entrent, selon le Dispensaire Suédois.

A la fin du volume, il y a un *Index Morborum*, (Table des maladies), avec les Plantes qui leur sont propres ; et un *Index Virium*, (Table des propriétés,) adaptée à la classification précédente, fondée sur les effets des Plantes, sur les fluides ou les solides du corps humain.

Cette *Matière Médicale* de *Linné* a eu cinq éditions, en y comprenant celle de *Schreber*, de 1787. Le frontispice de la première édition offre une Pharmacie, sur les côtés de laquelle les remèdes *Incisifs* sont représentés par des instrumens tranchans, les *Stimulans*, par des pointes, et les *Remèdes héroïques*, par des épées.

Maturitas, Maturité. État du fruit et des semences, propres à être semées ou plantées pour la reproduction.

Medicamenta purgantia, Médicamens purgatifs. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après des généralités sur les purgatifs et sur leurs différentes manières d'agir, il donne le Catalogue des principaux, qu'il divise en cinq Classes, savoir :

1.° Les Amers (*Amara*).
2.° Les Acres (*Acria*).
3.° Les Styptiques (*Styptica*).
4.° Les Acides (*Acida*).
5.° Les Doux (*Dulcia*).

Mediocris Petiolus, Pétiole de la longueur de la feuille.

Medulla, Moëlle. Substance spongieuse formée d'utricules et de vaisseaux très-lâches, renfermée dans le centre du corps ligneux, comme dans un tube. On peut regarder la *Moëlle* comme la partie la plus essentielle à la Plante, puisqu'elle est au Végétal ce que le cœur est à l'Animal. La *Moëlle* n'est pas également abondante dans tous les Végétaux, et son tissu n'est pas le même dans toutes les Plantes : il est fort serré dans le *Sureau*, très-lâche dans le *Chardon*. La *Moëlle*, qui est presque toujours blanche, varie dans sa couleur : elle est *brune* dans le *Noyer*, *rougeâtre* ou tirant sur le *jaune*, dans quelques arbres, etc.

Linné, sans trop s'occuper de l'Anatomie recherchée des Plantes, et ignorant la structure intime de la *Moëlle*, croyoit trouver une analogie entre cette partie essentielle des Végétaux, et le cerveau avec ses appendices, comme la *Moëlle* alongée et la *Moëlle* épinière des Animaux. Il ne s'est pas contenté d'indiquer seulement cette analogie de la *Moëlle* des Végétaux, avec la substance médullaire des Animaux ; mais il fait jouer à la *Moëlle* des Végétaux un rôle très-important dans l'Économie végétale. C'est dans cette substance essentielle que réside le principe de vitalité des Végétaux. C'est cette substance qui est très-apte au développement d'un point infiniment petit, jusqu'à la grandeur déterminée de chaque espèce, qui présente dans la semence, le Végétal animé et dessiné dans le plus petit module possible.

Melligo, Miellat. Dans une grande quantité de Plantes, il se sépare des sucs digérés, une liqueur sucrée qu'elles rejettent communément au dehors en petites gouttes, qui pendent et paroissent le soir et le

matin sur leurs feuilles et sur leurs tiges. Si le principe sucré n'y est pas très-abondant, il se dissipe facilement à l'air; dans le cas contraire, elle laisse sur les feuilles un dépôt visqueux qui acquiert de la consistance du miel ou de la manne : la rosée et les pluies qui la dissolvent, et l'action de l'air qui dissipe la matière mielleuse en dissolution, les en débarrassent ordinairement. Mais si le temps est chaud, sec et calme, et que le sol soit trop riche, cette production trop abondante séjourne sur les feuilles, et, par sa viscosité, intercepte la transpiration, et peut causer les plus grands désordres dans l'organisation de la Plante : c'est ce qu'on appelle le *Miellat*. Les Blés semés dans un champ trop gras, sont sujets, dans les années sèches, à cette maladie.

On connoît encore un autre *Miellat*; celui-ci est une déjection des Pucerons, qui est un véritable miel. Son séjour sur les feuilles peut causer le même accident que le précédent.

Membranaceum Folium, Feuille membraneuse. Sans pulpe, et dont les deux surfaces se touchent comme dans le *Potamogeton lucens*, L.

Membranatus Caulis, Tige membraneuse. Aplatie à-peu-près comme une feuille.

Menthæ Usus, Usage de la Menthe. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, contenant la série des espèces de ce Genre, et leurs usages dans le traitement de diverses maladies.

Meteorici Flores, Fleurs météoriques.

Mensura, Mesure. Objet de comparaison auquel on rapporte les grandeurs. Les Mesures employées en Botanique, sont 1.° le Cheveu (*Capillus*); 2.° la Ligne (*Linea*); 3.° l'Ongle (*Unguis*); 4.° le Pouce

(*Pollex*); 5.° le Palme (*Palmus*); 6.° l'Empan (*Dodrans*); 7.° le Spithame (*Spithama*); 8.° le Pied (*Pes*); 9.° la Coudée (*Cubitus*); 10.° la Brasse (*Brachium*); 11.° la Toise (*Orgya*).

Metamorphosis Plantarum, Métamorphose des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménites Académiques* de *Linné*. Elle renferme l'abrégé de la Doctrine de ce Botaniste sur la *Physiologie* des Végétaux. Selon lui la fleur n'est que l'expansion du tronc dans l'ordre suivant : 1.° L'Écorce extérieure (*Cortex*) forme le *Calice*; 2.° Le Liber (*Liber*) forme les *Pétales*; 3.° La partie ligneuse ou le Bois (*Lignum*) produit les *Étamines*, et la partie médullaire ou Moëlle (*Medulla*) le *Pistil*; ainsi, tout ce qui trouble l'organisation de ces parties, doit faire éprouver de grands changemens à la plante entière. Tels sont les effets que causent les différences du sol, du climat, de culture, etc.

Methodus Botanica, Méthode Botanique. Classification fondée sur la considération de plusieurs parties des Plantes, divisées 1.° par Classes; 2.° Ordres ou Sections; 3.° Genres; 4.° Espèces et Variétés. La *Méthode* diffère du *Systême*, en ce que celui-ci est fondé sur une seule partie. [Voyez *Systema.*]

Methodus Naturalis, Méthode naturelle. On entend par *Méthode naturelle*, celle, qui faisant usage de tous les caractères que peuvent fournir les différens organes des Plantes, calcule leurs degrés de valeur, pèse leur affinité naturelle, et rapproche ensuite ou réunit par un lien indivisible toutes les Plantes qui croissent sur le Globe. *Linné* est le premier qui a publié des Ordres naturels, suivis en grande partie par les Botanistes, qui, après lui, ont publié des *Méthodes naturelles*. Nous allons tracer ici le

Tableau

Tableau de la Méthode naturelle de *Jussieu*, auquel nous joindrons sa clef, afin d'en faciliter l'intelligence.

Le Système de *Laurent-Antoine de Jussieu* est établi sur les rapports qui constituent les Familles Naturelles, considérés relativement 1.° à l'absence; 2.° à la présence; 3.° au nombre des cotyledons; 4.° à la présence ou absence de la corolle; 5.° à la forme de la corolle; 6.° à la réunion ou liberté des étamines. L'insertion des Étamines est médiate ou immédiate. Dans le premier cas, les Étamines sont insérées sur la corolle; dans le second, elles tiennent immédiatement au pistil, au calice ou à la corolle. L'insertion immédiate est absolue, lorsque la corolle n'existe pas (dans les apétales), ou simple dans les fleurs pétalées, lorsque la corolle ne porte pas les étamines. Cet Auteur divise les Plantes, I.° en Acotyledones; II.° Monocotyledones; III.° Dicotyledones. Les Acotyledones, renferment la *Cryptogamie* de *Linné*. Les Monocotyledones, constituent trois Classes prises de l'insertion des Étamines A placées sous le pistil (*Hypogynes*), B insérées sur le calice (*Perigynes*), C portées sur le pistil (*Epigynes*). Les Dicotyledones, sont 1.° Apétales; 2.° Monopétales; 3.° Polypétales; 4.° Diclines irrégulières. Les Apétales, forment trois Classes établies sur l'insertion des Étamines A portées sur le pistil (*Epigynes*), B insérées sur le calice (*Perigynes*), C placées sous le pistil (*Hypogynes*). Les Monopétales ont la corole A placée sous le pistil (*Hypogyne*), B insérée sur le calice (*Perigyne*), C portée sur le pistil (*Epigyne*), et les anthères * réunies, ** distinctes. Dans les Polypétales, les Étamines sont A portées sur le pistil (*Epigynes*), B placées sous le pistil (*Hypogynes*), C insérées sur le calice (*Perigynes*). Dans

les Diclines irrégulières, les Étamines sont idiogynes, c'est-à-dire séparées du pistil.

CLEF DU SYSTÉME de JUSSIEU.

I.° Acotylédones . . . . . Classe 1

II.° Monocotylédones . . . . . A Etamines placées sous le pistil. (*Hypogynes.*) 2
B Etamines insérées sur le calice. (*Périgynes.*) 3
C Etamines portées sur le pistil (*Epigynes.*) 4

III.° Dicotylédones.

1° Apétales . . A Etamines portées sur le pistil (*Epigynes.*) 5
B Etamines insérées sur le calice. (*Périgynes.*) 6
C Etamines placées sous le pistil. (*Hypogynes.*) 7

2° Monopétales . A Corolle placée sous le pistil (*Hypogyne.*) 8
B Corolle insérée sur le calice. (*Périgyne.*) 9
C portée sur le pistil (*Epigyne.*) * Anthères réunies. 10
** Anthères distinctes. 11

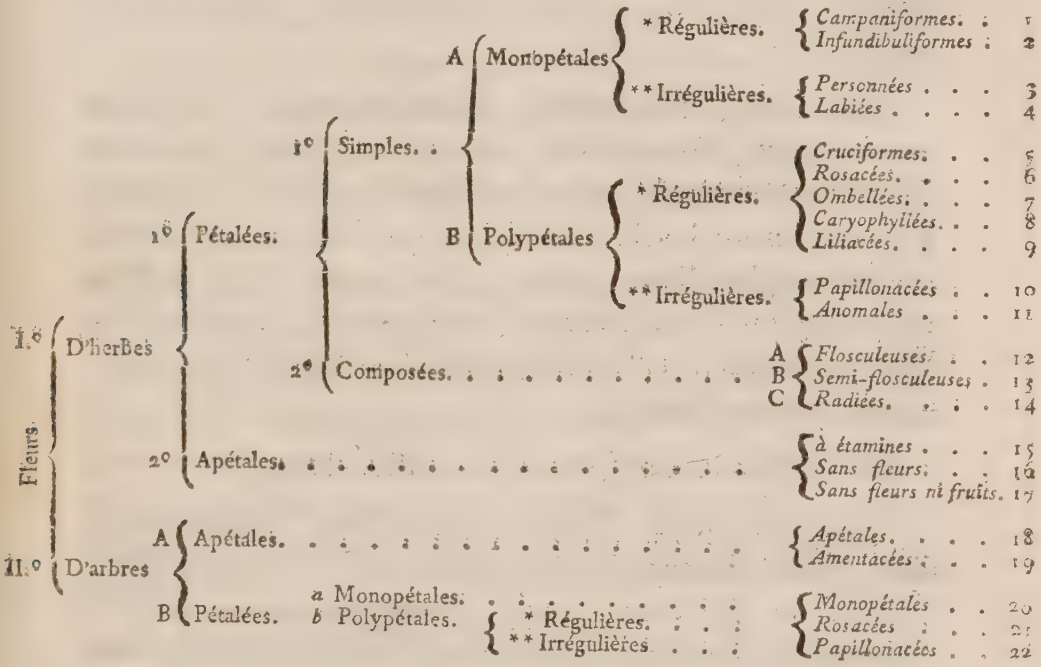
3° Polypétales . A Etamines portées sur le pistil (*Epigynes.*) 12
B Etamines placées sous le pistil. (*Hypogynes.*) 13
C Etamines insérées sur le calice. (*Périgynes.*) 14

4° Diclines irrégulières. Etamines séparées du pistil (*Idiogynes.*) 15

Methodus Tournefortiana, Méthode de Tournefort. La Méthode de *Tournefort*, suivie pendant long-temps dans les Écoles, mais abandonnée presque généralement aujourd'hui, est fondée principalement sur la figure de la Corolle, et la plupart des sections de cette Méthode sont formées sur la considération de l'ovaire inférieur ou supérieur. Selon cet Auteur, les Plantes sont, I.° Herbacées, II.° Ligneuses. Les herbacées ont des fleurs 1.° Pétalées, 2.° Apétales. Les pétalées sont, 1.° Simples, 2.° Composées. Les simples, sont A Mo-

nopétales, B Polypétatales, * Régulières, ** Irrégulières. Les Composées sont A Flosculeuses, B Semi-flosculeuses, C Radiées. Les ligneuses sont également, A Apétales, B Pétalées. Ces dernières, sont *a* Monopétales, *b* Polypétales; et les polypétales * Régulières, ** Irrégulières.

CLEF DU SYSTÊME de TOURNEFORT.



Miliares Glandulæ, Glandes Miliaires. Petits corps blanchâtres, arrondis, qu'on trouve en très-grand nombre sous les feuilles des arbres résineux, et sous celles des chiens-dents. *Guettard* et *de Saussure* en ont démontré l'existence et les propriétés.

Miniatus, Couleur de vermillon.

Monadelphia, Monadelphie. nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Adelphos*, frere, *un frère*. La *Monadelphie* est la seizième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs

monoclines ou hermaphrodites, ont les étamines réunies par leurs filamens en un seul corps. Elle se divise en cinq Ordres, fondés sur le nombre des Étamines, savoir : 1.° Triandrie (*Trois Étamines*); 2.° Heptandrie (*Sept Étamines*); 3.° Octandrie (*Huit Étamines*); 4.° Ennéandrie (*Neuf Étamines*); 5.° Décandrie (*Dix Étamines*); 6.° Endécandrie (*Onze Étamines*); 7.° Dodécandrie (*Douze Étamines*); 8.° Polyandrie (*Étamines en nombre indéterminé, depuis Vingt jusqu'à Cent*).

Monandria, Monandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Anir*, mari, *un mari*. La *Monandrie* est la première Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites, n'ont qu'une seule étamine. Elle se divise en deux Ordres fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*).

Moniliformis, En forme de collier de perles.

Monoclini Flores, Fleurs Monoclines. Hermaphrodites, qui réunissent les deux sexes. Les vingt premières Classes du Système Sexuel, comprennent les *Fleurs Monoclines*. Le mot *Monocline*, qui désigne que les organes mâle et femelle, c'est-à-dire les étamines et les pistils, sont réunis dans une même fleur, est opposé à *Dicline*.

Monocotyledones, Monocotyledones. Plantes à un seul cotyledon, lobe ou feuille séminale. Les *Palmiers*, *Liliacées*, *Graminées*, sont des plantes *Monocotyledones*.

Monoecia, Monoécie. Nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Oikesis*, maison, *une maison*. La *Monoécie* est la vingt-unième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs di-

clines ont les organes mâle et femelle, séparés sur le même individu. Elle se divise en quinze Ordres, dont les douze premiers sont fondés sur le nombre des Étamines, et les autres sur la connexion des Étamines par leurs filamens en un corps (*Monadelphie*), par leur anthères (*Syngenesie*), ou par leur adhérence au pistil (*Gynandrie*).

Monoica Planta, Plante Monoïque. Dont les fleurs ne sont pas hermaphrodites, mais séparément mâles et femelles sur le même pied ou individu. Ce mot formé de celui de *Monoécie*, vient du grec, et signifie ici, que les deux sexes occupent bien le même logis, mais sans habiter la même chambre. Le *Concombre*, le *Melon*, la *Courge* et toutes les *Cucurbitacées*, sont *Monoïques*.

Monogamia, Monogamie. Nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Gamos*, nôce, *une nôce*. La *Monogamie* forme le sixième Ordre de la dix-neuvième Classe du Système Sexuel, (*Syngenesie*). Elle renferme les Plantes dont les fleurs simples hermaphrodites, sans être composées de fleurons ou de demi-fleurons, ont leurs étamines réunies par leurs anthères.

Monogynia, *Digynia*, *Trigynia*, *etc.*, Monogynie, Digynie, Trigynie, etc., c'est-à-dire un Pistil, deux Pistils, trois Pistils, etc. Noms d'Ordres dans les treize premières Classes du Système Sexuel, composés de deux mots grecs, *Monos*, *Dis*, *Tri*, un, deux, trois, et *Gunè*, femme. Le nombre des pistils se compte de la base du style au-dessus de l'ovaire. Si les styles manquent, on compte les stigmates.

Monopetala Corolla, Corolle monopétale. D'une seule pièce. Les étamines, excepté celles qui ont deux cornes comme les *Bruyères*, sont toujours insérées sur les *Corolles monopétales*.

Monophyllus Calyx vel Perianthium, Calice ou Périanthe d'un seul feuillet. Toutes les fois que la corolle est monopétale, le calice est d'un seul feuillet. Ainsi, d'après le nombre de ses feuillets, on dit qu'il est *Di-Tri-Tetra-Penta-Hexa-phyllus*, à deux, trois, quatre, cinq ou six feuillets.

Monopyræna Nux, Noix à une seule amande ou à un seul noyau.

Monos, Un seul. Ce mot, devant un autre mot, réduit à l'unité le nombre des choses dont on parle.

Monosperma, *Di-Tri-Tetra-Penta-Hexa-Poly-sperma Capsula*, Capsule à deux, trois, quatre, cinq, six, ou plusieurs semences, selon le nombre de semences qu'elle renferme. On dit aussi *Baie* à une ou plusieurs semences.

Monostachius Culmus, Chaume à un seul épi. L'Ivraie (*Lolium.*)

Monstrosi Flores, Fleurs monstrueuses. Les Plantes qui éprouvent dans toutes ou dans quelques-unes de leurs parties seulement, quelques changemens contre nature, sont appelées *Monstres* ou *Monstrueuses*.

Étudier les Végétaux, suivre de près leur développement et leur croissance, c'est parcourir une carrière féconde en phénomènes plus ou moins intéressans. Si la régularité des formes plaît et satisfait nos yeux, les variétés et les écarts doivent nous intéresser encore davantage. Les *Monstruosités Végétales* beaucoup plus abondantes qu'on ne l'imagine, seront long-temps un objet de méditation pour le Philosophe, tandis qu'elles ne présentent qu'un objet de dédain et de mépris a l'homme indifférent, qui ne demande que des beautés et des jouissances. Les *Monstruosités Animales*, toujours hideuses, toujours révoltantes, affligent un cœur sensible. L'Anatomiste

voit avec douleur leur production, parce qu'il songe sans cesse que la mère qui les a mises au jour, a d'autant plus souffert que le *Monstre* est plus singulier ; que l'individu qui a été ainsi vicié dans sa conformation devoit être un Homme ou un Animal sain et parfait, et que la mort de l'un ou de l'autre, accompagnoit trop souvent un accouchement pénible et monstrueux. Dans le Règne Végétal au contraire, la naissance d'un *Monstre* ou d'une partie monstrueuse, entraîne très-rarement le dépérissement de la mère ou de la plante totale. Une feuille monstrueuse n'altére pas la tige qui la porte ; un calice informe ne vicie pas les parties nobles qu'il renferme ; et si la fleur surchargée d'embonpoint et d'une sève surabondante voit flétrir les organes de la génération, ce malheur semble bientôt réparé par la multiplication des pétales et la vivacité de leurs couleurs. L'homme même ignore souvent ou oublie bientôt que cette fleur double qu'il admire, qu'il préfère, n'est qu'un *Monstre*, pour ne penser qu'à ses beautés.

Les *Monstruosités Végétales* ne sont jamais désagréables à la vue et révoltantes comme les *Monstruosités Animales*. Cela ne viendroit-il pas aussi de ce que le Règne Animal nous touche infiniment de plus près ; que dans le fœtus humain monstrueux, l'homme voit la perte de son semblable, et dans le fœtus d'un animal monstrueux, la perte d'un être utile et nécessaire. Ainsi, la nature et l'intérêt sont les premiers mobiles de sa sensibilité, tandis que dans le Règne Végétal il y trouve une nouvelle jouissance. Il est donc de notre intérêt de connoître plus particulièrement les *Monstruosités Végétales*, leurs causes, ce qui les constitue telles, et les différencie des simples accidens ; les divers Systêmes qu'on a imaginés pour les expliquer, et pourquoi elles sont plus abon-

dantes dans certaines espèces, dans certains cantons et dans certaines années, comme M. *Gleditsch* l'a observé dans les territoires de Francfort, de Furstemwald, de Cüstrin, Lebus, etc. pour les années 1740, 1741, 1743, où il vit naître beaucoup plus de Plantes fasciées, feuillées, prolifères, et à fleurs doubles, que dans les autres années.

Les *Monstruosités* de naissance et de végétation, que l'on doit distinguer des monstruosités produites par des insectes, s'observent :

1.° Sur les Tiges.

2.° Sur les Feuilles.

3.° Sur les Fleurs.

4.° Sur les Fruits.

Les *Monstruosités* des *Tiges* sont relatives à la conformation de ces parties qui, rondes dans presque toutes les Plantes, s'aplatissent et offrent l'image d'une plate-bande ou d'un ruban. C'est ce que l'on peut observer dans les *Chicorées*.

Les *Monstruosités* des *Feuilles* sont infiniment plus communes que celles des Tiges. On peut les observer dans les Feuilles du *Framboisier*.

Les *Monstruosités* des *Fleurs* ont lieu par la multiplicité des pétales; quelquefois du milieu d'une Rose, d'une Renoncule, sort une tige portant une autre tige, etc.

Les *Monstruosités* des *Fruits* sont encore infiniment plus multipliées que celles des Tiges, des Feuilles et des Fleurs. *Bonnet* a vu une poire qui donnoit naissance à une Tige ligneuse et nouée, dont le sommet portoit une seconde poire, un peu plus grosse que la première. Il falloit que cette nouvelle Tige eût porté Fleur, et que le Fruit eût noué.

Montanus, qui croit sur les Montagnes.

Morbi Plantarum, Maladies des Plantes. Les *Maladies* les plus ordinaires des Plantes peuvent se distinguer, de même que les causes qui les produisent, en *Maladies internes* et en *Maladies externes*. Les *Maladies* qui dépendent des causes internes, sont :

1.° La Carie.
2.° Les Chancres.
3.° La Chancissure.
4.° Le Couronnement.
5.° Les Dépôts.
6.° Les Excroissances.
7.° La Phyllomanie.
8.° Les Loupes.
9.° La Moisissure.
10.° La Mort subite.
11.° La Pourriture.
12.° La Suppuration.
13.° Les Tumeurs.
14.° Les Ulcères.

Les *Maladies* qui dépendent des causes externes, sont :

1.° Le Blanc.
2.° La Brûlure.
3.° Le Cadran.
4.° La Champlure.
5.° Le Charbon.
6.° La Chûte des feuilles.
7.° L'Ergot.
8.° L'Étiolement.
9.° L'Exfoliation.
10.° Les Gales.
11.° Le Gelis.
12.° La Gélivure.
13.° Les Gersures.
14.° Le Givre.
15.° La Jaunisse.
16.° La Mousse.

17.° La Nielle.
18.° La Rouille.
19.° La Roulure.

Les Auteurs à consulter sur la cause des *Maladies* des Végétaux, et les moyens à employer pour les prévenir ou en arrêter les progrès, sont : *Duhamel*, *Adanson*, *Sennebier*, *Rozier*, *Thouin*, *Tillet*, *Tessier*, *etc.* et les Mémoires de l'Académie des Sciences, de 1705. Nous donnerons à la suite de cet article, les *Maladies* des Plantes que nous n'avons pu placer dans leur rang, parce que les Auteurs n'en donnent pas les noms Latins. Tels sont le *Cadran*, la *Champlure*, la *Gélivure*, le *Gelis*, les *Gerses* ou *Gersures*, le *Givre*, la *Langueur*, la *Mousse*, la *Roulure*.

Le *Cadran* ou *Cadranure*, est une maladie propre aux troncs des gros arbres, sur-tout des Chênes. Elle réunit les fentes circulaires de la Roulure et les fentes radiées de la Gélivure, ce qui, dans la coupe horizontale du tronc de l'arbre qui en est attaqué, représente assez bien la circonférence et les lignes horaires d'un cadran.

La *Champlure*, est une maladie causée par le premier froid subit, qui, survenant après une automne humide, surprend et glace les jeunes tiges de l'année, qui n'ont pas eu le temps de se fortifier et de durcir.

La *Gélivure*, est une maladie produite par les effets de la gelée sur le tronc des arbres. On distingue la *Gélivure entrelardée* et la *Gélivure en fente*.

Le *Gelis*, est cette mortalité qui arrive aux Plantes ou à leurs diverses parties, encore tendres, par l'action de la gelée.

Les *Gerses* ou *Gersures*, sont des fentes irrégulières, moins longues et moins profondes que celles de la Gélivure, qui sont produites par la gelée ou par une extrême sécheresse.

Le *Givre*, est un dépôt blanc qui se répand sur les feuilles, les épaissit, les appesantit et les empêche de transpirer. Cette maladie se manifeste dans les lieux bas et marécageux, où l'air est pesant et chargé de vapeurs humides et froides. Le Melon (*Cucumis melo*, L.) et le Houblon (*Humulus lupulus*, L.) y sont très-sujets.

La *Langueur*, peut provenir de bien des causes différentes, savoir : de la mauvaise constitution du sujet, de l'inconvenance du sol, de l'exposition ou du climat, d'une transplantation mal faite, d'une blessure profonde, de l'exulcération des racines, de la chûte prématurée des feuilles, d'une floraison excessive, des plantes parasites, d'une maladie négligée, etc.

La *Mousse*, est une maladie qui attaque les arbres plantés dans les vallons et dans des lieux sujets aux brouillards et autres vapeurs humides.

La *Roulure*, est un vide, une séparation entre les couches ligneuses, dont la cause est due à l'enlèvement de l'écorce de dessus le bois, ou à son écartement pendant le temps de la sève. La *Roulure* des feuilles est occasionnée par des insectes qui, piquant les nervures des feuilles, forcent celles-ci à se courber, par la même cause qui fait contourner les tiges.

Mors Plantarum, Mort des Plantes. Le Végétal n'est pas plus exempt de ce tribut à la Nature que l'Animal. Tout ce qui jouit de la vie est soumis à cette loi. La Nature, en le créant, a posé les bornes de son existence, que mille accidens et les besoins de l'homme peuvent abréger.

Mors Croci, Mort du Safran. Espèce de petite truffe velue, qui vit aux dépens des bulbes du *Safran*, et qui les fait mourir. *Duhamel*, à qui on est redevable

de la découverte de la cause de cette maladie, a observé que cette petite truffe parasite attaquoit également d'autres Plantes vivaces, et qu'elle leur donnoit la mort.

Mucor, Chancissure. Maladie des Plantes, qui attaque leurs racines. Il se forme autour d'elles une pellicule blanchâtre, et l'intérieur noircit. Cette pellicule paroît être composée d'une immense quantité de petits *Mucors*, dont le développement est favorisé par l'humidité habituelle ou accidentelle du terrain. Les arbres dont les racines sont *chancies*, peuvent encore vivre quelque temps : mais ils dépérissent à vue d'œil ; et cette maladie, si on n'y rémédie, est toujours suivie d'une mort prématurée. Le remède est de donner de l'écoulement aux eaux par quelques trachées, et de supprimer les parties gâtées, s'il y en a.

Mucor Erysiphe, Blanc de Champignon. On l'observe quelquefois sur des feuilles mortes ou mourantes, notamment sur celle de l'*Érable*, du *Bouleau*, de l'*Orme* et du *Charme*. C'est un véritable Champignon appelé par *Linné*, *Mucor erysiphe*, et par *Bulliard*, *Mucor ferrugineus*.

Mucro, Aiguillon. [Voyez *Aculeus*.]

Mucronatum Folium, Feuille piquante. Terminée par un aiguillon.

Multangularis Capsula, Capsule à plusieurs angles.

Multicapsulare Pericarpium, Péricarpe à plusieurs capsules. L'Aconit. (*Aconitum*).

Multicaulis Planta, Plante à plusieurs tiges.

Multifida Corolla, Corolle à plusieurs divisions peu profondes.

Multiflora Gluma, Balle renfermant plusieurs fleurs.

Multiflorus Pedunculus, Pédoncule soutenant plusieurs fleurs.

Multilocularis Capsula, Capsule à plusieurs loges.

Multipartita Corolla, Corolle à plusieurs divisions profondes.

Multiplicati Flores, Fleurs multipliées. Se prend en deux sens, pour la *Fleur* double et pour la *Fleur* multipliée.

Multiplicatio Plantarum, Multiplication des Plantes. Elle se fait par les *Graines* ou *Semences*, les *Boutures*, les *Marcottes*, la *Greffe*, les *Rejetons*, les *Caïeux*, les *Racines*, etc.

Multisiliquæ Plantæ, Plantes à plusieurs siliques. Elles forment le 26.e Ordre naturel de *Linné*.

Multivalvis Gluma, Balle à plusieurs valves.

Multivalvis Capsula, Capsule à plusieurs battans.

Muniens Somnus, Se dit, lorsque les Feuilles dont les pétioles avant le sommeil sont étalés horizontalement, se rabattent tout autour, en formant comme une voûte.

Muricatus Caulis, Tige tuberculeuse hérissée. Parsemée de poils prolongés en alêne, mais assez mous pour ne point constituer une tige épineuse.

Musa Cliffortiana, Bananier de Cliffort. Monographie de *Linné*, contenant l'Histoire complète de cette Plante, et rédigée avec un ordre et une précision admirables. C'est un modèle pour les Monographes. Elle est enrichie de deux Planches, dont l'une représente la plante, l'autre les parties de la fructification.

Muscarium, Balai. Nom donné aux Fleurs en panicule.

Mutica Gluma, Balle émoussée. Sans arête.

Mutilati Flores, Fleurs mutilées. Qui ont perdu par accident quelques organes. Souvent le nombre des étamines requis suivant le Système de *Linné*, n'est pas complet, parce que de très-petits insectes les détruisent ou les rongent jusqu'à leur origine. Mais avec un peu d'attention, on reconnoît la cicatrice de l'étamine qui a été détruite. Certains genres offrent des mutilations d'étamines naturelles, comme les *Chelones*.

N

Nani Arbores, Arbres nains. Très-petits par comparaison. Le Bouleau nain (*Betula nana*, L.).

Napiformis Radix, Racine en forme de navet.

Natans Folium, Feuille nageante. Qui nage sur la surface de l'eau. (*Potamogeton natans*, L.)

Naturalis, Naturel. Ce qui est dans l'ordre de la nature, et qui n'a aucun rapport avec l'art.

Nauseabundus seu Nauseosus, Nauséabonde. Qui cause des nausées ou des soulèvemens de cœur.

Necessaria Polygamia, Polygamie nécessaire. Nom du quatrième Ordre de la *Syngenesie*.

Necrosis, Brûlure. Maladie propre aux Arbres fruitiers, dont, en général, il faut chercher la cause dans les premières gelées du printemps, qui glacent dans les tiges, l'eau que les brouillards et le givre y ont déposée. Les parties brûlées deviennent noires et charbonneuses, et se réduisent en poussière. Leur remède est l'amputation.

Nectarium, Nectaire, Miellier. On ne peut faire connoître les *Nectaires* ou *Mielliers* par aucune définition, parce que *Linné* a ainsi appelé une multitude d'organes différens par leurs structure et leur forme, et qu'il a appliqué le nom de *Nectaire* à tout ce qui, dans la Fleur, n'est ni Calice, ni Corolle, ni Étamine, ni Pistil, quand même il en auroit la forme ou en feroit partie. On peut dire, en général, que tout appendice ou partie ajoutée à des organes essentiels des Fleurs, peut être appelé *Nectaire;* mais on devroit restreindre cette expression aux organes qui séparent ou contiennent une humeur miellée. Dans ce sens, on a des *Nectaires* qui ne sont que des glandes

surmontées de tuyaux excrétoires, souvent imperceptibles à la vue, qu'on peut observer cependant sur le plus grand nombre des Fleurs qui sont censées dépourvues de *Nectaires*. Dans un certain nombre de Fleurs, les *Nectaires* sont remarquables par leur situation et leur forme, et fournissent le plus souvent le caractère essentiel du Genre. Nous croyons ne pouvoir mieux faire connoître les *Nectaires* ou *Mielliers*, qu'en présentant ici les phrases par lesquelles *Linné* les a caractérisés :

Nectaria : acumina duo, subulata, ad singulum latus germinis singula; Nectaires formés par deux pointes en alêne, placées chacune sur chaque côté de l'ovaire. Dans les Mercurielles (*Mercurialis*).

Nectaria duo, subrotunda, concava, ad basim antherarum; deux Nectaires arrondis, concaves, situés à la base des anthères. Dans les Ambrosines (*Ambrosinia*).

Nectaria exteriora quinque, tripartita, oblonga, patentia; interiora quinque intra nectaria prædicta, glandulæ figura, parva, apice mellifera; cinq Nectaires extérieurs, divisés profondément en trois parties, oblongs, étalés; cinq Nectaires intérieurs, placés parmi les extérieurs, semblables à une glande, petits, portant un miellier à leur sommet. Dans les Cluties (*Clutia*).

Nectaria novem, linearia, plana, incurva, basi introrsùm perforata; neuf Nectaires, linéaires, planes, recourbés en dessous, perforés intérieurement à la base. Dans les Trolles (*Trollius*).

Nectaria octo, in orbem posita, brevissima, singulum bilabiatum; huit Nectaires, disposés

en

en rond, très-courts, divisés chacun en deux lèvres. Dans les Nielles (*Nigella*).

Nectaria plura, brevisima, in orbem posita, monophylla, tubulata, infernè angustiora; plusieurs Nectaires très-courts, disposés en rond, d'un seul feuillet, tubulés, rétrécis à la base. Dans les Hellébores (*Helleborus*).

Nectaria quatuor, Cyathiformia; quatre Nectaires, en gobelet. Dans l'Épimède (*Epimedium*).

Nectaria quinque, longa, æqualia, bilabiata; cinq Nectaires, longs, égaux, à deux lèvres. Dans la Garidelle (*Garidella*).

Nectarium Bifidum, Nectaire divisé en deux parties peu profondes. Dans les Delphins (*Delphinium*).

Nectarium calceiforme, inflatum, obtusum, cavum, petalis brevius; Nectaire en sabot, renflé, obtus, creux, plus court que les pérales. Dans le Sabot de la Vierge (*Cypripedium calceolus*, L.)

Nectarium campanulatum, breve, germen cingens; Nectaire en cloche, court, ceignant l'ovaire. Dans la Murraie (*Murraya*).

Nectarium corniculatum, è basi petali postice productum; Nectaire en cornet, formé par la base postérieure de la corolle. Dans les Valérianes (*Valeriana*).

Nectarium : corona triplex, Nectaire formé par une triple couronne. Dans les Grenadilles (*Passiflora*).

Nectarium : corona tubum corollæ terminans; Nectaire formé par une couronne qui termine

le tube de la corolle. Dans les Nérions (*Nerium*).

Nectarium : corpuscula duo, subrotunda, colorata, basi singuli petali adnata ; Nectaire formé par deux petits corps arrondis, colorés, adhérens à la base de chaque pétale.

Nectarium : corpusculis decem, subulatis, erectis, brevissimis, cingentibus germen, intra stamina ; Nectaire formé par dix petits corps, en alêne, relevés, très-courts, ceignant l'ovaire, placés parmi les étamines. Dans la Gaulthérie (*Gaultheria*).

Nectarium : corpusculum truncatum, genitalia tegens ; Nectaire formé par un petit corps tronqué, couvrant les étamines et les pistils. Dans les Asclépiades (*Asclepias*).

Nectarium cylindraceum, triphyllum, petalis dimidio brevius ; Nectaire comme cylindrique, à trois feuillets, moitié plus court que les pétales. Dans les Galanthes (*Galanthus*).

Nectarium cylindricum, monophyllum, longitudine corollæ, ore decem dentato ; Nectaire cylindrique, d'un seul feuillet, de la longueur de la corolle, à orifice garni de dix dents. Dans les Mélies (*Melia*).

Nectarium in centro floris, cyathiforme, integrum, infernè angustius, minimum ; Nectaire situé au centre de la fleur, en gobelet, très-entier, rétréci à la base, très-petit. Dans les Orties (*Urtica*).

Nectarium decaphyllum, connivens, germen includens ; Nectaire à dix feuillets réunis, renfermant l'ovaire. Dans le Fevier (*Zygophyllum*).

Nectarium decem loculare, ex squamis decem, unguibus staminum insertis, conniventibus, receptaculum tegentibus; Nectaire à dix loges, formé par dix écailles, insérées sur les onglets des étamines, rapprochées, couvrant le réceptacle. Dans les Codons (*Codon*).

Nectarium: denticulis duobus, in collo cujusvis petali, coronam faucis corollæ constituens; Nectaire formé par deux petites dents, placées sur le cou de chaque pétale, formant la couronne de la gorge de la corolle. Dans les Silènes (*Silene*).

Nectarium diphyllum, planum, ad latus alterum germinis, Nectaire à deux feuillets, aplati, placé sur un des côtés de l'ovaire. Dans le Riz (*Oryza*).

Nectarium: foliolis quatuor, oblongis, concavis, erectis, petalorum basi insertis; Nectaire à quatre feuillets, oblongs, concaves, relevés, insérés à la base des pétales.

Nectarium: foliolis quinque, petaliformibus, lanceolatis, minimis, germen tegentibus; Nectaire à cinq folioles, en forme de pétales, lancéolés, très-petits, couvrant l'ovaire. Dans les Hélictères (*Helicteres*).

Nectarium: fovea in singulo petalo supra unguem; Nectaire formé par une fossette placée sur l'onglet de chaque pétale. Dans les Renoncules (*Ranunculus*).

Nectarium: foveola insculta basi petali, infernè cinctâ margine; Nectaire formé par une petite fossette, creusée à la base de chaque pétale, ceinte inférieurement par une marge.

Nectarium: glandula cylindracea, minima, truncata, mellifera, in centro floris; Nectaire formé

par une glande comme cylindrique, très-petite, tronquée, mellifère, placée au centre de la fleur. Dans les Saules (*Salix*).

Nectarium : glandulæ melliferæ binæ, sub calycis laciniis ; Nectaire formé par deux glandes mellifères, placées sous les feuillets du calice. Dans la Banistère (*Banisteria*).

Nectarium : glandulæ octo, ovatæ, fauci corollæ circumpositæ ; Nectaire formé par huit glandes, ovales, placées autour de la gorge de la corolle. Dans la Struthiole (*Struthiola*).

Nectarium : glandulæ tres, subrotundæ, ad singulam divisuram calycis singulæ ; Nectaire formé par trois glandes, arrondies, placées chacune sur chaque division du calice. Dans les Cléomes (*Cleome*)

Nectarium : glandulæ quatuor, ad basim staminum, instructis barbâ staminibus longiore ; Nectaire formé par quatre glandes, placées à la base des étamines, garnies d'une barbe ou duvet plus long que les étamines. Dans la Pluknète (*Pluknetia*).

Nectarium : glandulæ sex, teretes, capitatæ ; Nectaire formé par six glandes arrondies, en tête. Dans l'Hernande (*Hernandia*).

Nectarium : glandulis quinque germen circumstantibus, Nectaire formé par cinq glandes entourant l'ovaire. Dans l'Échite (*Echites*).

Nectarium : globosum, petalo subpositum, persistens ; Nectaire en boule, placé sous la corolle, persistant. Dans les Belles de nuit (*Mirabilis*).

Nectarium : linea longitudinalis, tubulosa, petalis singulis è basi ad medium insculpta ; Nectaire formé par une fente longitudinale, sillon-

née depuis la base jusqu'au milieu de chaque pétale. Dans les Lys (*Lilium*).

Nectarium : margo cingens germen ; Nectaire formé par une marge ceignant l'ovaire. Dans le Cisse (*Cissus*).

Nectarium minimum quinquefidum, genitalia ambiens ; Nectaire très-petit, divisé en cinq parties peu profondes, entourant les étamines et les pistils. Dans la Périploque (*Periploca*).

Nectarium monopetalum, cylindricum ; Nectaire d'une seule pièce, cylindrique. Dans la Tubalge (*Tubalgia*).

Nectarium monophyllum, cylindraceo-infundibuliforme, limbo coloratum ; Nectaire d'une seule pièce, comme en cylindre et en entonnoir, à limbe coloré. Dans les Narcisses (*Narcissus*).

Nectarium petaliforme, monophyllum, lingulatum ; Nectaire en forme de pétale, d'une seule pièce, en languette. Dans le Lécyte (*Lecytis*).

Nectarium pentaphyllum, ventricoso-campanulatum, calyce brevius ; Nectaire composé de cinq pièces, ventru et en cloche, plus court que le calice. Dans la Buttnérie (*Buttneria*).

Nectarium : pori tres melliferi, ad apicem germinis ; Nectaire formé par trois pores placés au sommet de l'ovaire.

Nectarium : rima lamellis duabus longitudinalibus conniventibus clausa ; Nectaire formé par une crevasse, fermée par deux lames longitudinales rapprochées. Dans l'Hydrophylle (*Hydrophyllum*).

Nectarium : setis duabus sub filamentis sitis ; Nectaire formé par deux soies placées sous les filamens. Dans les Tamariniers (*Tamarindus*).

Nectarium : squama concava, ad basim exteriorem singuli germinis ; Nectaire formé par une écaille concave, placée à la base extérieure de chaque ovaire. Dans le Cotyledon (*Cotyledon*).

Nectarium : squamis quinque, emarginatis, erectis, coloratis, basi petalorum insertis ; Nectaire formé par cinq écailles, échancrées, relevées, colorées, insérées à la base des pétales. Dans l'Érythroxyle (*Erythroxylum*).

Nectarium : squamis quatuor, linearibus, bifidis, acutis, ad basim staminum adnatis ; Nectaire formé par quatre écailles linéaires, divisées en deux parties peu profondes, adhérentes à la base des étamines. Dans la Cuscute (*Cuscuta*).

Nectarium tetrapetalum, coloratum, germen includens ; Nectaire à quatre pétales, coloré, renfermant l'ovaire. Dans le Cardiosperme (*Cardiospermum*).

Nectarium tetraphyllum, faucem calycis coronans ; Nectaire à quatre pièces, couronnant la gorge du calice. Dans le Sirie (*Sirium*).

Nectarium : tuberculis tribus, acuminatis, coloratis, in duas setas desinentibus, germen circumstantibus ; Nectaire formé par trois tubercules, pointus, colorés, terminés par deux soies, entourant l'ovaire. Dans les Lauriers (*Laurus*).

Nectarium : tubus cylindricus, longitudine petalorum, ore decemfido ; Nectaire formé par un

tube cylindrique, de la longueur des pétales, à orifice garni de dix dents. Dans la Turrée (*Turræa*).

Nectarium turbinatum, Nectaire en toupie. Dans la Gleditsch (*Gleditschia*).

Nectarium : valvulis duabus, linearibus, membranaceis, laxis, diaphanis; Nectaire à deux valves, linéaires, membraneuses, lâches, transparentes. Dans le Spinifex (*Spinifex*).

Nectarium : valvulis quinque, acuminatis, minimis, in fundo corollæ, germen includentibus; Nectaire à cinq valves, aiguës, très-petites, placées dans le fond de la corolle, renfermant l'ovaire. Dans les Dentelaires (*Plumbago*).

Nectarium : valvulis sex, minimis, conniventibus in globum, basi corollæ insertis; Nectaire à six valves, très-petites, rapprochées en boule, insérées sur la base de la corolle. Dans les Asphodèles (*Asphodelus*).

Nectarium : ungue canaliculato, acuminato, unguibus singulis petalorum inserto; Nectaire formé par un onglet creusé en gouttière, pointu, inséré sur chaque onglet des pétales. Dans la Frankène (*Frankenia*).

Nectarium urceolatum, conicum, concavum, truncatum, longitudine corollæ; Nectaire en godet, conique, concave, tronqué, de la longueur de la corolle. Dans la Winterane (*Winterana*).

Nemorosa Planta, Plante des bois (*Melampyrum nemorosum*, L.)

Nervosum Folium, Feuille nerveuse. Marquée de nervures très-simples, qui s'étendent de la base au sommet.

Neuter Flos, Fleur neutre. Qui n'a ni étamine, ni style, ni pistil, comme les fleurons du rayon dans les *Centaurées*.

Nidulantia semina. Se dit, des semences nidulées sans ordre, dans la substance de la baie.

Nigricans Flos, Fleur noirâtre.

Nigro-cæruleus. Qui est d'un noir-bleuâtre.

Nigro maculata Folia. Feuilles tachetées de noir.

Nitida Folia, Feuilles luisantes. Lisses, brillantes, et comme vernissées.

Nivealis vel Nivalis, qui habite et vit sous la neige ou au milieu des neiges. (*Ranunculus nivalis*, L.)

Noctes Ferreæ, Nuits de fer. Ce sont, en *Suède*, celles dont la froide température, arrêtant la végétation de plusieurs Plantes, produit leur dépérissement insensible, leur pourriture, et enfin leur mort. Leurs premières atteintes avertissent de rentrer dans les serres, les Plantes étrangères qui périroient par ces sortes de froids. C'est aux premieres gelées, assez communes au mois d'août dans les pays du nord, qu'on donne ce nom qui, dans des climats tempérés, ne peut pas être employé pour les mêmes jours.

Nodosa Radix, Racine noueuse. Entrecoupée de nœuds.

Nodus, Nœud. Articulation des tiges et des racines.

Nomen, Nom. On distingue en Botanique, le Nom *Générique* et le Nom *Spécifique* ou *Trivial*.

Nomenclatura, Nomenclature. Art de joindre aux noms qu'on impose aux Plantes, l'idée de leur structure et de leur classification.

Nomenclatura Plantarum, Nomenclature des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle contient les noms vulgaires, Latins, Italiens, François, Anglois, Hollandois et Allemands, des Genres des Plantes Européennes ou cultivées dans les jardins, disposés sur six colonnes. Ce seroit un beau travail que de continuer ce Catalogue pour les Espèces. *Linné* est le premier qui, dans sa *Flora Suecica*, ait fait attention aux noms vulgaires, en général trop négligés par les Auteurs des *Flores*.

Nostrates Plantæ, Plantes indigènes.

Nota Propria seu Generica, Caractère générique.

Nota Specifica, Caractère spécifique.

Nova Plantarum Genera, Nouveaux Genres des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la description des nouveaux Genres, et des Espèces nouvelles apportées de l'Amérique Septentrionale, par *Kalm*, qui y avoit passé trois ans.

Novem, Neuf. Ce mot devant un adjectif, multiplie sa valeur par neuf.

Novem-fidus, A Neuf divisions peu profondes.

Novem-locularis, A Neuf loges.

Nucamentum. Synonyme d'*Amentum*.

Nucleus, Noyau. Semence osseuse qui renferme une amande bonne à manger.

Nuda Umbella, Ombelle nue. Qui n'a point de collerette.

Nudum Capitulum, Tête nue. Sans feuilles ni soies.

Nudum Folium, Feuille nue. Sans soies, ni poils;

Nudum Receptaculum, Réceptacle nu. Sans poils ni paillettes.

Nudum Semen, Semence nue. Sans péricarpe.

Nudus, Nu. Dépourvu des vêtemens ordinaires à ses semblables.

Nudus Caulis, Tige nue. Sans feuilles. Dans la Cuscute, (*Cuscuta*). Opposée à tige *Feuillée* et en *Recouvrement*.

Nudus Flos, Fleur nue. Qui a une corolle, et manque de calice.

Nudus Verticillus, Verticille ou Anneau nu. Sans bractées ni collerettes.

Nulla Corolla, Corolle nulle. Sans corolle.

Nullus Calyx, Calice nul. Sans calice.

Numerosa Semina, Semences nombreuses.

Numerosissima Semina, Semences très-nombreuses ou en très-grand nombre.

Numerus, Nombre. Les Botanistes décrivent le Nombre des parties les plus essentielles du Végétal, savoir des Étamines et des Pistils. Les onze premières Classes du Système Sexuel, sont fondées sur le nombre des Étamines; et les Ordres des treize premières Classes, sur le nombre des Pistils.

Le *Nombre* est fixe ou déterminé (*Definitus*), ou indéterminé (*Indefinitus*); ainsi on dit, Pétales, Étamines, en nombre déterminé, ou indéterminé.

Nutans Caulis, Tige renversée en dehors.

Nutans Flos, Fleur renversée en dehors. Non par son propre poids, mais par une structure particulière du pédoncule, qui est renversé en dehors.

Nutatio, Nutation. Mouvement que l'on remarque dans les feuilles, les fleurs et les tiges de certaines Plantes, qui se tournent et s'inclinent du côté du soleil. Ce changement de direction est attribué par quelques Physiciens à l'action de la chaleur, qui occasionne l'évaporation des fluides, le déssèchement et le raccourcissement des fibres.

Nutritio Plantarum, Nutrition des Plantes. Elle s'opère par la répartition des sucs nourriciers que la sève distribue dans toutes les parties du Végétal.

Nux, Noix. Semence couverte d'un épiderme osseux. Elle est à une ou deux loges. Elle renferme une amande bonne à manger.

O

Obcordatum Folium, Feuille en cœur renversé. Dont le sommet est tourné du côté de l'Observateur.

Obliqua Calyptra, Coiffe oblique. Tournée d'un côté.

Obliquum Folium, Feuille oblique. Dont la base regarde le ciel, et le sommet l'horizon.

Obliquus Caulis, Tige oblique. Qui s'écarte également de l'horizon et de la perpendiculaire.

Obliteratus, Oblitéré. Qui a perdu ses formes.

Oblongum Folium, Feuille oblongue. Dont le diamètre longitudinal est plus grand que le transversal.

Oblongum Germen, Ovaire oblong. Dans le *Gaura*.

Obovatum Folium, Feuille en ovale renversé. Dont la base est tournée du côté de l'Observateur.

Obscurè Virentia Folia, Feuilles d'un vert obscur.

Obsoletè Angulata Folia, Feuilles à angles irréguliers.

Obsoletè Lobatum Folium, Feuilles à lobes inégaux.

Obsoletè Serrata Folia, Feuilles à dentelures inégales.

Obtusè Crenatum Folium, Feuilles à crénelures obtuses.

Obtusè Dentata Folia, Feuilles à dentelures obtuses.

Obtusè Emarginata Folia, Feuilles à échancrures obtuses.

Obtusum Folium, Feuille obtuse. Terminée par un segment de cercle.

Obtusum acumine Folium, Feuille obtuse et en pointe. Dont la nervure moyenne forme au sommet une pointe.

Obversa Folia, Feuilles renversées. Dont la tige devient plus étroite, relativement au sommet. Ses Composés sont :

Obversè-Cordatum vel Obcordatum Folium, Feuille en cœur renversé.

Obversè-Ovatum vel Obovatum Folium, Feuille en ovale renversé.

Obversè-Serratum Folium, Feuille à dents de scie tournées à rebours.

Obvoluta Foliatio. Se dit, lorsque les marges alternes d'une feuille renferment les marges droites d'une feuille opposée. Dans la Saponaire. (*Saponaria*).

Occlusus, Placé à couvert. Qui habite un lieu couvert.

Octandria, Octandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Octo*, huit, et *Anir*, mari, *huit maris.* L'*Octandrie* est la huitième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont huit étamines. Elle se divise en quatre Ordres, fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*); 3.° Trigynie (*trois Pistils*); 4.° Tetragynie (*quatre Pistils*).

Octo, Huit. Ce mot placé devant un adjectif, multiplie sa valeur par *Huit.*

Octo-fida Corolla, Corolle à huit divisions peu profondes.

Octo-Locularis, à huit loges.

Octo-Partitus, à huit divisions profondes.

Octo-petala Corolla, Corolle à huit pétales.

Octo-phyllus Calyx, Calice à huit feuillets.

Octogynia, Octogynie. Nom composé de deux mots grecs, *Octo*, huit, et *Guné*, femme; *huit femmes.* L'*Octogynie* devroit renfermer les Plantes à fleurs à huit pistils; mais dans le Système Sexuel, il n'y a aucune Plante *Octogyne*, ou à huit pistils.

Oculi, *Gemma*, *Hybernaculum*, Œil, Bouton, Bourgeon. Petits corps arrondis ou alongés, qui naissent sur les branches des arbres ou aux aisselles des feuilles. Ils sont ordinairement composés d'écailles dures, velues en dedans, serrées les unes contre les autres, et disposées de manière à former un asile sûr aux jeunes parties de la Plante qui y sont renfermées pendant l'hiver.

On distingue trois espèces de *Boutons* ou *Bourgeons*. 1.° Le *Bouton à Bois* que les Cultivateurs nomment *Bourgeon*, qui ne doit produire que des feuilles et du bois ; 2.° le *Bouton à Fleur* et *à Fruit* qui doit produire une ou plusieurs Fleurs, et successivement des Fruits ; 3.° le *Bouton Mixte*, qui doit donner en même temps, des Fleurs, des Feuilles et du Bois.

Odor, Odeur. Sensation produite par des particules très-subtiles, qui, s'échappant des corps, viennent frapper la membrane de l'odorat. Le principe odorant paroît plus communément répandu dans les Végétaux que dans les deux autres Règnes de la Nature. Il se trouve dans toutes les parties des Plantes, depuis les fleurs jusqu'aux racines.

Linné, dans sa Dissertation sur les *Odeurs* des *Médicamens*, croit qu'on peut distinguer les *Odeurs* en sept Classes, savoir :

1.° Les Ambrosiaques (*Ambrosiaci*), le Bec de grue musqué (*Geranium moschatum*, L.)

2.° Les Pénétrantes (*Fragrantes*), le Jasmin ordinaire (*Jasminum officinale*, L.)

3.° Les Aromatiques (*Aromatici*), l'Œillet (*Dianthus*).

4.° Les Alliacées (*Alliacei*), l'Ail (*Allium sativum*, L.)

5.° Les Fœtides (*Hircini*), le Satyrion à odeur de bouc (*Satyrium hircinum*, L.)

6.° Les Vénéneuses (*Tetri*), l'Hyèble, (*Sambucus ebulus*, L.)

7.° Les Nauséabondes (*Nauseosi*), l'Hellébore blanc (*Veratrum album*, L.), etc.

Saussure croit que l'on doit ajouter à cette Classification, l'odeur Piquante (*Acris*), comme celle du *Cochlearia officinalis*, L., qui est parfaitement distincte des autres.

Odorus, Odorant. Qui a de l'odeur. Opposé à *Inodorus*.

Officinales Plantæ, Plantes officinales. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant 1.° un Catalogue des Plantes de la Matière médicale, au nombre de 580, avec les noms génériques et spécifiques ; une instruction pour rassembler et conserver ces Plantes, et les usages auxquels on peut employer leurs différentes parties.

2.° Une liste de ces Plantes qui croissent spontanément en Suède, dont plusieurs s'importent sans nécessité.

3.° Une liste de celles qu'on peut cultiver pour cet effet ; et enfin, une liste des drogues qu'on importe des différentes parties du Monde.

Olitorius, Qui habite les jardins potagers.

Olygophyllus, Qui a peu de feuilles ou de folioles.

Olygospermus, Qui renferme ou porte un petit nombre de semences.

Operculata Capsula, Capsule couverte d'une opercule. Dans la Jusquiame (*Hyoscyamus*).

Operculum, Opercule. Membrane qui couvre l'urne dans les *Mousses*.

Opium, Opium. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, qui renferme une description, 1.° de l'*Opium*; 2.° de la Plante qui le produit, le Pavot somnifère (*Papaver somniferum*, L.); 3.° de sa préparation; 4.° de ses propriétés; 5.° de ses usages et de ses effets.

Opposita Folia, Feuilles opposées. Placées l'une vis-à-vis de l'autre, des deux côtés de la tige ou des branches.

Opposita Petala Calycis Foliolis, Pétales opposées aux feuillets du calice. Placés vis-à-vis les feuillets du calice. Dans l'Épimède des Alpes (*Epimedium alpinum*, L.)

Oppositè Pinnatum Folium, Feuille pinnée à folioles opposées.

Oppositifoliæ Stipulæ, Stipules placées sur le côté opposé de la feuille.

Orbiculatum Folium, Feuille orbiculaire. Dont les diamètres sont à peu près égaux.

Ordines Naturales, Ordres Naturels. *Linné* a donné ce nom aux Familles Naturelles. Nous présenterons ici, I.° ses Observations sur les *Ordres Naturels*; II.° le Tableau de ses *Ordres*.

I.° 1. Au commencement des choses, le Créateur de l'Univers a formé le Végétal de deux substances, l'une médullaire, l'autre corticale. En modifiant ces deux principes, il en est résulté autant de modules primitifs, que nous trouvons d'Ordres Naturels.

2. Le Tout-Puissant mélangeant entr'eux ces modules primitifs, il en est résulté autant de Genres dans les Ordres, que nous voyons de structures particulières dans les organes de la fructification.

3. La

3. La nature influant sur ces Genres, il en est résulté autant d'Espèces qu'il en existe aujourd'hui.

4. Les accidens influant sur ces Espèces, il en résulte autant de variétés qu'on en peut observer aujourd'hui.

5. Ces quatre assertions sont établies par la loi générale du Créateur qui procède toujours du simple au composé.

Par la loi de la nature, dans la génération des hybrides.

Par les observations de l'homme qui a vérifié les phénomènes.

6. Le Botaniste observera, autant qu'il lui sera possible, les lois suivantes :

Que l'Élève ramène les Variétés aux Espéces, puisque la connoissance des Espèces est le fondement de toute connoissance réelle.

Que le Botaniste ramène les Espèces aux Genres, afin de pouvoir saisir leur rapport mutuel.

Que le Botaniste exercé, tente de ramener les Genres aux Ordres Naturels qui constituent le complément de la Science des Végétaux.

Mais il est difficile d'établir ces Ordres, vû que plusieurs Genres sont encore inconnus.

Par exemple, qui est-ce qui peut lier le *Tamus* et le *Cactus*, si ce n'est la *Reaumuria* ?

Qu'est-ce qui peut rapprocher l'*Actæa* et la *Pæonia*, si ce n'est le *Cimifuga* ?

9. Le grand nombre des Genres est un fardeau pour la mémoire qu'il faut alléger par le secours d'une méthode bien coordonnée.

Par la force de cette méthode, on peut parvenir à connoître, sans Professeur, une Plante qu'on veut déterminer.

Les Ordres Naturels ne sauroient constituer un Systême, sans le secours d'une clef.

La Méthode artificielle est seule bonne pour le diagnostique des Plantes, puisque la clef de la Méthode Naturelle est en quelque sorte impossible.

10. Les Ordres Naturels sont très-utiles pour connoître les propriétés des Plantes.

Mais les Méthodes artificielles sont plus avantageuses pour déterminer les Plantes.

11. Que celui qui trace le plan des Genres Naturels, saisisse autant qu'il pourra ceux qui, étant liés entre eux, peuvent constituer des Ordres Naturels.

Les Botanistes qui croient avoir trouvé la Méthode naturelle, n'en connoissant encore que quelques fragmens, et qui rejettent l'artificielle, peuvent être comparés à ces Architectes, qui, ayant rasé une maison commode et surmontée de son toit, la remplacent par une autre plus magnifique, mais qu'ils ne peuvent jamais couvrir.

II.° 1. Palmiers, (*Palmæ*).
2. Poivrées, (*Piperitæ*).
3. Chaumes, (*Calamariæ*).
4. Graminées, (*Gramina*).
5. Tripétaloïdes, (*Tripetaloïdeæ*).
6. Gladiées, (*Ensatæ*).
7. Orchidées, (*Orchideæ*).
8. Scitaminées, (*Scitamineæ*).
9. Spathacées, (*Spathaceæ*).
10. Coronaires, (*Coronariæ*).
11. Sarmentacées, (*Sarmentosæ*).
12. Oléracées, (*Holeraceæ*).
13. Succulentes, (*Succulentæ*).

14. A bec de grue, (*Gruinales*).
15. Inondées, (*Inundatæ*).
16. Calyciflores, (*Calycifloræ*).
17. Calycanthèmes, (*Calycanthemæ*).
18. Bicornes, (*Bicornes*).
19. Hespérides, (*Hesperideæ*).
20. Rotacées, (*Rotaceæ*).
21. Primevères, (*Preciæ*).
22. Caryophyllées, (*Cariophylleæ*).
23. Trihilées, (*Trihilatæ*).
24. Corydales, (*Corydales*).
25. Putaminées, (*Putamineæ*).
26. Multisiliqueuses, (*Multisiliquæ*).
27. Papavérines, (*Rhœdaæ*).
28. Suspectes, (*Luridæ*).
29. Campanulées, (*Campanaceæ*).
30. Tordues, (*Contortæ*).
31. Buissonnières, (*Vepreculæ*).
32. Papilionacées, (*Papilionaceæ*).
33. Lomentacées, (*Lomentaceæ*).
34. Cucurbitacées, (*Cucurbitaceæ*).
35. Quintefeuilles, (*Senticosæ*).
36. Pomacées, (*Pomaceæ*).
37. Columnifères, (*Columniferæ*).
38. Tricoques, (*Tricoccæ*).
39. Siliqueuses, (*Siliquosæ*).
40. Personnées, (*Personatæ*).
41. Aspérifeuilles, (*Asperifoliæ*).
42. Verticillées, (*Verticillatæ*).
43. Bosquets, (*Dumosæ*).
44. Haies, (*Sepiariæ*).
45. Ombellifères, (*Umbellatæ*).

46. Hédéracées, (*Hederaceæ*).
47. Étoilées, (*Stellatæ*).
48. Agrégées, (*Aggregatæ*).
49. Composées, (*Compositæ*).
50. Amentacées, (*Amentaceæ*).
51. Conifères, (*Coniferæ*).
52. Réunies, (*Coadunatæ*).
53. Rudes au toucher, (*Scabridæ*).
54. Mélangées, (*Miscellaneæ*).
55. Fougères, (*Filices*).
56. Mousses, (*Musci*).
57. Algues, (*Algæ*).
58. Champignons, (*Fungi*).

Ordo, Ordre. Sous-division de la Classe. Les noms employés pour établir les divisions des Végétaux, sont : *Classes*, *Ordres*, *Sections*, *Tribus*, *Centuries*, *Collections*, *Séries*, *Familles*, *Divisions*, *Fascicules*, *Genres principaux*, *Genres secondaires*, *Genres*, *Espèces* et *Variétés*. Dix-huit Botanistes ont employé le nom de *Section* pour la division de leurs Classes ; dix-neuf ont préféré le nom d'*Ordre*.

Organa Plantarum, Organes des Plantes. Parties essentielles du Végétal, destinées par la nature à un usage particulier. Les *Organes* des Végétaux se divisent ainsi que ceux des Animaux, en Organes *Similaires*, et en Organes *Dissimilaires*. Les uns, appelés *Conservateurs*, entretiennent la vie de la Plante ; les autres, nommés *Reproducteurs*, concourent à la propagation de l'Espèce.

Organisatio Plantarum, Organisation des Plantes. Les Végétaux naissent, vivent, se reproduisent et meurent. Le jeu des parties ou organes qui concourent à leur faire parcourir les différentes époques de la

vie, et à convertir en leur propre substance les sucs de la terre et les vapeurs de l'atmosphère, se nomme *Organisation.*

Orgya, Toise. Mesure égale à la longueur des bras étendus.

Orthodoxi, Orthodoxes. Nom donné par *Linné* aux Auteurs qui ont établi leurs Systêmes sur la fructification. Les systématiques *Orthodoxes* sont *Universels* ou *Partiels.* Les Orthodoxes *Universels*, c'est-à-dire dont les Systêmes embrassent toutes les Classes des Végétaux, sont : les Frutistes (*Fructistæ*) ; les Corollistes (*Corollistæ*) ; les Calicistes (*Calycistæ*) ; les Sexualistes (*Saxualistæ*). Les Orthodoxes *Partiels* ont établi leurs Systêmes sur une seule classe ou famille de Plantes, comme celle des *Composées*, *Ombellifères*, *Graminées*, *Mousses*, *Champignons*, *etc.*

Os Corollæ, Bouche de la Corolle. Espace compris entre la partie supérieure du tube, et l'extrémité du limbe ou des lèvres.

Ossiculus, Petit noyau. Partie dure de certains fruits renfermant une amande bonne à manger.

Ovale Folium, Feuille ovale. Orbiculaire alongée, d'une rondeur égale aux deux extrémités.

Ovarium, Ovaire. Ce mot est moins usité que *Germen. Linné* emploie toujours le mot *Germen* pour exprimer la partie inférieure du pistil avant son développement par la fécondation. Il faut être averti que *de Haller* désigne la même partie par le mot *Ovaire*, indiquant l'analogie de cette partie de la Plante, avec l'ovaire des animaux. [Voyez *Germen*].

Ovato-lanceolatum Folium, Feuille ovale-lancéolée. Dont la partie supérieure commençant l'ovale, se rétrécit en avançant vers la pointe.

Ovato-oblongum Folium, Feuille ovale-oblongue. Élargie, et dont la longueur est plus considérable que dans l'ovale proprement dit.

Ovato-rhombeum Folium, Feuille ovale et en même temps rhomboïdale.

Ovatum Folium, Feuille ovale. Plus longue que large, dont la base est un segment de cercle, et dont le sommet est plus étroit.

Ovulum, Ovule. Rudiment des graines renfermées dans la cavité ou dans les cavités de l'ovaire.

Ovum Vegetabile, Œuf végétal. Graine proprement dite.

P

Pagina Folii, Page d'une feuille. Se dit de ses deux surfaces, dont une est *Supérieure*, l'autre *Inférieure*. Ces deux surfaces diffèrent dans leur texture et dans les fonctions qu'elles ont à remplir.

Palatum Corollæ, Palais de la Corolle. Espèce de bosse dans la gorge des corolles personnées à bouche fermée.

Paleæ, Paillettes. Petites lames membraneuses implantées sur le receptacle commun des fleurs composées, et qui séparent les fleurons entr'eux. Dans les Bidens. (*Bidens.*)

Paleaceum Receptaculum, Receptacle garni de paillettes.

Paleaceus Pappus, Semence paillée. Se dit, lorsque le sommet de la semence porte une ou plusieurs paillettes, savoir : des membranes sèches, étroites et alongées, au lieu de poils simples ou composés.

Palmaris Caulis, Tige de la hauteur d'une palme. Savoir : trois pouces ou quatre travers de doigts.

Palmata Radix, Racine palmée. Qui offre des divisions charnues, rassemblées au-dessous de la racine principale comme par digitation, ou divisées en lobes comme dans plusieurs *Orchidées*.

Palmatum Folium, Feuille palmée. Divisée au-delà de son milieu en lobes à peu près égaux, réunis par leur base. La feuille *Palmée* diffère de la feuille *Digitée*, en ce qu'elle est découpée en plusieurs lobes dirigés en rayons vers le sommet du pétiole, mais se réunissant avant d'y arriver ; au lieu que dans la feuille *Digitée*, les folioles partent tous du sommet du pétiole, comme d'un centre commun. Telle

est celle du Marronnier d'Inde. (*Æsculus hypocastanum*, L.)

Palmus, Palme. Mesure égale à trois pouces ou à quatre travers de doigts.

Paludosus seu Palustris, Qui habite les Marais.

Pan Suecus, Pan Suédois. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il traite de la nourriture des Bestiaux. Il y rend compte des expériences qui ont été faites à ce sujet sur les *Bœufs*, les *Chèvres*, les *Moutons*, les *Chevaux* et les *Cochons*. Toutes les Plantes qui peuvent servir de nourriture aux troupeaux sont désignées d'après les numéros de la *Flora Suecica*; et un signe indique si l'Animal, dont le nom est au haut de la colonne, s'en repaît ou la refuse. I signifie qu'elle lui est agréable, et O désigne que la Plante répugne à l'animal. Voici un exemple de la disposition qui y est observée.

Monandrie.	*Bœufs.*	*Chèvres.*	*Moutons.*	*Chevaux.*	*Porcs.*
2. *Hippuris vulgaris*	O	I	O	O	O
Diandrie.					
10. *Veronica anagallis*	I	I	I	O	O

Le nombre des expériences est de 2,314, d'après lesquelles on sait que les

Bœufs mangent 276 Plantes, et en refusent 218.
Chèvres . . . 449 . . . . . 126.
Moutons . . . 387 . . . . . 141.
Chevaux. . . 262 . . . . . 212.
Porcs. . . . 72 . . . . . 171.

Il reste donc 868 Plantes, dont aucun de ces animaux ne fait sa nourriture.

Panduræforme Folium, Feuille en forme de Violon. Oblongue, à grandes échancrures sur les côtés comme un violon. (*Rumex pulcher*, L.) La *Pandure* étoit le nom du *Violon* dans les bas siècles de l'Empire Grec.

Panicula, Panicule. Assemblage de fleurs éparses sur des pédoncules diversement divisés et sous-divisés. La *Panicule* est égale (*Æqualis*) ou tournée d'un seul côté, (*Secunda*).

Paniculatus Caulis, Tige en Panicule. Dont les rameaux diversement divisés portent un grand nombre de fleurs. Dans la Vergerette du Canada, (*Erigeron Canadense*, L.)

Panis Diæteticus, Pain d'Usage. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il fait l'énumération des diverses espèces de Grains qui servent à la nourriture. Il spécifie ensuite les différentes sortes de pains, levés, non-levés ou fermentés. En les considérant comme la nourriture générale de l'homme, il en condamne le trop grand usage, pour les hommes studieux, foibles ou sujets à des flatuosités. Il traite ensuite des différentes manières de faire le pain, et des meules; improuve l'usage de celles qui sont faites avec des pierres sablonneuses; cite quelques exemples de leurs pernicieux effets; et préfère celles qui sont faites avec du *Talc*. Il parle ensuite des effets de la fermentation, du pétrissage, et des différens degrés de cuisson, des qualités du pain non-fermenté; désapprouve l'usage du pain chaud; indique les qualités des pains de *Riz*, de *Millet*, de *Maïs* et de *Sagou*, et les différens alimens qu'on substitue au pain dans les différentes parties du Monde.

Papillæ, Papilles. Petites élévations semblables à de petits mamelons.

Papilionacea Corolla, Corolle Papilionacée. Irrégulière, composée de quatre pièces ou pétales. Le pétale qui occupe la partie supérieure, s'appelle l'*Étendard*. On trouve par-dessous deux pièces latérales, auxquelles il est joint par les oreillettes. Ces pièces s'appellent les *Ailes*. On a donné à la dernière pièce, qui couvre et défend le centre de la fleur, le nom de *Nacelle* ou de *Carêne*, à cause de sa ressemblance avec la carêne d'un vaisseau.

Papillosum Folium, Feuille grénelée. Parsemée de points saillans, non secs ou succulens.

Papposum Semen, Semence aigrettée. Surmontée d'une Aigrette très-menue, inégale. Le *Saule*, le *Peuplier*.

Pappus, Aigrette. Touffe de filamens simples ou plumeux, qui couronnent les semences dans plusieurs genres de *Composées* et autres *Fleurs*. L'*Aigrette* est 1.° *Simple* ou *Composée*; 2.° *Assise*, c'est-à-dire immédiatement attachée autour de l'embryon qui la porte; ou *Pédiculée*, c'est-à-dire portée par un pied appelé en Latin *Stipes*, qui la tient élevée au-dessus de l'embryon. L'*Aigrette* sert d'abord de calice au fleuron, ensuite elle le pousse et le chasse à mesure qu'il se fane pour qu'il ne reste pas sous la semence, et ne l'empêche pas de mûrir : elle garantit cette même semence nue de l'eau de la pluie qui pourroit la pourrir; et lorsque la semence est mûre, elle lui sert d'aile pour être portée et disséminée au loin par les vents.

Papulosum Folium, Feuille vésiculaire. Garnie de points demi-sphériques remplis d'une humeur liquide.

Papyraceus, Mince et sec comme du Papier.

Parabolicum Folium, Feuille Parabolique. Dont le diamètre longitudinal, plus long que le transversal, se rétrécit au sommet en pointe mousse ou arrondie.

Parallelum Dissepimentum, Cloison parallèle.

Parasitica Planta, Plante Parasite. Qui croit sur d'autres Plantes, et se nourrit de leur substance. Le Gui, (*Viscum Album*, L.)

Parenchyma, Parenchyme. Substance pulpeuse, ou tissu cellulaire qui forme le corps de la feuille ou du pétale : il est couvert dans l'un et dans l'autre d'un épiderme.

Paries, Muraille. Vieux mur.

Parietinus, Qui habite les murailles. (*Parietaria officinalis*, L.)

Partiale involucrum, Collerette partielle. Collerette des ombelles partielles.

Parallelipipeda Anthera, Anthère Parallélipipède. Composée de quatre angles égaux, opposés, parallèles comme dans le *Polytrich.*

Partialis Pedunculus, Pédoncule partiel. Qui supporte quelques fleurs du Pédoncule commun.

Partialis Umbella, Ombelle partielle ou ombellule.

Partibile Semen, Semence divisible en plusieurs parties.

Partitum Folium, Feuille divisée presque jusqu'à la base. Ses composés sont : *Di - Tri - Multi - partitum - Folium*, Feuille divisée presque jusqu'à la base, en deux, trois ou plusieurs parties ; ou Feuille à deux, trois ou plusieurs divisions profondes.

Passiflora, Grenadille. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné.* Elle contient l'Histoire méthodique de ce genre, l'énumération des espèces qu'il renferme, le Catalogue des espèces dou-

teuses, et une planche qui offre la figure de la fleur et la forme des feuilles de chaque espèce.

Patens Folium, Feuille étalée. Insérée sur la tige à angle droit.

Patentia Petala, Pétales étalés.

Patentissima Petala, Pétales très-étalés.

Patula Panicula, Panicule étalée. Dont les pédoncules sont épars de tous côtés sur la tige, et les fleurs écartées. Opposée à *Panicula coarctata*, Panicule resserrée.

Patulus Calyx, Calice étalé.

Pauciflorus Calyx, Calice à peu de fleurs.

Pedalis Caulis, Tige d'un pied de hauteur.

Pedatum Folium, Feuille à pied roide. Dont le pétiole divisé en deux parties, porte à son côté intérieur plusieurs folioles. Dans l'Hellébore (*Helleborus*).

Pedicellatum Germen, Ovaire porté par un petit pied ou pédicule.

Pedicellus, *Pediculus*, Pédicule. Pédoncule partiel, propre aux fleurs partant d'un pédoncule commun.

Peduncularis Cirrhus, Vrille tenant au pédoncule.

Pedunculatus Verticillus, Anneau à pédoncule supportant des fleurs.

Pedunculus, Pédoncule. Espèce de tronc partiel, soutenant la fructification et non les feuilles. Il se divise en *Commun* et *Partiel*.

Pedunculus Mussorum, Pédoncule des Mousses. Soie ordinairement colorée, qui soutient l'urne et présente un tubercule à sa base ; elle est nue dans les *Bryum*, ou couverte de petites écailles en forme de bourgeon dans les *Hypnum*.

Pectinatus, En forme de Peigne.

Pellucidus, Transparent.

Peloria, Pélore. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle renferme la description et la figure d'une variété très-extraordinaire du Muflier linaire, (*Antirrhinum linaria*, L.) trouvée dans différentes parties de la Suède, et depuis en Allemagne. Cette Plante fixa l'attention des Botanistes par sa singularité. La corolle, au lieu d'être personnée, à quatre étamines, avec un nectaire en éperon, étoit monopétale à cinq étamines et à cinq nectaires. *Linné* découvrit que ce n'étoit qu'un monstre ou plante hybride, formée par l'*Antirrhinum linaria*. On n'a pas encore pu découvrir quelle est l'autre Plante à laquelle elle doit son origine.

Pelta, Bassinet. Espèce de fructification aplatie ou roulée, comme collée verticalement sur le bord ou sur le sommet des feuilles. Dans le Lichen canin, (*Lichen caninus*, L.)

Peltatum Folium, Feuille en Rondache. Dont le pétiole est attaché au disque de la feuille, non au bord, comme dans la plupart des autres. Dans la Capucine, (*Tropæolum Majus*, L.)

Penduli Rami, Rameaux pendans. Inclinés perpendiculairement. Dans le Saule pleureur, (*Salix babylonica*, L.)

Penicilliformis, En forme de Pinceau.

Pennatus Surculus Muscorum, Traînée des Mousses empennée. Se dit, lorsque les petites tiges sont déjetées sur les côtés en forme d'aile.

Penta vel quinque, Cinq. Ce mot devant un autre mot en quintuple la signification.

Penta-Coccus, A cinq coques.

Penta-Gona Capsula, Capsule à cinq côtés.

Penta-petala Corolla, Corolle à cinq Pétales.

Penta-phyllus Calyx, Calice à cinq Feuillets.

Penta-pterus, Qui a cinq ailes.

Penta-sperma Bacca, Baie à cinq Semences.

Pentagynia, Pentagynie. Nom composé de deux mots grecs, *Penté*, cinq, et *Guné*, femme, *cinq femmes*. La *Pentagynie* constitue le quatrième Ordre de la *Décandrie*, *Dodécandrie*, *Icosandrie*, et le cinquième Ordre de la *Polyandrie*, les seules Classes du Système Sexuel qui offrent des Plantes à cinq pistils.

Pentandria, Pentandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Penté*, cinq, et *Anir*, mari, *cinq maris*. La *Pentandrie* est la cinquième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont cinq étamines. Elle se divise en six Ordres, fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*); 3.° Trigynie (*trois Pistils*); 4.° Tetragynie (*quatre Pistils*); 5.° Pentagynie (*cinq Pistils*); 6.° Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Perenne Folium, Feuille persistante. Qui dure pendant quelques années.

Perennis, Vivace. Qui vit plusieurs années. Les Arbres, les Arbrisseaux, les sous-Arbrisseaux sont tous vivaces. Plusieurs Herbes même le sont, mais seulement par leurs racines. Ainsi le *Chèvre-feuille* et le *Houblon*, tous deux vivaces, le sont différemment. Le premier conserve pendant l'hiver ses tiges, en

sorte qu'elles bourgeonnent et fleurissent le printemps suivant; mais le *Houblon* perd les siennes à la fin de chaque automne, et recommence toujours chaque année à en pousser de nouvelles de son pied.

Perennis Radix, Racine vivace. Qui pousse pendant plusieurs années.

Perfoliatum Folium, Feuille perfoliée. Celle que la branche enfile, et qui entoure celle-ci de tous côtés. Le Buplèvre perfolié, (*Buplevrum perfoliatum*, L.)

Peri. Mot grec qui s'ajoute à d'autres, et signifie *Autour.*

Perianthium, Périanthe. Calice parfait et régulier, embrassant immédiatement la fructification. C'est le plus commun des sept espèces de calices, dont ordinairement il conserve le nom.

On distingue le *Périanthe* ou *Calice*, de la *Fleur*, du *Fruit* et de la *Fructification.* Ce dernier se distingue en *Propre* et *Commun.*

Perianthium Bi-Tri-Quadri-Quinque-Decem-Fidum, Périanthe à deux, trois, quatre, cinq, dix segmens peu profonds.

Perianthium Bi-Tri-Quadri-Quinque-Sex-Septem-Octo-Deca-Dodeca-Multi-Partitum, Périanthe à deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, dix, douze, plusieurs segmens profonds.

Perianthium Bivalve, Périanthe à deux valves. Dans la *Claytonia.*

Perianthium Campanulatum, Erectum, Périanthe en cloche, relevé.

Perianthium Campanulatum, Ore dentato, Périanthe en cloche, à orifice denté.

Perianthium Campanulatum, Ore quinquefido, Périanthe en cloche, à orifice à cinq segmens peu profonds.

Perianthium Commune Cylindraceum, Périanthe commun presque cylindrique.

Perianthium Commune, flosculos in simplicem orbem digestos continens, Périanthe commun renfermant plusieurs fleurons disposés en rond.

Perianthium Commune Globoso-depressum, Périanthe commun arrondi et aplati dans sa partie supérieure.

Perianthium Commune Imbricatum, Périanthe commun à écailles placées en recouvrement les unes sur les autres.

Perianthium Commune Mono-Deca-phyllum, Périanthe commun à un, dix feuillets.

Perianthium Commune Multiflorum, Périanthe commun renfermant plusieurs fleurs.

Perianthium Commune Tri-Penta-phyllum, Périanthe commun à trois, cinq feuillets.

Perianthium Duplex Approximatum, Périanthe double rapproché.

Perianthium Duplex, Exterius Triphyllum, interius Pentaphyllum; Périanthe double, l'extérieur à trois feuillets, l'intérieur à cinq feuillets.

Perianthium Indivisum Superum, Périanthe supérieur sans segmens.

Perianthium Mono-Bi-Tri-Tetra-Penta-Hexa-Hepta-Octo-Deda-Poly-phyllum, Périanthe à un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, dix, plusieurs feuillets.

Perianthium Monophyllum, Bilabiatum, Périanthe d'un seul feuillet, à deux lèvres.

Perianthium

Perianthium Monophyllum Campanulatum, Périanthe d'un seul feuillet en cloche.

Perianthium Monophyllum Cyathiforme, Périanthe d'un seul feuillet en godet.

Perianthium Monophyllum Hypocrateriforme, Périanthe d'un seul feuillet en soucoupe.

Perianthium Monophyllum Infundibuliforme, Périanthe d'un seul feuillet en entonnoir.

Perianthium Monophyllum Patens, Périanthe d'un seul feuillet étalé.

Perianthium Monophyllum Planiusculum, Périanthe d'un seul feuillet presque aplati.

Perianthium Monophyllum Planum, Périanthe d'un seul feuillet aplati.

Perianthium Monophyllum Tri-Penta-gonum, Périanthe d'un seul feuillet, à trois, cinq côtés.

Perianthium Monophyllum Tubulosum, Périanthe d'un seul feuillet tubulé.

Perianthium Ringens, Périanthe en masque. A limbe irrégulier, divisé en deux lèvres.

Perianthium Semi-Quadri-Quinque-Decem-fidum, Périanthe à moitié divisé en quatre, cinq, dix segmens peu profonds.

Perianthium Sub-Penta-Deca-phyllum, Périanthe comme divisé en cinq, dix feuillets.

Perianthium Sub-Quinque dentatum, Périanthe le plus souvent à cinq dents.

Perianthium Tri-Quinque dentatum, Périanthe à trois, cinq dents.

Perianthium vix Manifestum, Périanthe à peine visible.

Pericarpium, Péricarpe ou Fruit. Enveloppe des semences, qu'elle laisse échapper lorsqu'elles sont mûres. Ce nom est composé de deux mots grecs, *Peri*, autour, et *Carpos*, semence, parce que le *Péricarpe* environne et enveloppe les semences.

Le *Péricarpe* doit être considéré relativement I.° au NOMBRE; II.° à ses LOGES; III.° à ses BATTANS; IV.° à ses CLOISONS; V.° à ses ESPÈCES; VI.° à sa FIGURE; VII.° à sa MANIÉRE DE S'OUVRIR; VIII.° à sa MANIÉRE DE RENFERMER les Semences; IX.° à sa SITUATION.

I.° Le *Péricarpe* considéré relativement au NOMBRE (*Numerus*), [qui divise extérieurement et non intérieurement le fruit en plusieurs parties], est :

1.° Nul (*Nullus*), dans les *Labiées*.
2.° A Une Capsule (*Unicapsularis*), dans les Lamprettes (*Lychnis*).
3.° A Deux Capsules (*Bicapsularis*), dans la Pivoine (*Pœonia*).
4.° A Trois Capsules (*Tricapsularis*), dans les Delphins (*Delphinium*).
5.° A Quatre Capsules (*Quadricapsularis*), dans la Rhodiole (*Rhodiola*).
6.° A Cinq Capsules (*Quinquecapsularis*), dans les Ancolies (*Aquilegia*).
7.° A Plusieurs Capsules (*Multicapsularis*), dans les Hellébores (*Hellebori*).

II.° Le *Péricarpe* considéré relativement à ses LOGES (*Loculamenta*), [qui divisent le fruit intérieurement et non extérieurement], est :

1.° A Une Loge (*Unilocularis*), dans les Primevères (*Primula*).
2.° A Deux Loges (*Bilocularis*), dans les Jusquiames (*Hyoscyamus*).

3.° A Trois Loges (*Trilocularis*), dans les Lys (*Lilium*).

4.° A Quatre Loges (*Quadrilocularis*), dans les Fusains (*Evonymus*).

5.° A Cinq Loges (*Quinquelocularis*), dans les Pyroles (*Pyrola*).

6.° A Six Loges (*Sexlocularis*), dans les Aristoloches (*Aristolochia*).

7.° A Huit Loges (*Octolocularis*), dans le *Linum radiola*.

8.° A Dix Loges (*Decemlocularis*), dans les Lins (*Linum*).

9.° A Plusieurs Loges (*Multilocularis*), dans les Nénuphars (*Nymphæa*).

III.° Le *Péricarpe* considéré relativement à ses BATTANS (*Valvulæ*), [qui sont pour les parois extérieures, ce que les cloisons sont pour les loges], est :

1.° A deux Battans (*Bivalvis*), dans les Chélidoines (*Chelidonium*).

2.° A Trois Battans (*Trivalvis*), dans les Violettes (*Viola*).

3.° A Quatre Battans (*Quadrivalvis*), dans les Onagres (*Œnothera*).

4.° A Cinq Battans (*Quinquevalvis*), dans l'Hottonie (*Hottonia*).

IV.° Le *Péricarpe* considéré relativement à ses CLOISONS (*Dissepimenta*), les a :

1.° Parallèles (*Parallela*), dans les Lunaires (*Lunaria*).

2.° Contraires ou Opposées (*Contraria*), dans les Thlaspis (*Thlaspi*).

V.° Le *Péricarpe* considéré relativement à ses ESPÈCES (*Species*), en présente huit, savoir :

1.° La Capsule (*Capsula*).
2.° La Silique (*Siliqua*).
3.° La Gousse (*Legumen*).
4.° Le Follicule (*Conceptaculum* , *Folliculus*).
5.° La Drupe ou Fruit à noyau (*Drupa*).
6.° La Pomme ou Fruit à pepin (*Pomum*).
7.° La Baie (*Bacca*).
8.° Le Cône (*Strobilus*).

VI.° Le *Péricarpe* considéré relativement à sa FIGURE (*Figura*) , est :

1.° En Toupie (*Turbinatum*), dans l'Averrhoée (*Averrhoa*).
2.° Boursouflé (*Inflatum*) , dans le Cardiosperme (*Cardiospermum*).
3.° Membraneux (*Membranaceum*) , dans l'Ormeau (*Ulmus*).
4.° A Trois faces (*Triquetrum*).
5.° A Quatre côtés (*Tetragonum*).
6.° A Cinq côtés (*Pentagonum*) , dans le Fevier (*Zygophyllum*).
7.° Articulé (*Articulatum*) , dans les Sainfoins (*Hedysarum*).

VII.° Le *Péricarpe* considéré relativement à sa MANIÈRE DE S'OUVRIR (*Dehiscentia*) , [pour répandre les Semences] , s'ouvre :

1.° Au Sommet (*Apice*) , *A* par quatre dents , dans les Œillets (*Dianthus*) ;
B par cinq dents , dans les Alsines (*Alsine*) ;
C par dix dents , dans les Céraistes (*Cerastium*).
2.° A la Base (*Basi*) , *A* sur trois côtés , dans les Campanules (*Campanula*) ;
B sur cinq côtés , dans le Ledier (*Ledum*).

3.° Par des Angles longitudinaux, dans les Orchis (*Orchis*).

4.° Par un Pore (*Poro*), dans les Campanules (*Campanula*).

5.° Horizontalement ou comme une boîte à savonnette (*Horizontaliter*), dans les Plantains (*Plantago*).

VIII.° Le *Péricarpe* considéré relativement à sa MANIÈRE DE RENFERMER les Semences (*Inclusio*), s'ouvre :

1.° Par des Battans ou Panneaux élastiques (*Elastice*), dans les Surelles (*Oxalis*), dans la Fraxinelle (*Dictamnus*), etc.

IX.° Le *Péricarpe* considéré relativement à sa SITUATION (*Situs*), pour le réceptacle de la fleur, est situé :

1.° Dessous le Réceptacle (*Infra*), dans les Épilobes (*Epilobium*).

2.° Dessus le Réceptacle (*Supra*), dans les Arbousiers (*Arbutus*).

3.° Dessus et dessous le Réceptacle (*Supra infraque*), dans les Saxifrages (*Saxifraga*).

Perichætium, Périkèce. Dans les Mousses, c'est une agrégation de petites feuilles très-étroites qui entourent le tubercule des soies ou du support de l'urne.

Peristomum, Péristome. Limbe de l'urne des Mousses. Il est garni ordinairement d'un simple rang de cils plus ou moins nombreux.

Perpendicularis Radix, Racine pivotante. Qui s'enfonce perpendiculairement dans la terre.

Persistens Corolla, *Calyx*, Corolle, Calice persistant. Qui persiste jusqu'à la maturité du fruit. Dans le Nénuphar (*Nymphæa*).

Persistens Folium, Feuille persistante.

Personata Corolla, Corolle personnée. En masque, mais fermée, entre ses deux lèvres, par une éminence qu'on appelle *Palais*. Cette corolle a été ainsi nommée du mot latin *Persona*, qui signifie un masque, nom très-convenable assurément, dit *J. J. Rousseau*, à la plupart des gens qui portent parmi nous celui de *Personnes*.

Les *Corolles Personnées* se distinguunt des *Labiées*, en ce que les deux lèvres de la corolle ne sont pas ordinairement ouvertes et béantes comme dans les *Labiées*, mais fermées et jointes, comme dans les Muffliers (*Antirrhinum*).

Peripheria Folii, Circonscription d'une feuille. Contour d'une feuille, abstraction faite des sinus et des angles. Synonyme de *Circonscriptio*.

Pes, Pied. Distance de la fléchissure du coude à la base du pouce.

Petaliforme Stigma, Stigmate en forme de pétale. Dans les *Iris*.

Petalinum Nectarium, Nectaire inséré sur les pétales. Il est formé par un pore situé à la base de l'onglet des Pétales, dans les *Renoncules*; ou par une crevasse placée sur le milieu des divisions du limbe, dans les Hydrophylles (*Hydrophyllum*).

Petalum, Pétale. On donne le nom de *Pétale* à chaque pièce entière de la corolle. Quand la corolle n'est que d'une seule pièce, il n'y a aussi qu'un *Pétale*; le Pétale et la corolle ne font alors qu'une seule et même chose, et cette sorte de corolle se désigne par l'épithète de *Monopétale*. Quand la corolle est de plusieurs pièces, ces pièces sont autant de *Pétales*: et la corolle qu'elles composent, se désigne par leur nombre tiré du grec, parce que le mot de

Pétale en vient aussi; et qu'il convient, quand on veut composer un mot, de tirer les deux racines de la même langue. Ainsi les mots de *Monopétale*, *Dipétale*, *Tripétale*, *Tetrapétale*, *Pentapétale*, et enfin de *Polypétale*, indiquent une corolle d'une seule pièce, de deux pièces, ou de trois, de quatre, de cinq, etc.; enfin, d'une multitude indéterminée de pièces.

Petaloïdea Corolla. Se dit, dans les *Liliacées*, des trois pétales extérieurs, qui sont plus ou moins verdâtres avant leur épanouissement, et qui, par cette raison, ont été regardés par les *Jussieu*, comme de véritables feuillets du calice.

Petaloïdeum Nectarium, Nectaire en forme de pétale. Dans le Balisier (*Canna*).

Petiolaris Cirrhus, Vrille insérée sur le pétiole.

Petiolaris Gemma, Bourgeon formé par le rudiment des feuilles.

Petiolatum Folium, Feuille pétiolée. Dont la base est portée sur un pétiole. Opposée à *Sessile Folium.*

Petiolus, Pétiole. Tige partielle qui soutient les feuilles, et non les fleurs. On l'appelle vulgairement *Queue.*

Le *Pétiole* doit être considéré relativement, I.° à sa FIGURE; II.° à sa GRANDEUR; III.° à son INSERTION; IV.° à sa DIRECTION; V.° à sa SURFACE.

I.° Le *Pétiole* considéré relativement à sa FIGURE (*Figura*), est :

1.° Linéaire (*Linearis*).
2.° Ailé (*Alatus*).
3.° En Massue (*Clavatus*).
4.° Membraneux (*Membranaceus*).
5.° Arrondi ou cylindrique en grande partie (*Teres*).

6.° Demi-cylindrique (*Semi-terres*).

7.° A trois faces (*Triqueter*).

II° Le *Pétiole* considéré relativement à sa GRANDEUR (*Magnitudo*), est :

1.° Très-court (*Brevissimus*), lorsqu'il est beaucoup plus court que la feuille.

2.° Court (*Brevis*), lorsqu'il n'égale pas la feuille en longueur.

3.° D'une longueur médiocre (*Mediocris*), lorsqu'il est de la longueur de la feuille.

4.° Long (*Longus*), lorsqu'il surpasse la feuille en longueur.

5.° Très-long (*Longissimus*), lorsque sa longueur surpasse plusieurs fois celle de la feuille.

III.° Le *Pétiole* considéré relativement à son INSERTION (*Insertio*), est :

1.° Inséré (*Insertus*).

2.° Adhérent (*Adnatus*).

3.° Courant sur la tige (*Decurrens*).

4.° Embrassant la tige (*Amplexicaulis*).

5.° A oreillettes (*Appendiculatus*).

IV.° Le *Pétiole* considéré relativement à sa DIRECTION (*Directio*), est :

1.° Relevé (*Erectus*).

2.° Étalé (*Patens*).

3.° Redressé (*Assurgens*).

4.° Recourbé (*Recurvatus*).

V.° Le *Pétiole* considéré relativement à sa SURFACE (*Superficies*), est :

1.° Lisse (*Glaber*).

2.° Terminé en aiguillon (*Aculeatus*).

3.° Nu (*Nudus*).

4.° Articulé (*Articulatus*).

5.° Épineux, (*Spinescens*).

Phanerogama, Phanérogame. Nom composé de deux mots grecs, *Phanos*, visible, et *Gamos*, noces, *noces visibles*. On désigne par ce mot les Plantes dont les organes sexuels sont apparens. Opposé à *Cryptogame*.

Phœniceus Flos, Fleur de couleur de pourpre éclatant.

Philosophia Botanica, Philosophie Botanique. Titre d'un des plus beaux Ouvrages de *Linné*, qu'on peut comparer à tous les livres les plus estimés. *J. J. Rousseau* disoit souvent « qu'il avoit trouvé plus de philosophie dans cet Ouvrage, que dans tous les livres de logique qu'il avoit lus. » *Haller*, dans sa *Bibliothèque Botanique*, dit en parlant de ce livre, « *Opus magni momenti.* » On ne sauroit trop en recommander la lecture aux personnes qui veulent se former l'esprit et le jugement. Pénétrés de la supériorité de cet Ouvrage, nous dirons aux jeunes Botanistes, *Quare, vos ô boni, hoc opus, diurnâ versate manu, versate nocturnâ.*

La *Philosophie Botanique* doit être regardée comme un Traité complet de tous les dogmes de *Linné* sur cette Science. Il est divisé en douze Chapitres, savoir :

Ch. I. La Bibliothèque (*Bibliotheca*). Distribution systématique des principaux Écrivains Botanistes. Cette partie du *Philosophia* a été développée beaucoup plus amplement dans la *Bibliotheca Botanica.*

Ch. II. Les Systêmes (*Systema*). Coup d'œil sur les Systêmes Botaniqnes, et abrégé du *Classes Plantarum.* Mais *Linné* analyse dans ce Chapitre quelques nouveaux Systêmes, tels que ceux de *Van-Royen*, *Haller*, *Wachendorf*, qu'il n'avoit pas cités dans le *Classes Plantarum.*

Ch. III. Les Plantes (*Plantæ*). Explication des termes dont il se sert pour décrire les différentes espèces de racines, de tiges, de feuilles, etc.

Ch. IV. La Fructification (*Fructificatio*). *Linné* y decrit les parties de la *Fructification*, et y dépeint tous les termes employés pour exprimer leur nombre, leur figure, leur proportion, leur situation et leurs usages.

Ch. V. Le Sexe (*Sexus*). Le Sexe des Plantes qui fait le sujet de ce Chapitre, a été développé dans la Dissertation des *Aménités Académiques*, intitulée, *Sponsalia Plantarum.*

Ch. VI. Les Caractères (*Characteres*). Règles et définitions pour établir les Caractères des Classes, des Ordres et des Genres.

Ch. VII. Les Noms (*Nomina*). Règles pour former systématiquement les noms génériques, et ceux des Classes et des Ordres.

Ch. VIII. Les Différences (*Differentiæ*). Règles pour établir les caractères spécifiques des Plantes.

Ch. IX. Les Variétés (*Varietates*). Règles pour distinguer les Variétés des Espèces.

Ch. X. Les Synonymes (*Synonyma*). Règles pour la disposition des noms synonymes, dans les Ouvrages de Botanique.

Ch. XI. Les Adombrations (*Adumbrationes*). Règles pour décrire et nommer les Espèces, et pour en donner l'histoire d'une manière systématique.

Ch. XII. Les Vertus (*Vires*). Elles sont déduites de leurs rapports dans les Caractères, ou de leur place dans les Classes, les Ordres Naturels ou les Genres.

L'ouvrage est terminé par dix planches qui expriment les figures des différentes formes des feuilles, racines, tiges, fleurs, fruits, etc. « On ne sait, dit M. *Pulteney*, ce qu'on doit le plus admirer dans la *Philosophie Botanique* de *Linné*, ou du génie fécond et inventif de l'Auteur, ou de l'arrangement méthodique et parfait qu'il a donné à tout l'ensemble de cet Ouvrage ».

Phrasis Botanica, Phrase Botanique. La *Phrase Botanique*, suivant la force des lois de la logique, ne doit présenter rigoureusement que l'énoncé des attributs qui suffisent pour distinguer une Espèce de toute autre sous un Genre déterminé, d'après les ressemblances des parties de la fructification. Les Botanistes, avant *Linné*, avoient cherché à former des Phrases pour distinguer les Espèces sous tel genre donné; mais le plus souvent ces Phrases ne portant point sur des attributs inhérens à la Plante, étoient peu utiles pour déterminer les Espèces. Ils ne fournissoient que l'à peu près pour la reconnoître, en la vérifiant d'après leurs descriptions et leurs figures. Une profonde connoissance des Végétaux fit entrevoir à *Linné*, que dans les Genres les plus nombreux, douze mots, tant substantifs qu'adjectifs, suffisoient pour signaler toutes les Espèces. Il a fait voir dans son *Species Plantarum*, que dans quelques Genres, un seul mot suffit pour caractériser l'Espèce, et que ce seul mot, en en présentant le caractère distinctif, peut fournir le nom trivial, comme dans les *Pyrola uniflora* et *secunda*, L. Mais ce qui rend les Phrases de *Linné* précieuses, c'est que tous les attributs servant à caractériser l'Espèce, sont toujours des attributs mécaniques inhérens à la Plante. Il est important que les Élèves soient avertis, que dans les Genres nombreux, plusieurs termes de la Phrase ne servent point à isoler rigoureusement la Plante, mais à faire

connoître son analogie par les attributs principaux avec les Espèces précédentes. Dès-lors, on voit que les *Phrases* de *Linné* sont, non-seulement caractéristiques, mais encore comparatives ; ce qui est le sublime de l'art.

Phtiriasis, Phtiriasis. Maladie des Plantes qui est une espèce de consomption causée par l'affluence de certains insectes, sur-tout des Pucerons. Le *Rosier*, l'*Œillet* et le *Houblon*, y sont très-sujets. Le moyen de détruire ces insectes, est de les atteindre par une aspersion adroite et ménagée, avec cette liqueur alkaline et caustique, qu'on appelle *Lessive des Savonniers*.

Phyllomania vel Polysarcia, Phyllomanie ou Fullomanie. Expression métaphorique qui ne se trouve point dans les Ouvrages de *Linné*, et par laquelle quelques Botanistes entendent un développement prodigieux des feuilles, causé par une trop grande affluence des sucs, qui empêche la Plante de donner des fleurs ou des fruits. C'est ce qui constitue la *Foliatio monstrosa*, ou les *Folia multiplicata* de *Linné*. On pourroit plus justement appliquer ce mot de *Phyllomanie* à une monstruosité rare, savoir: lorsque dans les Plantes à fleurs à grappes, comme dans le *Physalis*, les pédoncules partiels, au lieu de porter les parties de la fructification, se dilatent et s'aplatissent en feuilles. Cette monstruosité a été observée cette année (1802) dans le Jardin de Botanique de Lyon.

Phytologia, Phytologie. Nom formé de deux mots grecs, *Phytos*, plante, et *Logos*, discours, *Discours sur les Plantes*. Ce mot a été souvent confondu avec celui de Botanique. La *Phytologie* est l'art de décrire les Plantes; la *Botanique* est l'art de les connoître, à l'aide des caractères qui lui sont assignés par la *Phytologie*.

Piceus, Noir comme la poix.

Pileus Fungi, chapeau d'un Champignon. Se dit, de la partie supérieure d'un Champignon qui se développe sur le pédicule horizontalement, et produit en-dessous des lames auxquelles adhèrent des fructifications.

Piliferum Folium, Feuille pilifère. Dont l'extrémité est terminée par un poil. Dans les Bries (*Bryum*).

Pilosum Folium, Feuille garnie de poils. Dont la surface est couverte de poils longs, relevés et distincts.

Pilosum Receptaculum, Réceptacle garni de poils. Couvert de poils droits.

Pilosus Caulis, Tige garnie de poils. Couverte de poils alongés et distincts.

Pilus, Poil. Conduit excrétoire sétacé de la Plante.

Pinax. Gaspard Bauhin a publié, en 1620, un Ouvrage sous le titre de *Pinax Theatri Botanici*, ou *Sommaire d'un Théâtre de Botanique.* Dans cet ouvrage précieux, fruit de quarante ans de travaux, et dont aucun Botaniste ne peut se passer aujourd'hui, après avoir proposé une espèce de phrase, il indique tous les synonymes des Plantes des Auteurs qui l'ont précédés, et de ses comtemporains. Ce livre, si utile pour débrouiller l'ancienne Botanique, n'a été continué, pour toutes les Plantes en général, par aucun de ses successeurs. *Sherard* et *Dillen*, qui avoient entrepris de compléter ce grand travail, sont morts sans l'avoir publié. *Linné*, dans son *Hortus Cliffortianus*, après avoir cité la phrase de *G. Bauhin*, indique plusieurs synonymes des Auteurs modernes, pour environ trois mille espèces de Plantes, qu'il a signalées ou décrites. Dans son *Species Plantarum*, sans proposer autant de synonymes que dans son *Hortus Cliffortianus*, il ajoute cependant aux anciens noms

connus, en citant pour les Espèces nouvelles les synonymes des Auteurs qui ont publié les meilleures figures ou donné les meilleures descriptions. Mais ce travail n'offre point un *Pinax* ou une Synonymie complète, telle que *G. Bauhin* se l'étoit proposée pour son temps. Le seul *de Haller*, dont l'érudition étoit prodigieuse, a donné une Synonymie très-nombreuse de toutes les Plantes qui ont fixé son attention, savoir : 1.° Dans une Dissertation particulière sur le Genre *Allium*; 2.° dans ses *Itinera alpina*; 3.° dans ses Monographies des *Orchidées*, des *Pédiculaires* et des *Véroniques*; 4.° dans son *Enumeratio Plantarum Helvetiæ*, qui est proprement la première édition de son *Historia Plantarum Helvetiæ inchoata*, mais qui diffère beaucoup par le nombre des synonymes. Dans l'*Historia* : de *Haller*, très-riche en descriptions et en observations sur les usages des Plantes, s'est restreint, comme *Linné*, à un petit nombre de synonymes, pour faire connoître les meilleures figures et les descriptions les plus exactes. Mais dans son *Enumeratio*, on trouve la série complète des synonymes, suivant l'ordre des découvertes, à commencer depuis l'inventeur jusqu'aux Botanistes les plus modernes. Un avantage que la Synonymie d'*Haller* présente sur celle de *G. Bauhin* pour les Plantes de *Suisse*, et par conséquent la plupart observables dans les différentes régions de l'Europe, est 1.° d'indiquer la page de l'Auteur; 2.° de citer l'inventeur; 3.° de signaler chaque figure, relativement à son degré d'exactitude. Si le plan du travail de *Haller* étoit continué, au moins pour toutes les Plantes d'Europe, en fondant dans un seul Ouvrage la Synonymie de son *Enumeratio* et son *Historia*, et en y ajoutant celle de toutes les Plantes méridionales et septentrionales, qui ne se trouvent point en *France* et en *Suisse*, on auroit une Synonymie complète des Plantes Européennes.

On doit regretter que le Professeur *Villars* qui avoit conçu et commencé le plan d'un pareil Ouvrage, ne l'ait pas conduit à sa perfection.

Pinnatifidum Folium, Feuille Pinnatifide. Divisée transversalement en découpures oblongues, horizontales. Ses Composés sont :

Bi-pinnatifidum Folium, Feuille deux fois ou doublement pinnatifide. Dont les découpures latérales sont elles-mêmes pinnées.

Sub-pinnatifidum Folium, Feuille comme deux fois pinnée. Dont les pinnules se réunissent vers leur base et paroissent plutôt demi-pinnées que parfaitement doublement pinnées.

Pinnatum Folium, Feuille pinnée. Composée de folioles placées sur les côtés d'un pétiole commun, comme les nageoires (*Pinnæ*) d'un poisson. Il faut que la foliole soit tout-à-fait distincte; si elle tient par une partie de sa circonférence au pétiole, la feuille alors est pinnatifide. La feuille pinnée est :

A. *Pinnatum Abruptè*, Pinnée brusquement, terminée sans foliole impaire ou sans vrille.

B. *Pinnatum Alternatim*, Pinnée à folioles alternes plus petites.

C. *Pinnatum Articulatè*, Pinnée à folioles portées sur un pétiole articulé.

D. *Pinnatum Cirrhosum*, Pinnée à pétiole terminé par une vrille.

E. *Pinnatum Decursivè*, Pinnée à folioles courantes sur le pétiole.

F. *Pinnatum Duplicato*, Pinnée à folioles composées de folioles plus petites.

G. *Pinnatum interruptè*, Pinnée à folioles comme rompues, alternes, plus petites.

H. *Pinnatum oppositè*, Pinnée à folioles opposées, non alternes.

I. *Pinnatum Triplicatum*, Pinnée à pétiole commun, portant des folioles trois fois pinnées.

K. *Pinnatum cum impari Folium*, Feuille pinnée, terminée par une foliole impaire.

L. *Pinnatum sine impari Folium*, Feuille pinnée, terminée sans foliole impaire.

Pinnatus Surculus, Traînée Pinnée. Qui porte des rameaux opposés ou alternes.

Pinnæ, Pinnules. On appelle ainsi, les folioles opposées ou alternes d'une feuille composée.

Pinnæ Pinnatæ, Pinnules Pinnées. Dont les folioles pinnées sont découpées si profondément qu'elles imitent d'autres folioles.

Piperitus, Qui a le goût du Poivre. La Menthe Poivrée, (*Mentha Piperita*, L.)

Pistillum, Pistil. Organe femelle de la fleur, composé de l'*Ovaire*, du *Style* et du *Stigmate*. Le *Pistil* se prolonge ordinairement par un ou plusieurs *Styles*; quelquefois aussi il est couronné immédiatement par un ou plusieurs *Stigmates*, sans aucun *Style* intermédiaire. Le *Stigmate* reçoit la poussière prolifique du sommet des *Étamines*, et la transmet par le *Pistil* dans l'intérieur du *Germe* pour féconder l'*Ovaire*.

Suivant le Système Sexuel, la fécondation des Plantes ne peut s'opérer que par le concours des deux sexes, et l'acte de la fructification n'est plus que celui de la génération. Les filamens des *Étamines* sont les Vaisseaux spermatiques; les *Anthères* sont les Testicules; la poussière ou *Pollen* qu'elles répandent, est la Liqueur séminale; le *Stigmate* devient la Vulve,

Vulve, le *Style* est la Trompe ou le Vagin, et le *Germe* fait l'office d'Utérus ou de Matrice.

Les *Pistils* doivent être considérés relativement, I.° au NOMBRE; II.° aux DIVISIONS; III.° à la FIGURE; IV.° à la LONGUEUR; V.° à l'ÉPAISSEUR; VI.° à la SITUATION; VII.° à la DURÉE des trois parties qui les composent, savoir : l'*Ovaire*, le *Style*, le *Stigmate*.

L'*Ovaire* doit être considéré comme le *Péricarpe*. [Voyez *Pericarpium*.] Quant au *Style* et au *Stigmate*, Voyez *Stylus* et *Stigma*.

Placenta, Placenta. Réceptacle des Semences. C'est le corps auquel elles sont immédiatement attachées. *Linné* n'admet point le nom de *Placenta*, et emploie toujours celui de *Réceptacle*. Ces mots rendent pourtant des idées fort différentes, dit *J. J. Rousseau*. Le *Réceptacle* est la partie par où le fruit tient à la Plante. Le *Placenta* est la partie par où les Semences tiennent au *Péricarpe*. Il est vrai que quand les Semences sont nues, il n'y a point d'autre *Placenta* que le *Réceptacle*; mais toutes les fois que le fruit est *Angiosperme*, le *Réceptacle* et le *Placenta* sont différens.

Les Cloisons (*Dissepimenta*) de toutes les capsules à plusieurs loges, sont de véritables *Placenta*; et dans des capsules à une loge, il ne laisse pas d'y avoir souvent des *Placenta* autres que le *Péricarpe*, comme dans les *Caryophyllées*.

Placentatio. Disposition des cotyledons au moment de la germination des semences des Plantes Monotyledones, Dicotyledones et Acotyledones.

Plaga, Plaie. Solution de continuité produite sur une Plante par un accident quelconque.

Planta, Plante. Production végétale, composée de deux parties principales, savoir : la *Racine* par

laquelle est attachée à la terre ou à un autre corps dont elle tire sa nourriture, et l'*Herbe* par laquelle elle inspire et respire l'élément dans lequel elle vit. Ce mot comprend les *Herbes* et *Arbustes*, *Arbres* et *Arbrisseaux*.

Les Phénomènes que nous offre l'étude des Végétaux, sont dignes de fixer l'attention de l'homme qui sait séparer la partie aride de leur nomenclature, de celle que présente l'examen des fonctions pour lesquelles la nature les a créés. Nous voyons avec admiration que les *Plantes* qui tirent de la terre une partie de leur nourriture, réagissent à leur tour sur la terre par leurs ombrages qui en entretiennent la fraîcheur, par leurs dépouilles qui la fertilisent, et par leurs racines qui en fortifient les différentes couches.

Les *Plantes* ont des relations, 1.° par leurs racines avec le terrain qui les porte, où elles sont destinées à se nourrir, et dont leurs filamens leur servent comme autant de petits syphons pour absorber l'humidité qui se présente à leur orifice ; 2.° par leurs feuilles avec les eaux répandues dans l'atmosphère qu'elles ont la propriété d'attirer, et avec les différentes espèces de gaz qu'elles absorbent ; tels sont le gaz atmosphérique, le gaz hydrogène ou air inflammable, le gaz oxigène ou air pur, le gaz azot ou air vicié, le gaz acide-carbonique ou air fixe : ou par ceux qu'elles répandent ; tels sont les gaz oxigène et hydrogène, et le gaz acide-carbonique ; 3.° par leurs fleurs avec le soleil qui féconde et mûrit leurs semences ; 4.° par leurs graines avec les lieux où elles doivent naître.

On peut diviser les *Plantes*, 1.° par leurs feuilles, en *Terrestres* et *Aquatiques* ; 2.° par leurs feuilles et leurs fleurs, en *Diurnes* et *Nocturnes* ; 3.° par leurs semences, en *Sédentaires* et *Voyageuses* ; 4.° par leurs

parties sexuelles, en *Hermaphrodites*, *Mâles*, *Femelles* et *Polygames*.

Les *Plantes* doivent être étudiées dans leurs diverses combinaisons avec l'eau, l'air et la terre. En observant l'eau dans ses divers états, on voit de quelle manière la chaleur l'évapore et le froid la fixe; ses diverses existences, de volatilité dans l'air, en nuages, en rosées, en pluies: de fluidité sur la terre, en rivières, en fleuves, en mers: de solidité aux Pôles et sur les hautes montagnes, en neiges et en glaces, etc.

L'air, ce fluide subtil et invisible qui environne le Globe, et que l'on rencontre par-tout à sa surface, constitue cet élément sans lequel aucun Animal ou Végétal ne sauroit exister. Sans lui, tout seroit mort dans la Nature; aucun être animé n'égayeroit sa scène sublime; un morne silence remplaceroit les doux murmures d'un zéphyr printanier et les tendres accens de la plaintive Philomèle. Sans l'air, il n'existeroit aucune végétation. Bocages verdoyans, prés fleuris, majestueuses et murmurantes fontaines, grottes champêtres, rochers fréquentés de la seule colombe, nous n'aurions jamais pu soulever le voile qui couvre vos charmes secrets.

« Les *Plantes* sont disséminées sur la surface de la terre, dit *J. J. Rousseau*, pour la vêtir et la parer. Il n'y a point d'aspect aussi triste que celui de la terre nue. Il n'y en a point d'aussi riant que celui des montagnes couronnées d'arbres, de rivières bordées de bocages, de plaines tapissées de verdure, et de vallons émaillés de fleurs. »

Le spectacle de l'Univers est pour nous une source de jouissances douces et consolantes. Chaque saison de l'année nous offre de nouvelles productions. Le Printemps couronné de fleurs, précède l'Été environné de moissons, et auquel succède l'Automne avec sa corne chargée de fruits. Le brumeux Hiver nous présente

la nombreuse famille des *Lichens* et des *Mousses*. Ces dernières, emblème de l'Amitié, abritent les *Plantes* des rigueurs du froid, garnissent les troncs des arbres de leurs ramifications verdoyantes; et lorsque les Végétaux sur lesquels elles ont pris naissance, ont succombé sous l'effort du temps et des années, elles décorent leurs troncs de festons d'une verdure éternelle.

La Nature a disséminé les *Plantes* qui sont utiles aux divers besoins de l'homme, dans tous les climats, sous toutes les latitudes du Globe. Les unes servent à son lit, à son toit, à son vêtement, à la guérison de ses maux, à son foyer. Quelques Végétaux sont ordonnés aux élémens, au jour, à la nuit et aux diverses parties de l'Univers. Quelques-uns le sont aux vents, aux saisons. Les rochers, les marais, les vases, les sables ont des *Plantes* qui leur sont propres. Les écueils même de la mer sont fertiles: chaque sol a sa Flore et sa Pomone. Qui pourroit décrire la variété infinie de leurs formes, de leurs amours, de leur fécondation, de leurs fruits? Que d'heureuses républiques vivent en paix sous leurs tranquilles ombrages! que de banquets délicieux y sont préparés! rien n'est perdu. Les Quadrupèdes en mangent les tendres feuilles; les Oiseaux, les semences; d'autres Animaux, les racines et les écorces. Les Insectes, armés de toutes sortes d'instrumens, en recueillent les débris. Les Mouches ont des pompes pour en sucer la sève; les Vers, des tarières et des râpes pour en dépécer les parties solides; les Fourmis, des pinces pour en emporter les miettes; et les Abeilles, des cuillers garnis de poils pour butiner la poussière des étamines.

Quelques *Plantes* nous offrent, dans leurs fleurs ou dans l'agrégation de leurs graines, des insectes et des reptiles, tels que des Limaçons, des Mouches,

des Araignées, des Serpens, des Chenilles, des Lézards, des Scorpions, etc. Quelques-unes, comme la Sensitive (*Mimosa pudica*, L.) abaisse ses feuilles et les ferme au moindre attouchement. La *Dionæa muscipula*, L. perce avec les épines dont ses folioles sont hérissées, les Mouches qui viennent s'y reposer. D'autres, plus étonnantes encore, ont en elles-mêmes le principe du mouvement, tel est l'*Hedysarum gyrans*, L., dont les feuilles remuent alternativement, sans qu'aucune cause extérieure et apparente contribue à cette espèce d'oscillation.

Les Plantes, ainsi que les Animaux, peuvent être divisées en *Voyageuses* ou *Sédentaires*. Les oiseaux, les vents, transportent leurs semences, et les différens moyens employés par la Nature pour leur dissémination, contribuent à enrichir annuellement les divers sites du Globe. C'est ainsi que telle *Plante* qui est détruite dans un pays par les défrichemens, les coupes de bois, le desséchement des marais ou les inondations, est remplacée par une foule de nouvelles *Plantes* qui y sont apportées par les vents, les eaux, les animaux, les hommes, etc.

On doit observer, non sans admiration, que le temps de la maturité de la plupart des Semences volatiles arrive vers le commencement de l'Automne, et que par une suite de cette sagesse universelle qui fait agir de concert toutes les parties de la Nature, c'est alors que soufflent les grands vents de l'équinoxe qui transportent de la circonférence des continens aux montagnes qui en sont les plus éloignées, les graines des *Plantes*, et sèment de prairies, de bosquets et de forêts, les flancs des précipices, et les pics les plus élevés.

Les Semences volatiles sont en beaucoup plus grand nombre que les autres; et en cela on doit admirer les soins d'une Providence qui a tout prévu. Les

lieux élevés, pour lesquels elles sont destinées, étoient exposés à être bientôt dépouillés de leurs Végétaux, par la pente de leur sol et par les pluies qui tendent sans cesse à les dégrader ; au moyen de la volatilité des graines, ils sont devenus les lieux de la terre les plus abondans en Plantes. C'est dans les montagnes où sont les trésors des Botanistes.

Les semences des *Chardons*, *Centaurées*, et de presque toutes les *Fleurs composées*, ont des volans, des aigrettes, des panaches, et plusieurs autres moyens de s'élever, qui les portent à des distances prodigieuses. Celles des *Crucifères* sont taillées comme des écailles légères, et vont, au moindre vent, s'implanter dans la plus petite fente d'un mur. Celles des plus grands Arbres des montagnes ne sont pas moins volatiles. Les Semences qui paroissent trop lourdes pour voler, ont d'autres ressources. Les pois de la plupart des *Légumineuses*, sont élancés avec force à des distances considérables, par l'élasticité des battans de leurs gousses. Les Arbres qui croissent sur le bord des eaux, tels que les *Saules*, les *Peupliers*, les *Trembles*, ont des semences qui ont la faculté de voler et de nager à la fois. Elles sont environnées d'une bourre araigneuse, que les vents transportent au loin, et qui surnage dans l'eau sans se mouiller, comme le duvet des canards.

Le *Fruit* est le dernier terme des productions de la Nature ; et quand il est une fois formé, elle redouble de précautions au dedans et au dehors pour sa conservation. Elle lui donne un placenta, elle l'enveloppe de pellicules, de coques, de pulpes, de gousses, de capsules, d'écorces, de crins, d'aigrettes, de volans, et quelquefois d'épines : une mère n'a pas plus d'attention pour le berceau de son enfant.

Les *Plantes* qui ont des relations par leurs fleurs, avec le soleil qui féconde et mûrit leurs semences,

peuvent être divisées, comme les Animaux, en *Diurnes* et *Nocturnes*. Leurs corolles servent non-seulement à réverbérer les rayons solaires, et à les concentrer sur les parties de la fécondation; mais elles paroissent encore coordonnées aux vens et aux pluies. Plusieurs espèces de fleurs, ont, pour ainsi dire, l'instinct de se fermer quand l'air est humide. Les *Légumineuses* ont des espèces de nacelles qui abritent les étamines et les embrions des fruits. Dans les *Labiées* et les *Personnées*, les étamines et les pistils sont cachés ordinairement sous la voûte que forme le casque de la corolle, et la pluie ne sauroit mouiller la poussière séminale.

Les *Plantes* considérées du côté du sexe, peuvent être divisées, ainsi que les Animaux, en *Hermaphrodites*, *Mâles*, *Femelles* et *Polygames*; mais avec cette différence, que les *Hermaphrodites* sont aussi communs parmi les Végétaux, qu'ils sont rares parmi les Animaux; et que le plus grand nombre de ces derniers sont uni-sexuels, tandis que dans les Végétaux ils sont beaucoup moins communs. Les Animaux, qui ont le mouvement en partage, peuvent se chercher, se rapprocher, s'unir. Les Végétaux, constamment fixés au lieu où ils ont pris racine, avoient besoin de rassembler le concours des deux sexes dans leurs fleurs.

C'est principalement sur les phénomènes de la fécondation, dans les fleurs *Monoïques*, *Dioïques* et *Polygames*, que nos regards doivent se porter. La Nature emploie divers moyens pour l'opérer : quelques insectes, en volant d'une plante à l'autre, transportent de l'une à l'autre les poussières fécondantes qui se sont attachées à différentes parties de leurs corps, et opèrent ainsi une fécondation semblable à celle des Lévantins. Tel est encore le secret de cette fameuse caprification, aussi ancienne dans le Levant,

que la fécondation artificielle des *Palmiers*. Les vents sont également les ministres des Amours des Plantes, en transportant les poussières séminales, même à des distances très-considérables. Aussi, est-il digne de remarque que c'est à l'époque où les Arbres monoïques et dioïques sont en fleurs, que soufflent les grands vents de l'équinoxe du Printemps, nécessaires pour la fécondation de ces Végétaux, comme ceux de l'équinoxe d'Automne servent à la dissémination des semences. « Quand les Poëtes, d'une touche délicate et gracieuse, nous ont dépeint les Amours du léger Zéphyre et de la brillante Flore, s'imaginoient-ils, dit M. *Bonnet*, que cette charmante fiction fût la Nature elle-même! »

N.° 1. *Planta Alstroëmeria*, l'Alstroëmère. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la description et la figure d'une *Plante* de la famille des *Liliacées*, à laquelle ce Botaniste a donné le nom d'*Alstroëmer*, un de ses Élèves, qui lui en avoit envoyé les semences de *Cadix*.

2. *Planta Cimifuga*, Plante Chasse-punaise. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la description du genre et de l'espèce de cette *Plante*, la manière de la cultiver, et ses propriétés. Cette *Plante*, découverte en Sibérie par *Messerschmidt*, Botaniste Allemand, a été classée parmi les *Actæa*, et nommée dans le *Systema Vegetabilium*, *Actea cimifuga*, L. Son nom est relatif à la propriété qu'elle a de chasser les Punaises.

3. *Plantæ Africanæ rariores*, Plantes rares d'Afrique. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle contient la des-

cription de cent Plantes des plus rares d'Afrique, dont quelques unes sont entièrement neuves.

4. *Plantæ Camschatcenses rariores*, Plantes rares du Kamtchatka. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle renferme une description très-étendue de 26 nouvelles Plantes de Sibérie, envoyées à *Linné* par le Docteur *Gmelin*, qui y avoit passé dix ans, aux frais de l'Impératrice de Russie, pour y rassembler les productions naturelles de cette partie de ses États. *Linné* avoit observé, par le *Facies* des Plantes du Kamtchatka, qu'elles ont beaucoup de rapport avec celles de l'Amérique Septentrionale. Cette observation étoit une présomption de la proximité des deux continens, avant qu'elle eût été confirmée par des découvertes réelles.

5. *Plantæ Esculentæ Patriæ*, Plantes comestibles indigènes. Nom d'une Dissertation des *Aménitès Académiques* de *Linné*. Elle contient le Catalogue des Plantes de Suède, qui entrent dans les préparations de la cuisine, et qui peuvent servir d'alimens; et le nom de celles qui peuvent remplacer ces ingrédiens que les Européens vont chercher à l'extrémité du monde. On est surpris du grand nombre de Plantes qui peuvent remplacer le pain. Ce Catalogue renferme 127 articles.

6. *Plantæ Hybridæ*, Plantes hybrides. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, qui présente un Catalogue de 34 espèces de Plantes bien connues, auxquelles il suppose une origine due à deux Plantes

d'espèce differente ; il spécifie aussi les Plantes qu'il soupçonne avoir pu les produire, et compare le *Facies* et les différentes parties de chacune, pour démontrer la possibilité de cette origine.

7. *Plantæ Surinamenses*, Plantes de Surinam. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, contenant 13 nouveaux genres de Plantes, et 40 ou 50 Espèces nouvelles, envoyées de Surinam par *Dahlberg*, Officier Suédois, et si bien conservées dans des spiritueux, que leurs fleurs, leurs fruits, et leurs feuilles étoient comme dans l'état frais. Cette méthode de conserver les Plantes pour en faire la description, est sans doute avantageuse ; mais elle est aussi la plus coûteuse, car il avoit fallu plusieurs tonneaux d'esprit de vin (*Alchool*) pour conserver celles de cette collection.

Plantula, [Voyez *Plumula*.]

Planum Folium, Feuille plane. Dont la surface est égale, et ne s'élève ni ne s'enfonce d'aucun côté.

Plicata Vernatio. Se dit, des feuilles plissées longitudinalement comme des manchettes. Dans le Bouleau (*Betula*).

Plicatum Folium, Feuille plissée. Celle qui, avant son développement, est plissée comme une manchette. Dans l'Alchemille (*Alchemilla*).

Pleni Flores, Fleurs pleines.

Plexus, Entrelacé.

Plumosæ Setæ, Soies plumeuses. A barbillons.

Plumosus Pappus, Aigrette plumeuse. Composée de poils disposés comme les barbes d'une plume.

Plumula, Plumule. Partie écailleuse de l'embryon, qui sert à former la tige.

Plurilocularis Capsula, Capsule à plusieurs loges.

Plurima Semina, Semences en assez grand nombre.

Pollen, Pollen. Poussière séminale, prolifique, fécondante, etc. C'est une multitude de petits corps sphériques enfermés dans chaque anthère, et qui, lorsque celle-ci s'ouvre et les verse sur le stigmate, s'ouvrent à leur tour, imbibent ce même stigmate d'une humeur qui, pénétrant à tràvers le pistil, va féconder l'embryon du fruit. Le *Pollen*, considéré relativement à sa figure, est :

1.° En Globe hérissonné (*Globus echinatus*). Dans l'Hélianthe (*Helianthus*).

2.° Perforé (*Perforatus*). Dans les *Geranium*.

3.° Didyme (*Didymus*). Dans les Consoudes (*Symphytum*).

4.° En Roue-denté (*Rotato-dentatus*). Dans les Mauves (*Malva*).

5.° Anguleux (*Angulatus*). Dans les Violettes (*Viola*).

6.° En forme de Rein (*Reniformis*). Dans les Narcisses (*Narcissus*).

7.° Comme un papier chiffonné (*Philyra convoluta*). Dans les Bourraches (*Borrago*).

Pollex, Pouce. Longueur ou diamètre de la dernière phalange du pouce.

Pollicaris Caulis, Tige d'un pouce de hauteur.

Poly. Mot grec, qui exprime un nombre indéterminé, et s'ajoute à d'autres.

Polyadelphia, Polyadelphie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Adelphos*, frère, *plusieurs frères*. La *Polyadelphie* est la dix-huitième

Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont les étamines réunies par leurs filamens en trois corps. Elle se divise en trois Ordres, fondés sur le nombre des Étamines, savoir : 1.° Pentandrie (*cinq Étamines*) ; 2.° Icosandrie (*de douze à vingt Étamines*) ; 3.° Polyandrie (*de vingt à cent Étamines*).

Polyandria, Polyandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Anir*, mari, *plusieurs maris*. La *Polyandrie* est la treizième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont les Étamines en nombre indéterminé (*de vingt à cent*), insérées sur le réceptacle. Elle se divise en sept Ordres, fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*) ; 2.° Digynie (*deux Pistils*) ; 3.° Trigynie (*trois Pistils*) ; 4.° Tetragynie (*quatre Pistils*) ; 5.° Pentagynie (*cinq Pistils*) ; 6.° Hexagynie (*six Pistils*) ; 7.° Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Polyanthos Caulis, Tige à plusieurs fleurs.

Polycotyledones, Polycotyledones. Plantes à plusieurs cotyledons. *Wachendorf*, *Van-Royen*, emploient ce nom dans leurs Systêmes.

Polygamæ Plantæ, Plantes polygames. On appelle ainsi les Plantes de la vingt-troisième Classe du Systême Sexuel, (*Polygamie*) ; et celles qui constituent les cinq premiers Ordres de la *Syngénesie*, ou dix-neuvième Classe du Systême Sexuel.

Polygamia, Polygamie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Gamos*, noce, *plusieurs noces*. La *Polygamie* est la vingt-troisième Classe du Systême Sexuel. Elle renferme les Plantes qui ont des fleurs diclines séparées sur un ou plusieurs individus. Elle se divise en trois Ordres :

La *Monoécie*, qui constitue le prémier, contient les Plantes qui portent sur le même pied ou individu, des fleurs hermaphrodites et des fleurs d'un seul sexe, mâles et femelles.

La *Dioécie*, qui forme le second, renferme les Plantes qui portent sur deux pieds ou individus, des fleurs hermaphrodites et des fleurs d'un seul sexe, mâles et femelles.

La *Trioécie*, qui est le dernier Ordre, contient les Plantes qui ont des fleurs sur trois pieds ou individus; savoir, des fleurs mâles sur le premier, des fleurs femelles sur le second, et des fleurs hermaphrodites sur le troisième.

Polygona Capsula, Capsule à plusieurs côtés.

Polygynia, Polygynie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Guné*, femme, *plusieurs femmes*. La *Polygynie* constitue le sixième Ordre de la *Pentandrie*, *Hexandrie*, *Icosandrie*, et le septième Ordre de la *Polyandrie*. Le mot *Polygynie* indique un nombre indéterminé de pistils.

Polypetala Corolla, Corolle polypétale. Composée de plusieurs pièces ou pétales.

Polyphyllum Perianthium, Périanthe à plusieurs feuillets.

Polypirænus, A plusieurs noyaux.

Polysperma Bacca, Baie à plusieurs semences.

Polystachius Culmus, Chaume à plusieurs épis.

Pomum, Pomme. Péricarpe farci, sans valves ou battans, contenant une capsule. Dans le *Poirier*, le *Pommier*, etc.

Pori, Pores. Tous les Êtres organisés ont des *Pores Absorbans*, au moyen desquels ils reçoivent du dehors

l'air et les liqueurs nécessaires pour leur existence ; et des *Pores Exhalans* ou *Excréteurs*, destinés à transmettre au dehors un air nuisible, ou les fluides dont la trop grande abondance troubleroit l'équilibre de leurs fonctions économiques.

On donne aussi le nom de *Pores* aux petits tubes que l'on remarque sur la superficie inférieure du chapeau de quelques Bolets (*Boletus*).

Potus Chocolatæ, Usage du Chocolat en boisson. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant diverses méthodes de préparer le *Chocolat ;* une description détaillée de la noix du *Cacao*, et l'examen de cette boisson, considérée sous deux points de vue, comme aliment et comme médicament.

Potus Coffeæ, Usage du Café en boisson. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la description détaillée du Thé (*Thea bohea*, L.), une notice des Auteurs qui ont donné des figures de cette plante, la manière d'en préparer les feuilles, et l'indication de quelques végétaux qu'on pourroit lui substituer.

Præcox Planta, Plante précoce. Qui fleurit de bonne heure au Printemps. Le Foin précoce (*Aira præcox*, L.).

Præmorsa Radix, Racine mordue. Tronquée au-dessous du collet, et poussant des radicules latérales, comme dans la Scabieuse mors-diable (*Scabiosa succisa*, L.).

Præmorsum Folium, Feuille mordue. Comme déchirée dans un seul endroit. Très-obtuse, terminée par des découpures inégales. Dans l'Hibisque mordu (*Hibiscus præmorsus*, L.)

Prasinus, Vert d'émeraude.

Pratenses Plantæ, Plantes des prairies.

Procerus, De haute taille.

Prismaticum Pericarpium, Péricarpe en prisme.

Prismaticum Perianthium, Périanthe en prisme.

Proboscideus, En forme de trompe.

Procumbens Caulis, Tige couchée horizontalement. Qui tombe sur terre comme par débilité, de manière à ne la toucher qu'en partie.

Prolepsis Plantarum, Prolepsis des plantes. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*, contenant le développement de sa théorie sur la végétation.

Prolifera Umbella, Ombelle prolifère. Se dit, lorsque d'un des pédoncules il part une autre ombelle. Dans le Sison à anneau (*Sison verticillatum*, L.)

Proliferus Flos, Fleur prolifère. Se dit, lorsque d'une fleur il en nait une autre.

Proliferus Caulis, Tige prolifère. Qui pousse des rameaux, seulement de l'extrémité de ses branches. Le Pin (*Pinus*).

Prolificatio, Multiplication. Elle a lieu lorsqu'il se développe par surabondance de sève des parties surnuméraires dans la plante, et sur-tout dans les parties de la fructification.

Prominulæ antheræ, Anthères saillantes, proéminentes.

Propagines Muscorum, Se dit des semences nues dans les *Mousses*, c'est-à-dire qui n'ont ni enveloppes ni cotyledons.

Propago, Provin. Branche de vigne couchée et coudée en terre. Elle pousse des chevelus par les nœuds qui se trouvent enterrés. On coupe ensuite le bois qui tient au cep, et le bout opposé qui sort de terre devient un nouveau cep.

Propendens Ramus, Rameau qui penche.

Propolis, Propolis. Matière plus tenace que la cire, qu'on croit provenir de la poussière des étamines des plantes essentiellement résineuses, comme les *Pins*, *Sapins*, etc., ainsi que celles des *Bouleaux*, *Saules*, *Peupliers*, etc. dont les Abeilles se servent comme d'un ciment, soit pour boucher les ouvertures de leur habitation, qu'elles veulent rendre impénétrables à l'air et à l'eau; soit pour revêtir tout entier le corps des animaux, tels que les limaces, qui s'introduisent quelquefois dans leurs ruches : car, après les avoir tués à coups d'aiguillons, ne pouvant déplacer de si grosses masses, elles n'ont d'autre ressource pour éviter l'infection qui proviendroit de leurs cadavres, que de les embaumer comme des momies, c'est-à-dire de les enduire entièrement de *Propolis*.

Proportio, Proportion. Grandeur respective ou rapport de grandeur entre différens organes. La *Proportion* des étamines est le rapport qu'elles ont entr'elles, considérées quant à leur longueur. C'est sur la grandeur proportionnelle des étamines ou sur la proportion des étamines entr'elles, que sont fondées les quatorzième et quinzième Classes du Système Sexuel, *Didynamie* et *Tetradynamie*. Les étamines peuvent être considérées relativement à leur grandeur, comparée avec celle de la corolle.

Proprium Involucrum, Collerette propre. Particulière à chaque fleur.

Proprium

Proprium Perianthium, Périanthe propre. Qui ne renferme qu'une seule fleur.

Proprium Nectarium, Nectaire ou Miellier propre. Distingué des pétales et des autres parties de la fleur. Dans les Aconits (*Aconitum*).

Proprium Receptaculum, Réceptacle propre. Particulier aux parties d'une seule fructification.

Prostratus Caulis, Tige rabattue. Redressée, dont la base est inclinée.

Pseudo, Faux. Ce mot s'emploie seulement devant un autre mot. (*Pseudo-Narcissus*).

Pubes, Duvet. Se dit de tout ce qui couvre les parties des Plantes, comme 1.° Poils (*Pili*); 2.° Laine (*Lana*); 3.° Barbe (*Barba*); 4.° Duvet (*Tomentum*); 5.° Poils roides et aplatis (*Strigæ*); 6.° Soies (*Setæ*); 7.° Crochets (*Hami*); 8.° Glandes (*Glandulæ*); 9.° Humeur visqueuse (*Viscositas*); 10.° Humeur gluante (*Glutinositas*).

Pubescens Folium, Feuille duvetée. Couverte de poils courts et non denses, placés en recouvrement les uns sur les autres.

Pugillus Jamaicensium Plantarum, Poignée de Plantes de la Jamaïque. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant une description de cent trente des plus rares espèces de Plantes de la Jamaïque, que le docteur *Browne* lui avoit données.

Pullus. Ce mot se prend en deux sens. Pour plante très-petite ou naine (*Campanula pulla*, L.), ou pour couleur brune et comme enfumée.

Pulpa, Pulpe. Substance molle et charnue de plusieurs fruits ou racines.

Pulposum Folium, Feuille pulpeuse. Remplie d'une substance épaisse.

Pulverulentus, Couvert d'un duvet semblable à une poussière. (*Frankenia pulverulenta*, L.)

Pulvinatus. On applique ce nom à un fruit ou autre partie solide d'une Plante, lorsque sa surface est divisée par des sillons longitudinaux, en deux, trois, quatre aires convexes, et d'une largeur remarquable, relativement au volume de la partie.

Pulvinus, Couche. Terme de Jardinage. Espèce de lit fait avec du fumier de cheval, du tan, des feuilles sèches, et généralement avec toutes les matières susceptibles d'acquérir de la chaleur par la fermentation, sur lequel on sème dès le Printemps, pour obtenir des primeurs, et dévancer par l'art les opérations de la Nature.

Pumilus, Nain. (*Rhamnus pumilus*, L.) Synonyme de *Nanus*.

Punctatum Folium, Feuille ponctuée. Marquée de points creux.

Punctura Insectorum, Piqûre des Insectes. La piqûre des Insectes produit les *Galles*, la *Torsion des tiges*, la *Roulure des feuilles*, le *Phtiriasis*, etc. Nous indiquerons, d'après l'ordre systématique de *Linné*, les Insectes qui attaquent les Plantes ; mais, avant de les énumérer, nous nous permettrons quelques réflexions sur ces Animaux.

Un Auteur a dit : *Il peut y avoir excès, au préjudice de l'Homme, dans la multiplication des Animaux nuisibles.* Il ne les regardoit, sans doute, que sous le rapport du mal qu'ils font ; mal qui est bien compensé, si nous les envisageons du côté de l'utilité. Le Moineau commun (*Fringilla domestica*, L.) est un de ceux dont on se plaint, à raison de la quantité de grains qu'il dérobe à l'Agriculteur. Ce vol, si toutefois c'en est un, est bien réparé par l'énorme

quantité de *Chenilles*, *Hannetons* et autres Insectes dont il fait aussi sa nourriture.

Les Insectes contre lesquels on se récrie le plus, sont les *Chenilles;* et il n'est peut-être pas un Agriculteur qui ne les détruisît toutes en un jour s'il en avoit le pouvoir. Ce n'est pas que nous prétendions que leurs dégâts soient nuls, nous savons qu'ils sont même quelquefois très-grands ; mais si nous faisons périr toutes les *Chenilles*, nous nous priverons du chant mélodieux des *Rossignols*, des *Fauvettes*, et du gazouillement varié de tant d'autres espèces d'Oiseaux, qui nous égaient, nous amusent, nous portent à de douces rêveries, et qui ne se nourrissent que de *Phalènes* et de *Teignes*, qui ne sont que des *Chenilles* parvenues à leur dernière métamorphose !

Quoique de tout temps l'on ait observé les dégâts occasionnés par les Insectes, on n'a cependant des connoissances exactes que sur un petit nombre d'entr'eux. Les observations antérieures à l'époque où *Linné* donna le moyen de caractériser d'une manière exacte, les différens Êtres de la Nature, sont presque toutes devenues inutiles, soit à raison des idées fausses qu'on avoit sur les mœurs des Insectes en général, soit par le défaut de descriptions suffisantes. Les observations postérieures ont eté ensévelies, pour la plupart, dans les archives des Sociétés savantes. Néanmoins, voici la nomenclature de ceux qui sont les plus redoutés, suivie de plusieurs observations neuves sur quelques-uns.

1.° Le Hanneton (*Scarabæus melolontha*, L.) Les larves de cet Insecte attaquent les racines de presque toutes les Plantes, et quelquefois aussi elles se jettent par milliers sur celles de la *Vigne*, et en sont le plus cruel fléau, parce que dévorant le chevelu, elles altèrent prodigieusement le *Cep*, lorsqu'elles ne le font pas périr.

Si ces larves paroissent plus abondantes dans les vignes et jardins potagers qu'ailleurs, ce n'est point à la préférence de nourriture qu'il faut l'attribuer; ce n'est qu'à la facilité qu'elles trouvent à s'y enfouir pour y faire leur ponte, vû que la terre, travaillée plus souvent par la bêche et la pioche, leur offre moins de résistance.

2.° L'Anthrène des Cabinets (*Byrrhus musæorum*, L.) Cette espèce qui attaque principalement les Collections d'Animaux, fait aussi de très-grands ravages dans les Herbiers.

3.° Les Bruches des pois et des grains (*Bruchus pisi et granarius*, L.) Ces deux espèces attaquent les semences des *Légumineuses*.

4.° Les Charançons des grains, du pin, des noisettes, et le Charançon bacchus (*Curculio granarius*, *pini*, *nucum et bacchus*, L.), sont assez désignés par leurs noms, qui indiquent les objets qu'ils attaquent de préférence. Plusieurs Agriculteurs confondent le Charançon du bouleau (*Curculio betulæ*, L.), ou le Becmart vert de *Geoffroi*, avec le Charançon bacchus.

Le Charançon gris, [dixième Espèce de *Geoffroi*] (*Curculio incanus*, L.), est un des plus dangereux pour la *Vigne*. Il paroît au moment où les boutons commencent à s'enfler, et avant qu'ils soient développés. C'est à cette époque qu'il se met à les manger, et c'est une chose inconcevable, la quantité de nourriture que prennent ces petits Animaux. Nous en avons observé, qui, dans une seule nuit, ont dévoré des boutons trois ou quatre fois plus gros qu'eux. Quelquefois ils s'y creusent une cavité; d'autre fois ils en rongent la base, et malheureusement lorsqu'ils sont nombreux, on conçoit le dégât qu'ils peuvent faire, vû que les premiers boutons sont les seuls dont le fruit

vienne à bien, les subséquens ne donnant que des aigrats.

De tous les Insectes, c'est peut-être celui qui est le plus nuisible à la *Vigne;* heureusement la Nature l'a rendu *Polyphage*, et l'a dépourvu d'ailes. Comme polyphage, il n'est pas plus attiré par la *Vigne* que par toute autre Plante; et comme dépourvu d'ailes, l'on peut assez facilement le détruire dans une localité donnée.

Le Becmare vert de *Geoffroi*, (*Curculio betulæ*, L.), est l'auteur des dégâts que l'on impute au *Charançon bacchus* ci-dessus; et de temps immémorial, les Cultivateurs de tous les vignobles de France s'en sont plaints, faute de l'avoir bien suivi. Nous l'avons observé pendant plusieurs années, et nous nous sommes assurés qu'il ne cause que très-peu ou point de dommage aux *Vignes*.

Dès le commencement du Printemps, lorsque les feuilles de divers arbres sont à peines développées, cet Insecte paroît sur le *Chêne*, le *Saule*, l'*Aubépine*, et point alors sur la *Vigne;* ce n'est que lorsqu'elle est feuillée qu'il s'y rend. Il est répandu du nord au midi de l'Europe. Dans le nord, où le *Chêne* est moins commun, il loge plus fréquemment sur le *Saule* et le *Bouleau* : il paroît qu'il varie ses opérations selon la nature des Plantes auxquelles il doit confier ses œufs. *Linné* et *Géer* ne disent point qu'il roule les feuilles, et nous avons inutilement cherché des traces de cette manœuvre, sur tout autre arbre et arbuste que la *Vigne*. Lorsque la femelle veut pondre, elle coupe le pétiole d'une feuille de manière à ce qu'elle ne tienne plus que par quelques fibres, que son propre poids la fasse incliner, et qu'elle se fane. Alors elle descend dans les plis que forme naturellement la feuille, y dépose un ou deux œufs, ploie et enveloppe le tout avec l'un des bords de cette feuille, et

va recommencer ailleurs la même opération, jusqu'à la fin de sa ponte, qui n'est ordinairement que de quinze à vingt œufs.

Il arrive, que dans certaines années, cet Insecte multiplie au point de défeuiller entièrement plusieurs *Vignes* ou portions de *Vignes*, qui présentent alors un aspect vraiment triste : c'est dans cet état de nudité que nous les avons observés, pendant plusieurs années de suite et en différens lieux. Nous avons fait le plus scrupuleux examen d'un très-grand nombre de souches ; et dans les endroits où le mal n'étoit causé que par le *Becmare vert*, nous n'avons pas trouvé une seule grappe, une seule vrille, une seule sommité qui fût endommagée ; et nous avons vu, aux approches des vendanges, les raisins tout aussi gros et de tout aussi bon goût qu'aucun de ceux dont le feuillage n'avoit pas été détruit.

Comme c'est uniquement pour pondre ses œufs que la Providence a donné à cet Insecte l'instinct de couper les feuilles, et que l'instinct des Animaux est ordinairement sûr et invariable, il est tout naturel qu'il leur arrive bien rarement de se tromper. Il est plus probable que dans les vignobles où l'on a observé, dans le même temps, des raisins dont le pédicule étoit coupé, c'étoit en bien petite quantité, ou bien c'étoit l'effet de la dent de quelque autre Insecte que l'on n'avoit pas apperçu.

Quoique la grande majorité des Cultivateurs, tant propriétaires qu'ouvriers, jette les hauts cris sur les ravages de cet Insecte, il n'en est pas moins vrai qu'il n'occasionne aucune diminution dans le produit des récoltes ; et que cette défoliation n'arrivant qu'une seule fois, ou ne revenant qu'après plusieurs années, ne porte absolument aucun préjudice à la *Vigne*, pour les récoltes futures : il est même très-rare que cet Insecte attaque la même *Vigne* pendant deux années consécu-

tives. Il est fort heureux que le mal qu'il fait ne soit pas grand, et que nous n'ayions qu'un petit intérêt à le pourchasser ; car, vivant dans les bois et les haies, et se trouvant pourvu de bonnes ailes, il en seroit de lui comme du tonneau des Danaïdes.

Les œufs de cet Insecte éclosent quinze jours après la ponte, et donnent de petits vers mous et sans jambes : à leur naissance, ils mangent la feuille dans laquelle ils étoient renfermés, tant qu'elle conserve quelque humidité. Ensuite ils en percent transversalement les replis ; mais alors se laissent-ils tomber pour s'enfoncer dans la terre, ou se traînent-ils sur le pampre pour en ronger quelques parties ? c'est ce que nous n'avons pu encore découvrir. Mais après cette époque, l'on n'apperçoit plus aucune trace de leurs dents, et néanmoins c'est dans cet état de larve que les Insectes prennent le plus de nourriture.

Nous terminerons l'histoire de celui-ci, par une réflexion qui certainement ne paroîtra pas paradoxale à ceux qui ont approfondi l'étude de la Végétation : c'est que les maux apparens que cause cet Insecte sont peut-être un bien réel. Il ne s'attache qu'aux souches ou aux plans qui sont vigoureux, et qui poussent beaucoup en feuilles et en bois ; le cours de la sève, un peu interrompu par le défeuillement, se rabat sur le fruit, (pour nous servir de l'expression des Jardiniers) et fait du bien, non-seulement à la récolte pendante, mais encore à la suivante. D'après cette idée et l'expérience journalière que nous avons du *Mûrier*, le meilleur moyen de mettre à fruit un jeune Arbre fruitier qui pousse trop vigoureusement, seroit de le défeuiller pendant deux ou trois années consécutives.

5.° Le Taupe-grillon ou la Courterolle (*Grillus gryllo-talpa*, L.). Cet Insecte est d'autant plus redoutable, qu'il vit sous terre, quoique paroissant assez souvent à sa surface. Sa fécondité est grande ; mais

nous observerons que s'il détruit beaucoup de Plantes, soit dans les potagers et ailleurs, ce n'est point en mangeant ou en dévorant leurs racines, comme beaucoup d'Auteurs l'ont publié; car il ne vit que de larves d'Insectes qui vivent elles-mêmes dans l'intérieur des racines des Plantes. Aussi la Nature l'a-t-elle pourvu de deux pattes très-larges, aplaties et dentelées en scie, qui lui servent à couper des racines même très-grosses, pour y prendre les larves que son instinct lui a fait découvrir.

6.° Les Pucerons (*Aphis*). Il n'est presque pas de végétal, soit arbre ou plante, qui n'ait son espèce particulière de *Pucerons*; mais la Nature a pourvu à leur destruction, en grande partie, en les faisant servir de nourriture aux Fourmis qui en dévorent une quantité prodigieuse. Sans cela la terre en seroit infectée, vû que l'observation a prouvé qu'un *Puceron* femelle fécondé, produit plusieurs générations, sans avoir besoin de nouveau du concours du mâle.

7.° Le Kermès des Orangers (*Coccus hesperidum*, L.) Les procédés les plus avantageux pour le détruire, sont les huiles.

8.° La Phalène du Marronnier et le cossus (*Bombix æsculi et cossus*, L.) Les larves de ces deux espèces font d'autant plus de mal, qu'elles vivent dans l'intérieur des arbres.

9.° La Teigne de la Grappe (*Tinea omphacialella*, L.) Nous croyons que cette espèce n'a pas encore été observée par les Entomologistes. C'est dans le temps même de la fleuraison de la *Vigne*, qu'on trouve sa chenille dans les grappes seulement, où elle se nourrit des pédoncules partiels des fleurs. Les torts que fait chaque individu de cette espèce sont très-grands, car en l'an 9, le Département du *Rhône*, ainsi que ceux de l'*Isère* et de la *Drôme*, perdirent environ le tiers de leurs récoltes en vins, par la dent de cette

chenille. Les dégâts qu'elle occasionne sont moindres, selon nous, que ceux du Charançon gris (*Curculio incanus*, L.); mais comme elle est, dans certaines années, prodigieusement multipliée, l'on doit la détruire autant qu'il est possible.

10.° La Chape de la *Vigne* (*Pyralis vittana*, Fab.) Cette espèce attaque la *Vigne* comme la précédente; et nous devons la découverte de ses ravages aux recherches d'un de nos compatriotes, le Professeur *Draparnaud*, Secrétaire de la Société d'Agriculture de Montpellier, qui en a fait un rapport si lumineux et si instructif, que le Préfet de ce Département le fit imprimer de suite. Nous renvoyons à son Mémoire ceux qui désirent des détails.

11.° La Guêpe commune (*Vespa vulgaris*, L.) Cette espèce, dont beaucoup d'Agriculteurs se plaignent, comme causant de grands dommages aux raisins et aux fruits, est, selon nous, peu redoutable, vû qu'elle n'est attirée que par la partie sucrée contenue dans ces mêmes fruits, ce qui n'arrive qu'au point de leur maturité, moment où on en fait la récolte. Néanmoins nous conseillons sa destruction, parce que, construisant son guêpier sous terre, il en résulte souvent des effets funestes aux bestiaux.

12.° L'Hélice vigneron (*Helix pomatia*, L.), et le Limas gris (*Limax agrestis*, L.): le premier attaque principalement la *Vigne*, et le second, les Plantes potagères.

Nous ne nous arrêterons pas sur le mal que font les Quadrupèdes, parce que cet objet est décrit dans divers Ouvrages. Nous nous sommes contentés d'indiquer les observations relatives aux Insectes: elles sont extraites d'un excellent Mémoire d'un de nos amis, le citoyen *Sionnet*. La Société d'Agriculture, d'Histoire Naturelle et Arts utiles du Département du *Rhône*, après en avoir entendu la lecture, a arrêté, à l'una-

nimité, que ce travail, précieux à tous égards, seroit imprimé à ses frais, et qu'elle devoit prendre tous les moyens qui étoient en son pouvoir pour en faciliter la publication, qui ne peut être qu'avantageuse aux Cultivateurs.

Pungens Folium, Feuille piquante. Armée d'aiguillons ou d'épines.

Puniceus Flos, Fleur écarlate. Le Grenadier (*Punica granatum*, L.)

Purgantia indigena, Purgatifs indigènes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après quelques observations préliminaires, relatives à l'opinion des Sectes empiriques et dogmatiques en médecine, et un éloge de l'invention des Hôpitaux, qui offrent aux Médecins un vaste champ d'observations et d'expériences, il donne le Catalogue de quelques Plantes purgatives. Il se borne à celles qui sont indigènes ou faciles à cultiver dans les Jardins de la Suède. Il cite le lieu natal de chaque Plante, et le nom des maladies auxquelles elle est propre comme purgative.

Purpurascens, Qui tire sur le pourpre.

Purpureus Flos, Fleur couleur de pourpre.

Putredo, Pourriture. Mode d'altération qui attaque le bois du tronc des Arbres, et qui le corrompt en se propageant insensiblement jusqu'aux racines. Cette maladie survient principalement aux Arbres qui ont eu quelques grosses branches cassées ou coupées : les chicots, en se pourrissant, forment des trous appelés *Abreuvoirs*, *Gouttières*, parce qu'ils retiennent l'eau des pluies. Pour prévenir cette maladie, il ne faut jamais laisser de chicots aux branches, soit coupées, soit cassées, et faire la coupe des branches ou du tronc dans une direction oblique, afin que l'eau de la pluie ne puisse pas s'y arrêter.

Pusillus, Petit. De petite taille.

Putamen, Brou ou dernière enveloppe de la noix. Noyau, abstraction faite de la semence.

Putrefactio, Putréfaction. Les parties essentiellement actives des Animaux et des Plantes sont des *Organes*. Le mouvement combiné des organes, excité par un principe inconnu, constitue la *Vie*; la cessation de leur mouvement est la *Mort*. Il est suivi d'un autre mouvement : c'est celui des parties constituantes des organes, qui se déjoignent, se décomposent, et rentrent dans la masse générale des Élémens inanimés. Ce mouvement désorganisateur est connu sous le nom de *Fermentation putride*, ou de *Putrefaction*.

Pyramidalis, En Pyramide. (*Campanula pyramidalis*, L.)

Pyræna. Nom donné par quelques Anciens et par *Goërtner*, à chacune des petites noix d'un péricarpe charnu qui en contient plusieurs. Les *Pepins* de la *Nèfle* sont appelés *Pyræna*.

Pyxidatus, En ciboire (*Lichen pyxidatus*, L.)

Pyxidula seu Pyxis, Pyxide ou Pyxidule. Nom donné à l'urne des *Mousses*.

Q

Quadrangularis Capsula, Capsule à quatre angles.

Quadri vel Quater, Quatre. Ce mot devant un adjectif, en quadruple la signification.

Quadri-capsularis Fructus, Fruit à quatre capsules.

Quadri-fida Corolla, Corolle à quatre divisions peu profondes.

Quadri-fidus Calyx, Calice à quatre segmens peu profonds.

Quadri-florus Pedunculus, Pédoncule à quatre fleurs.

Quadri-juga Folia, Feuilles quatre à quatre.

Quadri-lobata olia, Feuilles à quatre lobes.

Quadri-locularis Capsula, Capsule à quatre loges.

Quadri-nervia Folia, Feuilles à quatre nervures.

Quadri-partitus Calyx, Calice à quatre segmens profonds.

Quadri-valvis Capsula, Capsule à quatre battans.

Quadri-vascularis, A quatre capsules.

Qualitates Plantarum, Qualités des Plantes. Attributs non mécaniques, comme l'*Odeur*, la *Saveur* et la *Couleur*. On peut en général soupçonner les propriétés des Plantes par leurs qualités, comme l'a très-bien fait connoître *Linné* dans ses Dissertations intitulées *Odores*, *Sapor Medicamentorum*, *Vires Plantarum*, *etc.* L'expérience nous apprend 1.° que toutes les Plantes dont la couleur est triste, sombre, ou dont l'odeur est repoussante ou répugnante, comme le *Sureau*, la *Jusquiame*, les *Scrophulaires*, *etc.* sont nuisibles à

l'Homme, prises intérieurement. 2.° Que toutes celles qui ont un goût piquant, vif, et qui excitent, étant mâchées, un flux considérable de salive, ou qui, inspirées, déterminent l'éternuement, et augmentent la sécrétion et l'excrétion des humeurs nazales; prises intérieurement, raniment le ton des viscères, augmentent la sécrétion des sucs gastriques, le flux des urines, etc. 3.° Que celles qui ont une odeur pénétrante, agréable, ou qui sont saturées d'une huile essentielle, raniment le système nerveux, augmentent le ton des solides; et prises à haute dose, déterminent une plus grande transpiration. 4.° Que toutes celles qui mâchées, flogosent l'arrière-bouche, y excitent une chaleur âcre; ou qui, appliquées sur la peau, la rubéfient; prises intérieurement, même à petite dose, augmentent tellement le ton et l'action de l'estomac et des intestins, qu'elles y déterminent non-seulement une quantité considérable d'humeurs, mais qu'elles procurent encore par des mouvemens spasmodiques brusques et répétés, des évacuations considérables, *ano* et *cato*, par le *haut* et par le *bas*. Mais, quelque vraies que soient ces observations, il est cependant aussi prouvé, que quelques espèces de Plantes sans odeur et sans saveur, peuvent par des qualités occultes, (pour nous servir de l'expression des Anciens) exciter de grands mouvemens dans l'économie animale, et devenir même funestes, quoique leur odeur et leur saveur ne soient pas assez sensibles pour être saisies par les sens.

Quaterna Folia, Feuilles au nombre de quatre.

Quinatum Folium, Feuille quinée. Digitée, à cinq folioles sur le même pétiole.

Quinquangulare Folium, Feuille à cinq angles.

Quinquangularis Capsula, Capsule à cinq angles.

Quinque, Cinq. Ce mot devant un adjectif, en quintuple la signification.

Quinque-capsularis Fructus, Fruit à cinq capsules.

Quinque-dentatus Calyx, Calice à cinq dents.

Quinque-fida Corolla, Corolle à cinq divisions peu profondes.

Quinque-fidus Calyx, Calice à cinq segmens peu profonds.

Quinque-florus Pedunculus, Pédoncule à cinq fleurs.

Quinque-loba Folia, Feuilles à cinq lobes.

Quinque-locularis Capsula, Capsule à cinq loges.

Quinque-nervia Folia, Feuilles à cinq nervures.

Quinque-partitus Calyx, Calice à cinq segmens profonds.

Quinque-valvis Capsula, Capsule à cinq battans.

Quinque-vascularis, A cinq capsules.

R

Racemosi Flores, Fleurs disposées en grappe.

Racemus, Grappe. Assemblage de fleurs ou de fruits disposés des deux côtés d'un pédoncule commun, et supportés par des pédicules particuliers. Lorsque l'axe d'une panicule ou d'un épi pend en bas au lieu de s'élever, on lui donne alors le nom de *Grappe*; telle est la grappe de la *Vigne*.

La *Grappe* est :

1.° Simple (*Simplex*), lorsqu'elle ne se divise point.
2.° Composée (*Compositus*), lorsqu'elle se divise en plusieurs rameaux.
3.° Unilatérale (*Unilateralis*), lorsque les fleurs sont toutes insérées d'un même côté ou sur une même ligne.
4.° Tournée d'un seul côté (*Secundus*), lorsque les fleurs sont toutes tournées d'un seul côté.
5.° Portée sur un pied roide (*Pedatus*).
6.° Conjuguée (*Conjugatus*).
7.° Relevée (*Erectus*).
8.° Nue (*Nudus*).
9.° Lâche (*Laxus*).
10.° Feuillée (*Foliatus*).

Rachis, Raffle, Axe ou Poinçon. Réceptacle filiforme, axe ou support commun de plusieurs fleurs, disposées en longueur et particulièrement en épi.

Rachis vel Costa, Côte. Production du pétiole dans la substance de la feuille, ou nervure moyenne qui parcourt longitudinalement la page inférieure d'une feuille. On donne aussi le nom de *Côte* au pétiole commun d'une feuille composée

Rachitis, Rachitis. Maladie du froment, commune en Italie, qui contournant son épi, de vert le rend bleu, puis d'un brun plus ou moins foncé. Elle contourne aussi le grain, le réduit à moitié de sa grandeur ordinaire, le sillonne, et, le resserrant inégalement, lui fait paroître deux ou trois pointes. Dans cet état, l'albumen ne remplit pas exactement la cavité de la semence; et dans sa substance on apperçoit, à l'aide du microscope, de petits vers en forme d'anguilles.

Radiatus Flos, Fleur radiée. Fleur composée, dont le disque ou centre est garni de fleurons tubulés, et le bord ou rayon de demi-fleurons ou de fleurons en languette. Les fleurs *Radiées* forment la quatorzième Classe du Système de *Tournefort*.

Radiata Umbella, Ombelle radiée. Dont les pétales des fleurs du bord ou rayon, sont plus grands que ceux du centre ou disque. Dans les Caucaliers (*Caucalis*).

Radicale Folium, Feuille radicale. Partant immédiatement de la racine.

Radicans Caulis, Tige à radicules. Qui s'attache à d'autres plantes ou à des corps voisins, par des radicules latérales. La Bignone à radicules (*Bignonia radicans*, L.)

Radicans Folium, Feuille à radicules. Qui pousse des racines de la substance même de la feuille.

Radicatio, Radication. Disposition des racines pivotantes ou traçantes, et des radicules.

Radicula, Radicule. Partie fibreuse des racines.

Radius, Rayon. Bord ou contour d'une fleur composée, garni de fleurons en languette.

Radii, Rayons. Pédoncules des ombelles et soies roides des aigrettes.

Radix,

Radix, Racine. Organe servant à la nourriture du Végétal. Il est composé du *Tronc descendant* et des *Radicules*.

Ensévelie sous terre, plongée dans l'eau, fixée dans la substance même d'une autre plante ou de tout autre corps étranger, la *Racine* soutient la tige, la fixe et l'assujettit dans le même lieu. Douée d'une attraction plus ou moins forte, la *Racine* pompe de la terre, de l'eau, ou du corps sur lequel elle a pris naissance, un suc nourricier, propre à l'accroissement du Végétal auquel elle le communique.

Il existe entre les tiges et les racines des rapports frappans. Lorsque la tige croît en hauteur et dans l'air, la *Racine* descend en terre dans la même proportion. Si la tige pousse des branches, la *Racine* se ramifie de même. Si la tige ou les branches poussent des feuilles, les *Racines* donnent naissance à des productions très-fines, alongées, cylindriques, appelées pour cette raison *Racines chevelues* ou simplement le *Chevelu*. On peut même métamorphoser un arbre, en plantant sa tête en terre, et exposant ses racines à l'air. Les branches devenues *Racines* poussent du *Chevelu* au lieu de feuilles, et les *Racines* devenues branches, produisent des feuilles de tous les points d'où, en terre, elles auroient poussé du *Chevelu*.

Il est des Plantes qui peuvent vivre long-temps sans *Racines*, telles sont les *Crassules*, *Orpins*, *Joubarbes*, et en général toutes les Plantes *grasses*, qui récèlent dans leurs tiges, leurs feuilles, ou le collet de leurs *Racines*, une humidité ou mucilage très-abondant.

Les *Racines* doivent être considérées relativement I.° à leur DURÉE; II.° à leur FORME.

I.° Les *Racines*, considérées relativement à leur DURÉE, sont :

1.° Annuelles, (*Annuæ*). ☉
2.° Bisanuelles, (*Biennes*). ♂
3.° Vivaces, (*Perennes*). ♆

II.° Les *Racines*, considérées relativement à leur FORME, sont :

4.° Fibreuses, (*Fibrosæ*).
5.° Rameuses, (*Ramosæ*).
6.° En Fuseau, (*Fusiformes*).
7.° Mordues, (*Præmorsæ*).
8.° Rampantes, (*Repentes*).
9.° Articulées, (*Articulatæ*).
10.° Dentées, (*Dentatæ*).
11.° Globuleuses, (*Globulosæ*).
12.° Tubéreuses, (*Tuberosæ*).
13.° En Faisceau, (*Fasciculares*).
14.° Palmées, (*Palmatæ*).
15.° Bulbeuses, (*Bulbosæ*).
16.° Granulées, (*Granulatæ*).

Radix Senega, Racine Senega. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la Description botanique et médicale, et l'Histoire de cette fameuse Plante que les Indiens emploient comme antidote contre le venin du Serpent à sonnettes (*Crotalus horridus*, L.), et qui est désignée dans le *Systema Vegetabilium*, sous le nom de *Polygala senega*, L.

Rameum Folium, Feuille des branches ou rameaux. Qui est attachée au rameau, non à la tige.

Rami, Branches, Rameaux. Parties de la tige, bras plians et élastiques du corps de l'arbre ; ce sont elles qui lui donnent la figure : elles sont ou alternes, ou opposées ou en anneaux. On distingue :

1.° Les *Maîtresses Branches*, qui tiennent immédiatement au tronc, et d'où partent toutes les autres.

2.° Les *Branches à Bois*, qui, étant les plus grosses et pleines de boutons plats, donnent la forme à un arbre fruitier, et doivent le conserver en partie.

3.° Les *Branches à Fruits*, qui sont plus foibles, et ont des boutons ronds.

4.° Les *Branches Chiffonnes*, qui sont courtes et menues.

5.° Les *Branches Gourmandes*, qui sont grosses, droites et longues.

6.° Les *Branches Vertes*, qui sont longues, et ne promettent aucune fécondité.

7.° Les *Branches Aoûtées*, celles qui, après le mois d'Août, ont pris naissance, s'endurcissent et deviennent noirâtres.

8.° Enfin les *Branches de faux-Bois*, qui sont grosses à l'endroit où elles devroient être menues, et ne donnent aucune marque de fécondité.

Les *Rameaux* sont :

1.° Alternes, (*Alterni*).
2.° Distiques, (*Distichi*).
3.° Épars, (*Sparsi*).
4.° Entassés, (*Conferti*).
5.° En anneaux, (*Verticillati*).
6.° Opposés, (*Oppositi*).
7.° Relevés, (*Erecti*).
8.° Resserrés, (*Coarctati*).
9.° Divergens, (*Divergentes*).
10.° Étalés, (*Divaricati*).
11.° Courbés en arc, (*Deflexi*).
12.° Pendans, (*Reflexi*).
13.° S'étendant çà et là en zigzag, (*Retroflexi*).
14.° Garnis de supports, (*Fulcrati*).

Ramifera Gemma, Bourgeon à bois.

Ramificatio, Ramification. Disposition des branches considérées en elles-mêmes, et relativement les unes aux autres. Ce mot se prend quelquefois aussi pour les dernières divisions des branches ou des rameaux d'une Plante, et les dernières divisions des nervures d'une feuille.

Ramosa Radix, Racine ramifiée. Sous-divisée en petites fibres.

Ramosa Spica, Épi ramifié. Divisé en épis partiels ou épillets.

Ramosa Spina, Épine ramifiée. Divisée à son sommet.

Ramosæ Setæ vel Furcatæ, Soies ramifiées ou fourchues. Comme sous-divisées en rameaux. Dans la Dent de lion hérissée (*Leontodon hispidum*, L.)

Ramosissimus Caulis, Tige très-ramifiée. Qui produit des rameaux nombreux disposés sans ordre.

Ramosum Folium, Feuille ramifiée. Portée sur un pied.

Ramosus Aculeus, Aiguillon ramifié ou fourchu.

Ramosus Caulis, Tige ramifiée. Qui produit plusieurs rameaux latéraux.

Ramosus Pappus, Aigrette ramifiée. Dont les rayons sont sous-divisés. Dans la Carline (*Carlina*).

Rarifolius Caulis, Tige ne portant qu'un petit nombre de feuilles.

Receptaculum, Réceptacle. Base qui sert de siége aux parties de la fructification. Il se divise en Réceptacle Propre (*Proprium*), qui ne soutient qu'une seule fleur et un seul fruit; et en Réceptacle Commun (*Commune*), qui porte et reçoit plusieurs fleurs.

Le *Réceptacle Propre* se divise :

1.° En Réceptacle de la Fructification (*Fructificationis*), qui est commun à la fleur et au fruit.

2.° En Réceptacle de la Fleur (*Floris*), qui réunit les parties de la fleur, mais non l'ovaire.

3.° En Réceptacle du Fruit (*Fructûs*), qui sert de base au fruit, mais qui est éloigné du Réceptacle de la fleur.

4.° En Réceptacle des Semences (*Seminum*), qui est la base à laquelle les semences sont attachées dans le péricarpe.

Le *Réceptacle Commun* qui appartient aux Fleurs Composées, porte et unit les fleurons en une fleur régulière; de telle sorte, que le retranchement de quelques-uns, cause l'irrégularité de tous. Les fleurons sont distingués ou séparés par une paillette, implantée sur le Réceptacle. Il y a d'autres sortes de *Réceptacles Communs* qui méritent encore le même nom, comme ayant le même usage. Tels sont :

L'Ombelle (*Umbella*), qui se divise, 1.° en *Simple*, 2.° en *Composée*, *Universelle* ou *Partielle*; la Cyme, (*Cyma*); le Spadice, (*Spadix*), dont on trouvera les articles chacun à sa place.

Le *Réceptacle Commun* est :

1.° Garni de Points, (*Punctatum*).
2.° Garni de Poils, (*Pilosum*).
3.° Garni de Paillettes, (*Paleaceum*).
4.° Aplati, (*Planum*).
5.° Convexe, (*Convexum*).
6.° Conique, (*Conicum*).
7.° En Alêne, (*Subulatum*).

Le *Réceptacle* réunit le calice et la corolle, de quatre manières différentes :

1.° Il est à la base de l'ovaire, dans la plupart des Plantes ; et alors le pistil devient fruit.

2.° Il est au sommet de l'ovaire, dans un grand nombre de Plantes ; et alors le calice se change en fruit.

3.° Le Réceptacle ceint l'ovaire ou le fruit, comme dans les *Saxifrages*.

4.° Le Réceptacle entoure l'ovaire dilaté au sommet en périanthe, comme dans les *Icosandres*.

Reclinatum Folium, Feuille inclinée. Recourbée en-dessous vers le pétiole, de manière que l'arc soit inférieur à la base, et le sommet remontant.

Reclinatus Caulis, Tige courbée en arc vers la terre. Le *Figuier*.

Recta Arista, Arête droite. Qui s'élève perpendiculairement. L'Agrostis éventé (*Agrostis spica-venti*, L.)

Recta Calyptra, Coiffe droite. Égale dans toute sa longueur.

Rectus Aculeus, Aiguillon droit. Qui ne se courbe point.

Recurvatum Folium, Feuille recourbée. Courbée en bas, la convexité étant en haut.

Recurvi Aculei, Aiguillons recourbés. Fléchis en dehors. Dans le *Rosier*.

Reflexi Rami, Rameaux pendans. Renversés perpendiculairement.

Reflexum Folium, Feuille recourbée. Courbée en dehors, de manière que le sommet est moins élevé que la base.

Reflexum Perianthium, Périanthe renversé. Dont les segmens sont courbés en dehors.

Reformatio Botanices, Réforme de la Botanique. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant une Histoire trés-agréable de l'origine, des progrès, et de l'état actuel de la Botanique. Elle est divisée en trois époques :

1.° Celle des Fondateurs, après la renaissance des Lettres.

2.° Celle des Systématiques.

3.° Celle du grand Botaniste Suédois.

Regio, Climat. Espace de terre compris entre deux cercles parallèles à l'Équateur. Il se prend aussi pour *Pays* ou *Région*. *Linné*, envisageant les différens *Climats* de la Terre, relativement aux Plantes qu'ils produisent, en reconnoît huit, savoir : 1.° le ciel des *Indes*; 2.° le ciel d'*Egypte*; 3.° le ciel *Méridional*; 4.° le ciel de *Terre-ferme*; 5.° le ciel du *Nord*; 6.° le ciel d'*Orient*; 7.° le ciel d'*Occident*; 8.° le ciel des *Alpes*.

Regnum vegetabile, Régne Végétal. Il comprend, suivant les idées de *Linné*, toutes les productions de la Nature, qui, douées d'organisation, croissent, vivent, se reproduisent sans sentiment et sans faculté loco-motive. On avoit d'abord cru que le *Règne Végétal* étoit le plus nombreux en Espèces, mais les recherches des Naturalistes modernes nous ont convaincus que les Animaux sont plus nombreux, puisqu'on a signalé autant d'espèces d'Insectes que de Végétaux connus. D'après les recherches des Botanistes de nos jours, et sur-tout à raison de leur manie de constituer des Espèces d'après des attributs peu constans, on reconnoît plus de 20,000 Plantes. Comment espérer qu'un homme, qui ne s'occupe uniquement que de cette partie de l'Histoire Naturelle,

puisse conserver dans sa mémoire les noms et les attributs d'un si grand nombre de Végétaux ? Il est vrai que l'on peut comparer les vrais Botanistes aux véritables Musiciens. On peut entendre parfaitement la composition musicale, et être en état d'exécuter rapidement, d'après les règles de l'art, toutes les compositions connues, sans se surcharger la mémoire de tous les airs. De même un Botaniste, qui s'est rendu familier tous les termes techniques de la Science, qui en a bien retenu les définitions, qui connoît bien la marche philosophique des différentes méthodes, et qui a l'habitude de ce que nous appelons la *Détermination prompte d'une Espèce*, peut, sans se piquer de retenir de mémoire les noms et les caractères de tous les Végétaux connus, être en état de les reconnoître sans maître, dès qu'il les rencontrera dans un jardin ou à la campagne. Mais il n'est pas moins vrai de dire, que celui qui veut acquérir des connoissances solides en Botanique, doit avoir le courage de se borner au nombre de Genres et d'Espèces proportionnés à l'étendue de sa mémoire, et sur-tout relativement aux devoirs qu'il a à remplir dans la société. Ainsi les Médecins, ou tous autres Artistes, qui contribuent véritablement au bonheur des hommes, doivent restreindre leurs prétentions, et ambitionner de connoître seulement, 1.° les Végétaux les plus communs; 2.° les plus utiles; 3.° les plus curieux par leurs formes ou leurs phénomènes. Les Professeurs devroient inculquer à leurs Élèves, dans leur pays respectif, qu'il ne doivent étudier les productions végétales étrangères, qu'après qu'ils auront acquis des notions exactes sur les Plantes indigènes. Cette méthode seroit peut-être la plus avantageuse aux progrès réels de la Science. Combien de Botanistes, qui connoissant les Plantes étrangères, ignorent celles de leur pays, et ne prisent un Vé-

gétal que par son seul mérite d'exotique ! Supposons, par exemple, que dans tous les cantons de l'Europe, un certain nombre d'Amateurs se restreignent à l'étude et à la contemplation des Végétaux qui croissent spontanément autour de leurs demeures, qu'ils les fassent connoître par des Mémoires bien rédigés ! Hé bien ! ces Mémoires, confiés au petit nombre d'Hommes extraordinaires, qui sont appelés à embrasser la Science dans toute son étendue, fourniroient des matériaux absolument nécessaires au génie, pour la coordination générale du règne végétal. On peut comparer ces Hommes extraordinaires à des Architectes qui ont conçu le plan d'un vaste édifice, mais qui ne peuvent le mettre à exécution sans une multitude de matériaux qui soient recherchés et rassemblés par des ouvriers subalternes. Les *Linné* seront les Architectes, et les *Floristes*, répandus sur toute la surface du Globe, leur rassembleront les matériaux.

Regularis Corolla, Corolle régulière. Symétrique dans toutes ses parties, comme les *Crucifères*.

Remota Corolla à calice, Corolle séparée du calice. Par l'interposition de l'ovaire. Dans la Poterie Pimprenelle (*Poterium sanguisorba*, L.)

Remota Folia, Feuilles éloignées entr'elles.

Remota Volva, Bourse séparéee du chapeau par un espace. Dans les *Champignons*.

Reniforme Folium, Feuille en forme de rein ou en rognon. Demi-ronde, échancrée à la base par un sinus, et sans angle postérieur. Ce mot s'applique également aux semences.

Repandum Folium, Feuille peu sinuée. Découpée en sinuosités, offrant à la marge des angles obtus, séparés par des sinuosités en demi-segmens de cercle.

Repens Caulis, Tige rampante. Couchée à terre où elle prend souvent racine.

Repens Radix, Racine rampante. Qui s'étend au loin sous terre, et jette des radicules de tous côtés.

Reproductio, Reproduction. On comprend en général, sous cette dénomination, tous les moyens que la Nature et l'Art emploient pour perpétuer les Espèces. Les *Semences*, les *Caïeux*, les *Drageons*, les *Boutures*, la *Greffe*, sont autant de moyens de reproduction. [Voyez *Multiplicatio*].

Res Herbaria, Botanique. [Voyez *Botanica*].

Resinæ, Résines. Excrétions épaisses, visqueuses, inflammables, qui suintent naturellement par des filtres destinés à cet usage, et qui se répandent sur la superficie des Plantes. Les *Résines* diffèrent des *Gommes*, en ce qu'elles sont susceptibles de s'enflammer, et qu'on ne peut les dissoudre qu'à l'aide d'un spiritueux, comme l'esprit de vin. [Voyez *Gummi Resinæ*].

Restantes Pedunculi, Pédoncules persistans. Qui subsistent après la chûte des parties de la fructification.

Resupinata Corolla, Corolle renversée. Dont le tube est contourné de façon que la lèvre inférieure se trouve en haut, et la supérieure en bas. Dans les Scrophulaires (*Scrophularia*).

Resupinatum Folium, Feuille renversée. Tournée en sens inverse. Dont la page supérieure regarde la terre, et l'inférieure le ciel.

Reticulum, Réseau. Tissu formé par des fibres entrelacées.

Retroflexi Rami, Rameaux s'étendant çà et là en zigzag.

Retrofractus Pedunculus, Pédoncule plié avec force, et pendant.

Retrorso dentatum Folium, Feuille dentée postérieurement. Dont les dentelures sont placées vers le pétiole.

Retrorsùm Sinuatum Folium, Feuille sinuée postérieurement. Dont les sinuosités sont situées dans la la partie inférieure, vers le pétiole.

Retusum Folium, Feuille émoussée. Terminée par un sinus obtus.

Revoluta Vernatio. Se dit, des feuilles roulées en spirale sur leurs deux pages, vers la nervure.

Revolutum Folium, Feuille roulée en dedans en spirale.

Revolutus Cirrhus, Vrille roulée en spirale vers son extrémité.

Rhabarbarum, Rhubarbe. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*, contenant l'Histoire botanique et médicale du *Rheum undulatum*, L., qu'on avoit pris pour la véritable Rhubarbe (*Rheum palmatum*, L.)

Rictus Corollæ, Ouverture de la Corolle. Se dit, de l'espace compris entre les deux lèvres d'une corolle en masque. Ce mot est synonyme d'*Hiatus*.

Rigidus Caulis, Tige roide. Qui ne plie pas facilement.

Rimæ, Petites fentes. Gerçures.

Rimosus Caulis, Tige à crevasse. Sur l'écorce extérieure.

Ringens Corolla, Corolle en masque. Dont le limbe régulier et béant se partage en deux lèvres. On la distingue en corolle en *Masque*, à bouche *Béante* ou *Fermée*.

Riparius, Qui croît sur le bord des rivières ou des fleuves.

Rivularis, Qui croît dans les ruisseaux d'eau courante. La Conferve des ruisseaux (*Conferva rivularis*, L.)

Roratio, Coulure. Avortement des fruits de la Vigne et du Blé, qui a lieu lorsque, au temps de la fécondation, il survient des pluies abondantes et continuës. Le mot *Avortement* s'emploie, selon quelques Auteurs, pour les fleurs, et celui de *Coulure* pour les fruits.

Rosacei Flores, Fleurs rosacées. Simples, polypépétales régulières, composées de cinq pétales disposés comme dans la *Rose*. Les fleurs *Rosacées* forment la sixième Classe du Systême de *Tournefort*.

Roseus Flos, Fleur couleur de rose.

Rostellum, Bec de la semence. Partie de l'embryon dans la semence, qui se dirige vers la terre, et renferme les rudimens des racines et des radicules.

Rostrata Semina, Semence en forme de bec.

Rosulæ Muscorum, Rosettes des Mousses.

Rotata Corolla, Corolle en roue. Monopétale, à limbe aplati divisé en plusieurs parties, et qui ne repose point sur un tube.

Rotunda Semina, Semences rondes.

Rotundata Semina, Semences arrondies. Qui ne sont pas parfaitement globuleuses.

Rotundum Folium, Feuille ronde. Parfaitement circulaire et sans angles.

Rotundatum Folium, Feuille arrondie. Qui ne forme pas un cercle parfait.

Rubiginosa Folia, Feuilles couleur de rouille ou rouillées. Cette teinte, qui est exprimée par la couleur d'un jaune de rouille, peut être ou une maladie du Végétal ou une couleur naturelle. Dans une espèce d'*Euphorbe*, et dans la *Saxifrage granulée*, les feuilles et la tige sont souvent chargées de petites pustules couleur de rouille, qui sont occasionnées par de très-petis Insectes nidulés sous l'épiderme. Mais sur la page inférieure du *Rhododendron ferrugineum*, L., cette teinte est véritablement naturelle, et produite par une humeur jaunâtre, placée dans des vésicules sous l'épiderme de la feuille.

Rubigo, Rouille. Espèce de maladie qui attaque les tiges et les feuilles d'un grand nombre de Végétaux. La *Rouille* est une espèce de poussière de couleur jaune oranger, ou d'ochre, qui prend naissance sous l'épiderme des parties qu'elle attaque, qui les ronge, et pénètre à travers les tiges et les feuilles. Les *Graminées*, et sur-tout le *Froment*, sont sujets à la rouille.

Ruderales Plantæ, Plantes qui croissent autour des décombres.

Rugosum Folium, Feuille ridée. Dont le disque, en se resserrant, produit des élévations et des sinuosités.

Runcinatum Folium, Feuille déchiquetée. Pinatifide ou découpée profondement, de manière que les lobes sont antérieurement convexes, et postérieurement transverses.

Rupestris, Qui habite les Rochers. La Potentille des Rochers (*Potentilla rupestris*, L.)

S

Saccvlvs, Culot. Duplicature de l'urne des Mousses.

Sagittatum Folium, Feuille en fer de flèche. Triangulaire, avec un sinus à la base, et des angles postérieurs aigus.

Salsus, Salé. (*Salsola salsa*, L.)

Samara, Samare. Espèce de Capsule coriace-membraneuse, comprimée, à une ou deux loges, sans battans, munie d'ailes sur les côtés, ou terminée par une languette. *Goertner* donne le nom de *Samara*, aux fruits de l'*Orme*, du *Frêne*, du *Bouleau*, de l'*Érable*, du *Tulipier*, *etc.*

Sanguineus Color, Couleur de sang. Amaranthe couleur de sang (*Amaranthus sanguineus*, L.)

Sapidus, Qui a de la saveur.

Sapor Medicamentorum, Saveur des Médicamens. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il distingue dix espèces de *Saveurs*, savoir :

1.° La Saveur douce (*Dulcis*), qui nourrit, engraisse.
2.° La Saveur âcre (*Acris*), qui divise, corrode, maigrit.
3.° La Saveur grasse (*Pinguis*), qui ramollit, lubréfie, adoucit.
4.° La Saveur styptique (*Stypticus*), qui condense, resserre, épaissit.
5.° La Saveur acide (*Acidus*), qui désaltère, rafraîchit.
6.° La Saveur amère (*Amarus*), qui fortifie, déterge, résout.

7.° La Saveur visqueuse (*Viscosus*), qui épaissit.

8.° La Saveur salée (*Salsus*), qui divise, atténue.

9.° La Saveur aqueuse (*Aquosus*), qui lave, humecte, tempère, rafraîchit.

10.° La Saveur sèche (*Siccus*), qui absorbe, dessèche et altère.

Les *Médicamens* sont rangés sous chacun de ces titres, avec un Commentaire qui apprend la manière dont ils agissent, les effets qu'ils produisent, et les maladies particulières auxquelles ils sont propres. Cette Dissertation est fort utile aux Élèves qui veulent étudier la Théorie Médicale de *Linné*.

Sarmentosus Caulis, Tige sarmenteuse. Grêle, presque nue, le plus souvent dégarnie de feuilles, et s'enracinant par des nœuds.

Saxatilis Planta, Plante qui croît parmi les monceaux de pierres. (*Arenaria saxatilis*, L.)

Scaber Caulis, Tige rude. Parsemée de points saillans et un peu rudes.

Scabies, Galle. Excroissance que l'on trouve principalement sur les feuilles des Végétaux, et qui sont produites par l'extravasation des sucs, occasionnée par la piqûre des insectes.

Scabra Folia, Feuilles rudes.

Scabrities, Rudesse. Les parties des Plantes sont rudes ou raboteuses lorsque leur surface est parsemée de petits points, à peine visibles à l'œil, mais sensibles au tact. Ces petits points sont le plus souvent des glandes de différente figure et de différente densité, dont *Guettard* a le premier déterminé les figures et les usages, dans plusieurs Mémoires insérés parmi

ceux de l'Académie des Sciences, dont il a donné les résultats dans ses *Observations sur les Plantes.*

Scandens Caulis, Tige grimpante. Foible, s'élevant soutenue par les corps qui l'avoisinent. Le Cucubale béhen (*Cucubalus behen*, L.)

Scapus, Hampe. Ce mot désigne ordinairement une espèce de tige ornée de fleurs sans feuilles comme dans les *Narcisses*, et quelquefois un véritable pédoncule inséré sur la partie supérieure du collet de la racine, comme dans la Violette odorante (*Viola odorata*, L.)

Scariosum Folium, Feuille sèche et sonore. D'une substance sèche, aride, sonore au tact.

Scariosum Perianthium. Se dit, d'un Périanthe à écailles placées en recouvrement les unes sur les autres, dont les marges et le sommet sont formés par une membrane dure, sèche et sonore, comme dans les *Chrysanthemum.*

Scobiformia Semina, Semences en forme de sciure de bois.

Scrobiculatus, Creusé de petites fossettes.

Scrotiformis, En forme de bourse ou de scrotum.

Scutellatus, En forme d'écusson ou de godet.

Scutellum, Godet ou Écusson. Fructification arrondie, concave, à rebords élevés. Elle est propre aux *Lichens.*

Scyphiferus, Porte-calice. A godet, élevé sur un pied. Ce nom a été donné par *Linné* à une division des *Lichens.*

Scyphus, En calice. Se dit, des *Lichens*, dont le godet plus concave et imitant la coupe d'un calice, offre

offre comme lui, un pied atténué vers la base, et dont l'intérieur présente les fructifications en écusson, assises, ou pédonculées.

Secretio, Sécrétion. Filtration proprement dite des différentes liqueurs ou sucs nourriciers des Plantes.

Sectio, Section. Sous-division d'une Classe.

Secunda Panicula. Se dit, d'une Panicule dont toutes les fleurs sont tournées d'un seul côté. Dans le Dactyle glomeré (*Dactylis glomerata*, L.)

Secunda Spica, Épi dont toutes les fleurs sont tournées d'un seul côté.

Secundi Flores, Fleurs tournées d'un seul côté. *Pyrola secunda*, L.

Segetalis, Qui croît dans les champs ensemencés. *Alsine segetalis*, L.

Segregata Polygamia, Polygamie séparée. Nom du cinquième Ordre de la *Syngénesie*.

Semen, Semence. Partie des Végétaux, caduque, renfermant le rudiment ou le dessin en infiniment petit d'une Plante future, ne se développant dans l'ovaire qu'autant qu'elle a été fécondée par la poussière des étamines. Les organes qui la constituent, toujours enveloppés d'une tunique ou d'une membrane, sont : 1.° la Cicatrice (*Hilum*) ; 2.° les Cotyledons ou feuilles séminales (*Cotyledones*) ; 3.° l'Embryon (*Corculum*), qui présente en infiniment petit les Racines (*Rostellum*), la Tige, les Feuilles et la Fructification (*Plumula*). Puisque avant la fécondation du germe des *Semences*, toutes les parties qui constituent la Plante future y existent dessinées en module infiniment petit, et que le développement n'a lieu qu'après l'influence très-active de la poussière séminale, ne doit-on pas conclure par

analogie la préexistence des germes dans le Règne Végétal comme dans le Règne Animal ?

Les *Semences* doivent être considérées relativement I.° à leur NOMBRE ; II.° à leurs LOGES ; III.° à leur FIGURE ; IV.° à leur SUBSTANCE ; V.° à leur CORONULE ; VI.° à leur ARILLE ; VII.° à leur GRANDEUR ; VIII.° à leur SITUATION ; IX.° à leur RÉCEPTACLE.

I.° Les *Semences*, considérées relativement à leur NOMBRE (*Numerus*), sont :

1.° Au Nombre d'une (*Monosperma*), dans les Persicaires (*Polygonum*).
2.° Au Nombre de deux (*Disperma*), dans les *Ombellifères* et les *Étoilées*.
3.° Au Nombre de trois (*Trisperma*), dans les Euphorbes (*Euphorbia*).
4.° Au Nombre de quatre (*Tetrasperma*), dans les *Borraginées* et les *Labiées*.

II.° Les *Semences*, considérées relativement à leurs LOGES, sont :

1.° A une seule Loge (*Unilocularia*), dans la plupart des Plantes.
2.° A deux Loges (*Bilocularia*), dans le Glouteron (*Xanthium*).

III.° Les *Semences*, considérées relativement à leur FIGURE (*Figura*), sont :

1.° Ceintes (*Cincta*), dans les Sablines (*Arenaria*).
2.° En Cœur (*Cordiformia*).
3.° En Rein (*Reniformia*).
4.° Ovales (*Ovata*).
5.° Hérissonnées (*Echinata*), dans la Scorpione hérissonnée (*Myosotis lappula*, L.)

IV.° Les *Semences*, considérées relativement à leur SUBSTANCE (*Substantia*), sont :

1.° Osseuses (*Ossea*), dans les Grémils (*Lithospermum*).
2.° Calleuses (*Callosa*), dans le Citron (*Citrus*).

V. Les *Semences*, considérées relativement à leur Coronule (*Coronula*), sont couronnées :

1.° Par un petit calice (*Calyculus*) formé par le périanthe de la fleur, dans les Scabieuses (*Scabiosa*).

2.° Par une aigrette (*Pappus*),

A Capillaire (*simple*, *filiforme*) dans les Épervières (*Hieracium*) ;

B Plumeuse (*à poils*, *composée*) dans les Crépides (*Crepis*) ;

C A paillettes, dans les Bidens (*Bidens*).

3.° Sans aigrettes ou nues, dans les Tanaisies (*Tanacetum*).

VI.° Les *Semences*, considérées relativement à leur Arille (*Arillus*), en présentent un dans les Jasmins (*Jasminum*), la Fraxinelle (*Dictamnus*), le Fusain (*Evonymus*), etc.

VII.° Les *Semences*, considérées relativement à leur Grandeur (*Magnitudo*), sont :

1.° Très-Petites (*Minima*), dans les Campanules (*Campanula*).

2.° Très-Grandes (*Maxima*), dans le Safran (*Crocus*).

VIII.° Les *Semences*, considérées relativement à leur Situation (*Situs*), sont :

1.° Nidulées ou éparses dans une pulpe ; dans les Nénuphar (*Nymphæa*).

2.° Attachées à la suture des panneaux, dans les *Crucifères*.

3.° Attachées au pilier ou columelle, dans les *Mauves*.

4.° Assises sur le réceptacle, dans la Nicotiane (*Nicotiana*).

IX.° Les *Semences*, considérées relativement à leur Réceptacle (*Receptaculum*), [dont il faut observer

avec soin la forme dans les fleurs composées], est *A* quant à sa *Figure :*

1.° Plane (*Planum*), dans les Achillées (*Achillea*).

2.° Convexe (*Convexum*), dans les Matricaires (*Matricaria*).

3.° Conique (*Conicum*), dans les Camomilles (*Anthemis*).

B Quant à sa Surface (*Superficies*) :

1.° Nu (*Nudum*).

2.° Garni de points (*Punctatum*).

3.° Garni de poils (*Villosum*).

4.° Garni de soies (*Setosum*).

5.° Garni de paillettes (*Paleaceum*).

Semi. Ce mot devant un autre mot, réduit à moitié sa signification.

Semi-amplexicaule Folium, Feuille demi-embrassante. Qui embrasse la tige à moitié. Elle diffère de la Feuille embrassante (*Amplexicaule*), qui embrasse la tige en entier.

Semi-cylindricum Folium, Feuille demi-cylindrique. Arrondie sur une de ses faces, et aplatie sur l'autre.

Semi-flosculosi Flores, Fleurs semi-flosculeuses. Toutes composées de demi-fleurons. La Laitue (*Lactuca*).

Semi-flosculus, Demi-fleuron. C'est le nom donné par *Tournefort*, dans les fleurs composées, aux fleurons échancrés qui garnissent le disque des *Lactucées*, et à ceux qui forment le contour des *Radiées*. Quoique ces deux sortes de *Demi-fleurons* soient exactement de même figure, et pour cela confondus sous le même nom par les Botanistes, ils diffèrent pourtant essentiellement, en ce que les premiers ont toujours des étamines, et que les autres n'en ont jamais.

Les *Demi-fleurons*, de même que les *Fleurons*, sont toujours supérieurs, et portés par la semence qui est portée à son tour par le disque ou réceptacle de la fleur. Le *Demi-fleuron* est formé de deux parties : l'inférieure qui est un tube ou cylindre très-court ; et la supérieure qui est plane, taillée en languette, et à qui l'on en donne le nom.

Semi-inferum Germen, Ovaire moitié inférieur. Se dit, lorsqu'une moitié de l'ovaire est enveloppée par le périanthe, et l'autre par les onglets des pétales.

Semi-teres Caulis, Tige moitié arrondie. Arrondie d'un côté et aplatie de l'autre.

Semi-uncialis, Qui a un demi-pouce ou six lignes de hauteur.

Semina Muscorum, Semences des Mousses. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. On a beaucoup écrit depuis cet Auteur sur le même sujet. Le Docteur *Hedwig* de Leipzig, a démontré dans son *Histoire des Mousses*, publiée en 1782, les organes de la fructification de ces Plantes dans un si grand nombre d'espèces, et a développé d'une manière si claire l'organisation et les fonctions de leurs parties, qu'il a levé tous les doutes.

Seminale Folium, Feuille Séminale. On entend par *Feuilles Séminales*, les lobes des semences placés immédiatement sous la tunique, qui par l'influence de la sève se dilatent, et affectent le plus souvent des surfaces aplaties comme dans les feuilles. Mais ces *Feuilles Séminales* diffèrent presque toujours par leur forme, leur consistance et leur couleur, des véritables feuilles qui se développent ensuite, et qui sont renfermées en petit dans la plumule. Lorsque les *Feuilles Séminales* ont rempli leurs fonctions, qui sont de tenir lieu au Végétal de placenta, comme

dans les Animaux, c'est-à-dire de filtrer par des organes particuliers, un suc proportionné à la délicatesse de la plumule ou de la radicule ; alors elles se flétrissent et tombent, étant inutiles à l'accroissement futur de la Plante.

Seminarium, Pépinière. Terrain où l'on sème de jeunes Arbres, que l'on élève jusqu'à ce qu'ils soient en état d'être transplantés.

Seminatio, Sémination. Dispersion naturelle ou artificielle des Semences.

Seminifer, Qui porte des Semences.

Seminum Receptaculum, Réceptacle des Semences. Corps particulier sur lequel sont insérées et adhérentes les Semences dans le péricarpe. La figure, la consistance du Réceptacle varient singulièrement dans les différens Ordres Naturels, et même dans plusieurs Genres. Aussi, examiné avec soin, il fournit plusieurs caractères très-précieux pour le perfectionnement des Ordres Naturels.

Sempervirens Folium, Feuille toujours verte. (*Iberis sempervirens*, L.)

Sena Folia, Feuilles au nombre de six.

Sepes, Haie.

Sepiarius, Qui vient dans les haies.

Septem, Sept. Ce mot devant un adjectif, septuple sa valeur.

Septem-fidus, A sept divisions peu profondes.

Septem-partitus, A sept divisions profondes.

Septifera Columella, Pilier portant des cloisons. Se dit, lorsque les cloisons restent attachées au pilier après l'ouverture et la chûte des battans.

Septum intermedium, Cloison intermédiaire.

Sericeum Folium, Feuille soyeuse. Couverte de poils très-mous, brillans, et en recouvrement.

Serotina Planta, Plante tardive. Opposée à *Précoce*.

Serra vel Crena, Crénelure.

Serratum Folium, Feuille à dents de scie. Qui porte sur ses bords, des dents dont les pointes sont tournées vers le sommet, et dont la figure se rapproche d'un angle aigu. Si les pointes étoient tournées vers la tige, la feuille seroit dite à dents de scie renversées. Lorsque les dents sont elles-mêmes dentées, la feuille s'appelle alors doublement dentée (*Duplicato-dentatum Folium.*)

Sertulum, Sertule. Nom donné à un assemblage de plusieurs pédicules uniflores, naissans tous d'un même point, à peu près comme dans l'ombellule. Dans la Primevère officinale (*Primula veris, Var. officinalis*, L.)

Sessilis, Sessile, Assis. Cet adjectif marque privation de Réceptacle. Il indique que la feuille, la fleur, ou le fruit, auxquels on l'applique, tiennent immédiatement à la plante sans l'entremise d'aucun petiole ou pédoncule.

Sessile Folium, Feuille assise ou sans pétiole. Tenant immédiatement à la tige ou à la branche sans pétiole ou queue.

Sessilis Pappus, Aigrette assise ou sans pédicule. Adhérente à la semence, et qui n'est pas supportée par un pédicule.

Sessilis Umbellula, Ombellule assise. Se dit, lorsque l'*Ombellule* offrant plusieurs pédoncules simples, partant d'un même centre et de même longueur, repose sur la collerette générale par un pédoncule très-court.

Sessilis Verticillus, Fleurs en anneaux assises, ou sans pédoncules sensibles.

Seta, Soie. Filet qui soutient l'urne des *Mousses*.

Setæ, Soies. Poils cylindriques un peu roides, formant un duvet par leur rapprochement.

Setosus, Garni de soies ou poils roides.

Sex, Six. Ce mot devant un adjectif, sextuple sa valeur.

Sex-angularis Capsula, Capsule à six angles.

Sex-fida Corolla, Corolle à six divisions peu profondes.

Sex-florus Pedunculus, Pédoncule à six fleurs.

Sex-locularis Capsula, Capsule à six loges.

Sex-valvis Capsula, Capsule à six battans ou panneaux.

Sexus Plantarum, Sexe des Plantes. Le mot *Sexe* a été étendu au Règne Végétal, et y est devenu familier depuis l'établissement du Système Sexuel. Ce Système a été ainsi nommé, parce qu'il est fondé sur le *Sexe* des Plantes, que *Linné* a le premier développé (d'après quelques apperçus et quelques observations publiées par *Camérarius* et *Vaillant*,) dans sa fameuse Dissertation, couronnée par l'Académie Impériale des Sciences de Pétersbourg, en 1760. Cette dénomination de *Sexe* indique, que les Plantes ont, pour opérer leur reproduction, des organes analogues à ceux des Animaux. Dans cette analogie, les étamines sont les organes mâles, et les pistils sont les organes femelles.

La manière dont s'opère la fécondation des Plantes, au moyen de leurs différentes parties sexuelles, est une de ces belles opérations de la Nature, que nous

ne connoîtrions peut-être encore qu'imparfaitement, sans les travaux et les observations de *Linné*, le plus étonnant génie qui ait traité jusqu'à présent l'Histoire Naturelle. Ce célèbre Botaniste, après avoir prouvé, par une longue suite d'expériences, que les étamines et les pistils étoient les organes sexuels des Plantes, établit sur cette base un Système ingénieux, dans lequel tous les Végétaux viennent aisément se placer.

La plupart des Plantes réunissent les deux sexes dans leurs fleurs, et sont par cette raison appelées *Hermaphrodites ;* mot que les Botanistes expriment brièvement par le signe ☿.

Celles dont toutes les fleurs n'ont que des étamines sans pistils, sont dites *Mâles* ♂; et celles qui, au contraire n'ont que des fleurs à pistils, prennent le nom de *Femelles* ♀.

Une Plante qui porte tout à la fois des fleurs ♂ et des fleurs ♀, est nommée *Androgyne* ou *Monoïque.*

Une Plante qui a des fleurs ♂ sur un individu, et des fleurs ♀ sur un autre individu, a reçu la dénomination de *Dioïque.*

Celle qui a des fleurs ☿, ♂, ♀, sur un ou plusieurs individus, est appelée *Polygame.*

On désigne aussi les fleurs *Neutres*, par le signe ♀/♂

Sicca Drupa, Brou ou enveloppe sèche d'un fruit à noyau.

Silicula, Silicule. Silique arrondie, oblongue ou en cœur, ou terminée par un style persistant. Dans la rigueur, pour que la silique soit appelée *Silicule*, il faut que son diamètre longitudinal soit à peu près de la longueur du diamètre transversal. Dans les Draves (*Draba*).

Siliqua, Silique. Péricarpe membraneux, à deux battans, dans lequel les semences sont attachées le

long des deux sutures. Les parties qui la composent sont les *Battans*, et la *Cloison* qui la sépare en deux loges.

Siliquosæ Plantæ, Plantes à siliques. Elles forment le cinquante-septième Ordre Naturel de *Linné*.

Similitudo Plantarum, Rapport des Plantes. Conformité ou analogie entre les caractères que fournissent les organes des Plantes.

Simplex Aculeus, Aiguillon simple. Qui ne se divise point.

Simplex Caulis, Tige simple. Qui se prolonge sans ramifications.

Simplex Cirrhus, Vrille simple. Qui n'est point divisée.

Simplex Flos, Fleur simple. Qui dans un calice ou une corolle, ne renferme qu'un seul réceptacle.

Simplex Folium, Feuille simple. Dont le pétiole ne porte qu'une seule feuille. La Feuille *Simple* diffère, 1.° par sa Circonférence; 2.° par ses Angles; 3.° par ses Sinus; 4.° par son Sommet; 5.° par ses Bords; 6.° par sa Surface; 7.° par sa Substance; 8.° par sa Durée. [Voyez *Folia*.]

Simplex Fructificatio, Fructification simple. Qui n'a qu'un petit nombre de fleurs.

Simplex Pappus, Aigrette simple. A plusieurs rayons non divisés, disposés en rond. Dans les Épervières (*Hieracium*).

Simplex Perianthium, Périanthe simple. On appelle calice *Simple* dans les fleurs composées, celui qui n'a qu'un simple rang d'écailles ou de feuillets. Dans le Tussilage ordinaire (*Tussilago farfara*, L.)

Simplex Radix, Racine simple. Qui ne se soudivise point.

Simplex Seta, Soie simple. Qui se prolonge sans divisions.

Simplex Spica, Épi simple. Dont la rafle ne se divise point.

Simplex Umbella, Ombelle simple. Dont les pédoncules non rameux, partent du même réceptacle.

Simplicissimus Caulis, Tige très-simple. Entière.

Sinistrorsùm Volubilis Caulis, Tige roulée à gauche. La *Droite* d'une Plante est la droite d'une personne qui seroit supposée au centre, regardant le midi; et la *Gauche* est l'opposé.

Sinuatum Folium, Feuille sinuée. Qui offre des sinus ou divisions larges sur les côtés.

Sinus, Sinus. Ils coupent le disque de la feuille en différens segmens. Les *Sinus* sont marqués dans les feuilles, 1.° en forme de Rein; 2.° en Cœur; 3.° en Fer de hallebarde; 4.° en Fer de flèche; 5.° Fendues; 6.° Palmées; 7.° Pinnatifides; 8.° en forme de Lyre; 9.° Rongées.

Situs Foliorum, Insertion des Feuilles. [Voyez *Insertio.*]

Solidus Bulbus, Bulbe plein. Charnu, qui ne se divise pas par écailles. Dans la Tulipe (*Tulipa*).

Solidus Caulis, Tige solide. Dont le centre ou l'axe est plein, et qui n'est ni creuse ni fistuleuse au dedans.

Solares Flores, Fleurs solaires. *Linné* appelle ainsi les Fleurs qui s'épanouissent et se ferment pendant que le soleil est sur l'horizon. Il les divise, 1.° en Équinoxiales (*Equinoxiales*), qui ont une heure fixe pour s'ouvrir; 2.° en Tropiques (*Tropici*), qui s'ouvrent le matin et se ferment le soir; 3.° en Météoriques (*Meteorici*), dont le moment de l'épa-

nouissement est dérangé par la température de l'atmosphère, et qui peuvent indiquer le temps qu'il fera.

Solitariæ Stipulæ, Stipules solitaires. Simples, éparses.

Solitarius Flos, Fleur solitaire. Seule sur son pédoncule.

Solitarius Pedunculus, Pédoncule solitaire. Seul sur un seul point de la tige.

Solum, Sol. Nom que l'on donne à un terroir considéré suivant sa qualité. Plusieurs espèces de Plantes exigent un *Sol* particulier. C'est ce qui donne lieu dans les *Flores* à la distinction des Plantes très-communes ou qui s'accommodent de tous les terrains; et des Plantes rares ou très-rares, qui ne se trouvent que dans telle espèce de terre.

Solutæ Stipulæ. Se dit, lorsque les feuilles se dilatant vers leur base, la partie dilatée perd de son épaisseur, et devient stipule.

Somnus Plantarum, Sommeil des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il fait connoître les divers changemens que les feuilles des Plantes affectent pendant la nuit. Les feuilles simples ont quatre dispositions différentes pendant leur *Sommeil*. Elles sont :

1.° Conniventes, (*Conniventia*).
2.° Renfermantes, (*Includentia*).
3.° Ceignantes, (*Circumsepientia*).
4.° Défendantes, (*Munientia*).

Les feuilles composées ont six positions différentes :

1.° Elles se Doublent, (*Conduplicantia*).
2.° S'enveloppent, (*Involventia*).
3.° Elles sont Divergentes, (*Divergentia*).

4.° Pendantes, (*Dependentia*).
5.° Renversées, (*Invertentia*).
6.° En Recouvrement, (*Imbricantia*).

Signum, Signe. Les Botanistes expriment par des abréviations, la durée et le sexe des Plantes.

Spadix, Spadice. Réceptacle de la fructification des *Palmiers*, qui se développe entre les feuilles des spathes, et qui se divise en plusieurs rameaux portant des fleurs : c'est le rameau floral de la famille des *Palmiers* appelé par quelques Botanistes, *Régime*.

Sparsa Folia, Feuilles éparses. Disposées sans ordre déterminé, ou qui ne sont ni alternes, ni opposées.

Sparsi Pedunculi, Pédoncules épars. Comme entassés et sans ordre.

Spatha, Spathe. Calice en gaîne, membraneux, s'ouvrant longitudinalement comme une valise. Il sert d'enveloppe aux fleurs avant leur épanouissement, et se déchire pour leur ouvrir le passage aux approches de la fécondation. Dans les Narcisses. (*Narcissus*).

Le Spathe est 1.° d'un seul feuillet (*Monophylla*), dans les Narcisses (*Narcissus*); 2.° de deux feuillets (*Diphylla*), dans le Stratiote (*Stratiotes*); 3.° composé de feuillets en recouvrement (*Imbricata*), dans le Bananier (*Musa*).

Spathaceus, Pourvu d'un Spathe.

Spathilla, Spathille. Nom donné à un petit Spathe partiel ou propre, de chacune des fleurs enveloppées d'un Spathe commun.

Spatulatum Folium, Feuille en spatule. Arrondie au sommet, se rétrécissant à la base par deux lignes parallèles.

Species, Espèce. Réunion de plusieurs Variétés ou Individus, sous un caractère commun, qui les distingue de toutes les autres Plantes du même Genre.

Species Plantarum, Espèces des Plantes. Nom d'un Ouvrage de *Linné*, dans lequel il traite des *Espèces des Plantes*, donne à chacune un nom spécifique, cite les Ouvrages dans lesquels elles sont décrites ou figurées; les Synonymes des Auteurs, leur lieu natal, leur durée, etc. Le nom *Spécifique* ou *Trivial* est imprimé en marge, afin d'être apperçu facilement. Le *Species Plantarum* est dédié au Roi et à la Reine de Suède. *Linné* dit que pour être sur la terre un hôte digne de cette superbe habitation, il faut savoir distinguer les Êtres que le Créateur y a semés avec profusion pour notre utilité et pour notre agrément; que pour savoir distinguer ces Êtres, il faut leur donner des noms qui puissent en rappeler l'idée. Il passe ensuite à quelques détails sur l'Histoire Naturelle en général, et sur la Botanique en particulier. Il indique quels sont les Naturalistes auxquels il a des obligations pour ce grand Ouvrage. Il rend compte de la méthode selon laquelle il l'a rédigé, et termine par ces mots: « Je n'ai jamais rendu à mes ennemis le trait qu'ils m'ont lancé; j'ai souffert, avec tranquillité les satires, les injures, les mauvaises plaisanteries, et les méchancetés qui ont toujours été la récompense des travaux des grands hommes. Je supporte toutes ces choses qui ne m'ôtent pas même un cheveu; et comment ne supporterai-je pas les méchans, quand je suis comblé d'éloges par des Botanistes consommés et fameux, devant lesquels ils doivent rentrer dans la poussière. Mon âge, mon état, mon caractère ne me permettent pas d'entrer en lice avec mes adversaires. J'emploierai le peu d'années qui me restent à des observations utiles. »

A la suite de cette Préface, il donne la liste des Botanistes qu'il a cités dans son Ouvrage; il les partage en trois classes, savoir : 1.° les Réformateurs (*Reformatores*); les Restaurateurs (*Restauratores*); les Fondateurs (*Fundatores*). L'Ouvrage est terminé par un Index, 1.° des Genres; 2.° des Synonymes et des noms triviaux.

Specifica Canadensium, Spécifiques des Canadiens. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. Elle peut être considérée comme une matière médicale des Indiens, chez lesquels la médecine n'est, comme chez toutes les nations barbares, qu'un empirisme. Cette Thèse présente un Catalogue de 40 Plantes, dont l'Auteur propose d'en cultiver quelques-unes en Europe pour la Pharmacie.

Specificum Nomen, Nom specifique ou trivial. Épithète ajoutée au Genre, et qui désigne chaque Espèce par quelque attribut qui lui est particulier.

Specificus Character, Caractère spécifique.

Sphærophyllum. Fructification femelle, assise ou pédonculée, formée par de très-petites feuilles ramassées et placées en recouvrement, s'entr'ouvrant en rosette vers le sommet. Dans le Mnie transparent (*Mnium pellucidum*, L.)

Spica, Épi. Assemblage de fleurs assises ou alternes, attachées autour d'un axe ou réceptacle commun, formé par l'extrémité du chaume. L'*Épi* est :

1.° Simple, (*Simplex*).
2.° Composé, (*Composita*).
3.° Glomeré, (*Glomerata*). Dans le *Dactilis Glomerata*, L.
4.° Ovale, (*Ovata*).
5.° Ventru, (*Ventricosa*).
6.° Cylindrique, (*Cylindrica*).

7.° Interrompu, (*Interrupta*).
8.° En Recouvrement, (*Imbricata*).
9.° Articulé, (*Articulata*).
10.° Rameux, (*Ramosa*).
11.° Linéaire, (*Linearis*).
12.° Cilié, (*Ciliata*).
13.° Feuillé, (*Foliacea*).
14.° Chevelu, (*Comosa*).

Spicula vel Spicilla, Épillet ou épi partiel.

Spigelia Anthelmia, Spigélie vermifuge. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant l'histoire médicale et botanique d'une Plante Indienne, qui a été vantée, comme un excellent vermifuge.

Spina, Épine. Pointe dure, piquante, partant du bois, non de l'écorce. La culture et la vieillesse la font souvent disparoître. Dans les Pruniers (*Prunus*).

Les *Épines* sont :

1.° Terminales (*Terminales*), lorsqu'elles sont situées à l'extrémité de la tige.
2.° Axillaires, (*Axillares*).
3.° Insérées sur le calice, (*Calyci insidentes*).
4.° Insérées sur la feuille, (*Foliares*).
5.° Simples, (*Simplices*). Lorsqu'elles se prolongent sans divisions.
6.° Divisées, (*Divisæ*). Fendues au sommet.

Spinescens Petiolus, Pétiole épineux. Lorsqu'il s'endurcit et devient piquant, comme dans l'Astragale barbe de bouc (*Astragalus Tragacantha*, L.)

Spinosum Folium, Feuille épineuse. Dont les dents de la marge ou bord se terminent en pointes piquantes. Dans le Chardon (*Carduus*).

Spinosum

Spinosum Perianthium, Périanthe épineux. Composé d'écailles sèches et rudes, terminées en pointe piquante. Dans l'Onoporde (*Onopordum*).

Spinosus Caulis, Tige épineuse. Armée d'épines.

Spiralia Vernatio. Se dit, des feuilles qui, avant leur développement, sont contournées en spirale dans le bourgeon.

Spiritus Frumenti, Esprit de Froment, Eau de vie de grain. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après avoir indiqué les propriétés de ce fluide inflammable, d'après la chimie de *Boerrhaave*, et décrit la méthode de préparer l'Eau de vie de grain par la distillation, il discute les effets salutaires et nuisibles des Esprits; fait connoître les funestes effets qui résultent de leur abus; et parle de leur influence politique et morale.

Spithama, Spithame. Mesure indiquée par l'espace compris entre l'extrémité du pouce et de l'index, écartés. Sept pouces environ.

Splachnum, Splachne. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant l'Histoire botanique complète du Genre *Splachnum*.

Splendens, Brillant.

Sponsalia Plantarum, Noces des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, qui offre toutes les preuves démonstratives de l'action fécondante du pollen des anthères sur l'ovaire. Ce phénomène présente une foule d'observations et d'expériences faites et à faire, 1.° sur la non-fécondation, causée par la castration, l'enlèvement ou la destruction des étamines; 2.° sur la production des espèces hybrides, opérée par la chûte de la poussière sémi-

nale d'une espèce de Plante, sur les stigmates d'une autre; 3.° sur la stérilité des espèces dioïques, causée par l'éloignement des individus mâles, mais qui a cessé par le rapprochement de ces derniers.

Sporangidium. Capsule extérieure des Mousses.

Squamæ, Écailles. Productions minces, aplaties, souvent sèches, coriaces, quelquefois colorées. On trouve des écailles sur les racines, les tiges, les rameaux, les pédoncules, les pétioles, les calices, les pétales, et même quelquefois parmi les organes sexuels. Elles forment une ou plusieurs couches sur le bulbe écailleux; servent d'enveloppe aux bourgeons des Arbres et Arbrisseaux; et tiennent lieu de corolle dans les *Graminées.*

Squamosus Bulbus, Bulbe écailleux. Composé d'écailles placées en recouvrement les unes sur les autres. Dans le lys (*Lilium*).

Squamosus Caulis, Tige écailleuse. Garnie d'écailles.

Squarosum Perianthium. Se dit, d'un Périanthe composé d'écailles sèches et rudes, placées en recouvrement, écartées, ouvertes. Dans les Conyses (*Conyza*).

Stamen, Étamine. Organe mâle de la Plante, ou agent masculin de la fécondation, destiné à la préparation du pollen. Il est composé 1.° du *Filament*; 2.° de l'*Anthère*; 3.° du *Pollen* ou *Poussière séminale.* Le Filament n'est pas essentiel, et manque souvent.

Staminei Flores, Fleurs à étamines.

Staminalis, Qui est relatif à l'étamine.

Staminifer, Qui supporte les étamines.

Stasis, Dépôt. Extravasation du suc propre des Plantes dans les vaisseaux lymphatiques, ou dans le tissu cellulaire.

Stationes Plantarum, Stations des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il prouve que la connoissance du sol natal des Plantes est la véritable base de la théorie du jardinage. Il regrette que les Botanistes aient fait trop peu d'observations de ce genre; ce qui a empêché plusieurs belles Plantes de donner des fleurs et de se perpétuer dans les jardins. Il cite l'exemple remarquable de la *Nitraria Scoberi*, (Spec. Pl. 638,) qui demeura vingt ans dans le jardin d'*Upsal* sans donner de fleurs, et qu'au bout de ce temps, il rendit fertile en jetant du sel autour de sa racine. La connoissance de la *Station* des Plantes est aussi très-utile au Botaniste et facilite ses recherches.

Linné, dans cette Dissertation, donne le Catalogue des Plantes de Suède, divisées en six Classes, selon les lieux où elles croissent, savoir :

I.° Les Aquatiques (*Aquaticæ*). Elles sont sous-divisées en Plantes :

1. Marines, (*Marinæ*).
2. Maritimes, (*Maritimæ*).
3. Des Lacs, (*Lacustres*).
4. Des Marais, (*Palustres*).
5. Des Lieux innondés, (*Inundatæ*).
6. Des Terrains fangeux, (*Uliginosæ*).
7. En Gazons, (*Cæspitosæ*).

II.° Les Alpines (*Alpinæ*). Elles sont sous-divisées en Plantes:

8. Des lieux très-élevés, (*Æthereæ*).
9. Cachées, (*Occlusæ*).

III.° Les Plantes ombragées (*Umbrosæ*). Elles sont sous-divisées en Plantes :

10. Des Bois, (*Nemorosæ*).
11. Des Forêts, (*Sylvaticæ*).

IV.° Les Plantes des Champs (*Campestres*). Elles sont sous-divisées en Plantes :

12. Des terres qui ont reçu un labeur, (*Arvenses*).
13. Cultivées, (*Cultæ*).
14. Qui croissent parmi les décombres, (*Ruderales*).
15. Des Prairies, (*Pratenses*).
16. Des Sables, (*Arenariæ*).
17. Des terrains argileux, (*Argillaceæ*).
18. Des terres crayeuses, (*Cretaceæ*).

V.° Les Plantes des Montagnes, (*Montanæ*). Elles sont sous-divisées en Plantes :

19. Des Lieux stériles, (*Glabretosæ*).
20. Des Collines, (*Collinæ*).
21. Des Rochers, (*Rupestres*).

VI.° Les Plantes parasites (*Parasiticæ*). Elles sont sous-divisées en Plantes qui croissent :

22. Sur les Arbres, (*Arboreæ*).
23. Sur d'autres Plantes herbacées, (*Herbaceæ*).
24. Sur les Racines des autres Plantes, (*Radicales*).

La *Station*, ou la *Localité* des Plantes, est un des objets qui doit le plus intéresser le Botaniste. Elle donne lieu à une foule d'observations curieuses et utiles sur l'élévation et la nature du climat des lieux qu'elles habitent. On peut diviser en deux classes toutes les Plantes Alpines, relativement à leur localité. Les unes ne croissent jamais à une élévation de plus de 8 à 900 toises; et les autres, destinées à habiter le sommet des Alpes, ne descendent jamais au-dessous de 900 à 1000 toises.

Nous ne citerons qu'un exemple pour faire voir combien la localité des Espèces d'un même

Genre varie : nous choisirons celui des *Renoncules*. Les *Ranunculus glacialis*, *rutæ et parnassifolius*, qui sont propres aux montagnes granitiques, ne se plaisent qu'au sommet des Alpes, et presque à l'élévation des Glaciers. Les *Ranunculus aconiti et platani-folius*, *pyræneus*, *thora*, *vernalis*, *alpestris*, *etc.*, sont propres aux montagnes calcaires et granitiques, et s'élèvent jusqu'à 800 toises. Le *Ranunculus lanuginosus* habite les collines et les bois. Les *Ranunculus chærophyllos*, *illyricus*, *falcatus*, *arvensis*, viennent dans les champs ou les endroits secs. Les *Ranunculus hederaceus*, *reptans*, *lingua*, *sceleratus*, *muricatus*, *l'aquatilis* et toutes ses variétés, se plaisent dans les endroits humides, les marais, sur les bords des eaux ou dans les eaux, etc. Ainsi l'on voit que l'étude de la localité, suivie de cette manière, exige des voyages réitérés, des courses pénibles, que bien des personnes ne peuvent se permettre; et on conçoit dès-lors que cette partie de la Botanique sera toujours peu suivie.

Stella vel Stellula, Étoile. Fructification des Mousses. Expansion du *Rejeton*, placée au sommet de la tige, formée par plusieurs feuilles ouvertes, au milieu desquelles se trouvent, dans quelques-unes, des feuilles très-compactes, et dans d'autres, des corps cylindriques, placés en recouvrement, distincts.

Stellata Folia, Feuilles en étoile. Disposées en anneaux.

Stellatæ Plantæ, Plantes étoilées. Telles sont le *Caille-lait*, la *Garance*, etc. Elles forment le 47^e^ Ordre Naturel de *Linné*.

Stellatæ Setæ, Soies étoilées. Disposées en sautoir.

Stellulæ, Petites étoiles. Rosettes ou rosules des *Mousses* ou des *Hépatiques*.

Sterilis, Stérile. Se dit, des Étamines et des Pistils dépourvus d'anthères et de stigmates. Il s'applique aussi aux fruits non fécondés.

Stercora, Fumiers. Les *Fumiers* amoncelés, offrent différentes Plantes, telles que certaines espèces de Chénopodes (*Chenopodium*), d'Orties (*Urtica*), etc.

Stigma, Stigmate. Sommet et partie essentielle du pistil, assise ou portée sur un style, qui s'humecte au moment de la fécondation, afin que le *Pollen* ou poussière prolifique s'y attache.

Les *Stigmates* doivent être considérés, relativement I.° à leur NOMBRE; II.° à leurs DIVISIONS; III.° à leur FIGURE; IV.° à leur LONGUEUR; V.° à leur ÉPAISSEUR; VI.° à leur DURÉE.

I.° Les *Stigmates*, considérés relativement à leur NOMBRE (*Numerus*), sont:

1.° Seuls (*Unica*), dans le plus grand nombre de Plantes.

2.° Au nombre de deux (*Duo*), dans le Lilac (*Syringa*).

3.° Au nombre de trois (*Tria*), dans les Campanules (*Campanula*).

4.° Au nombre de quatre (*Quatuor*), dans les Épilobes (*Epilobium*).

5.° Au nombre de cinq (*Quinque*), dans les Pyroles (*Pyrola*).

II.° Les *Stigmates*, considérés relativement à leurs DIVISIONS (*Laciniæ*), sont:

1.° Roulés (*Convoluta*), dans le Safran (*Crocus*).

2.° Capillaires (*Capillaria*), dans les Patiences (*Rumex*).

3.° Roulés en-dessous (*Revoluta*), dans les Campanules (*Campanula*).

4.° Recourbés à gauche (*Flexa sinistrorsùm*), dans les Cornillets (*Silene*).

5.° A six divisions profondes (*Sexpartita*), dans le Cabaret (*Asarum*).

6.° A plusieurs divisions profondes (*Multipartita*), dans la Turnère (*Turnera*).

III.° Les *Stigmates*, considérés relativement à leur FIGURE (*Figura*), sont :

1.° En Tête (*Capitata*), dans la Pervenche (*Vinca*).

2.° Globuleux (*Globosa*), dans les Primevères (*Primula*).

3.° Obtus (*Obtusa*), dans les Andromèdes (*Andromeda*).

4.° Tronqués (*Truncata*), dans les Marantes (*Maranta*).

5.° Déprimés obliquement (*Obliquè depressa*), dans les Daphnés (*Daphne*).

6.° Échancré (*Emarginata*), dans le *Melia*.

7.° Orbiculaires (*Orbiculata*), dans les Salicaires (*Lythrum*).

8.° En Rondache (*Peltata*), dans les Nénuphars (*Nymphæa*).

9.° En forme de Couronne (*Coroniformia*), dans les Pyroles (*Pyrola*).

10.° En forme de Croix (*Cruciformia*), dans la Penée (*Penæa*).

11.° En crochet (*Uncinata*), dans les Violettes (*Viola*).

12.° Creusés en Gouttière (*Canaliculata*), dans les Colchiques (*Colchicum*).

13.° Concaves (*Concava*), dans les Violettes (*Viola*).

14.° Anguleux (*Angulosa*), dans la Muntingie (*Muntingia*).

15.° Striés (*Striata*), dans les Pavots (*Papaver*).

16.° Plumeux (*Plumosa*), dans les Graminées (*Gramina*).

17.° Duvetés (*Pubescentia*), dans les Gesses (*Lathyrus*).

IV.° Les *Stigmates*, considérés relativement à leur LONGUEUR (*Longitudo*), sont :

1.° Filiformes (*Filiformia*), dans le Mays (*Zea*).

2.° De la longueur du style (*Longitudine styli*), dans le Génipe (*Genipa*).

V.° Les *Stigmates*, considérés relativement à leur ÉPAISSEUR (*Crassities*), sont :

Feuillés ou en lames (*Foliacea*), dans les *Iris*.

VI.° Les *Stigmates*, considérés relativement à leur DURÉE (*Duratio*) :

1.° Persistent (*Persistentia*), dans les Pavots (*Papaver*).

2.° Se flétrissent (*Marcessentia*), dans le plus grand nombre de Plantes.

Stimuli, Piquans. Petites pointes imperceptibles qui font des piqûres inflammatoires, suivies de démangeaison, comme dans l'*Ortie*.

Stipes Frondis, Support des Feuilles dans les *Fougères*. Espèce de tronc qui se change en feuilles.

Stipes Fungi, Pied du Champignon. Il est plein ou fistuleux, nu ou garni d'un anneau.

Stipes Papi, Pied de l'aigrette. Fil qui porte l'aigrette implantée sur la semence dans les *Composées*, d'où vient :

Stipitatus Papus, Aigrette portée sur un pied, et non assise.

Stipula, Stipule. Espèce de support, consistant en écailles ou feuillets, naissans à la base du pétiole. Les *Stipules* diffèrent des *Bractées*, par leur situation. Elles sont toujours placées près des feuilles ou sur le pétiole; les Bractées sont situées parmi les fleurs ou sur les pédoncules. Les *Stipules* sont :

1. Doubles, (*Geminæ*). Disposées deux par deux.
2. Solitaires, (*Solitariæ*). Simples, éparses.
3. Latérales, (*Laterales*). Insérées sur les côtés des tiges ou des pétioles.
4. Placées hors des feuilles, (*Extrafoliaceæ*).
5. Placées sur la feuille, (*Intrafoliaceæ*).
6. Opposées à l'insertion de la feuille, (*Oppositifoliæ*).
7. Promptement-Caduques, (*Caducæ*).
8. Caduques-tardives, (*Deciduæ*).
9. Persistantes, (*Persistentes*). Lorsqu'elles restent après la chûte des feuilles.
10. Épineuses, (*Spinescentes*).
11. Assises, (*Sessiles*).
12. Adhérentes, (*Adnatæ*).
13. Courantes sur le pétiole, (*Decurrentes*).
14. Engaînant la tige ou le pétiole, (*Vaginantes*).
15. En Alêne, (*Subulatæ*).
16. Lancéolées, (*Lanceolatæ*).
17. En fer de flèche, (*Sagittatæ*).
18. En Croissant, (*Lunulatæ*).
19. Relevées, (*Erectæ*).
20. Étalées, (*Patentes*).
21. Très-entières, (*Integerrimæ*).
22. A dents de scies, (*Serratæ*).
23. Ciliées, (*Ciliatæ*).
24. Dentées, (*Dentatæ*).
25. Fendues, (*Fissæ*).

Stipulares Glandulæ, Glandes placées sur les stipules.

Stipularis Gemma, Bourgeon formé par des stipules.

Stipulatio. Se dit, de la situation et de la structure des stipules à la base des feuilles.

Stipulatus Caulis, Tige garnie de stipules.

Stolones, Drageons. Tiges rampantes qui multiplient la Plante. Dans la Bugle (*Ajuga*).

Stoloniferus Caulis, Tige stolonifère. Traçante, et prenant racine par des rejets.

Striatum Folium, Feuille striée. Légèrement sillonnée de lignes parallèles.

Striatus Caulis, Tige striée. Sillonnée de lignes longitudinales, creuses.

Striæ, Stries.

Stricta Panicula, Panicule resserrée. Composée de Pédoncules et de pédicules roides. Opposée à *Panicula laxa*, Panicule lâche.

Strictum Folium, Feuille resserrée. Qui s'élève perpendiculairement sans se replier.

Strictus Caulis, Tige resserrée. Droite, perpendiculaire, sans aucune courbure.

Strigæ, Poils roides, un peu aplatis.

Strigilliformis, En forme de brosse.

Strigosum Folium, Feuille en râpe. Garnie de piquans roides, lancéolés et inclinés.

Strobilus, Cône. Péricarpe formé des écailles du chaton, resserrées, endurcies, et placées en recouvrement les unes sur les autres. Dans le *Pin*, *Sapin*, *Mélèze*, etc.

Styli adductores, Styles adducteurs. *Hedwig.*

Stylus, Style. Partie moyenne et intermédiaire du pistil, ordinairement posée sur l'ovaire, portant le stigmate. Le *Style* diffère par sa situation, sa forme ou structure, et sa division. L'existence du *Style* n'est pas absolument nécessaire, puisqu'on trouve des fleurs, comme la *Tulipe*, qui en sont dépourvues. Le *Stigmate* repose alors immédiatement sur l'ovaire.

Suaveolens, Qui a une odeur agréable. (*Matricaria suaveolens*, L.)

Sub, Préposition qui atténue et rend indécise la signification du mot qu'elle précède.

Subalare Folium, Feuille comme axillaire.

Subcordatum Folium, Feuille comme en cœur. Qui se rapproche de la figure d'un cœur.

Subdivisus Caulis, Tige comme divisée en rameaux épars ou sans ordre.

Suberosus Caulis, Tige à écorce extérieure, molle et élastique comme le liége.

Submersum Folium, Feuille submergée. Cachée sous l'eau.

Subovatum Folium, Feuille comme en ovale. Qui se rapproche de la forme ovale.

Subpipinnatifidum Folium, Feuille comme deux fois pinnatifide. Dont les premières divisions sont divisées profondément jusqu'au pétiole, et chaque foliole découpée moins profondément.

Subramosus Caulis, Tige comme rameuse. Qui n'a qu'un petit nombre de rameaux latéraux.

Subrotundum Capitulum, Tête arrondie. Presque ronde.

Subrotundum Folium, Feuille arrondie. Qui se rapproche de la figure orbiculaire.

Substantia Folii, Substance d'une feuille. On entend par ce mot, le tissu plus ou moins épais, succulent ou sec d'une feuille, considéré relativement au tissu interposé entre ses surfaces.

Subterranea Semina, Semences cachées dans la terre. Telles sont celles de plusieurs espèces de légumineuses, *Trifolium subterraneum*, L., *Arachis hypogea*, L., *Lathyrus et Vicia amphycarpos*, L.

Subulatum Folium, Feuille en alêne. Linéaire à la base, diminuant insensiblement vers la pointe.

Succulenta Drupa, Drupe succulente. Enveloppée d'une substance aqueuse, comme la *Pêche*.

Succus Plantarum, Sucs des Plantes. Substances particulières à chaque Végétal, et qui varient relativement à leur nature. On distingue le *Suc nourricier*, partie de la sève propre à nourrir les Plantes, et le *Suc propre*, qui constitue les propriétés de la Plante. Le *Suc propre*, qui se distingue de la sève par sa couleur, sa substance et sa saveur, est Blanc dans les *Tithymales*, les *Chicoracées*; Rouge dans la Patience couleur de sang (*Rumex sanguineus*, L.); Jaune dans la Chelidoine (*Chelidonium majus*, L.); Vert dans la Pervenche (*Vinca*).

Les *Sucs* d'une Plante en sont extraits, 1.° naturellement, en s'échappant par extravasation et par transpiration : telles sont les *Gommes* et quelques *Résines*; 2.° par incision, dans la *Manne*, l'*Opium*; 3.° par expression, dans l'*Acacia* et l'*Hypociste*; 4.° par distillation et tous les moyens chimiques.

Sudor, Sueur. Exsudation, transpiration proprement dite.

Suffrutex, Sous-arbrisseau. Plante ligneuse, ou petit buisson moindre que l'*Arbrisseau*, mais qui ne pousse point, en Automne, de boutons à fleurs ou à fruits ; tels sont le *Thym*, le *Romarin*, le *Groseiller*, les *Bruyères*.

Suffruticosus Caulis, Tige en arbrisseau. Persistante à la base, mais dont les rameaux se dèsèchent toutes les années.

Sulcatum Folium, Feuille sillonnée. Dont le disque est creusé par des lignes profondes.

Sulphureus Flos, Fleur couleur de soufre.

Superâ Parte, En-dessus. Opposé à *Pronâ Parte*, en-dessous.

Superficies Folii, Surface d'une feuille. Se dit, de la page supérieure et inférieure des feuilles : la première regarde ordinairement le ciel, et la seconde la terre.

Superflua Polygamia, Polygamie superflue. Nom du second Ordre de la *Syngénesie*.

Superum Germen, Ovaire supérieur. Qui est renfermé dans la corolle.

Superus Flos vel Calyx, Fleur ou Calice supérieur. Dont l'ovaire est placé sous le réceptacle, et dont le Calice se change en fruit.

Supradecompositum Folium, Feuille surdécomposée, ou plusieurs fois composée. Dont le pétiole commun, divisé deux ou trois fois, porte plusieurs folioles à chaque pédicule.

Surculus, Rejeton. Espèce de tige dans les *Mousses*, rampante, couchée ou relevée, et qui se multiplie par une expansion continuelle.

Sutura, Suture. Impression longitudinale, plus ou moins marquée. indiquant comme la soudure ou la commissure de deux parties.

Sylva, Forêt. Grande étendue de pays couvert de bois.

Le Domaine des *Forêts* de la France se resserre chaque jour. Faute d'entretien, une partie des Arbres gissent sur la terre abattus par les temps et les orages, et pourrissent inutiles à l'homme, dans le lieu de leur naissance. La plupart des Arbres de nos *Forêts*, devenus la proie des paysans, tombent sous la hâche meurtrière, et bientôt un aride terrain succèdera à ces magnifiques *Forêts*, jadis entretenues avec tant de soin. Déjà une partie des Bois de la *Grande Chartreuse* et du *Mont-Pilat*, totalement dévastés, n'offrent que des troncs mutilés, coupés à trois ou quatre pieds (10 à 12 décimètres) au-dessus de la terre, où le Voyageur ne pourra bientôt plus reconnoître sa route. Ces *Forêts*, devenues Nationales, semblent être le partage des habitans du pays, qui, joignant la prodigalité à l'avidité, coupent ce qui leur convient, emportent les troncs, laissent les branches au pied des Arbres qu'ils ont mutilés, et obstruant ainsi tous les chemins, rendront dans peu ces pays impraticables.

Les propriétaires qui font des coupes réglées de *Sapins*, ont soin de choisir toujours les Arbres les plus vieux, de les faire couper très-près de terre, et d'en creuser le tronc, afin que les eaux des pluies, qui s'y ramassent et qui y sont retenues, puissent en faciliter la prompte décomposition, et fournir un excellent terreau aux semences des autres *Sapins*, qui tombent ou sont déposées par les vents ou les oiseaux sur ces vieux troncs, sur lesquels il n'est pas rare de voir pousser de jeunes *Sapins*. Ils ont soin également de ne faire couper les vieux arbres qu'à

une certaine distance les uns des autres, et de ne point trop éclaircir leurs *Forêts*, afin de favoriser l'accroissement des jeunes Arbres, auxquels les vieux servent de défenseurs : car le *Sapin* poussant chaque année un jet perpendiculaire, si quelque accident vient à en casser la sommité, alors l'Arbre, au lieu de s'élever, se ramifie, et ne peut plus servir que pour le chauffage.

Ainsi, sans la double précaution de faire creuser le tronc des *Sapins* que l'on fait abattre, et de fournir aux jeunes Arbres des tuteurs, on doit difficilement espérer de pouvoir entretenir et repeupler les *Forêts* : car personne n'ignore que le *Pin* et le *Sapin*, une fois coupés, ne repoussent plus. Ce sont ces deux conditions entièrement négligées par les habitans du pays, encouragés par la foiblesse des lois et la modicité des amendes, et des punitions auxquelles sont condamnés ceux qui sont surpris en flagrant délit, qui doivent faire craindre la destruction des Bois en France, destruction dont nous avons vu des exemples effrayans dans les *Forêts* que nous avons parcourues.

Il est donc de l'intérêt du Gouvernement de prendre des mesures rigoureuses pour réprimer ce désordre effroyable, et contenir, par la sévérité des peines, ces ennemis du bien public. Le Cit. *François de Neuf-Château*, Ministre de l'Intérieur, dans sa lettre du 22 fructidor an 5, s'exprime en ces termes, sur la dévastation des *Forêts*. « Depuis plus d'un siècle, la consommation du bois en France excède sa reproduction ; le mal s'accroît de jour en jour, et les faux calculs de l'égoïsme rendent le remède plus difficile. Des défrichemens trop multipliés, sur-tout dans les montagnes, l'accroissement de la population, la consommation augmentée par le luxe des bâtimens et des cheminées, ou par leur mauvaise construction, ont étendu la disette des bois de la

manière la plus effrayante. L'inexécution des lois forestières qui existent, le défaut d'une bonne administration, les dégâts multipliés qui ont lieu sur un grand nombre de points de la République, l'abroutissement funeste des bestiaux, les pillages, la manière de couper, le mauvais aménagement, sont autant de causes essentielles qui ont encore concouru à rendre le mal plus pressant. Un des premiers soins du Gouvernement doit donc être de ramener, autant qu'il est possible, l'équilibre entre la consommation et la reproduction des bois. »

Cet Administrateur éclairé propose, dans sa lettre, des récompenses pour ceux qui auront fait des plantations. Mais il nous paroît, qu'au lieu de donner des récompenses aux propriétaires qui auront planté trois mille pieds d'*Olivier*, il auroit peut-être mieux valu accorder aux Communes dont les habitans auroient planté le nombre d'Arbres fixés par la lettre du Ministre, des primes qu'ils se seroient partagées, chacun selon le nombre d'Arbres qu'ils auroient plantés. En effet, dans le Département de l'*Hérault*, depuis le grand hiver de 1788, le pied d'*Olivier* se vend 3 fr. Or, quel est le propriétaire assez riche pour faire une avance de 9,000 fr. pendant 12 à 15 ans au moins, en attendant que les *Oliviers* soient en rapport ? Depuis 1788 il y a eu plusieurs hivers très-rudes qui en ont fait périr un grand nombre. Voilà donc des pertes réitérées que peu de personnes peuvent supporter, et qui s'opposeront pendant long-temps à la multiplication des *Oliviers* dans les Départemens Méridionaux.

On lit dans les Voyages sur les Alpes Pennines et Rhétiennes de *Bourrit*, que les habitans des contrées qu'il a parcourues n'ont jamais voulu consentir à l'exploitation de leurs *Forêts*, qui servent à les garantir des avalanches de neiges, de la chûte des glaciers.

glaciers. Par tout pays, les *Forêts* servent à attirer les brouillards, les pluies, à alimenter les sources, et à entretenir la fraîcheur nécesssaire à la végétation.

Les Tartares du Daghestan, tous Tartares qu'ils sont, habitans un pays stérile, ont une coutume excellente qu'ils observent soigneusement, et qui leur tient lieu de loi. Personne, chez eux, ne peut se marier avant d'avoir planté, en un certain endroit marqué, cent Arbres fruitiers; en sorte qu'on trouve actuellement par-tout, dans les montagnes de cette contrée d'Asie, de grandes forêts d'Arbres fruitiers de toutes espèces.

Cyrus fit couvrir d'Arbres fruitiers toute l'Asie mineure; et c'est de ses dépouilles que notre pauvre Europe s'est enrichie. C'étoit un dogme de la Religion des Guèbres, qu'une des actions les plus agréables à l'Être suprême, étoit de planter un Arbre. *Caton* dit « qu'il faut réfléchir long-temps avant de bâtir, mais qu'il ne faut pas différer d'un instant de faire des plantations. » N'est-ce pas dans la vue de conserver les *Forêts*, que l'ingénieuse Mythologie en avoit consacré les Arbres à des Divinités champêtres, bien persuadée que le respect qu'on portoit aux Dieux, en empêcheroit la destruction! Pourrions-nous donc nous refuser à une vérité reconnue depuis si long-temps, si importante en elle-même, et qui devroit être l'objet des sollicitudes du Gouvernement!

Sylvaticæ Plantæ, Plantes des forêts. (*Melampyrum sylvaticum*, L.)

Sylvestris, Qui vient sans culture. Ce mot est employé par opposition à quelque Plante cultivée. (*Chærophyllum sylvestre*, L.)

Synantherica Stamina. Nom donné aux étamines dont les anthères sont réunies entr'elles.

Syncarpium. Nom donné à un fruit composé de plusieurs petits fruits soudés les uns aux autres, et provenans d'une seule fleur à plusieurs pistils.

Syngenesia, Syngénesie. Nom composé de deux mots grecs, *Sun*, ensemble, et *Genesis*, génération, *génération réunie.* La *Syngénesie* est la dix-neuvième Classe du Système Sexuel. Elle renferme toutes les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont cinq étamines réunies, en forme de cylindre par les anthères.

Linné, dans la division des Ordres de la *Syngénesie*, qui est sans contredit le chef-d'œuvre de ses Classes, n'a eu égard qu'au sexe des fleurons, et a appelé *Polygames*, les *Syngénèses* ou Fleurs *Composées*, parce qu'elles renferment toutes plusieurs fleurons qui fructifient séparément, et qui, par conséquent, ont chacun leur propre habitation, dans une habitation commune. Il en a désigné les Ordres par des épithètes qui découvrent, au premier coup d'œil, le caractère particulier de chacun d'eux.

Dans le premier Ordre, Polygamie Égale (*Polygamia Equalis*), les fleurons ou demi-fleurons du disque ou centre du réceptacle, et ceux du bord ou rayon, sont tous également hermaphrodites et fertiles; ainsi il y a égalité par-tout.

Dans le second Ordre, Polygamie Superflue (*Polygamia Superflua*), les fleurons du disque sont hermaphrodites et fertiles; et ceux du bord, quoique unisexuels féminins, sont fécondés par les étamines des fleurons du centre: mais leur fécondation n'étant point nécessaire, il doit donc y avoir une superfluité, une surabondance dans les graines.

Dans le troisième Ordre, Polygamie Frustranée, (*Polygamia Frustranea*), les fleurons du disque sont

hermaphrodites et fertiles ; et ceux du bord, qui sont unisexuels féminins, ayant leurs stigmates hors d'état d'être fécondés par les mâles des fleurons hermaphrodites, comme dans l'Ordre précédent, ne peuvent donner des graines. Ainsi, c'est donc en vain, dit le Professeur *Gouan*, qu'ils occupent une place dans le réceptacle, et l'épithète de *Frustranée* désigne parfaitement leur inutilité.

Dans le quatrième Ordre, Polygamie Nécessaire, (*Polygamia Necessaria*), les fleurons du disque sont hermaphrodites ; mais leurs pistils n'ayant point de stigmates, ne peuvent être fécondés. Ceux du bord, au contraire, quoique unisexuels féminins, sont fécondés par les étamines des fleurons hermaphrodites du centre. Ainsi, le défaut de conformité des stigmates des fleurons du centre, est réparé par le bon état de ceux du bord, qui dès-lors deviennent nécessaires.

Dans le cinquième Ordre, Polygamie Séparée, (*Polygamia Segregata*), les fleurons composans sont tous hermaphrodites, et divisés entr'eux, soit un à un, soit plusieurs ensemble, par autant de calices partiels, renfermés dans celui de toute la fleur.

Dans le sixième Ordre, Monogamie, (*Monogamia*), les fleurons sont simples, hermaphrodites, ont cinq anthères réunies autour du pistil, et ne sont point composés de fleurons, comme dans l'Ordre précédent.

Synonymia, Synonymie. Collection et concordance des noms donnés à chaque espèce de Plantes, par les différens Auteurs, depuis les Pères de l'Art jusqu'à nos Contemporains. Nous avons fait connoître à l'article *Pinax*, combien il seroit à desirer, que quelques Botanistes exercés, rassemblassent par ordre chronologique, les noms donnés en divers temps

par différens Auteurs, à chaque espèce de Plantes. Une *Synonymie*, pour être véritablement utile, doit présenter l'indication des différentes figures de chaque Espèce, selon ses degrés de perfection ou d'exactitude. Il est important, comme le remarque *Linné*, qui entendoit parfaitement la partie typographique, 1.° de marquer chaque synonyme par des alinea; 2.° d'imprimer le nom générique en plus gros caractère; 3.° de citer exactement la page et la figure, travail qui demande la plus grande attention. Les Botanistes sont souvent en défaut sur ce dernier article. Dans l'édition originale de Stockholm du *Species Plantarum*, la citation des pages et des figures est souvent fausse. On peut faire le même reproche à *Haller* et à plusieurs autres Botanistes. *Tournefort* et *Lamarck*, sont les Auteurs de Botanique dans les Ouvrages desquels on trouve le moins de fautes de citation.

Synopsis Plantarum, Abrégé des Plantes. On entend par *Synopsis*, tout Traité des Plantes, dans lequel l'Auteur s'est proposé de ne donner précisément d'une manière trés-abrégée, que les caractères des Genres ou des Espèces. C'est ainsi que *Ray* a composé plusieurs *Synopsis* pour les Végétaux et les Animaux. Un véritable *Abrégé* ne doit présenter que les caractères essentiels des Genres et des Espèces. Quant aux propriétés des Plantes, *Linné* les a rédigées d'une manière synoptique, dans sa *Matière Médicale*.

Systema, Systême. Méthode Botanique artificielle, fondée sur des principes dont elle ne peut jamais s'écarter. Quelques Botanistes n'ont employé pour l'établissement de leurs *Systêmes*, qu'une seule partie de la fructification, telle que le *Calice*, la *Corolle*, les *Étamines*, les *Pistils*, le *Fruit*; d'autres ont

préféré l'ensemble de toutes les parties de la fructification. Ces différentes manières d'envisager les Végétaux, ont enfanté les *Systêmes* nombreux que nous allons énumérer, et que nous diviserons en six *Classes*.

La Première Classe, comprend les *Systêmes Universels Artificiels*, fondés sur une partie de la fructification exclusivement.

La Seconde Classe, renferme les *Systêmes Universels Artificiels*, fondés sur toutes les parties de la fructification. On les appelle *Mixtes*.

La Troisième Classe, présente les *Systêmes Universels Artificiels* par partition, avec opposition d'attributs.

La Quatrième Classe, renferme les *Systêmes* établis sur les *Feuilles*.

La Cinquième Classe, comprend les *Systêmes Universels Naturels*.

La Sixième Classe, présente les *Systêmes Partiels*; c'est-à-dire qui ne traitent qu'une seule classe ou famille de Plantes.

Les *Systêmes* de la *Première Classe*, sont ceux I.° de *Cæsalpin*, *Morison*, *Christ Knaut*, *Hermann*, *Boerrhaave*, *Fabricius*, *Duhamel*, *Goertner*, sur le *Fruit*; II.° de *Rivin*, *Ruppius*, *Ludwig* *, *Chret Knaut*, *Haller* *, *Ludwig*** , *Boëhmer*, *Gattenhof*, *Gouan*, sur le *Nombre* et la *Régularité des Pétales*; III.° de *Tournefort*, *Pontedera*, *Seguier*, *Bergen*, *Durande*, sur la *Figure* de la *Corolle*; IV.° de *Wernischeck*, sur le *Nombre des Divisions de la Corolle*; V.° de *Magnol*, *Linné*, sur le *Calice*; VI.° de *Linné*, *Thumberg*, *Gmelin*, *Villars*, sur les *Étamines*; VII.° de *Gleditsch*, sur la *Situation des Étamines*.

Les *Systêmes* de la *Seconde Classe*, sont ceux de *Haller* **, *Haller* ***, *Wachendorf*, *Allioni*, *Gilibert*, *Crantz*, *Hill*.

Les *Systêmes* de la *Troisième Classe*, sont ceux de *Ray*, *Lamarck*.

Les *Systêmes* de la *Quatrième Classe*, sont ceux de *Sauvages*, *Duhamel*.

Les *Systêmes* de la *Cinquième Classe*, sont ceux de *Van-Royen*, *Jussieu*, *Oeder*, *Scopoli*, *Adanson*, *Guettard*, *Necker*, *Linné*, *Gerard*, *Wulf*.

Les *Systêmes* de la *Sixième Classe*, sont I.° ceux de *Ray*, *Scheuchzer*, *Michelli*, *Linné*, sur les *Graminées*; II.° de *Morison*, *Artedi*, *Crantz*, *Villars*, sur les *Ombellifères*; III.° de *Pontedera*, *Vaillant*, *Goertner*, sur les *Fleurs Composées*; IV.° de *Cavanilles*, sur les *Malvacées*; V.° de *Linné*, sur les *Fougères*; VI.° de *Dillen*, *Michelli*, *Seguier*, *Hedwig*, sur les *Mousses*; VII.° de *Dillen*, *Michelli*, *Gleditsch*, sur les *Champignons*.

Tel est l'exposé succinct des *Systêmes* de Botanique, dont nous avons présenté l'analyse et la clef, dans notre *Tableau des Systêmes de Botanique*, auquel nous renvoyons ceux qui desirent connoitre le développement et la marche de chacun d'eux en particulier.

Systema Sexuale, Systême Sexuel. Nom donné au Systême de *Linné*, fondé sur les organes sexuels, savoir, les *Étamines* et les *Pistils*.

La division première et générale du *Systême Sexuel*, porte sur deux considérations fondamentales : I.° Les deux Sexes sont visibles, leurs Noces publiques, (*Nuptiæ Publicæ*); II.° les deux Sexes sont peu apparens, leurs Noces cachées, (*Nuptiæ Clandestinæ*). La première de ces considérations renferme vingt-trois Classes, fondées sur un des quatre attributs suivans et principaux, qui sont le *Nombre*, la *Figure* ou *Proportion*, la *Situation* et la *Connexion* des Étamines.

Le *Nombre*, qui est le premier attribut, comprend les onze premières Classes, savoir : la *Monandrie*, *Diandrie*, *Triandrie*, *Tétrandrie*, *Pentandrie*, *Hexandrie*, *Heptandrie*, *Octandrie*, *Ennéandrie*, *Décandrie*, et *Dodécandrie*. La douzième *Icosandrie*, et treizième *Polyandrie*, consistent moins dans le nombre que dans l'*insertion* des Étamines sur le *Calice* pour la douzième, et sur le *Réceptacle* pour la treizième.

La quatorzième *Didynamie*, et quinzième *Tétradynamie*, sont fondées sur le second attribut ; savoir, la *Figure* ou *Proportion* des Étamines, tantôt deux longues et deux courtes dans la quatorzième *Didynamie*, et tantôt quatre longues et deux courtes dans la quinzième *Tétradynamie*.

Les cinq suivantes ; savoir, la *Monadelphie*, *Diadelphie*, *Polyadelphie*, *Syngénesie* et *Gynandrie*, sont établies sur le troisième attribut, la *Connexion* des Étamines, unies par leurs *Filamens* en un, deux ou trois corps, dans la *Monadelphie*, *Diadelphie* et *Polyadelphie* ; par leurs *Anthères* ou sommet des étamines dans la *Syngénesie* ; et par leur *Adhérence au Pistil* dans la *Gynandrie*.

Le quatrième attribut, pris de la *Situation* des Fleurs, constitue les vingt-unième et vingt-deuxième classes, *Monoécie* et *Dioécie*, qui comprennent les Plantes unisexuelles, situées sur un ou deux individus ; et la vingt-troisième, *Polygamie*, qui réunit en elle seule les avantages de toutes les Classes précédentes, c'est-à-dire des fleurs hermaphrodites et unisexuelles.

Enfin, la vingt-quatrième Classe, *Cryptogamie*, à laquelle se rapporte la seconde considération fondamentale, le *peu d'apparence des Sexes*, renferme les Plantes qui ne sont pas visibles à l'œil nu.

Linné, ayant employé les Étamines ou parties mâles pour la formation de ses Classes, a fait servir les Pistils ou parties femelles pour celle de ses Ordres, dans les treize premières Classes. Mais dans celles où les Pistils ne pouvoient lui fournir cette ressource, il a pris ses ordres du *Fruit*, pour deux classes seulement, savoir : pour la *Didynamie Gymnospermie* et *Angiospermie*, c'est-à-dire à semences nues ou couvertes, et la *Tétradynamie Siliculeuse* ou *Siliqueuse*, c'est-à-dire à fruit, à *Silicule* ou *Silique*. Dans la *Monadelphie*, *Diadelphie*, *Polyadelphie*, *Gynandrie*, *Monoécie*, *Dioécie* et *Polygamie*, il a pris ses ordres du *Nombre des Étamines*, en ramenant dans ces Classes, les classes précédentes pour en constituer les divisions.

Dans la *Syngénesie*, les Ordres sont fondés sur la considération du sexe des fleurons. Le premier Ordre comprend les fleurs composées à *Polygamie égale*, c'est-à-dire à fleurons du centre et de la circonférence ou rayon, tous hermaphrodites et fertiles. Le second, renferme les fleurs composées à *Polygamie superflue*, c'est-à-dire à fleurons du centre, hermaphrodites et fertiles, et à fleurons du rayon, femelles et fertiles. Le troisième, présente les fleurs composées à *Polygamie frustranée*, à fleurons du centre hermaphrodites et fertiles, à fleurons du rayon stériles. Le quarrième, comprend les fleurs composées à *Polygamie nécessaire*, c'est-à-dire à fleurons du centre, hermaphrodites et stériles, et à fleurons du rayon femelles, mais fécondés par les mâles des fleurons du centre. Le cinquième, renferme les fleurs composées à *Polygamie séparée*, c'est-à-dire à fleurons du centre et du rayon tous hermaphrodites et fertiles, et divisés entr'eux par autant de calices partiels renfermés dans un calice commun. Dans le sixième Ordre, *Monogamie*, se trouvent les fleurs simples

hermaphrodites à cinq anthères réunies autour du pistil.

CLEF DU SYSTÉME de LINNÉ.

LES NOCES DES PLANTES SONT :

I.° Publiques, et leurs fleurs visibles.

Monoclines,
Maris et femmes dans un seul et même lit.
Fleurs hermaphrodites : étamines et pistils dans la même fleur.

Sans affinité
Les maris n'étant point parens entre eux.
Les étamines n'étant réunies par aucune de leurs parties.

Sans subordination ni affinité.
Les maris ne gardant entre eux aucune subordination.
Les étamines n'offrant aucune proportion déterminée.

1 *Monandrie.*
2 *Diandrie.*
3 *Triandrie.*
4 *Tétrandrie.*
5 *Pentandrie.*
6 *Hexandrie.*
7 *Heptandrie.*
8 *Octandrie.*
9 *Ennéandrie.*
10 *Décandrie.*
11 *Dodécandrie.*
12 *Icosandrie.*
13 *Polyandrie.*

Avec subordination

Des maris préférés aux autres.
Deux étamines toujours plus courtes.

14 *Didynamie.*
15 *Tétradynamie.*

Avec affinité

Les maris étant parens entre eux.
Les étamines étant unies entr'elles, ou avec le pistil.

16 *Monadelphie.*
17 *Diadelphie.*
18 *Polyadelphie.*
19 *Syngénesie.*
20 *Gynandrie.*

Diclines

Maris et femmes dans des lits différens.
Fleurs mâles et femelles dans la même espèce.

21 *Monoécie.*
22 *Dioécie.*
23 *Polygamie.*

II.° Cachées, et leurs fleurs à peine visibles.

24 *Cryptogamie.*

Systema Vegetabilium, Système des Végétaux. Nom d'un Ouvrage de *Linné* qui a eu quinze éditions, et dans lequel il a analysé les individus du Règne Végétal, avec une sagacité qu'aucun Botaniste jusqu'à lui n'avoit montrée. L'idée d'un pareil travail, dont la conception est sublime, annonce le génie.

T

Tabes, Dépérissement.

Tæniatus, En Ruban.

Talea, Bouture. Partie détachée du corps d'une Plante, laquelle reprend en terre sans racine, et reproduit l'individu.

Tecta Semina, Semences couvertes.

Tenuifolius, A feuilles menues. Sablines à feuilles menues (*Arenaria tenuifolia*, L.)

Tepidarium, Serre chaude. [Voyez *Caldarium*].

Ter, *Tri*, Trois. Ce mot, devant un adjectif, triple sa signification.

Teres Caulis, Tige arrondie. Cylindrique en grande partie.

Teres Folium, Feuille arrondie. Dans la Soude ordinaire (*Salsola sativa*, L.)

Teretiusculus, Légèrement arrondi.

Tergeminum Folium, Feuille trois fois deux à deux. Dont le pétiole, divisé en deux, porte deux folioles à chaque division, et deux autres folioles dans le sinus de la division du pétiole commun.

Terminalis Arista, Arête terminale. Implantée sur le sommet de la balle. Dans les *Graminées*.

Terminalis Pedunculus seu Flos, Fleur ou pédoncule terminal. Qui vient au sommet de la tige ou des branches.

Termini Technici, Termes techniques. Expressions propres à quelque Science. Les productions naturelles

ne présentant que des Substances isolées ou les attributs et les modifications de ces Substances, la logique botanique devoit prescrire de choisir ou de créer précisément autant de noms substantifs et adjectifs que l'on pouvoit observer de Substances créées, et de différentes modifications dans ces Substances. Les termes employés pour signaler les Espèces et leurs attributs, peuvent être regardés comme autant de lettres ou autant de couleurs propres à peindre et à faire connoître les objets. Les *Termes* une fois bien définis, (tels qu'ils l'ont été dans la *Philosophie Botanique* de *Linné*,) servent à présenter, d'une manière précise et concise, un tableau fidelle et exact de chaque espèce. Ces tableaux sont souvent si parfaits dans *Linné*, qu'un Dessinateur qui a bien compris la signification des mots employés par cet homme célèbre, peut, d'après ses descriptions, tracer au crayon des dessins exacts de chaque Plante.

Il ne faut pas croire que les termes Substantifs et Adjectifs destinés pour la description des Genres et des Espèces soient si nombreux, qu'ils puissent surcharger la mémoire d'un Élève. Ils ne présentent qu'un petit nombre de substantifs pour désigner les parties principales des Végétaux, Comme *Racines*, *Tiges*, *Feuilles*, *Stipules*, *Bractées*, *Pédoncules*, *Pétioles*, *Fleurs*, *Fruits*, *Calices*, *Corolles*, *Étamines*, *Pistils*, *Nectaires*, *etc.* Le nombre des adjectifs nécessaires pour énoncer les attributs de ces différentes parties, est bien plus considérable; mais comme ils portent avec eux l'idée d'objets généralement connus dans l'usage civil, tels que ceux qui sont relatifs aux formes, aux situations, aux nombres, aux couleurs et aux odeurs, ils n'exigent, pour ainsi dire, aucun travail de mémoire. *Linné*, qui s'étoit rendu la langue Grecque aussi familière que la langue Latine, et qui étoit enthousiaste des mots composés grecs, a peut-être trop

surchargé la nomenclature d'expressions étrangères à notre langue. Mais ce défaut est compensé, par la précision de ses termes, et l'avantage inappréciable de caractériser en peu de mots l'objet qu'ils désignent.

Il existe une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, intitulée : *Termini Botanici*, Termes Botaniques. C'est un arrangement méthodique et une explication complète de tous les Termes employés pour décrire les Plantes, selon sa nomenclature ; ils se montent à 673. Cette Dissertation a souvent été réimprimée, pour les leçons Botaniques des différentes Universités.

Terna Folia, Feuilles ternées. Au nombre de trois.

Ternatum Folium, Feuille ternée. Digitée à trois folioles attachées au même pétiole.

Terrestres Plantæ, Plantes terrestres. Qui croissent sur la terre. Ainsi nommées par opposition avec celles qui viennent dans les eaux, et qu'on appelle *Aquatiques*.

Tessellata Folia, Feuilles marquetées. Marquées de taches quadrangulaires, de différentes couleurs.

Testa, Coque. Enveloppe mince, dure et fragile de quelques semences.

Testaceus, Couleur de terre cuite.

Teter Odor, Odeur infecte, fétide, révoltante.

Tetra, Quatre. Ce mot, devant un autre mot, quadruple sa signification.

Tetradynamia, Tetradynamie. Nom composé de deux mots grecs, *Tetra*, quatre, et *Dynamis*, puissance, *quatre puissances*. La *Tetradynamie* est la quinzième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont

six étamines, dont quatre grandes et deux petites. Elle se divise en deux Ordres, pris de la forme du fruit, et appelés *Tetradynamie Siliculeuse* et *Siliqueuse*.

Tetragonolobus, à quatre lobes. Le Lotier à quatre lobes (*Lotus tetragonolobus*, L.)

Tetragonus Caulis, Tige à quatre côtés.

Tetragynia, Tétragynie. Nom composé de deux mots grecs, *Tetra* quatre, et *Gunè*, femme, *quatre femmes*. La *Tétragynie* constitue le troisième Ordre de la *Tétrandrie*, et de l'*Heptandrie*; le quatrième Ordre de la *Pentandrie*, de l'*Hexandrie*, de l'*Octandrie* et de la *Polyandrie*.

Tetrandria, Tétrandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Tetra*, quatre, et *Anir*, mari, *quatre maris*. La *Tétrandrie* est la quatrième Classe du Systême Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont quatre étamines. Elle se divise en trois Ordres fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*); 3.° Tetragynie (*quatre Pistils*).

Tetracoccus, A quatre coques.

Tetrapetala Corola, Corolle à quatre pétales.

Tetraphyllum Perianthium, Périanthe à quatre feuillets.

Tetraptera, A quatre ailes (*Œnothera tetraptera*, L.) Cette Plante est ainsi nommée, à raison de son fruit qui a quatre ailes.

Tetrasperma Bacca, Baie à quatre semences.

Thalamus, Lit nuptial. C'est le Réceptacle où se célèbrent les noces des Plantes.

Theca. Nom donné à l'Urne de Mousses.

Thyrsoïdei Flores, Fleurs en thyrse.

Thyrsus, Thyrse. Panicule serrée, ovale, alongée. Dans le Lilac (*Syringa*).

Tinctoriæ Plantæ, Plantes employées pour la teinture. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant le Catalogue des Plantes qui peuvent servir à la teinture, avec des observations sur la couleur que chacune d'elles produit, et la manière de l'obtenir. Telles sont *Anchusa tinctoria*, L.; *Asperula tinctoria*, L.; *Rubia tinctorum*, L. etc.

Tomentosum Folium, Feuille drapée. Couverte de poils entortillés comme les poils d'un drap.

Tomentum, Duvet. Poils entremélés, à peine sensibles à la vue.

Torosa Siliqua, Silique bossuée. Garnie des deux côtés d'éminences saillantes ou bossuées.

Torulosum Pericarpium, Péricarpe bossué çà et là.

Torsio vel Intorsio, Torsion. Se dit, lorsqu'une partie d'une Plante est repliée d'un côté.

Torsio Caulis, Torsion de la tige. Lorsque des Pucerons, appliqués sur un seul côté d'une tige, tirent plus de suc que les organes de la Plante ne peuvent en rétablir dans cette partie, la fibre se désèche de ce côté, et se courbe comme un morceau de bois imbibé d'eau se courbe du côté exposé à l'action du feu ou du soleil; alors ordinairement les Pucerons changent de place, et font courber la tige dans un autre sens. Il paroît que c'est à des succions semblables qu'on doit attribuer les *torsions* des tiges du *Groselier*, du *Saule*, et sur-tout du *Tilleul*, attaquées par ces Insectes.

Tortilis Arista, Arête tordue ou contournée comme une corde. Dans les Avoines (*Avena*).

Tracheæ Plantarum, Trachées des Plantes. Sont, selon *Malpighi*, certains vaisseaux formés par les

contours spiraux d'une lame, mince, plate, et assez large, qui, se roulant et se contournant ainsi en tire-bourre, forme un tuyau étranglé, et comme divisé en sa longueur en plusieurs cellules.

Transpiratio, Transpiration. L'habitude où l'on est de supposer qu'une Plante ne perd que par ses pores, a fait comparer toutes ses excrétions à la sueur des Animaux, et donner à ses fonctions excrétoires le nom général de *Transpiration.*

Transversum Dissepimentum, Cloison transversale.

Trapeziforme Folium, Feuille trapéziforme. A quatre angles, dont les côtés sont inégaux.

Tri. [Voyez *Ter*].

Triandria, Triandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Tri*, trois, et *Anir*, mari, *trois maris.* La *Triandrie* est la troisième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont trois étamines. Elle se divise en trois Ordres, fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie *deux Pistils*; 3.° Trigynie (*trois Pistils*).

Triangulare Folium, Feuille triangulaire. A trois angles saillans.

Triangularis Caulis, Tige triangulaire. Relativement au nombre de ses angles, on dit Tige quadrangulaire, etc.

Trianthera Filamenta, Filamens à trois anthères.

Tricapsulare pericarpium, Péricarpe à trois capsules.

Tricocca Capsula, Capsule à trois coques. Formant intérieurement trois loges, et extérieurement trois saillies bossuées. (*Cneorum triccocos*, L.)

Tricuspidata Folia, Feuilles à trois pointes.

Trifida

Trifida Corolla, Corolle à trois divisions peu profondes.

Trifidum Stigma, Stigmate divisé en trois parties peu profondes.

Triflorus Pedunculus, Pédoncule à trois fleurs.

Triglochides Pili, Poils divisés en trois parties qui font le crochet.

Trigonus Caulis, Tige à trois côtés. Ses composés sont *Tetra - Penta - Hexa - Poly - gonus Caulis*, Tige à quatre, cinq, six, plusieurs côtés.

Trigynia, Trigynie. Nom composé de deux mots grecs, *Tri*, trois, et *Gunè*, femme, *trois femmes*. La *Trigynie* forme le troisième Ordre de la *Diandrie*, *Triandrie*, *Pentandrie*, *Hexandrie*, *Octandrie*, *Décandrie*, *Dodécandrie*, *Icosandrie*, *Polyandrie*; et le second Ordre de l'*Ennéandrie*.

Trijuga Folia, Feuilles trois fois deux à deux.

Trilobum Folium, Feuilles à trois lobes.

Trilocularis Capsula, Capsule à trois loges.

Trinervatum Folium, Feuilles à trois nervures. Qui se réunissent vers la base.

Trinerve Folium, Feuille à trois nervures, dont une fait la circonférence de la base.

Tripartitus Calyx, Calice à trois segmens profonds.

Tripartita Corolla, Corolle à trois divisions profondes.

Tripetala Corolla, Corolle à trois pétales.

Triphyllus Calyx, Calice à trois feuillets.

Tripinnatum Folium, Feuille trois fois pinnée. Dont le pétiole commun porte plusieurs folioles deux fois pinnées.

Triplicato-Gemminatum Folium, Feuille trois fois deux à deux. Dont le pétiole divisé en deux, porte deux folioles à chaque division, et deux autres folioles dans le sinus de la division.

Triplicato-Pinnatum Folium, Feuille trois fois pinnée. Dont le pétiole commun porte des folioles qui sont trois fois pinnées.

Triplicato-Ternatum Folium, Feuille trois fois ternée. Dont les folioles, au nombre de trois sur le même pétiole, sont eux-mêmes divisés et sous-divisés en trois.

Triplinerve Folium, Feuille à trois nervures doublées. Qui se réunissent un peu au-dessus de la base.

Tripterus, à trois ailes.

Triqueter Culmus, Chaume à trois faces.

Triquetrum Folium, Feuille à trois faces longitudinales aplaties.

Trisperma Bacca, Baie à trois semences.

Trivalvis Capsula, Capsule à trois battans.

Trivascularis, A trois capsules.

Triviale Nomen, Nom trivial ou specifique. Les noms *Triviaux* de *Linné*, sont des noms substantifs ou adjectifs qui servent à désigner l'Espèce sous le Genre. *Linné*, dans les premieres éditions de ses Ouvrages, s'étoit contenté d'ajouter à chaque Plante, des espèces de descriptions qu'il appeloit *Phrases Caractéristiques*, ne présentant précisément qu'autant d'attributs qu'il en falloit pour isoler l'Espèce. Mais il ne tarda pas à s'appercevoir que ces phrases, dans les Genres nombreux, offrant quelquefois douze mots, étoient très-difficiles, pour ne pas dire impossibles à retenir, et qu'elles rendoient la correspondance entre les Botanistes, très-pénible. Il imagina, à l'imitation de

quelques Anciens, spécialement de *Ray*, *Rivin*, etc., d'indiquer chaque Espèce par un seul mot, présentant, ou le caractère spécifique de l'Espèce, ce qui est rare, ou quelques attributs de cette Espèce. N'ayant pas d'abord senti combien le choix des noms *Triviaux* étoient nécessaire, il les avoit établis pour les Plantes les plus vulgaires, sans beaucoup de soin, et même contre les lois qu'il avoit prescrites dans sa *Pholosophie Botanique*, pour déterminer les Espèces. Nous pouvons citer pour exemples les rapports non inhérens aux Plantes, comme *Monspeliaca*, *Montana*, *Africana*, *Palustris*, *Arvensis*, *Campestris*, etc.; mais, en général les noms *Triviaux*, une fois reçus et adoptés, *Linné* fut beaucoup plus sévère et scrupuleux pour le choix de ceux des Plantes exotiques nouvellement découvertes : ils sont le plus souvent caractéristiques.

Triternatum Folium, Feuille trois fois ternée. Dont le petiole porte trois folioles deux fois ternés.

Trochleariformis, En forme de poulie, de bobine, ou de clepsydre.

Tropici Flores, Fleurs tropiques.

Truncatum Folium, Feuille tronquée. Rognée transversalement comme celle du *Tulipier*.

Truncus, Tronc. Organe servant à la multiplication de la Plante, et portant les feuilles et les fleurs. *Linné* en compte sept Espèces, savoir : 1.° la Tige (*Caulis*); 2.° le Chaume (*Culmus*); 3.° la Hampe (*Scapus*); 4.° le Pédoncule (*Pedunculus*); 5.° le Pétiole (*Petiolus*); 6.° le Frons (*Frons*); 7.° le Pied (*Stipes*).

Tuberculum, Tubercule. Espèce de fructification dans les *Lichens*, composée de points rudes, comme des amas de poussière. Ce mot se dit aussi de la base

ovale du pédoncule des *Mousses*, nue ou entourée par une touffe de petites écailles, par laquelle il s'attache au rejeton.

Tuberosa Radix, Racine tubéreuse. Composée de particules charnues, comme réunies par un filament. Dans la Pivoine (*Pæonia*), la Filipendule (*Spiræa filipendula*, L.)

Tubulata Corolla, Corolle tubulée. Monopétale à tube cylindrique, à limbe en cloche, à quatre ou cinq divisions peu profondes.

Tubulosus Flos, Fleur tubulée. Fleur composée, dont les corollules des fleurons sont toutes tubulées, et à peu près égales.

Tubulosum Folium, Feuille fistuleuse. Qui présente intérieurement une cavité.

Tubus, Tube. Partie inférieure cylindrique d'une corolle monopétale.

Tunica, Tunique. On désigne sous ce nom, les peaux ou enveloppes concentriques des *Oignons*.

Tunicatus Bulbus, Bulbe à tunique. Enveloppée de tuniques nombreuses, comme dans l'*Oignon*.

Tunicatus Caulis, Tige à pellicules recouvertes par des membranes.

Turbinatum Perianthium, Périanthe en forme de toupie. En cône renversé.

Turbo, Vis. Nom donné à quelques fruits en toupie, comme la *Poire*.

Turgidum Legumen, Gousse ou Légume enflé.

Turiones, Rejetons. Productions tendres de certaines Plantes, qui sortent de terre au printemps avec les feuilles. Dans l'*Asperge*, le *Houblon*.

U

Ulcus, Ulcère. Les *Ulcères* viennent facilement à la suite des blessures ou d'un chancre, lorsque la sève est viciée. Ce mal attaque les branches, les tiges ou les racines. Lorsque le mal est local et visible, on y remédie facilement par une amputation suivie d'un pansement convenable. Mais quelquefois l'*Ulcère* est caché et universel. C'est celui qui se forme par l'effet d'une sève corrompue entre le bois et l'écorce, qui sépare ces deux parties sans qu'elles puissent recouvrer leur adhérence, et en détruit l'organisation. Si l'on est averti à temps par quelque suintement, il faut inciser l'écorce dans sa longueur pour donner issue à la matière corrompue, puis rechercher l'origine du mal, et y remédier.

Uliginosus, Qui croît dans les endroits fangeux. (*Gnaphalium uliginosum*, L.)

Umbella, Ombelle. Réceptacle dont les pédoncules partant d'un même point, portent chacun une fleur en ombelle, disposée en manière de parasol.

Umbellati Flores, Fleurs en ombelles.

Umbellato-Corymbosus, Composé de corymbes réunis en ombelles.

Umbelliferæ Plantæ, Plantes Ombellifères ou Porte-parasols. Ainsi nommées du mot latin *Umbella*, Parasol. Le caractère de la Famille des *Ombellifères* est d'avoir 1.° une corolle supérieure à cinq pétales, appelés réguliers, quoique souvent les deux pétales qui sont tournés en dehors, dans les fleurs qui bordent l'Ombelle, soient plus grands que les trois autres.

Pour faciliter la division des genres de la Famille des *Ombellifères*, on a imaginé des distinctions principales qui sont quelquefois utiles, mais sur lesquelles

il ne faut pas non plus trop compter. Le foyer d'où partent les rayons, tant de la grande que de la petite Ombelle, n'est pas toujours nu ; il est quelquefois entouré de feuillets, comme d'une manchette. On donne à ces feuillets le nom de Collerette (*Involucrum*). Quand la grande ombelle a une manchette, on donne à cette manchette le nom de *grande Collerette* : on appelle *petites Collerettes*, celles qui entourent quelquefois les Ombellules ou Ombelles partielles. Cela donne lieu à trois sections des *Ombellifères* :

1.° Celles qui ont une grande et petite Collerette.

2.° Celles qui n'ont que les petites Collerettes seulement.

3.° Celles qui n'ont ni grande ni petite Collerette.

Umbellula, Ombellule. Ombelle partielle.

Umbilicatum Folium, Feuille en bouclier concave. Excavée en ombilic par sa surface supérieure.

Umbilicus, Ombilic. C'est, dans les baies et autres fruits mous inférieurs, le réceptacle de la fleur dont, après qu'elle est tombée, la cicatrice reste sur le fruit, comme on peut le voir dans les *Airelles*. Souvent le calice reste et couronne l'*Ombilic*, qui s'appelle alors vulgairement *Œil*. Ainsi l'œil des *Poires* et des *Pommes* n'est autre chose que l'*Ombilic* autour duquel le calice persistant s'est desséché.

Umbo, Disque.

Uncialis Caulis, Tige d'un pouce de hauteur.

Uncinatus, En crochet.

Undatum Folium, Feuille ondée. Dont le disque offre des plis alternes et obtus.

Undecim vel Endeca, Onze. Ce mot devant un adjectif, multiplie sa valeur par onze.

Undecim fidus, A onze divisions peu profondes.

Undulatum Folium, Feuille ondulée. Dont la surface est plissée sur sa bordure.

Unguis, Onglet. Partie inférieure d'une corolle polypétale, par le moyen de laquelle elle s'attache sur le réceptacle ou le calice.

Unguis, Ongle. Mesure égale à la longueur d'un ongle, ou à six lignes. On donne le nom d'*Ongle* à ces sortes de taches sur les pétales ou sur les feuilles, qui ont souvent la figure d'un *Ongle*, et d'autres figures différentes, comme on peut le voir aux fleurs des *Pavots*, des *Roses*, des *Renoncules*, etc.

Uniflora Gluma, Balle à une fleur. Qui n'embrasse qu'une seule fleur. Dans l'*Agrostis*.

Uniflorus Pedunculus, Pédoncule à une fleur. Ses composés sont : *Bi-Tri-Multi-florus Pedunculus*, Pédondule à deux, trois ou plusieurs fleurs, selon le nombre des fleurs qu'il supporte.

Uniformis Corolla, Corolle uniforme. Ce mot se prend en deux sens : il s'applique aux Corolles régulières, et aux Ombellifères dont les corolles ont la même forme.

Unilateralis Racemus, Grappe à fleurs insérées d'un seul côté.

Unilocularis Capsula, Capsule à une loge.

Unisexus Flos, Fleur unisexuelle ou à un seul sexe. Opposée à Fleur *Bisexuelle*.

Univalvis Capsula, Capsule à un seul battant.

Univalvis Gluma, Balle à une seule valve.

Univalvis Spatha, Spathe ne s'ouvrant que d'un seul côté. Dans le Leucoie (*Leucoium*).

Univascularis, A une capsule.

Universale Involucrum, Collerette universelle ou générale. Qui entoure l'ombelle générale.

Universalis Umbella, Ombelle universelle ou générale. Qui porte à son sommet d'autres ombelles.

Urceolata Corolla, Corolle en godet. Enflée comme une outre, et bossuée de tous côtés.

Urens Caulis, Tige parsemée de piquans ou poils, qui excitent une démangeaison par leur action sur la peau.

Urnigerus, Portant une urne.

Ustilago, Charbon. [Voyez *Carbunculus*.]

Usus Muscorum, Usage des Mousses. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après avoir indiqué les Botanistes qui se sont spécialement occupés de cette classe des Végétaux, et célebré l'inestimable Ouvrage de *Dillen*, il fait connoître l'utilité des *Mousses* dans l'économie générale de la Nature.

Usus Plantarum, Usage des Plantes. Dans presque tous les Traités de Botanique-pratique, les *Usages* des Plantes sont trop bornés. *Linné* est le premier qui les a tous saisis. La considération de l'*Usage* des Végétaux dans l'Économie animale, lui a fourni la véritable théorie de la dessication des étangs et des marais, par le détriment des Plantes aquatiques, dont quelques espèces sont tellement multipliées, qu'elles semblent être destinées par la Nature à fournir, par leur décomposition, la terre végétale qui élève chaque année le plancher de ces amas

d'eau. Il considère cette énorme quantité de Plantes aquatiques, comme les nids de plusieurs larves d'insectes ou comme leur pâture. Personne avant *Linné* n'avoit saisi le véritable *Usage* dans l'économie générale de la Nature, des gazons mousseux que tapissent le sol des anciennes forêts, et qui sont, suivant cet Observateur, de véritables couches préparées par la Nature, sans lesquelles la germination des Plantes ne pourroit avoir lieu.

Les Plantes considérées 1.° comme utiles, ont des rapports avec les Arts, tels que la teinture, les constructions, les ameublemens, etc. 2.° Comme alimentaires, elles servent à la nourriture de l'homme et des animaux. 3.° Comme médicamenteuses, elles constituent ce qu'on appelle en Médecine, la *Matière Médicale*, etc. On peut les considérer en rapport entr'elles ou avec les élémens, sur-tout relativement à l'action de la lumière, ou dans leurs rapports avec la classe nombreuse des Insectes, des Oiseaux, etc.

Utriculi, Utricules. Vaisseaux des Végétaux qui renferment une liqueur particulière sécrétée par des glandes, comme le suc laiteux et âcre des *Tithymales*, le suc jaune de la *Chélidoine*, le suc blanc du *Figuier*, le suc résineux dans toute la famille des *Conifères*, le suc gommeux dans le *Cerisier*, les *Peupliers*, le suc saccharin dans plusieurs espèces de *Graminées*, etc.

V

Vaginæ Foliorum, Gaînes des feuilles. Tubes cylindriques couvrant le chaume ou la tige.

Vagina Muscorum, Gaîne des Mousses. Membrane ouverte en tube, placée sur le rejeton, enveloppant étroitement le tubercule du pédoncule, comme dans les *Polytrics*.

Vaginans Folium, Feuille engaînante. Formant un tube à sa base, et entourant le chaume.

Vaginatus Culmus, Chaume ceint par les gaînes des feuilles.

Vaginula. Nom donné par *Tournefort* à l'enveloppe de quelques semences, dont la forme approche de celle d'un fourreau d'épée.

Valvæ, *Valvulæ*, Battans, Panneaux. Pièces qui recouvrent extérieurement le fruit, et qui s'ouvrent le plus souvent pour laisser tomber les semences. La *Capsule* s'ouvre en deux, trois, quatre, cinq, six battans.

Valvatus, Entouré de valves.

Valvis contrarium seu Transversum Dissepimentum, Cloison opposée aux battans. Dans le *Thlaspi*.

Valvis Parallelum Dissepimentum, Cloison parallèle aux battans. Dans les Turrites (*Turritis*).

Variatio. [Voyez *Varietas*].

Variegatus Flos, Fleur marquetée ou tachetée.

Varietas, Variété. Modification ou changement dans les supports, la forme, la situation des Espèces dans les Plantes, produit par la culture, la surabondance de la sève, les piqûres des insectes, l'action

de la lumière, etc. Ces causes occasionnent la perte des piquans et des épines dans plusieurs espèces d'arbrisseaux, engendrent les Variétés de grandeur, qui rendent les Plantes fasciées, et produisent quelquefois des monstres très-singuliers et très-curieux, comme dans le *Frêne*, l'*Érable*, le *Poirier*, la *Chicorée*, quelques espèces de *Tithymales*, etc. La sève dénature souvent toutes les parties de la fleur, multiplie le nombre des étamines et des pistils, change les étamines en pétales, fait avorter ou châtre les étamines, rend les fleurs prolifères, etc.

Il y a trois choses à observer sur les Plantes qu'on veut élever à la dignité d'Espèces, savoir : 1.° le coup d'œil ; 2.° leur rareté ; 3.° leur dégénération dans les jardins.

Le coup d'œil, précieux dans un Botaniste exercé, aide infiniment à déterminer si une Plante est Espèce ou Variété. C'est ainsi qu'il est facile de ramener, par le simple coup d'œil, une infinité de prétendues Espèces de quelques Auteurs de nos jours, mais que nous ne citerons pas, afin de nous abstenir de toute critique personnelle.

On doit observer que toutes ces nouvelles Espèces sont en général bien plus rares que les Espèces même les moins communes : telles Plantes qu'on appelle rares, ne le sont que par la difficulté de se transporter dans les pays où elles croissent. Mais lorsqu'on est parvenu à l'élévation où elles sont fixées, on les y trouve en aussi grand nombre que les Plantes les plus vulgaires dans nos plaines : telles sont les *Androsace lactea et carnea*, L. ; le *Geum reptans*, L. ; les *Ranunculus glacialis et rutæ-folius*, L. ; l'*Alchemilla pentaphylla*, *etc.*, qui ne se plaisent qu'au sommet des Alpes granitiques. Les prétendues Espèces, au contraire, ne se trouvent que dans un certain local, dans

une exposition particulière, qui les fait varier au point de pouvoir être métamorphosées en Espèces par les Botanistes innovateurs; on peut donc regarder ces Plantes comme des Espèces produites par telle localité, qui ne seront réputées Espèces que dans cette localité, et qui, hors du terrain où elles sont circonscrites, ne sont que telle Espèce déjà connue et signalée.

Nous ne citerons qu'un exemple de leur dégénération dans les jardins. La variété de l'*Achemilla vulgaris*, L. à feuilles velues, désignée par quelques Auteurs, sous le nom d'*Achemilla hybrida*, cueillie sur les montagnes des environs de Grenoble, et transplantée au Jardin de Botanique de cette Ville, a perdu, au bout de quelques années, tous ses poils et son duvet; ses feuilles se sont considérablement développées, et aujourd'hui on ne la distingue pas de l'*Achemilla vulgaris*, L.: il seroit curieux actuellement de la transporter de nouveau à la montagne, pour voir si elle deviendroit ce qu'elle étoit primitivement. Ainsi il y a cette différence dans la culture des Jardins, qu'elle ramène quelquefois aux véritables Espèces, les Variétés; et qu'elle tend à dénaturer les vraies Espèces, pour les transformer en Variétés. C'est ainsi que nous avons vu dans un Jardin, le *Stachys lanata*, L. à feuilles lisses, et sans duvet.

Il est peu de Plantes qui, observées dans les terrains où elles croissent, ne présentent quelques Variétés: la famille des *Fougères* est une de celles qui en offre le plus. Nous regretterons éternellement plusieurs échantillons d'une Variété nouvelle du *Polypodium filix mas*, que nous avons découverte l'année dernière, dans une herborisation, à la *Grande-Chartreuse*, et que nous nous proposions de décrire et faire graver. Lorsque nous eûmes mis tous nos soins à les

dessécher, quelques hommes jaloux nous les enlevèrent dans le lieu même où étoient déposées nos Collections. Nous nous contenterons de signaler ici de mémoire cette belle Plante, dont nous révendiquons la découverte et la propriété. On peut nous appliquer avec raison ces vers de *Virgile : Sic vos non vobis, etc.*

Cette belle *Fougère* que nous avons regardée comme une variété du *Polypodium filix mas*, L., et que d'autres personnes prenoient pour une variété du *Polypodium cristatum*, L., présentoit des bifurcations nombreuses non-seulement dans ses pinnules terminales, mais dans toutes les latérales. Cet accident, occasionné par une surabondance de sève, donnoit à cette Plante un port des plus élégans; heureusement, par les soins du digne Préfet de Grenoble (le Cit. *Ricard*), un échantillon, déposé dans un Herbier qu'il nous avoit autorisé à faire pour la Bibliothèque publique, a échappé à l'enlèvement qui nous a été fait de ceux qui nous restoient. Les Amateurs qui visiteront cet Herbier, penseront sans doute comme nous, qu'on ne sauroit trop regretter cette perte que nous nous proposons cependant de réparer, en faisant dessiner, à notre premier voyage à Grenoble, l'échantillon déposé dans le Musœum.

Varietas Ciborum, Variété des Mets. Nom d'une Dissertation des *Amènités Académiques* de *Linné*. Les variétés que la coutume, la nécessité et le luxe ont introduites dans la préparation des *Mets*, font le sujet de cette Dissertation. *Linné* y fait voir, d'une manière succincte, la simplicité de quelques Nations, causée par la pauvreté de leur climat, le luxe Apicien de quelques autres, et les différens effets de l'art de la cuisine. Il donne ensuite une méthode des alimens, distribués en dix classes, savoir :

1. Les Aqueux, (*Aquosa*).
2. Les Secs, (*Sicca*).
3. Les Gras, (*Pinguia*).
4. Les Styptiques, (*Styptica*).
5. Les Acides, (*Acida*).
6. Les Amers, (*Amara*).
7. Les Visqueux, (*Viscosa*),
8. Les Salés, (*Salsa*).
9. Les Doux, (*Dulcia*).
10. Les Acres, (*Acria*).

Vasa, Vaisseaux. Tuyaux de différentes ténuités, qui existent dans tous les organes des Végétaux, et qui sont destinés à transmettre, d'une partie à l'autre, les différens fluides nécessaires à l'existence et à l'accroissement des Plantes. Les *Vaisseaux*, dans les Plantes, font les fonctions des veines et des artères dans les Animaux. On distingue trois espèces de *Vaisseaux*, savoir : 1.° les *Vaisseaux sèveux* ou *lymphàtiques*, qui contiennent la *Lymphe* ou la *Sève* : Ils ont une direction longitudinale, et sont disséminés circulairement dans le Végétal. 2.° Les *Vaisseaux propres*, ainsi nommés parce qu'ils contiennent le suc propre aux diverses espèces de Végétaux ; ces *Vaisseaux*, dont la direction est longitudinale, ont des positions différentes. 3.° Les *Vaisseaux aériens* ou *Trachées*, qui sont roulés en spirale, et doués d'une certaine élasticité. Plusieurs Physiciens ont regardé les *Vaisseaux aériens* ou *Trachées*, comme servant de poumons aux Plantes.

Vasculum Dillenianum, Boîte pour les herborisations.

Vegetabilia, Végétaux. Les *Végétaux*, dit *Linné*, sont des corps organisés qui croissent et vivent : la vie les sépare des Minéraux qui croissent et ne vivent pas,

comme la sensibilité qu'ils n'ont point en partage, la distingue des Animaux, qui croissent, vivent, et sont doués du sentiment. Il les divise en sept Familles, savoir: 1.° les Champignons (*Fungi*); 2.° les Algues (*Algæ*); 3.° les Mousses (*Musci*); 4.° les Fougères (*Filices*); 5.° les Graminées (*Gramina*); 6.° les Palmiers (*Palmæ*); 7.° les Plantes (*Plantæ*): ces dernières se divisent en *Herbes*, *Sous-arbrisseaux*, *Arbres et Arbrisseaux*. [Voyez *Planta*].

Vegetabilium Vitalitas, Vitalité des Végétaux. *Linné* distingue les Végétaux des Animaux, en ce que, quoique organisés à peu près comme les Animaux, et ayant plusieurs fonctions analogues, comme *Propagation*, *Accroissement*, *Sécrétions et Excrétions*, ils sont privés de sentiment. *Ludwig* ajoute qu'ils ne jouissent pas de la faculté *Loco-motive*; mais *Bonnet* et quelques autres Philosophes modernes, en présentant la série de tous les phénomènes de la végétation, ont cru reconnoître dans les Végétaux plusieurs facultés analogues à la sensibilité des Animaux: 1.° l'irritabilité de la fibre, offrant à peu près les mêmes Phénomènes que dans les Animaux, c'est-à-dire soumise à des dilatations et des resserremens proportionnés au point d'irritation interne ou externe; 2.° un mouvement de transport ou de loco-movéité, sinon de toute la masse d'un lieu à un autre, au moins un mouvement des différentes parties, qui ne peut être expliqué par les lois mécaniques.

La direction constante dans les serres-chaudes et dans les caves, des rameaux et des feuilles, vers les vitraux ou le soupirail; le changement de situation des feuilles; l'épanouissement ou le resserrement de la corolle, à différentes heures du jour ou de la nuit; le mouvement des étamines dans plusieurs Espèces, qui se rapprochent brusquement du stigmate à la

moindre irritation, comme dans l'*Épine-vinette;* le mouvement oscillatoire des étamines, avec explosion de la poussière séminale, dans les *Mûriers*, plusieurs espèces d'*Arroche*, et la *Pariétaire;* le mouvement presque volontaire des *Sensitives;* le mouvement perpétuel et singulier de l'*Hedysarum gyrans*, L., que *Linné* appelle avec raison, *Miraculosa Planta, motu suo quasi arbitrario*, Plante étonnante qui se meut, pour ainsi dire, par un mouvement volontaire; la faculté que présentent quelques Espèces, d'enterrer leurs graines dans la terre: telles sont les *Trifolium subterraneum*, L., *Vicia* et *Lathyrus amphycarpos*, L., *Arachis hypogea*, L., etc. Tous ces phénomènes ne prouvent-ils pas un mouvement en quelque sorte volontaire dans les Végétaux !

Quelques Physiologistes prétendent même que plusieurs espèces de Végétaux jouissent de la faculté de transporter la masse entière de leur corps, et assurent, par exemple, que les filleuls de toutes les Plantes bulbeuses, font un véritable chemin sous terre, et croissent à une distance plus ou moins considérable suivant les espèces, du cadavre de leur mère. Ils observent que les Jardiniers ont beau aligner rigoureusement au cordeau les différentes espèces de *Liliacées*, que plusieurs d'entr'elles sont, l'année suivante, hors de cette ligne, et quelquefois même à des distances considérables.

Venenosæ Plantæ, Plantes Vénéneuses.

Venosum Folium, Feuille veinée. Dont la surface est garnie de ramifications, que l'on compare aux divisions et aux sous-divisions des artères et des veines des Animaux.

Ventricosa spica, Épi ventru. Renflé sur les côtés.

Ventricosa

Ventricosa Corolla, Corolle ventrue. En godet, renflée au-dessus du tube.

Vernatio. Se dit, de la disposition et de l'arrangement des feuilles dans les écailles du Bourgeon ou Bouton. Du mot latin *Ver* (Printemps), parce que c'est au commencement de cette saison que ce phénomène est apparent. Les feuilles, dans le Bouton, 1.° se doublent (*Conduplicata*); 2.° se roulent en cornet (*Convoluta*); 3.° se roulent en dedans (*Involuta*); 4.° se roulent en spirale (*Revoluta*); 5.° s'enveloppent (*Obvoluta*); 6.° se chevauchent (*Equitantia*); 7.° sont placées en recouvrement les unes sur les autres (*Imbricata*); 8.° plissées (*Plicata*); 9.° inclinées (*Reclinata*); 10.° recoquillées (*Circinalia*). [Voyez la Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*, intitulée *Vernatio Arborum*.

Verni seu Vernales Flores, Fleurs printanières. Qui fleurissent au commencement du Printemps. (*Anemone verna*, L.)

Verrucæ, Verrues. Excroissances mollasses en forme de Verrue animale, qu'on observe particulièrement sur les *Euphorbes*, les *Sapins*, etc.: ce n'est que par leur consistance qu'elles diffèrent des *Galles*, et des *Carnosités*.

Verrucosus, Garni de verrues. (*Euphorbia verrucosa*, L.)

Versatilis Anthera, Anthère versatile. Placée transversalement sur l'extrémité du filament, de manière à vaciller et prendre successivement une position horizontale, verticale ou oblique.

Versuræ, Lisières des champs cultivés.

Versus Florum. Se dit, de la direction des fleurs vers telle plage, comme celle des Plantes *Héliotropes.*

Vertex, Sommet.

Verticale Folium, Feuille verticale. Tournée de manière que la page supérieure regarde le midi, non le ciel.

Verticillata vel stellata Folia, Feuilles disposées en anneau ou en étoile. Au nombre de plus de deux. Dans les Caille-laits (*Galium*).

Verticillati Flores, Fleurs disposées en anneau. Les *Labiées.*

Verticillati Rami, Rameaux disposés en anneau. Qui entourent la tige à ses articulations. Dans la Protée argentée (*Protea argentea*, L.)

Verticillato-Spicatus, A anneaux disposés en épi.

Verticillus, Verticille ou Anneau. Assemblage circulaire de feuilles ou de fleurs disposées en anneau autour d'une tige ou autour d'un axe commun, et au nombre de plus de deux. L'*Anneau* est :

1.° Assis (*Sessilis*), lorsqu'il n'a point de pédoncules.

2.° Porté sur un pédoncule (*Pedunculatus*), qui soutient les Fleurs.

3.° Nu (*Nudus*), lorsqu'il n'a ni collerette, ni bractée.

4.° Entouré d'une collerette, (*Involucratus*).

5.° Entouré de bractées, (*Bracteatus*).

6.° Entassé (*Confertus*), lorsque ses pédoncules sont rapprochés.

7.° Distant (*Distans*), lorsque ses pédoncules sont éloignés les uns des autres.

Vesiculares Glandulæ, Glandes vésiculaires. Qui imitent de petites vésicules colorées, transparentes, plus ou moins saillantes, comme dans les feuilles des *Hypericum*.

Vexillum, Étendard, Pavillon. Pétale supérieur des corolles papilionacées ou légumineuses.

Vigiliæ Plantarum, Veilles des Plantes. On appelle *Veilles des Plantes*, l'épanouissement des Fleurs qui s'ouvrent et se referment à certaines heures déterminées du jour ou de la nuit. *Linné* a le premier observé ce phénomène singulier, et a proposé une foule d'observations spéciales, qu'il a consignées dans sa *Philosophie Botanique*.

Villosa Calyptra, Coiffe velue. Garnie de poils en-dessus et en-dessous. Dans le Brie strié (*Brium striatum*, L.)

Villosum Folium, Feuille velue. Couverte de poils mous.

Villosus Caulis, Tige velue. Duvetée, garnie de poils mous en forme de duvet. Dans les *Rhus*.

Viola ipecacuana, Violette ipecacuana. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant la description Botanique et médicale de cette Plante.

Violaceus Flos, Fleur pourpre-violet.

Vimen, Baguette. Branches flexibles et pliantes, dont on se sert dans l'Art du Vannier. Telles sont celles du Saule des Vanniers (*Salix viminalis*, L.)

Vires Plantarum, Vertus des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*. On

peut la regarder comme un Commentaire du douzième chapitre du *Philosophia Botanica*. Elle contient une théorie générale sur les *Vertus* des *Plantes*, et une énumération des Ordres Naturels et Artificiels qui peuvent conduire à leur connoissance.

Virescens, Verdâtre.

Virgatus Caulis, Tige à verge. Garnie de rameaux foibles, nombreux, inégaux.

Viridis Flos, Fleur verte. (*Helleborus viridis*, L.)

Virosus Odor, Odeur virulente.

Viscidum Folium, Feuille gluante. Chargée d'une humeur visqueuse, collante.

Viscositas, Viscosité. Qualité d'une humeur gluante.

Vitellus. Organe que *Goërtner* a observé dans certaines semences, notamment dans celles de quelques *Graminées*.

Vitem Propagare, Provigner. Multiplier la Vigne, les Arbres et les Arbustes, en couchant dans la terre les branches ou les ceps, sans les séparer du tronc. Les branches prennent racine, et produisent des nouveaux individus. On donne le nom de *Provins* aux branches que l'on met en terre. [Voyez *Propago*].

Viticula, Drageons. Jets rampans. Dans le *Fraisier*.

Vitreus Color, Couleur de verre.

Viviparus, Vivipare. Se dit, des *Graminées*, dont les corolles dégénèrent en feuilles. Dans ce cas, les étamines et les pistils disparoissent entièrement, et les fleurs avortent (*Poa bulbosa*, L. *Var. vivipara*).

Volubilis Caulis, Tige roulée. Montant en spirale le long des branches ou des tiges d'une autre Plante.

Volubilis dextrorsùm Caulis, Tige roulée à droite ↻ contre le mouvement du soleil. Dans les Liserons (*Convulvulus*).

Volubilis sinistrorsùm Caulis, Tige roulée à gauche, suivant le mouvement du soleil ↺. Dans le Houblon (*Humulus*).

Volva, Bourse. Calice membraneux des *Champignons* posé sous le chapeau, qui, se déchirant de toute part, laisse sur le pied du *Champignon* une partie de lui-même, qu'on appelle *Anneau* ou *Collet*. La *Bourse* est :

1.° Rapprochée du chapeau (*Approximata*).

2.° Éloignée du chapeau (*Remotissima*).

Vulgaris Planta, Plante vulgaire ou commune. Qui croît d'elle-même et abondamment dans un terrain qui lui est favorable (*Erica vulgaris*, L.) On désigne aussi, sous le nom de *Vulgaire*, l'Espèce principale de chaque Genre, la plus anciennement connue, dont il a tiré son nom, et qu'on regardoit d'abord comme une Espèce unique.

Vulnus, Blessure, Plaie. On peut diviser les *Plaies* en *Accidentelles* et *Artificielles*. Les premières peuvent être causées par les Bestiaux, qui, en se frottant contre les arbres, enlèvent l'écorce et même quelquefois une portion de bois, qui les meurtrissent à coups de corne, les mordent, ou, dévorant les jeunes pousses, nuisent au développement du Végétal ; par le travail d'une Plante parasite ; par une grêle d'un gros volume ; par la gelée qui occasionne des fentes ; par une fracture. Les *Plaies artificelles*, les plus ordinaires, sont celles qui résultent des amputations.

En général, une *Plaie* longitudinale est bien moins dangereuse qu'une *Plaie* transversale.

Pour qu'une *Plaie* guérisse, il faut qu'elle se cicatrise; c'est-à-dire que ses bords se rapprochent. Les intempéries, l'eau qui peut y séjourner, les Insectes qui attaquent l'intérieur, etc. peuvent empêcher, ou du moins retarder la cicatrice. Lors donc qu'on a intérêt de conserver une Plante, il convient de panser ses Plaies avec quelques substances préparées : le *Ciment* de *Forshyth* paroît préférable à toute autre composition.

On se sert également, pour guérir les *Plaies* naturelles ou artificielles des Arbres, de l'*Onguent de Saint-Fiacre*. Il y a deux manières de le préparer. En France, on mêle seulement de la bouse de vache et de l'argile, avec un peu de paille hachée. En Angleterre, on prend de la marne grasse, du crotin frais de cheval entier, un peu de paille ou de foin haché très-menu pour lier le mélange, et un peu de sel pour attiter l'humidité de l'air, et ainsi l'empêcher de se fendre; on pétrit ce mélange, et on le travaille beaucoup. Pour le conserver, on le modèle en forme d'écuelle, on le remplit d'eau, et chaque jour on a soin de le pétrir pendant quelque temps. On l'assujettit sur la plante avec des bandelettes de toile, ou de l'écorce de Tilleul.

FIN.

TABLE

Alphabétique Françoise des Articles contenus dans ce Dictionnaire, avec leur renvoi aux Noms Latins.

A

Aberration, *Aberratio.*
Abrégé des plantes, *Synopsis plantarum.*
Abréviation, *Abreviatio.*
Acalycine (plante), *Acalycina planta.*
Acaule (plante), *Acaulis planta.*
Accroissement, *Accretio.*
—— de la Botanique, *Incrementa Botanices.*
—— des plantes, *Incrementum plantarum.*
Acéreuses (feuilles), *Acerosa folia.*
Acinaciforme (feuille), *Acinaciforme folium.*
—— (péricarpe), ——*pericarpium.*
Acotyledone (semence), *Acotyledon semen.*
Acotyledones (plantes), *Acotyledones plantæ.*
Acrostic, *Acrosticum.*
Acuminées (feuilles), *Acuminata folia.*
Acutangulaire (tige), *Acutangularis caulis.*
Acutiuscules (feuilles), *Acutiuscula folia.*
Adulte, *Adultus.*
Affinité des plantes, *Affinitates plantarum.*
Agamie, *Agamia.*
Age des plantes, *Ætas plantarum.*
Agrandi (calice), *Ampliatus calyx.*
Agrégée (fleur), *Aggregatus flos.*
Aiguillon, *Mucro, Aculeus.*

Aile, *Ala.*
Ailes de la corolle, *Alæ corollæ.*
——— du pétiole, ——— *petioli.*
——— de la tige, ——— *caulis.*
Ailé (pétiole), *Alatus petiolus.*
Ailée (semence), *Alatum semen.*
——— (tige), *Alatus caulis.*
Aisselle, *Axilla.*
Albumen, *Albumen.*
Alimentaires (plantes), *Alimentariæ plantæ.*
Alpes (montagnes), *Alpini montes.*
Alternes (feuilles), *Alterna folia.*
Alstroëmère (plante), *Alstroëmeria planta.*
Aménités Académiques de Linné, *Linnæi Amœnitates Academicæ.*
Amentacés (arbres), *Amentacei arbores.*
Amphibie (plante) *Amphybia planta.*
Amplexicaule (feuille), *Amplexicaule folium.*
Analogie, *Analogia.*
Analyse des plantes, *Analysis plantarum.*
Anandrie, *Anandria.*
Anastomose, *Anastomosis.*
Anatomie, *Anatomia.*
Androgyne (plante), *Androgyna planta.*
Angiosperme (fruit), *Angiospermus fructus.*
Angiospermie, *Angiospermia.*
Angles des feuilles, *Anguli foliorum.*
Anguleuse (feuille), *Angulosum folium.*
——— (tige), *Angulosus caulis.*
Anomale (corolle), *Anomala corolla.*
Anneau d'un champignon, *Annulus fungi.*
——— des mousses, ——— *muscorum.*
Annuelle (racine), *Annua radix.*
Anthère, *Anthera.*
Anthérifère, *Antherifer.*
Anthésis, *Anthesis.*
Anthologie, *Anthologia.*
Apétale (fleur), *Apetalus flos.*
Aphrodyte (plante), *Aphrodyta planta.*
Aphylle (tige), *Aphyllus caulis.*

Aphyteie, *Aphyteia.*
Aplati (ovaire), *Compressum germen.*
Aplatie (tige), *Compressus caulis.*
Apophyse, *Apophysis.*
Appliquée (feuille), *Appressum folium.*
Appendiculé (pétiole), *Appendiculatus petiolus.*
Aquatique, *Aquaticus.*
Aquosité, *Copia aquæ.*
Arbre, *Arbor.*
Arbrisseau, *Frutex.*
Arbuscule, *Arbuscula.*
Argentées (feuilles), *Argentea folia.*
Arides (feuilles), *Arida folia.*
Arille, *Arillus.*
Arête, *Arista.*
Armes des plantes, *Arma plantarum.*
Arrondie (feuille), *Rotundatum vel subrotundum folium.*
Arrondies (semences), *Rotundata vel subrotunda semina.*
Articulé (épi), *Articulata spica.*
——— (chaume), *Articulatus culmus.*
——— (pédoncule), ——— *pedunculus.*
Articulée (bulbe), ——— *bulbus.*
——— (feuille), *Articulatum folium.*
——— (Racine), *Articulata radix.*
——— (silique), ——— *siliqua.*
Artificiel (caractère), *Artificialis character.*
Artificielle (méthode), ——— *methodus.*
Ascendante (tige), *Ascendens caulis.*
Asperifeuille (plante), *Asperifolia planta.*
Atténué (pédoncule), *Attenuatus pedunculus.*
Aubier, *Alburnum.*
Augmenté (périanthe), *Auctum perianthium.*
Auriculées (feuilles), *Auriculata folia.*
Auteurs Botanistes, *Auctores botanici.*
Automnales (plantes), *Plantæ autumnales.*
Axe, *Axis.*
Axillaire (feuille), *Axillare folium.*
——— (pédoncule), *Axillaris pedunculus.*

B

Baccifères (plantes), *Baccifera plantæ.*
Baie, *Bacca.*
Balai, *Muscarium.*
Balauste, *Balaustium.*
Bananier de Cliffort, *Musa cliffortiana.*
Barbe, *Barba.*
——— (de la corolle), *Barba corollæ.*
Barbue (feuille), *Barbatum folium.*
Barbule, *Barbula.*
Base, *Basis.*
Bassinet, *Pelta.*
Béante (corolle), *Hians corolla.*
Bédéguar des rosiers, *Bedeguar rosarum.*
Bibliothèque botanique, *Bibliotheca botanica.*
Bibules (feuilles), *Bibula folia.*
Bicapsulaire (péricarpe), *Bicapsulare pericarpium.*
Bicornes (plantes), *Bicornes plantæ.*
Bicuspidées (feuilles), *Bicuspidata folia.*
Bidentées (feuilles), *Bidentata folia.*
Bifères (plantes), *Biferæ plantæ.*
Bifide (corolle), *Bifida corolla.*
——— (feuille), *Bifidum folium.*
Biflore (balle), *Biflora gluma.*
——— (calice), *Biflorus calyx.*
——— (pédoncule), ——— *pedunculus.*
Bifurcation, *Bifurcatio.*
Bifurquée (racine), *Bifurcata radix.*
Bigéminées (feuilles), *Bigemina folia.*
Bijuguées (feuilles), *Bijuga folia.*
Bilabié (calice), *Bilabiatus calyx.*
Bilabiée (corolle), *Bilabiata corolla.*
Bilamellé, *Bilamellatus.*
Bilobée (feuille), *Bilobatum folium.*
Biloculaire (capsule), *Bilocularis capsula.*
Binée (feuille), *Binatum folium.*
Bipartite (feuille), *Bipartitum folium.*
Bipinnée (feuille), *Bipinnatum folium.*
Bisannuelle (racine), *Biennis radix.*

Bisexée (fleur), *Bisexuinus flos.*
Biternée (feuille), *Biternatum folium.*
Bivalve (capsule), *Bivalvis capsula.*
——— (Balle), ——— *gluma.*
Blanc, *Albigo.*
——— de champignon, *Mucor erysiphe.*
Blessure, *Vulnus.*
Bois, *Lignum.*
——— de casse, *Lignum quassiæ.*
——— de serpent, ——— *colubrinum.*
Bord, *Margo.*
Bossuée (feuille), *Gibbosum folium.*
Botanique, *Botanica, Res herbaria.*
Botaniste, *Botanista.*
Bouche de la corolle, *Os corollæ.*
Bouleau nain, *Betula nana.*
Bourgeon, *Gemma.*
——— cortical, *Corticalis Gemma.*
Bourgeons des arbres, *Gemmæ arborum.*
Bouture, *Talea.*
Bourse, *Volva.*
Brachiale (tige), *Brachialis caulis.*
Bractée, *Bractea.*
Branches (grosses), *Brachiæ.*
Brasse, *Brachium.*
Brûlure, *Necrosis.*
Bruyère, *Erica.*
Buissonnières (plantes), *Dumosæ plantæ.*
Bulbe, *Bulbus.*
Bulbeuse (racine), *Bulbosa radix.*
Bulbifère (tige), *Bulbiferus caulis.*
Bullée (feuille), *Bullatum folium.*
Buxbaume, *Buxbaumia.*

C

Caduc (périanthe), ——— *perianthium.*
Caduque (corolle), *Caduca corolla.*
——— (feuille), *Caducum folium.*
Caïeu, *Bulbulus.*
Calendrier de Flore, *Calendarium floræ.*

Calice, *Calyx.*
Calicinales (épines), *Calicinales spinæ.*
Caliculé (périanthe), *Caliculatum perianthium.*
Calleuses (semences), *Callosa semina.*
Calycistes, *Calycistæ.*
Calycule, *Calyculus.*
Cambium, *Cambium.*
Campaniforme (corolle), *Campaniformis corolla.*
Canaliculée (feuille), *Canalyculatum folium.*
Capillaire (aigrette), *Capillaris pappus.*
Capité (stigmate), *Capitatum stigma.*
Capitule, *Capitulum.*
Caprification, *Caprificatio.*
Capsule, *Capsula.*
Capsulaire (péricarpe), *Capsulare pericarpium.*
Capuchon (feuille en), *Cucullatum folium.*
Caractères des plantes, *Characteres plantarum.*
Carène, *Carina.*
Carénée (feuille), *Carinatum folium.*
Carie, *Caries.*
Carrière des fruits, *Lapicidina fructuum.*
Carnosité, *Carnositas.*
Cartilagineuse (feuille), *Cartilagineum folium.*
Caryophyllées (fleurs), *Caryophyllei flores.*
Castration, *Castratio.*
Caulescente (plante), *Caulescens planta.*
Caulinaire (bulbe), *Caulinaris bulbus.*
——— (feuille), *Caulinum folium.*
——— (pédoncule), *Caulinus pedunculus.*
Censure des simples, *Censura simplicium.*
Centurie des plantes, *Centuria plantarum.*
Chair, *Caro.*
Champignon maltois, *Fungus melitensis.*
Chapeau d'un champignon, *Pileus fungi.*
Charnue (feuille), *Carnosum folium.*
Chatrées (étamines), *Castrata stamina.*
Chaume, *Culmus.*
Chevelu, *Capillaceus.*
Chevelue (racine), *Comosa radix.*
Cheveu, *Capillus.*

Chicoracées, *Chicoraceæ.*
Ciliée (feuille), *Ciliatum folium.*
Ciment de Forshyth, *Cimentum forsythyanum.*
Cinq, *Penta vel Quinque.*
Circonférence d'une feuille, *Circumscriptio folii.*
Cire des jardiniers, *Cera arborea.*
Cirrhée (feuille), *Cirrhosum folium.*
Classe des plantes, *Classes plantarum.*
Clef d'une méthode, *Clavis methodi.*
Climat, *Regio.*
Coiffe, *Calyptra.*
Coin (feuille en), *Cuneiforme folium.*
Colonies des plantes, *Coloniæ plantarum.*
Colorées (feuilles), *Colorata folia.*
Columelle, *Columella.*
Colomnifères (plantes), *Columniferæ plantæ.*
Commun (bourgeon), *Communis gemma.*
—— (pédoncule), —— *pedunculus.*
—— (pétiole), —— *petiolus.*
—— (périanthe), *Commune perianthium.*
—— (réceptacle), —— *receptaculum.*
Colorantes (plantes), *Tinctoriæ plantæ.*
Compacte (feuille), *Compactum folium.*
Complètes (fleurs) *Completi flores.*
Composé (épi), *Composita spica.*
Composée (aigrette), *Compositus pappus.*
—— (corolle), *Composita corolla.*
—— (feuille), *Compositum folium.*
—— (fleur), *Compositus flos.*
—— (fructification), *Composita fructificatio.*
—— (grappe) *Compositus racemus.*
—— (ombelle), *Composita umbella.*
—— (tige), *Compositus caulis.*
Comprimée (feuille), *Compressum folium.*
Concave (chapeau), *Concavum pileum.*
—— (feuille), —— *folium.*
Concolores (plantes), *Concolores plantæ.*
Conduits excréteurs, *Ductus excretorii.*
Cône, *strobilus.*
Conceptacle, *Conceptaculum.*
Congénères (plantes), *Congeneres plantæ.*

Confluentes (feuilles), *Confluentia folia.*
Conglobées (fleurs), *Conglobati flores.*
Conifères (plantes), *Coniferæ plantæ.*
Conique (chapeau), *Conicum pileum.*
—— (receptacle), —— *receptaculum.*
Conjuguée (feuille), *Conjugatum folium.*
Connés (filamens), *Connata filamenta.*
Connées (anthères), *Connatæ antheræ.*
—— (feuilles), *Connata folia.*
Connivente (corolle), *Connivens corolla.*
Conniventes (anthères), *Conniventes antheræ.*
Contigu (chapeau), *Contiguum pileum.*
Contiguité, *Contiguitas.*
Continu (chapeau), *Continuum pileum.*
Continuité, *Continuitas.*
Contraire (cloison), *Contrarium dissepimentum.*
Convexe (chapeau), *Convexum pileum.*
—— (feuille), —— *folium.*
Cœur (feuille en), *Cordatum folium.*
—— (feuille en cœur renversé), *Obcordatum folium.*
Coque, *Conceptaculum.*
Corcule, *Corculum.*
Cordon ombilical, *Funus umbilicalis.*
Cordée (feuille), *Cordatum folium.*
Corolle, *Corolla.*
Corollifère (calice), *Corollifer calyx.*
Corollistes, *Corollistæ.*
Cortical (bourgeon), *Corticalis gemma.*
Corymbe, *Corymbus.*
Corymbifères, *Corymbiferæ.*
Côte, *Rachis.*
Côté, *Gonus.*
Cotyledon, *Cotyledon.*
Couche, *Pulvinus.*
Coudée, *Cubitus.*
Couleur, *Color.*
Coulure, *Roratio.*
Courbée (feuille), *Deflexum folium.*
Courbés (aiguillons), *Deflexi aculei.*
—— (rameaux), —— *rami.*

Concolores (plantes), *Concolores plantæ.*
Couronne, *Corona.*
——— (de la semence), *Corona seminis.*
Couronnée (corolle), *Coronata corolla.*
Couronnées (semences), ——— *semina.*
Couronnement, *Coronis.*
Court (pétiole), *Brevis petiolus.*
——— (pétiole très—), *Brevissimus petiolus.*
Courts (filamens très—), *Brevissima filamenta.*
Couvement, *Æstivatio.*
Crénelée (feuille), *Crenatum folium.*
Crénelures, *Crenæ vel Serræ.*
Critique botanique, *Critica botanica.*
Crucifères, *Cruciferæ.*
Cruciforme (corolle), *Cruciformis corolla.*
Cryptogamie, *Cryptogamia.*
Cryptogamiste, *Cryptogamista.*
Cucurbitacées, *Cucurbitaceæ.*
Cuisine changée, *Culina mutata.*
Culmifères, *Culmiferæ.*
Culot, *Sacculus.*
Cupules, *Cupulæ.*
Cuspidée (feuille), *Cuspidatum folium.*
Cuticule, *Cuticula.*
Cyathiforme (corolle), *Cyathiformis corolla.*
Cylindrique (épi), *Cylindrica spica.*
Cylindriques (feuilles), ——— *folia.*
Cymbiforme, *Cymbiformis.*
Cymier, *Cyma.*

D

Décandre (plante) *Decandra planta.*
Décandrie, *Decandria.*
Décagynie, *Decagynia.*
Décaphylle (périanthe), *Decaphyllum perianthium.*
Déclinée (feuille), *Declinatum folium.*
——— (tige), *Declinatus caulis.*
Décomposée (feuille), *Decompositum folium.*
——— (ombelle), *Decomposita umbella.*
Décombante (anthère), *Decumbens anthera*
——— (tige), ——— *caulis.*

Décurrent (pétiole), *Decurrens petiolus.*
Décurrente (feuille), ——— *folium.*
Décurtation, *Decurtatio.*
Dédale (feuille en), *Dœdaleum folium.*
Définition, *Definitio.*
Déflorées (anthères), *Defloratæ antheræ.*
Défoliation, *Defoliatio.*
Déhiscence, *Dehicentia.*
Déjection, *Dejectio.*
Degrés des feuilles, *Gradus foliorum.*
Deltoïde (feuille), *Delthoïdeum folium.*
Demi, *Semi.*
Demi-arrondie (tige), *Semi-teres caulis.*
Demi-fleuron, *Semi-flosculus.*
Démonstrations de Botanique, *Demonstrationes Botanicæ.*
——— des plantes, ——— *plantarum.*
Dendroïde, *Dendroïdes.*
Denses (feuilles), *Densa folia.*
Denté (périanthe), *Dentatum perianthium.*
Dentée (feuille), ——— *folium.*
Dentée (racine), *Dentata radix.*
Denticulée (feuille), *Denticulatum folium.*
Dénudée (tige), *Denudatus caulis.*
Dépôt, *Stasis.*
Déprimée (feuille), *Depressum folium.*
Description des plantes, *Descriptio plantarum.*
Dessication des plantes, *Dessicatio plantarum.*
Dessous, *Hypo.*
Deux, *Di vel Duo.*
Diadelphie, *Diadelphia.*
Diadelphique (plante), *Diadelphica planta.*
Diandrie, *Diandria.*
Dichotome (tige), *Dichotomus caulis.*
Dichotomie, *Dichotomia.*
Diclines (fleurs), *Diclini flores.*
Dicoque (capsule), *Dicocca capsula.*
Dicotyledones (plantes), *Dicotyledones plantæ.*
Didyme, (capsule), *Didyma capsula.*
Didymes (anthères), *Didymæ antheræ.*
——— (semences), *Didyma semina.*

Didynamie, *Didynamia.*
Didynamique (plante), *Didynamica planta.*
Difforme (corolle), *Difformis corolla.*
Difformes (feuilles), *Difformia folia.*
Diffuse (panicule), *Diffusa panicula.*
——— (tige), *Diffusus caulis.*
Digitée (feuille), *Digitatum folium.*
Digyne (plante), *Digyna planta.*
Digynie, *Digynia.*
Dilatée (corolle), *Dilatata corolla.*
Dimidié (spathe), *Dimidiata spatha.*
Dimidiée (collerette), *Dimidiatum involucrum.*
——— (tête) ——— *capitulum.*
Diœcie, *Diœcia.*
Dioïque (plante), *Dioïca planta.*
Dipétale (corolle), *Dipetala corolla.*
Diphylle (calice), *Diphyllus calyx.*
——— (collerette), *Diphyllum involucrum.*
——— (pédoncule), *Diphyllus pedunculus.*
Discoïdes (fleurs), *Discoïdei flores.*
Discolore, *Discolor.*
Disque (de la feuille), *Discus folii.*
——— (de la fleur), ——— *floris.*
Disperme (baie), *Disperma bacca.*
Disposition, *Dispositio.*
Disséquée (feuille), *Dissectum folium.*
Disséminées (fleurs), *Disseminati flores.*
Distant (verticille), *Distans verticillus.*
Distante (corolle), ——— *corolla.*
Distique (épi), *Distica spica.*
——— (tige), *Disticus caulis.*
Distiques (feuilles), *Distica folia.*
Distinctes (anthères); *Distinctæ antheræ*
Diurnes (fleurs), *Diurni flores.*
Divariquée (panicule), *Divaricata panicula.*
Divariqués (rameaux), *Divaricati rami.*
Divergens (rameaux), *Divergentes rami.*
Divisions du calice, *Laciniæ calycis.*
——— de la corolle, ——— *corollæ.*
Dodécagyne (plante), *Dodecagyna planta.*

Dodécagynie, *Dodecagynia.*
Dodécandrie, *Dodecandria.*
Dodécaphylle (périanthe), *Dodecaphyllum perianthium.*
Dolabriforme (feuille), *Dolabriforme folium.*
Dorsale (arête), *Dorsalis arista.*
Dorsifères, *Dorsiferæ.*
Douce-Amère, *Dulcamara.*
Douteuses (plantes), *Dubiæ plantæ.*
Double (périanthe), *Duplex perianthium.*
Doubles (fleurs), *Duplices flores.*
Douze, *Dodeca.*
Droit (aiguillon), *Rectus aculeus.*
Droite (arête), *Recta arista.*
——— (coiffe), ——— *calyptra.*
Durée (des feuilles), *Duratio foliorum.*
——— (des plantes), ——— *plantarum.*
Duvet, *Pubes, Tomentum.*
Duvetée (feuille), *Pubescens folium.*
Drupe, *Drupa.*

E

Écailles, *Squamæ.*
Écailleuse (tige), *Squamosus caulis.*
Écailleux (bulbe), ——— *bulbus.*
Échancrée (feuille), *Emarginatum folium.*
Échiné (péricarpe), *Echinatum pericarpium.*
Économie végétale, *Economia vegetabilium.*
Écorce, *Cortex.*
Édule, *Edulis.*
Efflorescence, *Efflorescentia.*
Égale (corolle), *Æqualis corolla.*
Égaux (filamens), *Æqualia filamenta.*
Élémens de Botanique, *Institutiones rei herbariæ.*
Éleutherogynes, *Eleutherogynæ.*
Empan, *Dodrans.*
Émoussée (feuille), *Retusum folium.*
Enflé (périanthe), *Inflatum perianthium.*
Enivrans, *Inebriantia.*
Ennéandrie, *Enneandria.*
Ennéaphylle, *Enneaphyllus.*

Énodé (chaume), *Enodis culmus.*
Ensiforme (feuille), *Ensiforme folium.*
Entassé (verticille), *Confertus verticillus.*
Entassées (feuilles), *Conferta folia.*
——— (fleurs), *Conferti flores.*
Entre-nœud, *Internodium.*
Épaisse (feuille), *Crassum folium.*
Épanouissement d'une fleur, *Apertio floris.*
Épars (pédoncules), *Sparsi pedunculi.*
Éparses (feuilles), *Sparsa folia.*
Éperon, *Calcar.*
——— (corolle à), *Calcarata corolla.*
Éphémère (plante), *Ephemera planta.*
Épi, *Spica.*
Épiderme, *Cuticula.*
Épigyne, *Epigyna.*
Épillet, *Locusta.*
Épine, *Spina.*
Épineuse (feuille), *Spinosum folium.*
——— (tige), *Spinescens caulis.*
Épineux (pétiole), ——— *petiolus.*
Ergot, *Calcaria.*
Érinacé, *Erinaceus.*
Espèce, *Species.*
Espèces des plantes, *Species plantarum.*
Esprit de froment, *Spiritus frumenti.*
Essentiel (caractère), *Essentialis character.*
Étalée (feuille), *Patens folium.*
——— (panicule), *Patula panicula.*
Étamine, *Stamen.*
Étiolement, *Cholorosis.*
Étoile, *Stella vel Stellula.*
——— (feuilles en), *Stellata folia.*
Étranglée (corolle), *Coarctata corolla.*
Excavée (tige), *Excavatus caulis.*
Excrétions, *Excretiones.*
Excroissances, *Excrescentiæ.*
Exfoliation, *Exfoliatio.*
Exotiques (plantes), *Exoticæ plantæ.*
Expansion des feuilles, *Expansio foliorum.*

Extérieur (périanthe), *Exterium perianthium.*
Extrafoliacés (pédoncules), *Extrafoliacei pedunculi.*
Extrafoliacées (stipules), *Extrafoliaceæ stipulæ.*
Extravasation, *Extravasatio.*

F

FACTICE (caractère), *Factitius character.*
Familles des plantes, *Familiæ plantarum.*
Farcie (feuille), *Farctum folium.*
Farineuses (semences), *Farinosa semina.*
Fascicule, *Fasciculus.*
Fasciculée (racine), *Fasciculata radix.*
Fasciculées (feuilles), *Fasciculata folia.*
——— (fleurs), *Fasciculati flores.*
Fasciculés (poils), ——— *pili.*
Fastigée (tige), *Fastigiatus caulis.*
Fastigiées (fleurs), *Fastigiati flores.*
Faux, *Pseudo.*
Fécondation, *Fecundatio.*
Fécondité, *Feconditas.*
Femelle (fleur), *Femineus flos.*
——— (plante), *Feminea planta.*
Fertiles (fleurs), *Fertiles flores.*
Férulacées, *Ferulaceæ.*
Feuilles, *folia.*
Fibre, *Fibra.*
Fibreuse (racine), *Fibrosa radix.*
Figuier, *Ficus.*
Figure, *Figura.*
Figures des plantes, *Icones plantarum.*
Filament, *Filamentum.*
Filamenteuse (racine), *Filamentosa radix.*
Filiforme (feuille), *Filiforme folium.*
——— (pédoncule), *Filiformis pedunculus.*
Fistuleuse (feuille), *Fistulosum folium.*
——— (tige), *Fistulosus caulis.*
Flasque (pédoncule), *Flaccidus pedunculus.*
Flétrissant (corolle se), *Marcescens corolla.*
Fleur, *Flos.*
Fleurs à étamines, *Staminei flores.*

Fleuron, *Flosculus.*
Flexueuse (tige), *Flexuosus caulis.*
Flexueux (pédoncule), ——— *pedunculus.*
Floral, (bourgeon), *Floralis gemma.*
Florale (feuille), *Florale folium.*
Flore, *Flora.*
——— d'Akéroë, *Flora Akeroënsis.*
——— Alpine, ——— *Alpina.*
——— Angloise, ——— *Anglica.*
——— du Cap, ——— *Capensis.*
——— Danoise, ——— *Danica.*
——— Économique, ——— *Œconomica.*
——— Hollandoise, ——— *Belgica.*
——— de la Jamaïque, ——— *Jamaïcensis.*
——— de Laponie, ——— *Laponica.*
——— de Montpellier, ——— *Monspeliaca.*
——— de la Palestine, ——— *Palestina.*
——— de Ryby, ——— *Rybiensis.*
——— de Suède, ——— *Suecica.*
——— de Zeylan, ——— *Zeylanica.*
Florescence, *Florescentia.*
Floriste, *Florista.*
Flosculeuses (fleurs), *Flosculosi flores.*
Fluviatile (plante), *Fluviatilis planta.*
Foible (tige), *Debilis caulis.*
Foliifère (bourgeon), *Foliifera gemma.*
Foliole, *Foliolum.*
Follicule, *Folliculus.*
Foliation, *Foliatio.*
Forme, *Forma.*
Fracture, *Fractura.*
Fraise commestible, *Fraga vesca.*
Frangée (corolle), *Fimbriata corolla.*
Frisée (feuille), *Crispum folium.*
Frondescence, *Frondescentia.*
Frons, *Frons.*
Frutescence, *Frutescentia.*
Fructifère, *Fructiferus.*
Fructification, *Fructificatio.*
——— (parties de la), *Fructificationis partes.*

Fructification (calice de la), *Fructificationis calyx.*
——— (réceptacle de la), ——— *receptaculum.*
Fruit, *Fructus.*
——— (calice du), *Fructus calyx.*
Fruits bons à manger, *Fructus esculenti.*
Frustranée (polygamie), *Frustranea polygamia.*
Frutiqueuse (plante), *Fruticosa planta.*
Frutistes, *Fructistæ.*
Fondemens de la fructification, *Fundamenta fructificationis.*
——— d'agrostographie, ——— *agrostographiæ.*
Fongueux, *Fungosus.*
Forêt, *Sylva.*
Fougères, *Filices.*
Fourches, *Furcæ.*
Fourchues (soies), *Furcatæ setæ.*
Fusiforme (racine), *Fusiformis radix.*

G

Gaîne des mousses, *Vagina muscorum.*
Gaînes des feuilles, *Vaginæ foliorum.*
Gale, *Scabies.*
Gazon (plantes en), *Cæspitosæ plantæ.*
Géminées (feuilles), *Geminæ folia.*
Genre, *Genus.*
Genres des plantes, *Genera plantarum.*
Genouillé (chaume), *Geniculatus culmus.*
Genouillée (arête), *Geniculata arista.*
——— (tige), *Geniculatus caulis.*
Gemmation, *Gemmatio.*
Géniture, *Genitura.*
Germe, *germen.*
Germination, *Germinatio.*
Glabre (feuille), *Glabrum folium.*
——— (tige), *Glaber caulis.*
Glans, *Gland.*
Glande, *Glandula.*
Glandulation, *Glandulatio.*
Glanduleuse (feuille), *Glandulosum folium.*
Globuleuse (corolle), *Globosa corolla.*
——— (racine), ——— *radix.*

Globuleux (capitule), *Globosum capitulum.*
Glochides, *Glochides.*
Glomeré (épi), *Glomerata spica.*
Glomérées (fleurs), *Glomerati flores.*
Gluante (feuille), *Viscidum folium.*
Glume, *Gluma.*
Glumacées (fleurs), *Glumacei flores.*
Glutineuse (feuille), *Glutinosum folium.*
Glutinosité, *Glutinositas.*
Gnomonique, *Gnomonicus.*
Godet, *Cytinus.*
Gommes, *Gummi.*
—— résines, *Gummi resinæ.*
Gongyle, *Gongylus.*
Gorge de la corolle, *Faux corollæ.*
Grain, *Acinus.*
Graminées (feuilles), *Graminea folia.*
Granulée (racine), *Granulata radix.*
Grappe, *Racemus.*
Greffe, *Insitio.*
Grenadille, *Passiflora.*
Grenelée (feuille), *Papillosum folium.*
Grimpante (tige), *Scandens caulis.*
Grumelée (racine), *Grumosa radix.*
Gymnosperme (plante), *Gymnosperma planta.*
Gymnospermie, *Gymnospermia.*
Gynandrie, *Gynandria.*

H

Habitations des plantes, *Habitationes plantarum.*
Hameçons, *Hami.*
Hampe, *Scapus.*
Hastée (feuille), *Hastatum folium.*
Hauteur d'une plante, *Altitudo plantæ.*
Héliotropes (plantes), *Heliotropes plantæ.*
Heptandrie, *Heptandria.*
Heptaphylle, *Heptaphyllus.*
Herbe, *Herba.*
Herbacée (tige), *Herbaceus caulis.*
Herbier, *Herbarium.*

Herbier d'Amboine, *Herbarium amboïnense.*
Herboriste, *Herborarius.*
Herborisation, *Herborisatio.*
Herborisations d'Upsal, *Herborisationes upsalienses.*
Hermaphrodite (fleur), *Hermaphroditus flos.*
——— (plante), *Hermaphrodita planta.*
Hétérodoxes systématiques, *Heterodoxi systematici.*
Hexagynie, *Hexagynia.*
Hexandrie, *Hexandria.*
Hexaphylle (collerette), *Hexaphyllum involucrum.*
Hile, *Hilum.*
Hirsute (feuille), *Hirsutum folium.*
Hispide (feuille), *Hispidum folium.*
Horizontale (feuille), *Horizontale folium.*
——— (racine), *Horizontalis radix.*
Horloge de Flore, *Horologium floræ.*
Humus, *Humus.*
Huit, *Octo.*
Hybernacle, *Hybernaculum.*
Hybride (plante), *Hybrida planta.*
Hypocratériforme (corolle), *Hypocrateriformis corolla.*
Hypogynie, *Hypogynia.*
Hypophylle, *Hypophyllus.*

I

Ichniographie, *Ichniographia.*
Icosandrie, *Icosandria.*
Imbriqué (périanthe), *Imbricatum perianthium.*
Imbriquée (tige), *Imbricatus caulis.*
Imbriquées (feuilles), *Imbricata folia.*
Incanes (feuilles), *Incana folia.*
Incisée (feuille), *Incisum folium.*
Incliné (pédoncule), *Cernuus pedunculus.*
Inclinées (fleurs), *Cernui flores.*
Incombante (anthère), *Incumbens anthera.*
Incomplète (fleur), *Incompletus flos.*
Indigènes (plantes), *Indigenæ vel Nostrates plantæ.*
Indivisée (feuille), *Indivisum folium.*
Individu, *Individuum.*
Inégale (corolle), *Inæqualis corolla.*

Inégaux (filamens), *Inæqualia filamenta.*
Inférieur (calice), *Inferus calyx.*
——— (ovaire), *Inferum germen.*
Inférieure (fleur), *Inferus flos.*
Inflorescence, *Inflorescentia.*
Infondibuliforme (corolle), *Infundibuliformis corolla.*
Inséré (pétiole), *Insertus petiolus.*
Insertion des feuilles, *Situs foliorum.*
Inspiration, *Inspiratio.*
Instruction du Voyageur, *Instructio peregrinatoris.*
Interfoliacés (pédoncules), *Interfoliacei pedunculi.*
Intrafoliacées (stipules), *Intrafoliaceæ stipulæ.*
Intermédiaire, *Intermedius.*
Interrompu (épi), *Interrupta spica.*
Intus-susception, *Intus-susceptio.*
Involucre, *Involucrum.*
Irrégulière (corolle), *Irregularis corolla.*
Irritabilité des plantes, *Irritabilitas plantarum.*

J

Jardinage Académique, *Horticultura Academica.*
Jardin botanique, *Hortus botanicus.*
——— de Cliffort, ——— *Cliffortianus.*
——— légumier, ——— *culinaris.*
——— d'Upsal, ——— *upsaliensis.*
Jaunisse, *Icterus.*

L

Labdanum, *Ladanum.*
Labiée (corolle), *Labiata corolla.*
Lac, *Lacus.*
Lacérée (corolle), *Lacera corolla.*
——— (feuille), *Lacerum folium.*
Lâche (panicule), *Laxa panicula.*
Lâches (rameaux), *Laxi rami.*
Laciniée (feuille), *Laciniatum folium.*
Lactescence, *Lactescentia.*
Lacune (feuille à), *Lacunosum folium.*
Laine, *Lana.*
Lainée (feuille), *Lanatum folium.*

Laiteuse (plante), *Lactescens planta.*
Lame, *Lamina.*
Lamelleux (chapeau), *Lamellosum pileum.*
Lames, *Lamellæ.*
Languette, *ligula.*
——— (corolle en), *Ligulata corolla.*
——— (fleurs en), *Ligulatus flos.*
Latérales (stipules), *Laterales stipulæ.*
Ledum des marais, *Ledum palustre.*
Légume, *Legumen.*
Liber, *Liber.*
Libres (filamens), *Libera filamenta.*
Lieu, *Locus.*
Ligne, *Linea.*
Ligneuse (tige), *Arborescens caulis.*
Liliacées (fleurs), *Liliacei flores.*
Limbe, *Limbus.*
Linéaire (feuille), *Lineare folium.*
Linée (feuille), *Lineatum folium.*
Lobée (feuille), *Lobatum folium.*
Loco-mobilité, *Loco-mobilitas.*
Loculaire (péricarpe), *Loculare pericarpium.*
Loge (d'une capsule), *Loculamentum capsulæ.*
Long (pétiole), *Longus petiolus.*
Loupe, *Lupia.*
Luisante (feuille), *Lucidum folium.*
Lunulée (feuille), *Lunulatum folium.*
Luxuriante (fleur), *Luxurians flos.*
Lyrée (feuille), *Lyratum folium.*

M

MACÉRATION, *Maceratio.*
Maculée (feuille), *Maculatum folium.*
Maillet, *Malleus.*
Maladies des plantes, *Morbi plantarum.*
Mâle (fleur), *Masculus flos.*
——— (plante), *Mas planta.*
Mameloné (chapeau), *Mammosum pileum.*
Marché aux légumes, *Macellum olitorium.*
Marcotte, *Circumpositio.*

Marines (plantes), *Marinæ plantæ.*
Maritimes (plantes), *Maritimæ plantæ.*
Marquetée (fleur), *Variegatus flos.*
Marum, *Marum.*
Masque (corolle en), *Ringens corolla.*
Massue (pédoncule en forme de), *Clavatus pedunculus.*
Matière médicale, *Materia medica.*
Maturité, *Maturitas.*
Médicamens purgatifs, *Medicamenta purgantia.*
Membraneuse (feuille), *Membranaceum folium.*
Mesure, *Mensura.*
Métamorphose des plantes, *Metamorphosis plantarum.*
Méthode botanique, *Methodus botanica.*
——— naturelle, ——— *naturalis.*
——— de Tournefort, ——— *tournefortiana.*
Miellat, *Melligo.*
Moëlle, *Medulla.*
Monadelphie, *Monadelphia.*
Monandrie, *Monandria.*
Monoclines (fleurs), *Monoclini flores.*
Monocotyledones, *Monocotyledones.*
Monoïque (plante), *Monoïca planta.*
Monogamie, *Monogamia.*
Monogynie, *Monogynia.*
Monopétale (corolle), *Monopetala corolla.*
Monophylle (calice), *Monophyllus calyx.*
Monosperme (capsule), *Monosperma capsula.*
Monstrueuses (fleurs), *Monstruosi flores.*
Mordue (feuille), *Præmorsum folium.*
——— (racine), *Præmorsa radix.*
Mort des plantes, *Mors plantarum.*
——— (du safran), ——— *croci.*
Mucronée (feuille), *Mucronatum folium.*
Multangulaire (capsule), *Multangularis capsula.*
Multicapsulaire (péricarpe), *Multicapsulare pericarpium.*
Multicaule (plante), *Multicaulis planta.*
Multifide (corolle), *Multifida corolla.*
Multiflore (balle), *Multiflora gluma.*
——— (pédoncule), *Multiflorus pedunculus.*

Multiloculaire (capsule), *Multilocularis capsula.*
Multiplication des plantes, *Multiplicatio plantarum.*
Multipliées (fleurs), *Multiplicati flores.*
Multisiliqueuses (plantes), *Multisiliquosæ plantæ.*
Multivalve (balle), *Multivalvis gluma.*
Muriquée (tige), *Muricatus caulis.*
Mutique (balle), *Mutica gluma.*
Mutilées (fleurs), *Mutilati flores.*

N

Nageante (feuille), *Natans folium.*
Nains (arbres), *Nani arbores.*
Napiforme (racine), *Napiformis radix.*
Naturel, *Naturalis.*
Nécessaire (polygamie), *Necessaria polygamia.*
Nectaire, *Nectarium.*
Neuf, *Novem, Ennea.*
Noces des plantes, *Sponsalia plantarum.*
Nœud, *Nodus.*
Noix, *Nux.*
Nom, *Nomen.*
Nomenclature, *Nomenclatura.*
——— des plantes, ——— *plantarum.*
Noueuse (racine), *Nodosa radix.*
Noyau, *Nucleus.*
Nu, *Nudus.*
——— (receptacle), *Nudum receptaculum.*
——— (capitule), ——— *capitulum.*
——— (verticille), *Nudus verticillus.*
Nue (feuille), *Nudum folium.*
——— (fleur), *Nudus flos.*
——— (ombelle), *Nuda umbella.*
——— (receptacle), *Nudum receptaculum.*
——— (semences), ——— *semen.*
——— (tige), *Nudus caulis.*
Nul (calice), *Nullus calyx.*
Nulle (corolle), *Nulla corolla.*
Nombre, *Numerus.*
Nutante (fleur), *Nutans flos.*

Nutante (tige), *Nutans caulis.*
Nutation, *Nutatio.*
Nutrition des plantes, *Nutritio plantarum.*

O

Oblique (coiffe), *Obliqua calyptra.*
——— (feuille), *Obliquum folium.*
——— (tige), *Obliquus caulis.*
Oblitéré, *Obliteratus.*
Oblong (ovaire), *Oblongum germen.*
Oblongue (feuille), *Oblongum folium.*
Obtuse (feuille), *Obtusum folium.*
Octandrie, *Octandria.*
Octofide (corolle), *Octofida corolla.*
Octogynie, *Octogynia.*
Octoloculaire, *Octolocularis.*
Octopartite, *Octopartitus.*
Octopétale (corolle), *Octopetala corolla.*
Octophylle (calice), *Octophyllus calyx.*
Odeur, *Odor.*
Œil, *Oculus.*
Œuf (végétal), *Ovum vegetabile.*
Officinales (plantes), *Officinales plantæ.*
Olygophylle, *Olygophyllus.*
Olygosperme, *Olygospermus.*
Ombelle, *Umbella.*
Ombellifères, *Umbelliferæ.*
Ombellule, *Umbellula.*
Ombilic, *Umbilicus.*
Ombiliquée (feuille), *Umbilicatum folium.*
Ondée (feuille), *Undatum folium.*
Ondulée (feuille), *Undulatum folium.*
Onglet, *Unguis.*
Onze, *Endeca vel Undecim.*
Opercule, *Operculum.*
Operculée, (capsule), *Operculata capsula.*
Opposées (feuilles), *Opposita folia.*
Orangerie, *Frigidarium.*
Orbiculaire (feuille), *Orbiculatum folium.*
Ordre, *Ordo.*

Ordres naturels, *Ordines naturales.*
Organes des plantes, *Organa plantarum.*
—— sexuels féminins, *Feminea genitalia.*
—— —— masculins, *Masculina genitalia.*
Organisation des plantes, *Organisatio plantarum.*
Ossicule, *Ossiculus.*
Orthodoxes, *Orthodoxi.*
Ouverture de la corolle, *Rictus corollæ.*
Ovaire, *Germen.*
Ovale (feuille), *Ovale, Ovatum folium.*
—— lancéolée (feuille), *Ovato-lanceolatum folium.*
—— oblongue (feuille), *Ovato-oblongum folium.*
—— rhomboïdale (feuille), *Ovato-rhombeum folium.*
Ovée, Ovoïde (feuille), *Ovatum folium.*
Ovule, *Ovulum.*

P

Page d'une feuille, *Pagina folii.*
Paillé (réceptacle), *Paleaceum receptaculum.*
Paillettes, *Paleæ.*
Paillée (semence), *Paleaceum semen.*
Palais de la corolle, *Palatum corollæ.*
Pain d'usage, *Panis dieteticus.*
Palme, *Palmus.*
Palmée (feuille), *Palmatum folium.*
Pan suédois, *Pan suecus.*
Panduriforme (feuille), *Panduriforme folium.*
Panicule, *Panicula.*
Paniculée (tige), *Paniculatus caulis.*
Papilles, *Papillæ.*
Papilionacée (corolle), *Papilionacea corolla.*
Papyracé, *Papyraceus.*
Parabolique (feuille), *Parabolicum folium.*
Parallélipipède (anthère), *Parallelipipeda anthera.*
Parasite (plante), *Parasitica planta.*
Parenchyme, *Parenchyma.*
Partiel (pédoncule), *Partialis pedunculus.*
Partielle (collerette), *Partiale involucrum.*
—— (ombelle), *Partialis umbella.*
Partite (feuille), *Partitum folium.*

Pauciflore (calice), *Pauciflorus calyx.*
Pectiné, *Pectinatus.*
Pédicule, *Pedicellus.*
Pédiculé (ovaire), *Pedicellatum germen.*
Pédoncule, *Pedunculus.*
——— (des mousses), *Pedunculus muscorum.*
Pédonculé (verticille), *Pedunculatus verticillus.*
Pédonculaire (vrille), *Pedunculatis cirrhus.*
Pélore, *Peloria.*
Peltée (feuille), *Peltatum folium.*
Penchant (rameau), *Propendens ramus.*
Pendans (rameaux), *Penduli rami.*
Pénicilliforme, *Penicilliformis.*
Pentacoque, *Pentacoccus.*
Pentagone (capsule), *Pentagona capsula.*
Pentagynie, *Pentagynia.*
Pentandrie, *Pentandria.*
Pentapétale (corolle), *Pentapetala corolla.*
Pentaphylle (calice), *Pentaphyllus calyx.*
Pentaptère, *Pentapterus.*
Pentasperme, *Pentaspermus.*
Pepinière, *Seminarium.*
——— suédoise, *Arboretum suecicum.*
Perenne, *Perennis.*
——— (feuille), *Perenne folium.*
——— (racine), *Perennis radix.*
Perfoliée (feuille), *Perfoliatum folium.*
Périanthe, *Perianthium.*
Périkèce, *Perikœtium.*
Péristome, *Peristomum.*
Perpendiculaire (racine), *Perpendicularis radix.*
Perruque, *Galericulata.*
Persistans (pédoncules), *Restantes pedunculi.*
Persistant (calice), *Persistens calyx.*
Persistante (corolle), ——— *corolla.*
——— (feuille), ——— *folium.*
Personnée (corolle), *Personata corolla.*
Pétale, *Petalum.*
Pétaliforme (stigmate), *Petaliforme stigma.*
Pétaloïde (corolle), *Petaloïdea corolla.*

Pétaloïde (nectaire), *Petaloïdeum nectarium.*
Pétiolaire (bourgeon), *Petiolaris gemma.*
—— (vrille), *Petiolaris cirrhus.*
Pétiole, *Petiolus.*
Pétiolée (feuille), *Petiolatum folium.*
Phanérogame, *Phanerogama.*
Philosophie botanique, *Philosophia botanica.*
Phrase botanique, *Phrasis botanica.*
Phtiriasis, *Phtiriasis.*
Phyllomanie, *Phyllomania.*
Phytologie, *Phytologia.*
Pied, *Pes.*
Pilifère (feuille), *Piliferum folium.*
Pinax, *Pinax.*
Pinnatifide (feuille), *Pinnatifidum folium.*
Pinnée (feuille), *Pinnatum folium.*
—— (traînée), *Pinnatus surculus.*
Pinnées (pinnules), *Pinnatæ pinnæ.*
Pinnules, *Pinnæ.*
Piquans, *Stimuli.*
Piquante (feuille), *Pungens folium.*
Piqûre des insectes, *Punctura insectorum.*
Pistil, *Pistillum.*
Placenta, *Placenta.*
Placentation, *Placentatio.*
Plaie, *Plaga.*
Plane (feuille), *Planum folium.*
Plante, *Planta.*
—— cimifuge, *Planta cimifuga.*
Plantes commestibles indigènes, *Plantæ esculentæ patriæ.*
—— hybrides, *Plantæ hybridæ*
—— rares d'Afrique, *Plantæ africanæ rariores.*
—— du Kamtchatka, —— *camschatcenses.*
—— de Surinam, —— *surinamenses.*
Plantule, *Plumula.*
Plein (bulbe), *Solidus bulbus.*
Pleines (fleurs), *Pleni flores.*
Plissée (feuille), *Plicatum folium.*
—— (vernation), *Plicata vernatio.*
Plumeuse (aigrette), *Plumosus pappus.*

Plumeuses (soies), *Plumosæ setæ.*
Plumule, *Plumula.*
Pluriloculaire (capsule), *Plurilocularis capsula.*
Plusieurs, *Poly.*
Poignée des plantes de la Jamaïque, *Pugillus jamaïcensium plantarum.*
Poil, *Pilus.*
Poilu (réceptacle), *Pilosum receptaculum.*
Poilue (feuille), *Pilosum folium.*
—— (tige), *Pilosus caulis.*
Pollen, *Pollen.*
Polyadelphie, *Polyadelphia.*
Polyandrie, *Polyandria.*
Polycotyledones, *Polycotyledones.*
Polygames (plantes), *Polygamæ plantæ.*
Polygamie, *Polygamia.*
Polygone (capsule), *Polygona capsula.*
Polygynie, *Polygynia.*
Polypétale (corolle), *Polypetala corolla.*
Polyphylle (périanthe), *Polyphyllum perianthium.*
Polypyrène, *Polypyrænus.*
Polysperme (baie), *Polysperma bacca.*
Pomme, *Pomum.*
Ponctuée (feuille), *Punctatum folium.*
Pores, *Pori.*
Port, *Habitus.*
—— d'une plante, *Habitus plantæ.*
Pouce, *Pollex.*
Précoce (plante), *Præcox planta.*
Printanières (fleurs), *Verni seu Vernales flores.*
Prismatique (périanthe), *Prismaticum perianthium.*
—— (péricarpe), *Prismaticum pericarpium.*
Prolepsis des plantes, *Prolepsis plantarum.*
Prolifère (fleur), *Proliferus flos.*
—— (ombelle), *Prolifera umbella.*
—— (tige), *Proliferus caulis.*
Prolification, *Prolificatio.*
Propolis, *Propolis.*
Proportion, *Proportio.*
Propre (collerette), *Proprium involucrum.*

Propre (nectaire), *Proprium nectarium.*
——— (périanthe), ——— *perianthium.*
——— (receptacle), ——— *receptaculum.*
Provigner, *Vitem propagare.*
Provin, *Propago.*
Pubescente (feuille), *Pubescens folium.*
Pulpe, *Pulpa.*
Pulpeuse (feuille), *Pulposum folium.*
Pulvérulent, *Pulverulentus.*
Pulviné, *Pulvinatus.*
Purgatifs indigènes, *Purgantia indigena.*
Putréfaction, *Putrefactio.*
Pyrène, *Pyræna.*
Pyxide *ou* Pyxidule, *Pyxis* seu *Pyxidula*

Q

QUADRANGULAIRE (capsule), *Quadrangularis capsula.*
Quadricapsulaire (fruit), *Quadricapsularis fructus.*
Quadrifide (calice), *Quadrifidus calyx.*
——— (corolle), *Quadrifida corolla.*
Quadriflore (pédoncule), *Quadriflorus pedunculus.*
Quadrijuguées (feuilles), *Quadrijuga folia.*
Quadrilobées (feuilles), *Quadrilobata folia.*
Quadriloculaire (capsule), *Quadrilocularis capsula.*
Quadrinervées (feuilles), *Quadrinervia folia.*
Quadripartite (calice), *Quadripartitus calyx.*
Quadrivalve (capsule), *Quadrivalvis capsula.*
Quadrivasculaire, *Quadrivascularis.*
Qualités des plantes, *Qualitates plantarum.*
Quaternes (feuilles), *Quaterna folia.*
Quatre, *Quater, Quadri, Tetra.*
Queue, *Cauda.*
Quinée (feuille), *Quinatum folium.*
Quinquangulaire (feuille), *Quinquangulare folium.*
——— (capsule), *Quinquangularis capsula.*
Quinquapsulaire (fruit), *Quinquecapsularis fructus.*
Quinquefide (calice), *Quinquefidus calyx.*
——— (corolle), *Quinquefida corolla.*
Quinqueflore (pédoncule), *Quinqueflorus pedunculus.*
Quinquelobe (feuille), *Quinquelobum folium.*

Quinqueloculaire (capsule), *Quinqueloculari capsula.*
Quinquepartite (calice), *Quinquepartitus calyx.*
Quinquevalve (capsule), *Quinquevalvis capsula.*
Quinquevasculaire, *Quinquevascularis,*
Quinquina, *Cortex peruvianus.*

R

Rabattue (feuille), *Dependens folium.*
Rachitis, *Rachitis.*
Racine, *Radix.*
——— senega, *Radix senega.*
Raccourci (Périanthe), *Abreviatum perianthium.*
Radicale (feuille), *Radicale folium.*
Radicante (tige), *Radicans caulis.*
——— (feuille), ——— *folium.*
Radication, *Radicatio.*
Radicule, *Radicula.*
Radiée (fleur), *Radiatus flos.*
——— (ombelle), *Radiata umbella.*
Raffle, *Rachis.*
Rameaux, *Rami.*
Ramifère (bourgeon), *Ramifera gemma.*
Ramification, *Ramificatio.*
Ramifié (aiguillon), *Ramosus aculeus.*
——— (épi), *Ramosa spica.*
Ramifiée (épine), ——— *spina.*
——— (feuille), *Ramosum folium.*
——— (racine), *Ramosa radix.*
——— (tige), *Ramosus caulis.*
——— (aigrette), ——— *pappus.*
Ramifiées (soies), *Ramosæ setæ.*
Rampante (racine), *Repens radix.*
——— (tige), ——— *caulis.*
Rapport des plantes, *Similitudo plantarum.*
Rayon, *Radius.*
Rayons, *Radii.*
Receptacle, *Receptaculum.*
——— de la fleur, ——— *floris.*
——— des semences, ——— *seminum.*
Recoquillées (feuilles), *Circinalia folia.*

Recourbée (feuille), *Recurvatum folium.*
Recourbés (aiguillons), *Recurvi aculei.*
Redressé (chaume), *Erectus culmus.*
Redressée (anthère), *erecta anthera.*
——— (feuille), *Erectum folium.*
Réforme de la Botanique, *Reformatio botanices.*
Règne végétal, *Regnum vegetabile.*
Régulière (corolle), *Regularis corolla.*
Rejeton, *Surculus, Turio.*
Renflé (pédoncule), *Incrassatus pedunculus.*
Réniforme (feuille), *Reniforme folium.*
Renversé (périanthe), *Reflexum périanthium.*
Renversées (feuilles), *Obversa folia.*
Reproduction, *Reproductio.*
Réseau, *Reticulum.*
Résines, *Resinæ.*
Resserrée (panicule), *Coarctata panicula.*
Ressort, *Elaterium.*
Résupinée (feuille), *Resupinatum folium.*
Rhubarbe, *Rhabarbarum.*
Roide (tige), *Rigidus caulis.*
Roncinée (feuille), *Runcinatum folium.*
Rondache (feuille en), *Clypeatum folium.*
Ronde (feuille), *Rotundum folium.*
Rondes (semences), *Rotunda semina.*
Rongée (feuille), *Erosum folium.*
Rosacées (fleurs), *Rosacei flores.*
Rostelle, *Rostellum.*
Rosules des Mousses, *Rosulæ muscorum.*
Roue (corolle en), *Rotata corolla.*
Rouille, *Rubigo.*
Rouillée (feuille), *Rubiginosum folium.*
Ruderales (plantes), *Ruderales plantæ.*
Rudes (feuilles), *Aspera folia.*
Rudesse, *Scabrities.*
Rupestre, *Rupestris.*

S

Sagittée (feuille), *Sagittatum folium.*
Saillantes (anthères), *Prominulæ antheræ.*

Salades, *Acetaria.*
Samare, *Samara.*
Sarmenteuse (tige), *Sarmentosus caulis.*
Sautoir (feuilles en), *Decussata folia.*
Saveur des médicamens, *Sapor medicamentorum.*
Saxatile (plante), *Saxatilis planta.*
Scabres (feuilles), *Scabra folia.*
Scarieuse (feuille), *Scariosum folium.*
Scarieux (périanthe), ——— *perianthium.*
Scobiformes (semences), *Scobiformia semina.*
Scrobiculé, *Scrobiculatus.*
Scrotiforme, *Scrotiformis.*
Scutelle, *Scutellum.*
Scutellé, *Scutellatus.*
Scyphifère, *Scyphiferus.*
Sécrétion, *Secretio.*
Section, *Sectio.*
Semence, *Semen.*
Semences des Mousses, *Semina muscorum.*
Sémi-amplexicaule (feuille), *Semi-amplexicaule folium.*
Sémi-cylindrique (feuille), *Semi-cylindricum folium.*
Sémi-flosculeuses (fleurs), *Semi-flosculosi flores.*
Sémi-infère (ovaire), *Semi-inferum germen.*
Séminale (feuille), *Seminale folium.*
Sémination, *Seminatio.*
Séminifère, *Seminifer.*
Sept, *Septem, Hepta.*
Septifère (columelle), *Septifera columella.*
Serre-chaude, *Caldarium, Tepidarium.*
Serrée (feuille), *Serratum folium.*
Sertule, *Sertulum.*
Sessile, (aigrette), *Sessilis pappus.*
——— (feuille), *Sessile folium.*
——— (fleur), *Sessilis flos.*
——— (ombelle), ——— *umbella.*
——— (verticille), ——— *verticillus.*
Seul (un), *Monos.*
Sève des plantes, *Humor plantarum.*
Sexangulaire (capsule), *Sexangularis capsula.*

Sexe des plantes, *Sexus plantarum.*
Sexfide (corolle), *Sexfida corolla.*
Sexflore (pédoncule), *Sexflorus pedunculus.*
Sexloculaire (capsule), *Sexlocularis capsula.*
Sexvalve (capsule), *Sexvalvis capsula.*
Signe, *Signum.*
Silicule, *Silicula.*
Silique, *Siliqua.*
Siliqueuses (plantes), *Siliquosæ plantæ.*
Sillonnée (feuille), *Sulcatum folium.*
Simple (aigrette), *Simplex pappus.*
——— (aiguillon), ——— *aculeus.*
——— (épi), ——— *spica.*
——— (feuille), ——— *folium.*
——— (fleur), ——— *flos.*
——— (fructification), ——— *fructificatio.*
——— (ombelle), ——— *umbella.*
——— (périanthe), ——— *perianthium.*
——— (racine), ——— *radix.*
——— (soie), ——— *seta.*
——— (tige), ——— *caulis.*
——— (vrille), ——— *cirrhus.*
Sinuée (feuille), *Sinuatum folium.*
——— (feuille peu), *Repandum folium.*
Sinus, *Sinus.*
Situation des feuilles, *Determinatio foliorum.*
Six, *Hexa*, *Sex.*
Soie, *Seta.*
Soies, *Setæ.*
Sol, *Solum.*
Solaires (fleurs), *Solares flores.*
Solide (tige), *Solidus caulis.*
Solitaire (fleur), *Solitarius flos.*
——— (pédoncule), ——— *pedunculus.*
Solitaires (stipules), *Solitariæ stipulæ.*
Sommeil des plantes, *Somnus plantarum.*
Sous-Arbrisseau, *Suffrutex*, *Arbustivus.*
Souterraines (semences), *Subterranea semina.*
Soyeuse (feuille), *Setosum folium.*

Soyeux, *Setosus.*
Spadice, *Spadix.*
Spathacé, *Spathaceus.*
Spathe, *Spatha.*
Spathille, *Spathilla.*
Spatulée (feuille), *Spatulatum folium.*
Spécifique (caractère), *Specificus character*
——— (nom), *Specificum nomen.*
Spécifiques des Canadiens, *Specifica canadensium.*
Sphérophylle, *Sphærophyllum.*
Spigélie vermifuge, *Spigelia anthelmia.*
Spithame, *Spithama.*
Splachne, *Splachnum.*
Sporangide, *Sporangidium.*
Squareux (périanthe), *Squarosum perianthium.*
Staminal, *Staminalis.*
Stations des plantes, *Stationes plantarum.*
Stellule, *Stellula.*
Stérile, *Sterilis.*
Stigmate, *Stigma.*
Stipe du frons, *Stipes frondis.*
——— du champignon, ——— *fungi.*
——— de l'aigrette, ——— *pappi.*
Stipitée (aigrette), *Stipitatus pappus.*
Stipule, *Stipula.*
Stipulaire (Bourgeon), *Stipularis gemma.*
Stipulaires (glandes), *Stipulares glandulæ.*
Stipulation, *Stipulatio.*
Stipulée (tige), *Stipulatus caulis.*
Stolones, *Stolones.*
Stolonifère (tige), *Stoloniferus caulis.*
Striée (feuille), *Striatum folium.*
——— (tige), *Striatus caulis.*
Stries, *Striæ.*
Strigilliforme, *Strigilliformis.*
Style, *Stylus.*
Subéreuse (tige), *Suberosus caulis.*
Submergée (feuille), *Submersum folium.*
Subpinnatifide (feuille), *Subpinnatifidum folium.*

Substance d'une feuille, *Substantia folii.*
Subulée (feuille), *Subulatum folium.*
Suc des plantes, *Sucus plantarum.*
Succulente (drupe), *Succulenta drupa.*
Sueur, *Sudor.*
Superflue (polygamie), *Superflua polygamia.*
Supérieur (calice), *Superus calyx.*
——— (ovaire), *Superum germen.*
Supérieure (fleur), *Superus flos.*
Supports, *Fulcra.*
Sur, *Epi.*
Surdécomposée (feuille), *Supradecompositum folium.*
Surface d'une feuille, *Superficies folii.*
Suture, *Sutura.*
Sylvestre, *Sylvestris.*
Synanthériques (étamines), *Synantherica stamina.*
Syncarpe, *Syncarpium.*
Syngénesie, *Syngenesia.*
Système, *Systema.*
——— Sexuel, ——— *sexuale.*
——— des végétaux, ——— *vegetabilium.*

T

Tergeminée (feuille), *Tergeminum folium.*
Terminal (pédoncule), *Terminalis pedunculus.*
Terminale (arête), ——— *arista.*
——— (fleur), ——— *flos.*
Termes techniques, *Termini technici.*
Ternée (feuille), *Ternatum folium.*
Terrestres (plantes), *Terrestres plantæ.*
Tétradynamie, *Tetradynamia.*
Tetragone (tige), *Tetragonus caulis.*
Tetragynie, *Tetragynia.*
Tétrandrie, *Tetrandria.*
Tétracoque, *Tetracoccus.*
Tétrapétale (corolle), *Tetrapetala corolla.*
Tétraphylle (périanthe), *Tetraphyllum perianthium.*
Tétraptère, *Tetrapterus.*
Tétrasperme (baie), *Tetrasperma bacca.*

Thèque, *Theca.*
Thyrse, *Thyrsus.*
Tige, *Caulis.*
Tombant (périanthe), *Deciduum perianthium.*
Tombante (corolle), *Decidua corolla.*
——— (feuille), *Deciduum folium.*
Tomenteuse (feuille), *Tomentosum folium.*
Tordu (péricarpe), *Contortum pericarpium.*
Tordues (plantes à corolles), *Contortæ plantæ.*
Torsion, *Torsio.*
——— (de la tige), *Torsio caulis.*
Tortile (arête), *Tortilis arista.*
Toupie (périanthe en), *Turbinatum périanthium.*
Trachées des plantes, *Tracheæ plantarum.*
Toise, *Orgya.*
Transpiration, *Transpiratio.*
Trapéziforme (feuille), *Trapeziforme folium.*
Triandrie, *Triandria.*
Triangulaire (feuille), *Triangulare folium.*
——— (tige), *Triangularis caulis.*
Trianthères (filamens), *Trianthera filamenta.*
Tricapsulaire (péricarpe), *Tricapsulare pericarpium.*
Tricoque (capsule), *Tricocca capsula.*
Tricuspidées (feuilles), *Tricuspidata folia.*
Trifide (corolle), *Trifida corolla.*
——— (stigmate), *Trifidum stigma.*
Triflore (pédoncule), *Triflorus pedunculus.*
Triglochides (poils), *Triglochides pili.*
Trigone (tige), *Trigonus caulis.*
Trigynie, *Trigynia.*
Trijuguées (feuilles), *Trijuga folia.*
Trilobée (feuille), *Trilobatum folium.*
Triloculaire (capsule), *Triloculare capsula.*
Trinervée (feuille), *Trinervatum folium.*
Tripartite (calice), *Tripartitus calyx.*
——— (corolle), *Tripartita corolla.*
Tripétale (corolle), *Tripetala corolla.*
Triphylle (calice), *Triphyllus calyx.*
Tripinnée (feuille), *Tripinnatum folium.*

Triptère, *Tripterus.*
Triquètre (chaume), *Triqueter culmus.*
——— (feuille), *Triquetrum folium.*
Trisperme (baie), *Trisperma bacca.*
Triternée (feuille), *Triternatum folium.*
Trivalve (capsule), *Trivalvis capsula.*
Trivasculaire, *Trivascularis.*
Trivial (nom), *Triviale nomen.*
Trois, *Ter, Tri.*
Tronc, *Truncus, Caudex.*
Tronquée (feuille), *Truncatum folium.*
Tube, *Tubus.*
Tubercule, *Tuberculum.*
Tubéreuse (racine), *Tuberosa radix.*
Tubulée (corolle), *Tubulata corolla.*
——— (feuille), *Tubulatum folium.*
——— (fleur), *Tubulatus flos.*
Tunique, *Tunica.*
Tuniquée (bulbe), *Tunicatus bulbus.*
——— (tige), ——— *caulis.*

U

Ulcération, *Exulceratio.*
Ulcère, *Ulcus.*
Uligineux, *Uliginosus.*
Uniflore (balle), *Uniflora gluma.*
——— (pédoncule), *Uniflorus pédunculus.*
Uniforme (corolle), *Uniformis corolla.*
Unilatérale (grappe), *Unilateralis racemus.*
Uniloculaire (capsule), *Unilocularis capsula.*
Unisexe (fleur), *Unisexus flos.*
Univalve (balle), *Univalvis gluma.*
——— (capsule), ——— *capsula.*
——— (spathe), ——— *Spatha.*
Univasculaire, *Univascularis.*
Universelle (collerette), *Universale involucrum.*
——— (ombelle), *Universalis umbella.*
Urcéolée (corolle), *Urceolata corolla.*
Urne des mousses, *Anthera muscorum.*

Urnigère, *Urnigerus.*
Usage de la menthe, *Menthæ usus.*
——— des mousses, *Usus muscorum.*
——— des plantes, ——— *plantarum.*
——— du café en boisson, *Potus cafeæ.*
——— du chocolat en boisson, ——— *chocolatæ.*

V

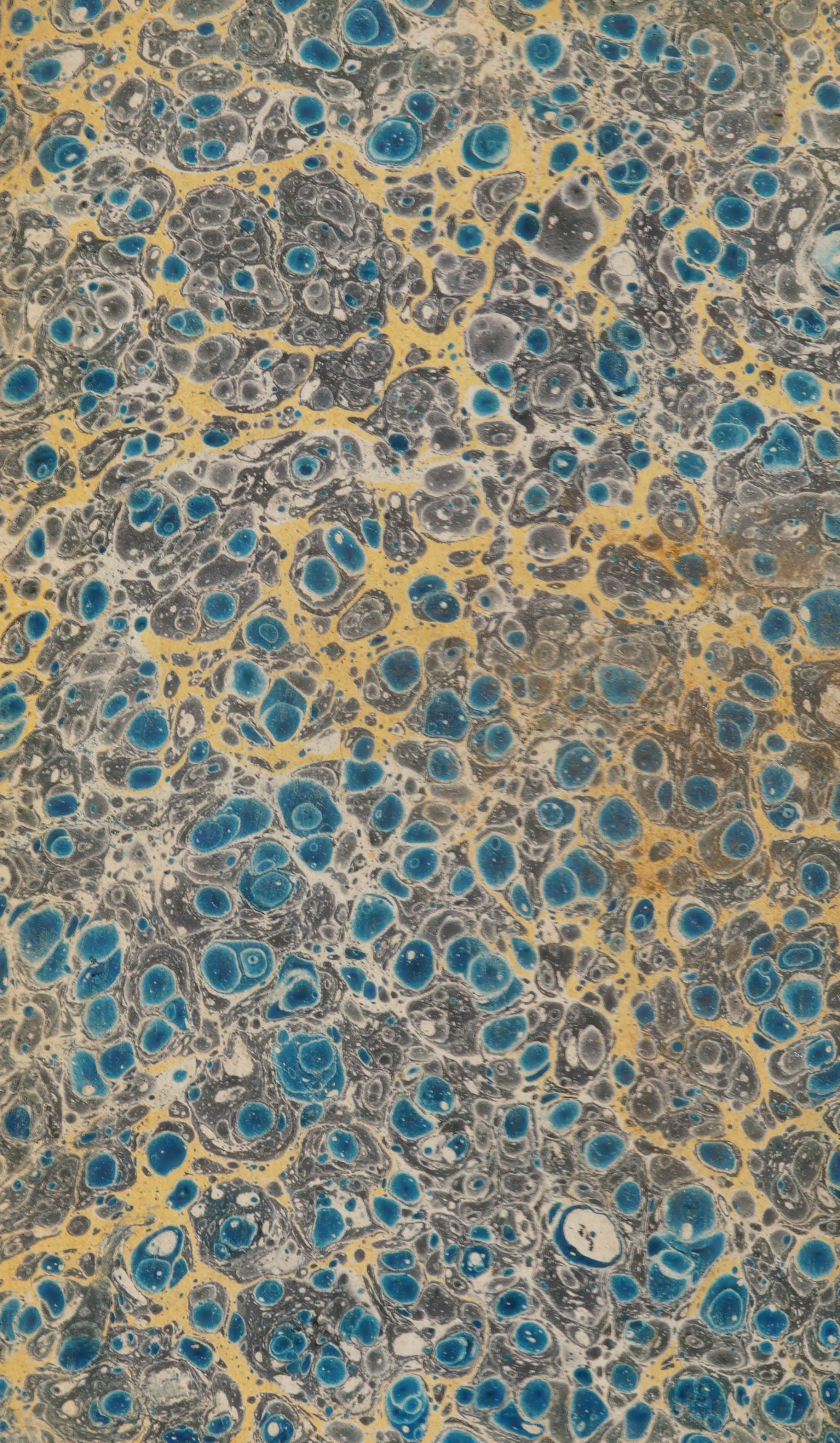
VAGINANTE (feuille), *Vaginans folium.*
Vaginé (chaume), *Vaginatus culmus.*
Vaginule, *Vaginula.*
Valves, *Valvæ, Valvulæ.*
Vaisseaux, *Vasa.*
Variété, *Varietas.*
——— des mets, *Varietas ciborum.*
Végétaux, *Vegetabilia.*
Veilles des plantes, *Vigiliæ plantarum.*
Vitalité des végétaux, *Vitalitas vegetabilium.*
Velue (coiffe), *Villosa calyptra.*
——— (feuille), *Villosum folium.*
——— (tige), *Villosus caulis.*
Venéneuses (plantes), *Venenosæ plantæ.*
Veinée (feuille), *Venosum folium.*
Ventru (épi), *Ventricosa spica.*
Ventrue (corolle), ——— *corolla.*
Vernation, *Vernatio.*
Verrues, *Verrucæ.*
Verruqueux, *Verrucosus.*
Versatile (anthère), *Versatilis anthera.*
Verticale (feuille), *Verticale folium.*
Verticille, *Verticillus.*
Verticillées (feuilles), *Verticillata folia.*
——— (fleurs), *Verticillati flores.*
Verticillés (rameaux) ——— *rami.*
Vertus des plantes, *Vires plantarum.*
Vésiculaire (feuille), *Papulosum folium.*
Vidée (tige), *Inanis caulis.*
Violette ipécacuana, *Viola ipecacuana.*
Vis, *Turbo.*

Viscosité, *Viscositas.*
Vitelle, *Vitellus.*
Viticule, *Viticula.*
Vivipare, *Viviparus.*
Volubile (tige), *Volubilis caulis.*
Voûte (corolle en), *Fornicata corolla.*
Vrille, *Cirrhus.*
Vulgaire (plante), *Vulgaris planta.*

FIN DE LA TABLE.

ERRATA.

Page 146, ligne 8, *Superficie*, lisez *Surface.*

Page 254, ligne première, *Oculi*, lisez *Oculus.*

Page 263, ligne 14, *Paleaceus Pappus*, lisez *Paleaceum Semen.*